LES CIGARES
Dixie ou Camillo
N'ont pas leurs égaux pour le prix

Le Canada

On fume avec délices un cigare
Dixie ou Camillo

VOL VI — No 47 MONTREAL, SAMEDI, 30 MAI 1908. PRIX; UN SOU

LA PAUVRE AVEUGLE

Où me mènes-tu, Pitou ? Où me mènes-tu ?

TROIS SEANCES PAR JOUR

L'OPPOSITION VA POUVOIR JASER A SON AISE. — LE GOUVERNEMENT VEUT EN FINIR AU PLUS VITE.

(Dépêche Spéciale)

Ottawa, 29. — A partir de mardi prochain, la Chambre des Communes siégera le matin, à 11 heures, ajournant à l'heure du lunch jusqu'à 3 heures, et il n'y aura pas d'ajournement, à 6 heures, le mercredi.

D'ici à la fin de la session, les mesures du gouvernement auront la préséance, les députés ayant le droit d'interpellation, les lundi, mercredi et vendredi.

Sir Wilfrid Laurier a déposé un avis de motion à cet effet, aujourd'hui.

De cette façon, si l'Opposition ne veut pas cesser de faire de l'obstruction, ses membres auront plus de temps pour pérorer inutilement.

La session dure depuis plus de six mois et le gouvernement est décidé à tout faire pour épuiser l'ordre du jour.

LES PLAINES D'ABRAHAM

LA COLOMBIE BRITANNIQUE VOTE $10,000 POUR LE FONDS D'ACHAT DES CHAMPS DE BATAILLE

(Dépêche Spéciale)

Québec, Qué., 29. — A une séance de la commission des Champs de Bataille qui a eu lieu ce matin, on a annoncé officiellement que le gouvernement de la Colombie Anglaise contribuera pour un montant de $10,000 à la nationalisation des champs de bataille, à Québec. Cette province vient en troisième, par sa généreuse contribution, aider la réalisation de ce projet national, Québec et Ontario ayant déjà versé leur quote-part.

LE CONFLIT RUSSO-PERSAN

On nie officiellement, à St-Petersbourg, la possibilité d'une rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

Saint-Pétersbourg, 29. — Les rapports sensationnels publiés par certains journaux de Londres sur la possibilité d'une rupture des relations diplomatiques entre la Russie et la Perse sont démentis par le ministère russe des affaires étrangères et la légation persane ici. On est très optimiste à ces deux endroits et on croit que le gouvernement du chah est capable de rétablir l'ordre dans les provinces aux termes de l'ultimatum russe, qui expire le 10 juin.

Le ministère russe des affaires étrangères n'attache aucune importance à l'attitude hostile du parlement russe, qui n'a fait preuve d'aucune habileté à poursuivre une politique constructive. Le chargé d'affaires persan ici confirme la déclaration que la Perse a présenté des contre-réclamations pour les ravages causés par les troupes russes dans les villages situés sur la frontière.

La révolte à Samos

LA POPULATION DE LA CAPITALE CONTINUE LE SIEGE DU PALAIS DU PRINCE, ET ON DIT QUE CENT CINQUANTE PERSONNES AU MOINS ONT DEJA ETE TUEES OU BLESSEES

Le gouvernement turc demande le rappel du consul grec qu'il accuse d'appuyer la rébellion, et les autorités, à Athènes, répondent en demandant à la Porte de préciser ses accusations

Constantinople, 29. — Les dépêches consulaires reçues ici de l'île de Samos disent qu'au moins cent cinquante personnes ont été tuées ou blessées depuis quatre jours à Vathy, la capitale de l'île, et que la bataille se continue.

D'après les informations reçues ici hier, les habitants de l'île de Samos, une île grecque située sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, sont en revolte contre le prince de Samos et le gouverneur de l'île, Kopassiz Effendi, à la suite d'un conflit entre le gouverneur et le sénat. Le prince a été attaqué et battu dans les rues de la ville, mais a pu gagner son palais, où il est, depuis, assiégé par les rebelles. Les troupes turques, peu nombreuses, qui forment la garnison de l'île, sont assiégées dans leurs casernes. Kopassiz Effendi a aussi cherché refuge dans un des édifices publics. Il est sans vivres, et on dit que sa vie est en danger. Les consulats sont encombrés de réfugiés, et le manque de provisions commence à se faire sentir. Un grand nombre d'habitants ont réussi à gagner Athènes.

Les consuls à Samos sont pour la plupart des marchands et ont demandé aux puissances d'y envoyer des navires de guerre. Le gouvernement turc fait des préparatifs pour envoyer des renforts de troupes. Les insurgés ont l'appui de la gendarmerie.

Athènes, 29. — Le gouvernement turc a demandé le rappel du consul grec à Samos, qu'il accuse d'aider à la révolte contre le prince de Samos et le gouverneur de l'île. Le gouvernement grec a demandé en retour au gouvernement turc de spécifier les accusations portées contre le consul.

Le transport grec "Sphacteria" a été envoyé à Samos pour en ramener les réfugiés.

Des troupes et des navires de guerre turcs doivent arriver aujourd'hui à Chios, une île turque voisine de Samos, où ils ont ordre de se concentrer.

VICTIMES DE LA TEMPETE

Six pêcheurs italiens et deux jeunes garçons se sont noyés jeudi dans la Baie de Sandurky, (Ohio)

Sandusky (Ohio), 29.—Six pêcheurs italiens et deux jeunes garçons, ont été surpris par la violente tempête qui s'est abattue hier après-midi sur la baie de Sandusky, et ont disparu. Les pêcheurs revenaient d'une expédition et étaient à l'entrée de la baie quand la tempête s'est déchaînée. Les jeunes garçons ont été vus dans une chaloupe à voile au large de Cedar Point. On n'a retrouvé aucune trace d'eux. On croit que leur chaloupe a chaviré. La tempête a causé des dommages considérables dans les comtés d'Erié et d'Ottawa. A Sandusky, une partie d'un pâté de maisons a eu ses toits enlevés, et l'intérieur de quatre maisons a été inondé.

EN ESPAGNE

Les partis d'opposition protestent contre la guerre faite par le gouvernement à l'anarchie et au terrorisme.

Madrid, 29.—Senor Moret Y Prendergast, ancien premier ministre, et les autres chefs libéraux et républicains ont adressé la parole hier soir à une assemblée publique, tenue au théâtre Princessa, en vue de protester contre le projet de loi du gouvernement destiné à la répression du terrorisme. Le sénat a voté, il y a quelques jours une loi contre l'anarchie et le terrorisme, créant des tribunaux spéciaux autorisés à chasser du pays les personnes soupçonnées d'aider à la propagande anarchiste. La loi décrète aussi des mesures pour la répression des journaux qui publient des articles relatifs à l'anarchie.

L'impression qui prévaut dans les milieux autres que les milieux officiels est moins optimiste. Les rapports reçus de Téhéran et d'autres localités en Perse déclarent que l'anarchie la plus complète y règne.

L'AREOPLANE WRIGHT

Les inventeurs feront prochainement en France une démonstration de leur merveilleuse invention.

Paris, 29. — Wilbur Wright, l'aéronaute, de Dayton (Ohio), est arrivé aujourd'hui à Paris, venant d'Amérique. Le représentant européen des frères Wright, Hart O. Berg, dit que le but de la visite de M. Wright est de démontrer en Europe ce que peut faire leur machine.

Les arrangements préliminaires de la démonstration sont complétés. Un champ clos, de deux milles carrés, a été retenu dans l'ouest de la France. Les parties de l'aéroplane envoyé d'Amérique seront assemblées à l'endroit choisi, et le moteur dont on se servira a été construit ici d'après le modèle employé par les frères Wright dans leurs expériences aux Etats-Unis. Il faudra probablement plusieurs semaines pour mettre la machine en état de fonctionner.

Les parties importantes de l'invention des frères Wright sont maintenant protégés par des brevets européens. Si certaines épreuves sont subies avec succès aux expériences qui seront faites prochainement, il est entendu qu'une compagnie sera formée en vue d'exploiter la machine en Europe.

Le gouvernement français, dit-on, a offert d'acheter les droits exclusifs sur la machine en Europe pour une période de trois ans, pourvu que la machine, portant le poids de deux hommes, parcoure une distance de trente milles revenant à son point de départ.

LA FLOTTE AMERICAINE

Sydney, 29.—Le vice-amiral Poore, commandant l'escadre britannique d'Australie, partira le 10 juillet pour Suva (Iles Fiji), où il rencontrera la flotte des cuirassés américains venir en Australie pour prendre part. L'escadre de Chine ne pourra pas venir aux fêtes en l'honneur des visiteurs.

Le directeur général des postes d'Australie vient de lancer une nouvelle série de cartes postales sur lesquelles sont représentés les drapeaux anglais et américain entrelacés.

Aux prises avec des reptiles

LE DOCTEUR ROY, DE MANSHESTER (N.H.), ETANT A LA PECHE, EST ATTAQUE PAR DEUX ENORMES SERPENTS NOIRS, DONT L'UN LUI FAIT A LA MAIN DROITE UNE MORSURE PEUT-ETRE DANGEREUSE

A South Norwalk (Connecticut), une fillette est à moitié étranglée par un serpent noir, tandis qu'à Pittsburg un jeune homme soutient un combat mortel contre un serpent à sonnettes

Manchester (New-Hampshire) 29—Pendant qu'il pêchait la truite dans les bois de New-Boston, dimanche après-midi, le docteur J. E. E. Roy, de Manchester-Est, fut tout-à-coup attaqué par deux serpents noirs, mesurant chacun à peu près quatre pieds de longueur, et ce n'est qu'au prix des plus grandes difficultés qu'il réussit à se débarrasser des dangereux reptiles, ce qu'il ne fit pas, d'ailleurs, sans rapporter des marques du rude combat qu'il eût à soutenir.

Le docteur suivait le cours d'un petit ruisseau, tout attentif à sa pêche, quand un bruit étrange frappa tout à coup son oreille. Il n'y fit pas d'abord beaucoup d'attention, croyant avoir affaire à des écureuils qui s'amusaient sur les branches des arbres. Mais le bruit s'étant rapproché, il leva la tête et aperçut, à quelques pouces seulement de sa figure, deux serpents noirs. Il se jeta de côté, mais trop tard pour éviter l'attaque des dangereux reptiles. Le plus gros s'enroula autour de sa jambe et tenta de le mordre à la main droite. Le docteur le saisit à la tête, qu'il réussit à maintenir à distance. L'autre serpent, alors, se dressant sur sa queue, se rua à l'attaque, mordant le docteur à la main gauche, lui causant une vive douleur.

La lutte n'aurait pu durer longtemps, déjà la jambe du docteur était devenue engourdie et sa main gauche enflait à vue d'œil. Il appela à son aide, un ami, M. Plante, qui l'accompagnait dans son excursion de pêche et était alors à une couple de cents pieds du théâtre du combat. M. Plante accourut aussitôt et, après avoir abattu un des serpents d'un coup de bâton, lui écrasa la tête avec une pierre. Le docteur parvint, lui aussi, à se délivrer de son adversaire et à le tuer.

Un fermier des environs, qui a examiné les deux reptiles, déclare qu'ils appartiennent à une espèce très dangereuse. Les deux amis ont cependant, pour se consoler de leur aventure, une collection de vingt-six belles truites.

Pittsburg, (Penn.) 29 — Wilbur N. Tuttle, âgé de vingt-six ans, a soutenu, hier matin un terrible combat contre un serpent à sonnettes, dans les limites de la ville. Il marchait sur l'avenue California quand il entendit un sifflement aussitôt suivi du bruit des sonnettes du reptile.

Tuttle fit un bond de côté, mais le serpent se jeta sur lui, enfonçant ses crocs dans la cheville de son pied droit. Bien qu'endurant une vive douleur, le jeune homme attaqua à son tour le reptile. Ce fut, pendant trente minutes, une lutte acharnée. Finalement Tuttle réussit à tuer le serpent avec une pierre, et tomba privé de sentiment à côté du cadavre de son ennemi. Il fut transporté chez un médecin par plusieurs hommes qui le trouvèrent étendu sur le trottoir. Il est dans un état précaire, et si on réussit à lui sauver la vie, il perdra probablement la jambe.

South Norwalk (Connecticut) 29. — Un serpent noir long de sept pieds s'est enroulé hier après-midi autour du corps de la petite fille de Edward Schoonover, et allait l'étouffer quand le père de l'enfant, attiré par ses cris, accourut à son aide.

A la vue de M. Schoonover, le serpent lâcha sa victime et se précipita sur lui, mais un coup de houe bien appliqué coupa la tête du reptile. L'enfant, qui est âgée de deux ans, était privée de sentiment quand son père la ramassa, et son corps est depuis devenu marqué de taches noires et bleues, preuve de la force énorme du reptile.

Le retour de M. Fallières

LE ROI EDOUARD, LES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE, LES MEMBRES DU CABINET ET LE PEUPLE ACCLAMENT LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A SON DEPART DE LONDRES

A son arrivée à Calais, M. Fallières est accueilli avec enthousiasme par la population, heureuse de la nouvelle confirmation de l'entente cordiale

Londres, 29. — M. Faillières, le président de la République Française, est parti aujourd'hui de Londres, après une visite de quatre jours dans la capitale de l'empire britannique. Il avait demandé qu'on ne fît aucune démonstration à l'occasion de son départ, mais, voulant donner une nouvelle preuve de leur bon vouloir à l'égard de leur hôte distingué, le roi Edouard, le prince de Galles et les autres membres de la famille royale, les membres du cabinet et plusieurs diplomates se rendirent à la gare du chemin de fer pour dire adieu à M. Faillières, et la foule qui encombrait les rues avoisinant la gare l'ont acclamé avec enthousiasme.

Le projet de retourner en France à bord du croiseur français "Léon Gambetta", qui a amené le président en Angleterre, a été abandonné à cause du mauvais état de la mer, et M. Fallières c'est embarqué à Douvres à bord d'un des steamers qui font le service de la Manche. Les navires de guerre anglais stationnés à Douvres et les forts de la ville ont tonné le salut royal au moment où le navire portant le président a quitté le port, et ce salut fut rendu par le croiseur et les torpilleurs français. Une flotille de torpilleurs anglais a accompagné le steamer jusqu'à une bonne distance hors des eaux britanniques.

Calais, 29. — Le président Fallières a débarqué ici à deux heures cet après-midi, revenant d'une visite de quatre jours en Angleterre. Son arrivée a été saluée par le canon du fort de Calais et des navires de guerre ancrés dans le port. La ville était décorée à l'occasion du retour du président, et une foule enthousiaste l'a acclamé au débarcadère. Escorté de détachements de soldats et de marins, le président fut conduit, entre la double haie formée par la foule qui l'acclamait, à la gare du chemin de fer, où il a pris un train spécial pour Paris.

TRAVAUX PUBLICS

Le gouvernement fait construire un édifice de $20,000 à Magog.— Les quais de Desbriquets.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 29 — Le ministère des Travaux Publics vient d'accorder les contrats suivants:

A Magog, $20,000, pour un édifice public; contrat accordé à M. Robert Cameron, Aimonte.

A Desbriquets, quai d'atterrissage, contrat accordé à M. Eugène Patenaude, de Montréal, pour une somme de $7,500.

LE PRINCIPAL PETERSON

Il voudrait l'union des universités des provinces de l'est.

(Dépêche spéciale)

Saint-Jean, N. B., 29 — Le principal Peterson, de l'Université McGill, de Montréal, de passage ici, aujourd'hui, a déclaré que ce qu'il fallait, pour les provinces de l'Est, c'est l'union des collèges et universités, avec un bureau ayant le pouvoir d'accorder les derniers degrés universitaires. Ce bureau pourrait se réunir une fois par année, dans la ville qu'on jugerait à propos de choisir.

Hier, le principal Peterson a prononcé le discours aux anciens élèves de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton et ce soir, il a été l'hôte du Canadaian Club, ici, où il a parlé du "véritable impérialisme."

Il a aussi été reçu à l'Union Club, qui lui a offert un dîner.

VOYAGES DE PLAISANCE — FIN DE SEMAINE A BAS PRIX

Samedis: le vapeur "Terrebonne" part à 2.30 p.m. et revient à 7.30 p.m. Prix du passage: Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c.

Samedis et dimanches à 7 p.m. Vapeurs pour Québec. Laissant Québec le dimanche ou le lundi soir. Prix du passage, $4.25.

Dimanche à 8.30 a.m. Le vapeur "Berthier" pour Berthier. Revient à 9 p.m. Prix du passage 75c. Le vapeur arrêtera à d'autres endroits en route si l'eau haute le permet.

Dimanche à 9 a.m. Départ du vapeur "Terrebonne," retour à 8.30 p.m. Prix du passage: Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c; Contrecœur, 75c; Sorel, $1.00.

Rafraîchissements à bord.

Le départ des vapeurs ci-dessus se fait au Quai Victoria, en bas de la rue Bonsecours. 47-1-P

DERRICKS A Cordes et à Chevalet Immobile
ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS
CABLES, TRAINEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS
F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu AS. COOPER 4-p-5-7-e-n Phones Main 3420-3421 New Imperial Bank Building

DEMANDEZ TOUJOURS
J. R. D. Scotch Whisky
En usage depuis plus de quatre-vingts ans par tout le monde.
36-ma-j-s-n.

LA MILICE CANADIENNE

Encore des résultats de la politique d'obstruction de l'Opposition. —Un bonus à gagner par les officiers et les sous-officiers.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 29 — L'obstruction systématique de l'Opposition aux Communes a encore eu son effet néfaste, aujourd'hui. Cette obstruction obstinée et déraisonnée, qui empêche le vote des subventions, est cause que près de trente mille soldats de la milice canadienne, de la division de l'Est du Canada, ne pourront camper cet été.

Le ministère de la Milice manque des fonds nécessaires pour payer le coût du campement des troupes des districts à l'est de Winnipeg, de sorte qu'il faudra contremander les ordres jusqu'ici donnés pour les camps du mois prochain.

A moins, ce qui n'est guère probable, que l'Opposition ne revienne à de meilleurs sentiments, tous les exercices des régiments de la campagne, à l'est de Winnipeg, devront être abandonnés pour cette année, ce qui va nécessairement désappointer plusieurs milliers de volontaires canadiens.

Seuls les corps de troupe des quatre provinces de l'Ouest dont le nombre d'hommes est relativement peu élevé, pourront aller camper, le ministère de la Milice pouvant disposer des fonds requis.

Va sans dire que le gouvernement ne poutra pas mobiliser de troupes à Québec.

Les ordres de la milice publiés aujourd'hui comportent que le ministère a autorisé l'allocation d'un bonus de $20 à chacun des officiers et sous-officiers qui suivront un cours d'instruction pour la maniement de la carabine Ross, à Québec, et obtiendront un certificat d'inspecteur du petit armement.

ON PACIFIE LA CORÉE

La plupart des insurgés, découragés, font leur soumission, et les Japonais tuent ceux qui persistent à rester en campagne.

Séoul, 29. — D'après les rapports militaires, il y a eu un total de cinquante-trois engagements, durant le mois de mai, dans la campagne des forces japonaises contre les insurgés et les émeutiers coréens. Cinq cent quarante-neuf insurgés ont été tués et un grand nombre blessés et faits prisonniers. Les Japonais ont eu trente hommes tués. Dans ces engagements, il y avait invariablement cinq insurgés contre un soldats japonais.

Un grand nombre d'insurgés coréens qui ont donné beaucoup de tablature à l'administration japonaise se soumettent. En réalité, le mouvement insurrectionnel a perdu tout semblant d'organisation et de contrôle depuis que le seul chef reconnu par eux est venu à Séoul le 27 mai, et a fait sa soumission. On assure, au quartier général militaire, que tous les éléments insurgés en Corée seront subjugués d'ici soixante jours. Les gendarmes sont maintenant distribués dans toutes les provinces où le mécontentement s'est manifesté.

IL N'Y AURA PAS DE GUERRE

L'expédition contre la tribu Afghane des Mohmands est terminée, grâce à la conduite pleine de tact de lord Minto.

Simla, 29.—L'expédition punitive britannique a terminé sa campagne contre la tribu des Mohmands, et dimanche le général Willcocks reviendra en territoire indien et licenciera ses troupes.

Cette faillite inattendue de l'opposition des tribus et la clôture de la campagne sont attribuées en grande partie à la conduite pleine de tact, pour la partie politique, du vice-roi, lord Minto, et font disparaître ce qui tout dernièrement encore semblait une situation menaçante, impliquant peut-être une guerre en Afghanistan.

Les pertes subies par les Anglais pendant les dix-huit jours qu'a duré la campagne ont été de six officiers tués et neuf blessés, et soixante-douze soldats tués et cent quarante-quatre blessés. Près de la moitié des tués, cependant, l'ont été par le choléra.

BRÉGENT
192 East St Catherine

ARTICLES DE PECHE
Le plus Grand Assortiment pour tout Genre de Pêche.
SPÉCIAL
Cannes pour pêche à la truite en jonc hexagonal reliées avec fil de soie, ayant un bout extra. Poignée en liège. Douilles nickelées, accompagnées d'une forme en bois et étui en toile.
PRIX $1.25.
47-1-p

DEMANDE D'INDEMNITÉ

Un sujet britannique a été tué d'un coup de canon tiré par les Cubains sur la goélette "Experiment"

La Havane, 29.—Le ministre de la Grande-Bretagne à Cuba, M. A. C. Grant Buff, a présenté au gouverneur Magoon une requête demandant le paiement d'une indemnité à la famille de William Harrington, natif de Nassau, Iles Bahama, et membre de l'équipage de la goélette britannique "Experiment", employée à la pêche de la tortue. Harrington a été tué d'un coup de canon tiré par le cotre du revenu cubain "Abaja", au large de Cayo Coco, une île située sur la côte nord de Cuba. La goélette a été surprise faisant la pêche dans les eaux cubaines, et cherchait à s'échappper quand l'"Abaja" tira sur elle.

MONUMENT A SHAKESPEARE

Au lieu d'une statue, le grand dramaturge aura à Londres un théâtre qui portera son nom.

Londres, 29. — La question de savoir si le monument élevé à la mémoire de Shakespeare prendra la forme d'une statue ou d'un théâtre national (cette dernière idée a été fortement recommandée à une réunion tenue récemment au théâtre Lyceum, sous la présidence de Lord Lytton) va probablement être réglée au moyen d'un compromis. Les représentants des comités chargés de l'exécution des deux projets opposés se sont réunis hier à la chambre des lords et ont décidé de s'unir pour la construction d'un théâtre Shakespeare. Ils se réuniront de nouveau le 22 juin pour développer leurs plans et choisir un comité exécutif.

L'AVENIR DE L'ACIER

Charles M. Schwab dit que dans dix ans la production annuelle, aux Etats-Unis, sera de quarante millions de tonnes.

Détrois, 29. — Parlant hier soir au banquet qui a terminé la convention de l'International Master Boilermakers' Association, Charles M. Schwab, ancien président de la United States Steel Corporation, a prédit que dans dix ans la production annuelle de l'acier en ce pays sera de quarante millions de tonnes, au lieu des vingt-cinq millions de tonnes produits en 1907. M. Schwab dit que, bien que nous soyons aujourd'hui au milieu de la plus grande dépression que l'on ait jamais vue dans l'histoire du commerce de l'acier, l'état des choses va constamment en s'améliorant. Rien, dit-il, ne peut arrêter le progrès et la prospérité des Etats-Unis.

TEMPERATURE

Toronto, 30. — Probabilités pour aujourd'hui : Beau.

Lacs et Baie Georgienne: — Vent variable modéré à frais. Averses et tonnerre, mais partiellement beau et chaud.
Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent: Généralement beau, température stationnaire ou un peu plus fraîche. Averses locales ou tonnerre durant la nuit et dimanche.
Bas Saint-Laurent et Golfe: — Généralement beau et modérément chaud.
Provinces Maritimes: — Quelques averses locales avec ou sans tonnerre, mais généralement beau et température plus élevée.
Lac Supérieur: — Vent modéré à frais, généralement nord-est et de nord. Averses locales et tonnerre.
Manitoba: — Beau et chaud.
Saskatchewan et Alberta: — Quelques averses çà et là, mais généralement beau et chaud.
Toronto, 29— La pression continue à être basse dans la vallée du haut Mississippi ainsi que dans l'Alberta et la Saskatchewan, et elle n'est nulle part au-dessus de la normale. Il a tonné dans les provinces d'Ontario et de Québec, et il est tombé de légères averses dans les Provinces Maritimes et l'Alberta.

ECHOS

LE CABALEUR — Mon vieux Baptisti si vous envoyez Philémon Cousineau à Québec, il fera supprimer les écoles techniques, les sciences, les lettres, les arts, l'école des hautes études commerciales, le tonnerre, la grêle et les inondations.

BAPTISTE. — Pi la mort subite itou, pendant qu'il aura les mains dedans !

TRUC ELECTORAL

Décidément M. P. E. Leblanc est en danger dans Laval. Nous n'en voulons pour preuve que le truc imaginé par son ami, M. Léonard, député fédéral du comté, pour détourner un moment l'attention des électeurs, et chercher à conquérir par surprise, quelques voix.

A l'issue de l'assemblée tenue à Ste-Rose, par l'ex-juge Aldéric Ouimet, M. Léonard a convoqué les cultivateurs de la paroisse à l'Hôtel Robert, où il leur a adressé la parole, ainsi qu'un certain M. Carsley, fabricant de marinades de Montréal. M. Léonard a invité les cultivateurs à se rendre en délégation auprès de Sir Wilfrid Laurier, à Ottawa, pour réclamer une augmentation des droits sur les marinades importées. M. Léonard croit cette augmentation nécessaire pour protéger les cultivateurs de Laval qui se livrent à la culture des concombres. Il est pour le moins singulier que M. Léonard ne s'aperçoive de cela qu'à la veille d'une élection provinciale.

M. Léonard a annoncé que les organisateurs de cette délégation paieraient le voyage et le repas des excursionnistes à Ottawa. On ne peut s'empêcher de trouver suspecte, au point de vue "clean politics" cette générosité soudaine de M. Léonard et de ses amis qui choisissent précisément la dernière semaine de la lutte électorale pour offrir aux électeurs de Laval une excursion gratuite. Cette excursion aurait lieu en effet, mardi ou mercredi.

Bon nombre de libéraux du comté accepteront, sans doute, l'invitation de M. Léonard et ils feront bien, puisqu'elle leur fournira l'occasion d'aller saluer leur chef, Sir Wilfrid Laurier à Ottawa. Quant à la protection de la culture des concombres, ils peuvent s'en rapporter là-dessus au zèle de M. Leblanc qui a déjà fait un discours-programme sur ce sujet, il y a quelques années, à St-Jérôme.

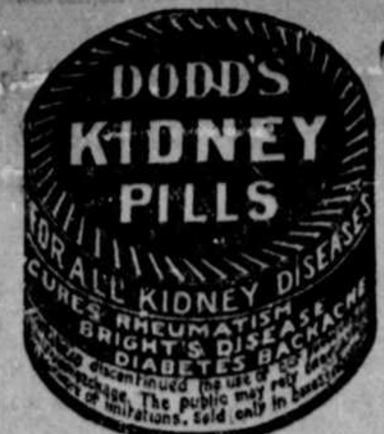
Chose digne de mention, l'assemblée où M. Léonard fit cette invitation, était présidée par l'ex-juge Aldéric Ouimet. MM. Léonard et Ouimet ont manifesté en cette instance un vif intérêt pour la culture du concombre. Mais nous soupçonnons que la culture de la carotte les intéresse bien davantage.

L'HON. ZANDRING PELLETIER

Ce qu'en pensait le "Courrier du Canada"

Pelletier "bat-le-fer" et.......... sont bien les êtres les plus effrontés et les plus risibles qu'il y ait dans notre monde politique. A leurs agissements, on dirait qu'ils ont pour mission de sauver la patrie en essayant, comme des roquets, à mordre les talons de ceux qui ne leur ont jamais fait autre chose que du bien.

("Courrier du Canada", 19 février, 1908).



LES MINISTRES PROVINCIAUX

Les honorables MM. Gouin, Devlin et Allard étaient, hier après-midi, aux bureaux du gouvernement.

L'hon. M. Allard est parti dans la soirée pour St-François du Lac.

L'hon. M. Devlin sera avec ses amis à Bécancour le jour de la nomination.

A PROPOS D'AUSTERLITZ

A la convention conservatrice du comté de Shefford, tenue le 27 courant, à Waterloo, la température était plutôt inclémente; un de nos amis taquinait M. Bernard, candidat conservateur: —

—Mon pauvre Bernard, cette journée est de bien mauvais augure: la nature s'attriste et verse des pleurs sur ton sort. As-tu remarqué avec quel radieux sourire elle a accueilli la candidature de Duhamel, le 18: un ciel serein et un vrai soleil d'Austerlitz !.....

—Attends, de répondre Mtre Bernard, attends au 8 juin et tu vas le voir pâlir ton soleil...... de Sedlitz! ...... (sic).

Le mot est authentique!

RETOUR DES CHOSES

C'est un long chemin celui qui n'a pas de détour.

Depuis le temps que le public considère le service public comme un emploi où c'est tout salaire et pas de travail, M. Foster a tout changé ; maintenant c'est tout travail et pas de salaire.—("Herald," Montréal.)

LEGISLATURE DE LA SASKATCHEWAN

La législature de la Saskatchewan a discuté jeudi, longuement, en comité, le bill électoral. Le gouvernement se propose de refuser le droit de vote au Chinois, fussent-ils nés en territoire britannique.

M. Brown, de Souris, a combattu cette mesure. M. Langley a demandé le droit de vote pour les Hindous possédant une instruction suffisante.

Le gouvernement se base, pour refuser le droit de vote aux Chinois, sur le fait qu'il est impossible de les induire à s'intéresser aux affaires publiques. Aussi, ne sauraient-ils, comme les autres citoyens, user du droit de vote, ainsi qu'il convient pour approuver ou blâmer telle ou telle politique, en discussion. Chose curieuse bien que le bill refuse aux Chinois le droit d'être électeur, il ne contient rien qui empêche un Chinois d'être candidat.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

On s'attend généralement à ce que la législature du Nouveau-Brunswick soit prorogée aujourd'hui. La session aura duré moins de cinq semaines.

Un débat animé s'est engagé jeudi entre le premier ministre d'une part et, d'autre part, les Hons C. H. Labillois et H. A. McKeown, membres du dernier gouvernement, à propos d'un bill à l'effet de nommer une commission d'agriculture. Les membres de l'opposition se sont plaints de ce que M. Hazen, bien qu'il ait affirmé sa parfaite neutralité au cours des élections, ait révoqué sans motif nombre de fonctionnaires libéraux. Aucun fonctionnaire conservateur n'a été renvoyé depuis l'arrivée de M. Hazen au pouvoir et toutes les places vacantes ont été attribuées à des conservateurs.

M. Hazen a répondu que le gouvernement avait l'intention de se débarrasser de tous les fonctionnaires qui ont fait preuve de partisanerie. On s'attend à un bouleversement du personnel des divers ministères après la session.

UNE PROPOSITION DE M. PUGSLEY

A la suite du débat qui s'est engagé à propos des sommes excédant son salaire touchées par l'Hon Wm. Pugsley, du temps où il était membre du gouvernement du Nouveau-Brunswick, le ministre des Travaux Publics vient d'adresser la lettre suivante à l'Hon. J. K. Flemming, secrétaire provincial du Nouveau-Brunswick:

"Désireux de voir régler le compte que j'ai présenté à votre gouvernement, je fais la proposition suivante. Que l'on choisisse d'un commun accord, un avocat éminent qui agira comme arbitre pour décider ce qu'il est équitable et juste de me payer pour les services que j'ai rendus et les dépenses que j'ai faites dans l'affaire de la St. John Lumber Company, dans le procès Lovitt, pour mes services professionnels, lors de l'emprunt provincial de trois cent mille livres sterling et mon plaidoyer à Ottawa, contre l'approbation du plan de location de l'Atlantic, Quebec and Western Railway; cet arbitre aura aussi à étudier et à fixer le montant que j'ai droit de réclamer pour mes dépenses de voyage ordinaires, au cours de la dernière année fiscale, ainsi que pour les dépenses de la conférence interprovinciale en octobre 1906; mes dépenses à Washington, au sujet de la question forestière et autres items contenus dans le compte que j'ai produit. Je paierai les frais de cette arbitration et vous envoie à cette fin un chèque de $500. Je crois que vous conviendrez avec moi, que voilà une franche proposition qui devrait être acceptée par vous.

(Signé) WM. PUGSLEY

On ne sait encore si l'Hon. M. Flemming acceptera.

Lettre parlementaire

L'HON. M. OLIVER PRESENTE UN NOUVEAU BILL MODIFIANT LA LOI DES TERRES FEDERALES

Sam Hughes vs Bergeron. — Le colonel exige en vain une rétractation du député de Beauharnois

Reprise du débat sur les entrepôts frigorifiques. — Le premier ministre donne de définitives explications. — Une motion de M. Lennox

(Service Spécial du "CANADA")

Ottawa, 29 — La situation politique n'a guère changé depuis mercredi, si l'on en juge par la séance d'aujourd'hui, la gauche fait preuve de la même détermination de retarder les subsides, et presque tout le temps a été consacré à discuter la question des entrepôts frigorifiques et de l'accusation portée par M. Foster contre le ministre de la milice.

Fort heureusement, plusieurs procédures et questions incidentes marquèrent le débat de la séance, autrement nous n'aurions rien d'intéressant à relater.

Le travail de la session

Le premier ministre a donné avis qu'il présentera bientôt la résolution suivante, laquelle, croit-on, prendra effet au cours de la semaine prochaine.

"Que d'ici à la fin de la session, le règlement pourvoyant à la clôture du débat, le mercredi, à six heures ne sera plus en vigueur, et la Chambre siègera le matin, les autres jours, de onze heures à une heure P. M. Les mesures du gouvernement auront la priorité; les députés conserveront le droit de demander des informations le lundi, le mercredi et le jeudi."

Nouveau bill

L'hon. M. Olivier a présenté, cet après-midi, un nouveau bill du gouvernement. Il est intitulé: "Loi à l'effet de modifier et de refondre telle que modifiée la loi des terres fédérales." Le nouveau bill est dans les termes de celui que M. Oliver avait dû mettre de côté à la dernière session ; il contient une clause concernant la préemption, pour les propriétaires de homesteads mais elle a subi une modification, qui atténue sa portée, et le rendra, acceptable, croit-on, à ceux qui l'ont critiqué l'an passé.

Questions personnelles

M. Foster a ensuite relevé le passage du discours de Sir Frederick Borden, mercredi, où celui-ci l'avait accusé d'avoir fait du tripotage avec les fonds des Forestiers ; il exigea une rétractation.

Le ministre de la Milice répondit que M. Foster avait outré ses paroles ; il a accusé ce dernier, — comme M. Aylesworth l'an passé, — d'avoir spéculé à l'aide des fonds de la "Union Trust" sur les terres de l'ouest ; le rapport des commissaires l'établit.

M. Foster se montra peu satisfait de cette explication mais l'incident n'en fut pas moins clos.

Le Colonel Hughes a ensuite fait allusion à un démenti que lui a donné M. Bergeron, mardi, au sujet de conversations privées touchant la carabine Ross. La chose a fort amusé la Chambre.

M. Bergeron avait nié que M. Hughes lui ait fait part en quelque façon que ce soit des intentions du Colonel Worthington ; M. Hughes, aujourd'hui, réaffirma ce qu'il avait dit et demanda une rétractation au député de Beauharnois. Celui-ci refusa ; puis des altercations s'en suivirent, au grand plaisir de la droite.

L'orateur appelé à régler le différend décida que les règlements de la Chambre ne s'appliquent pas aux questions personnelles, et la question tomba d'elle-même.

La Banque de St-Jean

M. Foster a demandé au gouvernement s'il ferait une enquête au sujet de la Banque de Saint-Jean.

M. Fielding a répondu que d'après un arrangement intervenu entre les banques, l'Association des Banques a pris charge de l'institution, et qu'un curateur a été choisi. Il a ajouté que la situation de la banque est grave, à ce qu'on croit ; mais il ne croit pas que le moment soit venu pour le gouvernement d'intervenir. Le gouvernement, en temps et lieu, verra ce qu'il peut faire pour protéger les intéressés.

Suite du débat de mercredi ; une motion de M. Lennox

Après ces procédures, M. Fowler reprit la discussion sur les entrepôts frigorifiques. Il fut suivi de MM. MacLean (Lunenburg) Porter et Lennox qui portèrent l'affaire jusqu'à vers le milieu de la séance du soir, sans lui donner aucun nouvel intérêt.

M. Lennox termina son discours un peu avant onze heures, en proposant une motion stipulant qu'un ministre ne doit pas être intéressé dans une compagnie subventionnée par le gouvernement.

Le premier ministre répondit à M. Lennox. — Il posa les faits en quelques mots. En ce qui regarde la subvention que le département de l'agriculture a accordée à la compagnie dans laquelle on dit que le ministre de la Milice est intéressé, il déclare que nul favoritisme n'a été exercé. Il y avait deux applicants pour la subvention : M. Williams et M. Macoun, le gendre de Sir Frederick. Tous les deux étaient recommandés par des ministres, le 1er par M. Emmerson et l'autre par Sir Frederick, et le département de l'Agriculture eût-il penché à droite ou à gauche, la gauche aurait pu également parler de favoritisme. Si la compagnie de M. Macoun a eu la préférence, c'est que M. Williams n'a pas voulu soumettre ses plans au ministre de la l'Agriculture ; voilà la seule raison qui a valu la subvention à l'autre.

Le premier ministre reprocha vigoureusement à M. Foster d'avoir outré les faits et dénaturé les textes en cette affaire. M. Foster, à ce moment, regardait Sir Wilfrid avec une certaine insistance.

Mon hon. ami n'a pas besoin de me regarder de cette façon, remarqua le premier ministre; j'ai bien l'intention d'aller jusqu'au bout.

Revenant à la motion Lennox, Sir Wilfrid Laurier l'accepte; il est lui aussi d'avis que les ministres ne doivent pas être intéressés dans des compagnies subventionnées. Mais cette résolution ne porte pas contre le ministre de la Milice, au contraire, celui-ci a mis ce principe en pratique, car aussitôt que la compagnie "New Brunswick Cold Storage" a été subventionnée, il s'en est retiré.

Cela surprit M. Foster qui s'acharna en reprenant la motion de la faire peser sur les épaules de Sir Frédérick et par là même contribua à perdre encore plus de temps.

A minuit et quart, M. Foster termina son discours ; la motion Lennox fut alors adoptée sans qu'on la mette aux voix.

La Chambre se constitua ensuite en comité des subsides; et quand nous avons dû fermer notre lettre, on n'avait atteint aucun résultat.

F. R.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

On mande de Toronto, le 29: M. Wright a lancé ses accusations contre M. McPherson, un des candidats conservateurs de Toronto.

M. McPherson est accusé d'avoir trahi son parti et trahi son client dans l'enquête faite sur les accusations de Gamey, l'homme de Manitoulin, contre le gouvernement Ross, en 1904.

On l'accuse d'avoir conspiré contre Gamey avec les avocats du gouvernement Ross.

C'est sur l'avis de M. McPherson que Gamey serait parti, pendant l'enquête et serait resté absent plusieurs jours à Buffalo.

M. McPherson déclare que ces accusations sont fausses, mais que le secret professionnel l'empêche de donner des explications.

L'opinion publique à Toronto est vivement impressionnée des accusations portées contre le candidat tory.

L'hon. A. G. Mackay a été acclamé jeudi soir à une grande assemblée tenue à l'Opera House d'Aylmer. La vaste salle était absolument comble.

M. Mackay s'est prononcé contre la clause des trois-cinquièmes que M. Whitney, avant son arrivée au pouvoir, avait promis d'abolir. Il n'en a rien fait. Discutant à fond l'administration financière du gouvernement Whitney, il a prouvé que les augmentations de recettes dont se vantent les tories sont dues aux mesures établies par les libéraux. M. Mackay a rappelé ces mesures et, par la même occasion, le fait que les tories avaient, avant les dernières élections, vainement cherché trace de scandale dans l'administration libérale.

Parlant de l'instruction publique : "M. Whitney, dit M. Mackay, a mis sens dessus-dessous notre système d'enseignement et il déclare qu'il en est fier. Je ne crois pas que les citoyens de cette province aient lieu d'en être fiers."

A propos de l'accusation portée contre lui par les tories qu'il ait secrètement donné une concession minière à des amis, M. Mackay a dit: "Si M. Whitney ose dire chose pareille, je l'accuse carrément de faire la déclaration la plus fausse qui soit jamais tombée des lèvres d'un homme."

LE RESULTAT DES PROCHAINES ELECTIONS

Pour fêter la victoire de son parti du 8 juin prochain il faut aller chez J. Hudon marchand tailleur se choisir un joli complet parmi les tissus dont les rayures et nuances sont de toute dernière nouveauté. Satisfaction garantie ou argent remis. J. Hudon marchand tailleur 59 St-Charles Borromée, (près Lagauchetière), Nouveau numéro, 87. 46-1-g- 2e page

"VARIETES CANADIENNES"

Le second volume de M. Alfred Descarries, un recueil de nouvelles et de poésies, intitulé: "Variétés Canadiennes" paraîtra en librairie, jeudi prochain.

Nous sommes convaincus que le public qui lit, fera bon accueil à cette œuvre nouvelle du jeune écrivain, **dont le travail persévérant mérite d'être encouragé.**

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Suite de la page 5

nements libéraux qui se succédèrent à Québec depuis 1897, continuèrent en cette province le travail de régénération de Sir Wilfrid Laurier. Après avoir parlé du rétablissement de l'équilibre de nos finances, du ré-ajustement du subside fédéral, il s'appliqua à démontrer l'effort du gouvernement Gouin pour le cultivateur et l'ouvrier. Les braves ouvriers de Granby ne ménagèrent pas leurs applaudissements à M. La Rochelle au tableau qu'il leur fit de la féconde et généreuse législation du parti libéral à l'endroit des classes ouvrières.

M. le Docteur Mathieu, ancien député sut ensuite soulever l'enthousiasme des électeurs en une éloquente improvisation sur l'œuvre des gouvernements.

M. E. Boivin, jeune avocat de talent, de Granby, termina l'assemblée par un excellent discours en langue anglaise qu'il parle avec la plus grande facilité.

Le candidat libéral prendra dans Granby une grande majorité.

Bedford

(Correspondance spéciale)

Bedford, 29. — La campagne électorale dans Missisquoi est entrée dans sa période aiguë. Et à mesure que le terme de la lutte approche il devient plus visible que le parti libéral est plus fort et plus uni que jamais. **L'enthousiasme règne chez les libéraux qui sont maintenant assurés** d'une grande victoire. Tout d'abord on croyait M. Giroux un candidat fort et sérieux bien que réductible ; mais on sait maintenant que comme porte-étendard conservateur on avait fort exagéré sa force et son influence. Aussi il est certain que le 8 juin il sera élu pour retourner à son étude d'avocat — et non pas au Parlement de Québec.

M. Giroux fait une campagne qui est tout au plus bouffie de sophismes et d'appels aux préjugés de la classe agricole — laquelle est trop intelligente cependant pour se laisser induire en erreur. Il n'a pas de programme politique ; n'a rien à dire contre le ministère de l'honorable Lomer Gouin ni son candidat. Il veut aller à Québec tout simplement pour dépenser dans Missisquoi tout le montant des taxes perçues dans Missisquoi. De cette façon, il compte bâtir une grande école agricole comme celle des Pères Trappistes à Oka ou, encore, celle de Sir William Macdonald, à Ste-Anne de Bellevue, à la porte de chaque ferme dans Missisquoi. Ce sera là la mesure de son effort. Par contre, il ne veut pas d'écoles techniques pour le peuple ni de l'école des Hautes Etudes Commerciales. Le peuple, dit-il, n'a pas besoin de ces sortes d'écoles où des étrangers enseigneront aux enfants canadiens des doctrines pernicieuses et dangereuses. C'est à croire, d'après le candidat conservateur dans notre comté, que l'on n'enseignera dans ces écoles que l'art de devenir des dynamitards. C'est là une idée neuve que même M. Philémon Cousineau n'a pas eu l'heur de concevoir !

Au demeurants, sans programme politique ni raison de renverser le gouvernement Gouin. M. Giroux se cache dernière la personnalité de M. Bourassa. C'est là l'unique atout qu'il essaie de jouer au milieu de la population française ; mais quand M. Giroux se trouve dans les cantons anglais (ce comté est un comté mixte), il a vite fait de rentrer l'atout Bourassa et de n'en souffler mot. C'est que, de fait, il ne fait pas bon jongler avec le nom du chef nationaliste dans les centres anglais, où M. Bourassa est loin d'être prisé.

L'électorat intelligent du comté de Missisquoi ne se laisse pas facilement dupé,—et à ses yeux la franchise et le courage sont encore ce qu'il y a de plus recommandable.

Une plateforme aussi faible que celle de M. Giroux ne saurait obtenir l'assentiment du peuple et assurer l'élection de ce candidat conservateur.

Le 8 juin prochain, le Gouvernement Gouin qui a rempli — et au-delà—ses promesses, si énergiquement travaillé au bien-être du peuple et au relèvement intellectuel, tant fait pour l'éducation et la classe agricole de toutes façons, et promis de faire beaucoup plus encore, les finances de la Province le permettant maintenant, sera approuvé de tout le peuple de Missisquoi et son candidat réélu par une majorité énorme."

Une grande assemblée libérale a été convoquée pour demain, samedi, à 8 heures du soir, à Farnham. L'honorable sénateur J. P. B. Casgrain, MM. Jos. Demers, député au fédéral, et A. R. MacMaster, accompagnaient M. Gosselin, le candidat libéral.

Une autre assemblée, contradictoire celle-là, aura lieu, à Bedford, lundi, le 1er juin. Les orateurs du côté libéral seront MM. J. B. B. Gosselin, le candidat libéral, le colonel F. W. Hibbard, MM. Jos. Demers, député de Saint-Jean et Victor Gaudet, de Montréal.

Maskinongé

Le premier engagement de la campagne électorale dans le comté de Maskinongé a eu lieu, jeudi après-midi, à Ste-Ursule. En dépit du mauvais état des chemins et de l'inclémence de la température, une foule assez considérable d'électeurs assistait à l'assemblée.

Le candidat libéral, M. Pierre Gélinas, était accompagné de l'hon. M. Allard, de M. Hormisdas Mayrand, député fédéral du comté, et de M. A. David. M. Georges Lafontaine, le candidat de l'opposition, avait à ses côtés MM. Edmond Chassé, Paul Emile Lamarche, Paul Lacoste et J. A. Désy.

L'assemblée fut très paisible.

Les orateurs conservateurs se gardèrent de discuter franchement les questions politiques du jour. Ils se bornèrent à déclamer des phrases ampoulées et à débiter des farces.

Le discours sérieux de l'hon. M. Allard, appuyé sur des faits accomplis, des chiffres officiels, fit le plus heureux contraste avec la creuse rhétorique de M. Lafontaine et de ses amis.

Les meilleurs amis de M. Lafontaine commencent à trembler pour le candidat conservateur. M. Gélinas a les meilleures chances d'enlever une brillante victoire le 8 juin.

Henry Morgan & Co., Limited

Nous venons de recevoir un assortiment complet de Jardinières en Cuivre de Benares, Dames, Syrie, Meerish et Vienne, Cabarets, Vases, Parapluies, Piédestaux, etc., etc., formes et dessins les plus en vogue.

RAYON DU DEUXIEME ETAGE.

Rayon des Lampes

Vente du reste de notre ligne discontinuée

D'ABAT-JOUR DE LAMPES EN SOIE

à écouler à **$3.00.**
Se vendaient $7.00 à $14.00.
Dernières nouveautés en fait d'Abat-Jour de Lampe en Papier, couleurs assorties, **$1.50** et **$1.65.**

Rayon de la Quincaillerie

Nous y étalons actuellement tous les articles nécessaires à la cuisine et le jardin de la maison de campagne.

Articles en acier sans soudure.
Vernis à plancher.
Outils de jardins.
Tuyaux d'arrosage.
Tondeuses de pelouse, etc.
Portes moustiquaires et Tissus moustiques pour fenêtres.
Glacières, Coffres à glace, etc.

Colonial House, Square Phillips
Montreal

ROUVILLE

Deux grandes assemblées demain

Il y aura deux grandes assemblées, dans le comté de Rouville, demain, dimanche : l'une après la messe, à l'Ange-Gardien, où sont invités les électeurs des paroisses des comtés de Brome et de Missisquoi; l'autre après les vêpres, à Saint-Paul d'Abbotsford, où sont invités les électeurs des paroisses limitrophes de Bagot et de Shefford.

Wolfe

(Correspondance spéciale)

Weedon, 29. — Des nouvelles qui nous arrivent de toutes les parties du comté font présager un beau succès pour le candidat libéral, M. Tanguay. A toutes les assemblées qui ont été tenues, les électeurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements et leurs marques d'approbation pour M. Tanguay.

A Weedon, à D'Israëli, à Saint-Julien et partout, les assemblées ont été en faveur de la cause libérale. M. Leblanc et ses amis ne parlent presque pas de politique, dans leurs discours. Ils semblent n'en pas connaître le premier mot.

Montcalm

(Dépêche spéciale)

Saint-Liguori, 29.—Une grande assemblée contradictoire a eu lieu ici ce soir. Une foule considérable de tous les rangs de la paroisse et des villages avoisinants s'était rendue pour entendre discuter de la politique provinciale. Le candidat libéral, M. D. J. L. Bissonnette, était accompagné de M. Lapierre. M. Ladouceur accompagnait M. Sylvestre, le candidat conservateur.

MM. Bissonnette et Lapierre ont fait un exposé clair et précis de tout ce que le gouvernement Gouin a fait pour le comté de Montcalm en particulier et la province de Québec en général. Ils eurent bientôt fait de mettre à néant toutes les accusations colportées dans le comté par M. Sylvestre et ses amis.

Cette assemblée a été un beau succès pour la cause libérale. M. Bissonnette sera réélu par une forte majorité.

Sainte-Marie

M. S. T. Tremblay se portera candidat en opposition au Dr. Lacombe, le candidat libéral, dans la division Sainte-Marie. M. Tremblay se présente comme indépendant.

Il commencera incessamment sa campagne.

Sainte-Anne

L'ex-échevin D. Tansey a accepté de se porter candidat en opposition à M. J. Walsh, le candidat libéral dans la division Sainte-Anne.

UNE MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE

LISEZ CECI

CAR C'EST DANS VOTRE INTERET. —Une dame, après plusieurs années d'études et d'expériences, a réussi à découvrir un remède infaillible contre les maladies des rognons et de la vessie, et facilite la digestion et l'a surnommé pour cette raison

"La Joie du Peuple"

Madame. Montréal, 12 mai, 1908.
Pendant sept années, j'ai souffert du mal de reins. Mes amies me conseillèrent de venir à Montréal pour me faire soigner, mais les médecins des hôpitaux me déclarèrent la même chose que les trois médecins que j'avais consultés, c'est-à-dire, que je devais subir une opération. Comme je parlais à tout le monde de la maladie due à mon sexe, une dame me conseilla le remède : "La Joie du Peuple." Je fus guérie après avoir pris trois bouteilles de ce remède. Je recommande ce remède à toutes les femmes qui souffrent de cette maladie.
Mme veuve FRANCIS VAILLANCOURT
417a Cuvillier, Hochelaga.

Madame. Montréal, 11 mai 1908.
En l'année 1903, je souffrais de la maladie de rognons à un tel point que j'étais obligée de garder le lit. Des étouffements me torturaient sans cesse. Le docteur de la famille me déclara atteinte de plusieurs maladies. Après avoir entendu parler du remède : "La Joie du Peuple" sans confiance, j'en achetai, car j'avais été déclarée incurable. Depuis ce temps-là je ne puis trop hautement recommander à toutes les dames et demoiselles qui souffrent le remède qui m'a guérie.
Mme Cléophas LAURIN, prop.,
701 rue Hamilton, Boulv. St-Paul.

Cette merveilleuse découverte ne s'applique pas seulement aux maladies des rognons et de la vessie, mais aussi à toutes les maladies particulières au sexe féminin. C'est pourquoi MADAME VICTORIA SEGUIN invite tout spécialement les dames et les demoiselles qui seraient atteintes d'une maladie quelconque particulière à leur sexe de vouloir bien aller la consulter dans leur propre intérêt. Ces consultations sont absolument gratuites et ne peuvent que vous être profitables.

CHAMBRE DU
RECORDER DE LA CITÉ DE MONTRÉAL
Montréal, 30 Avril 1897

D'après les informations prises à bonne source je n'hésite pas à recommander Mde Victoria Séguin comme digne de toute confiance — Ses remèdes sont considérés comme efficaces pour certaines maladies.

B. A. T. de Montigny
Recorder de la Cité de Montréal

JE VENDS AUSSI UN ONGUENT POUR LES HEMORROIDES

MME V. SEGUIN,

Depot Principal : 412 RUE CUVILLIER, près Ontario, Montréal. **On demande des Agents**

En vente dans toutes les Pharmacies et Magasins Généraux.

TRIBUNE LIBRE

A PROPOS DE COMMISSION SCOLAIRE

On veut encore augmenter la taxe sur les contribuables.

Monsieur le Directeur,

La "Patrie" publiait, l'autre jour, un article signalant l'intention de la Commission Scolaire protestante de Montréal, de s'adresser à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour se faire autoriser à porter la taxe scolaire de 40 centins à 50 centins; et ce journal conclut que, si les protestants obtiennent ainsi l'autorisation d'augmenter cet impôt, il devra en être de même pour les catholiques.

La "Patrie" prétend qu'une taxe différentielle à Montréal, est une anomalie que nous ne devrions pas tolérer.

Il y a une autre anomalie plus grave que nous tolérons depuis longtemps, et qui s'est perpétuée, grâce à l'apathie des citoyens de cette ville.

Nous avons comme commission scolaire un corps irresponsable qui, jusqu'ici, sans mandat, s'est arrogé le droit de nous taxer, de dépenser notre argent sans que nous ayons mot à dire.

Il y a à peine deux ans, la Commission Scolaire Catholique élevait la taxe de 25 à 40 centins. Voilà maintenant, que la "Patrie" demande que cette taxe soit portée à 50 centins.

Ce journal à l'air de croire que la Commission Scolaire de Montréal n'a pas suffisamment d'argent pour faire face aux besoins pressants qui se manifestent. Pourtant, la Commission a trouvé le moyen de faire faire une excursion à Dublin à trois de ses commissaires, dépensant ainsi inutilement la somme de $1,800. Elle a payé aussi la somme de $900, pour envoyer promener un avocat à Québec, l'avant-dernière session.

Que de choses se font à la Commission Scolaire dont nous n'entendons jamais parler. Ainsi, quelqu'un a-t-il vu si la Commission Scolaire avait subi des pertes, par suite de l'écroulement de l'école Olier?

Je sais que le "Canada" a souvent demandé des informations à ce sujet; mais que jamais l'on ne s'est préoccupé de donner les renseignements demandés.

Toutes les commissions scolaires sont élues par le peuple dans les campagnes. Dans la ville de Montréal même, les quartiers Ste-Cunégonde, St-Henri, Duvernay, St-Denis et Hochelaga élisent leurs commissaires d'école. Pourquoi faut-il que, moi qui habite la division St-Jacques, je sois privé du droit d'élire des commissaires?

Il nous faut une commission élective, et si les commissaires irresponsables actuels entreprennent d'augmenter la taxe de 40 centins, qu'ils nous ont imposée il y a deux ans, ils peuvent se préparer à de sérieuses résistances.

La "Patrie" feint de croire que tout ce qu'il faut pour relever la condition de l'enseignement, des écoles et de l'organisation scolaire de Montréal, c'est d'augmenter les taxes.

Moi, je crois que ce qui manque encore plus que l'argent, c'est l'émulation parmi les citoyens, c'est l'intérêt tout particulier que chaque père de famille devrait porter à l'instruction; c'est que la Commission Scolaire étant irresponsable, personne ne s'occupe de nos écoles, parce que nous n'avons pas le droit d'y mettre le nez.

Les corps irresponsables n'ont aucun attrait pour le peuple. C'est ainsi que personne, en général, ne s'occupe des débats du sénat et du conseil législatif, parceque le public sait bien qu'il ne peut atteindre ni les sénateurs, ni les conseillers.

Il faut que le public prenne sa part d'action et de responsabilité dans les affaires scolaires. Il faut que la Commission soit élue par le peuple.

CONTRIBUABLE.

Montréal, 25 mai, 1907.

Montréal, 22 mai 1908.

Monsieur le Rédacteur du "Canada".

Dans un article, que vous publiez, mercredi matin, vous affirmez : 1o que l'Union Amicale textile compte environ 200 membres ; 2o qu'elle a été fondée par l'ancien secrétaire général de la Fédération, M. L. A. Girard ; 3o qu'elle a été fondée en opposition à la Fédération ; 4o qu'elle tombe dans le jeu des patrons.

Evidemment votre bonne foi a été surprise.

1o La manufacture d'Hochelaga a fonctionné régulièrement, en dépit des quelques ouvriers, qui sans consulter leurs camarades ont inconsidérément déclaré la grève. En tout temps, plus de 900 ouvriers ont travaillé dans la filature.

Vous conviendrez que ces ouvriers n'appartiennent pas à la Fédération puisque M. Paquette est le secrétaire "si écouté" et M. Pamphile Du Tremblay, le nouvel aviseur légal.

2o L'Union Amicale n'a pas été fondée par M. L. A. Girard, mais par un nombre considérable et toujours croissant d'unionistes, qui estiment que les principes de l'union ne sont nullement respectés par certains chefs de la Fédération.

3o. L'Union Amicale n'a pas été fondée en opposition à la Fédération, mais dans le but unique de sauvegarder, et de défendre les droits de l'ouvrier aussi bien contre les empiètements de l'autorité patronale, que contre les excitations et les emballements de certains chefs ouvriers.

4o. L'Union Amicale ne fait pas le jeu des patrons ; mais, par sa conduite sage et prudente, elle a évité, dans le quartier Hochelaga, une grève désastreuse, et fait tomber dans la bourse des ouvriers la somme rondelette de $14,000 à $15,000, somme qui aurait été perdue, sans profits, si l'Union Amicale n'avait pas été fondée.

Pour moi, je vous affirme que je suis et que je reste aussi bon unioniste que qui que ce soit et je demande à votre courtoisie, de vouloir bien publier cette rectification.

Je suis, monsieur le Rédacteur,

Votre serviteur,

L. A. GIRARD,
Agent d'affaires.

CONVENTION D'INSTITUTEURS

LES INSTITUTEURS DU DISTRICT DE MONTREAL SE REUNISSENT, HIER, A L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER, POUR LA 127ème FOIS. — ELECTIONS ANNUELLES

Les instituteurs se sont réunis hier à l'Ecole normale Jacques-Cartier, sous la présidence de M. J. O. Cassgrain. La séance débuta par l'élection des officiers.

Le président M. J. O. Cassegrain refusa d'accepter de nouveau la charge et proposa d'élire cette année un président plus jeune.

M. Charbonneau, secrétaire, secondé par M. Leblond de Brumath proposa, en conséquence, comme président M. J. V. Desaulniers, principal de l'école Belmont et MM. Gobeil et Pagé, M. A. C. Millaire, trésorier actuel de l'association.

Le vote donna le résultat suivant : M. J. V. Desaulniers, 55 voix ; M. A. C. Millaire, 39. M. J. V. Desaulniers fut déclaré élu.

Le bureau de direction de l'association, se compose pour la nouvelle année comme suit :

Président, J. V. Désaulniers ; secrétaire M. Hogan ; trésorier, M. Millaire.

Comité de régie : MM. J. O. Cassegrain, David Morin, M. Lévrard, L. P. J. Jasmin Gonzalve Ducharme, Médéric Lanctôt, Edmond Pagé, E. N. Gobeil, T. S. Banks.

M. Narcisse Perrault, à la charge de représentant à la commission du fonds de retraite.

M. Cassegrain invita les nouveaux officiers à prendre immédiatement leurs sièges et les félicita délicatement.

Le nouveau président, appuya longuement sur les éminentes qualités de M. J. O. Cassegrain, dont la modestie est connue et il fut heureux de constater, qu'on a voulu s'assurer encore de ses services et de son expérience, en le nommant dans le comité de régie de l'Association.

M. J. P. Labarre, B.A., principal de l'école Champlain, dans une intéressante conférence entretint ses collègues sur l'hygiène à l'école, et MM. Desaulniers, Létourneau, Perrault, Brisebois, Pat. Ahern, Richard Pagé, développèrent tour à tour, quelques idées pratiques sur le même sujet.

On adopta finalement des motions de condoléances relatives à MM. Primeau, Warren et McCulien, et l'association fit des vœux pour le prompt rétablissement de l'abbé Dubois, principal de l'école normale Jacques-Cartier, actuellement malade.

A la séance de l'après-midi M. Charles Landry professeur à l'Ecole Belmont fit une conférence sur l'étude de l'anglais aux Canadiens-Français et sur celle de la langue française aux Irlandais. Il se montra le zélé défenseur de la méthode rationnelle ; avec elle, plus de traduction, on enseigne d'abord à parler puis à lire et finalement on passe à l'étude de la grammaire.

L'Association vota après cette conférence documentée, des condoléances au sujet de la mort de M. Lacroix ex-directeur général des écoles et des félicitations à M. H. Mondou, nommé tout récemment directeur de l'école Montcalm.

M. Labarre, donna la suite de sa conférence sur l'hygiène scolaire, elle fut résumée par le nouveau président et par l'abbé Perrier. On peut en tirer les conclusions suivantes :

1o. Il devrait exister de meilleures relations, entre les familles et les instituteurs, et dans ce but, M. Labarre suggère de faire quelques conférences publiques, où les parents seraient invités au commencement de chaque année scolaire.

2o Il faudrait, que l'enseignement de la culture physique soit dorénavant obligatoire, et que tous les élèves en profitent sans exception.

3o. Que de plus cet enseignement soit compris dans le programme des écoles normales, de telle façon que les instituteurs puissent l'enseigner à leurs élèves.

4o L'inspection médicale scolaire demanderait à être plus minutieuse et les soins donnés aux nombreux enfants nécessiteux, devraient, si possible, être fournis gratuitement.

5o Les soins de propreté aux locaux scolaires, devraient être l'objet d'une attention particulière, car souvent ils laissent beaucoup à désirer.

Cette conférence fut écoutée avec beaucoup d'attention et M. Labarre a été l'objet des félicitations de ses confrères qui l'ont applaudi à maintes reprises et chaleureusement.

Le nouveau Président de l'Association des Instituteurs de Montréal, a une carrière bien remplie et méritait l'honneur d'occuper le fauteuil présidentiel. Il enseigna d'abord à Montréal, puis à Québec durant l'espace de six années, puis il fut nommé à la direction de l'école de Sillery. Ses qualités d'administrateur le firent de nouveau rappeler à Montréal, où M. J. V. Desaulniers occupa l'importante place d'assistant principal à l'école du Plateau pendant quatre années consécutives. Il est depuis huit ans principal de l'école Belmont.

Assistaient à la convention: MM. J. O. Cargrain, président; M. Malone, vice-président; A. B. Charbonneau, secrétaire; M. Millaire, trésorier; l'abbé Desrosiers, sous-principal de l'école Normale; M. J. Narcisse Perrault, directeur général des écoles de la commission scolaire catholique de Montréal; A. Leblond de Brumath, principal de l'Académie Commerciale Catholique; J. A. Primeau, principal de l'école Olier; Mondou, école Montcalm; [illegible] Desaulniers, Beaumont ; P. Ab[illegible] Sarsfield ; J. P. Labarre, Champlain; Maguire, Edward Murphy; J. N. Dionne Léon Da Sylva, A. N. Allaire, [illegible] E. Derulier, D. P. O'Keefe, P. J. Fitzpatrick, S. Boutin, V. Barthélemy, [illegible] Rool, J. T. Lebrun, J. A. Lagarde, J. D. Guérin, J. J. McCullum, T. Hogan, C. Farly, Lacelle, L. A. Lavallée, Saint-Denis, J. N. Desaulniers, A. Leblond de Brumath, J. P. Labarre, H. Mondou, J. H. Rondeau, [illegible] B. Paquet, H. A. Valois, A. Cléroux, C. J. Miller, N. Bélisle, J. S. R. Pagé, P. O. Beauchemin, E. N. Gobeil, V. E. Guévremont, J. A. Archambault, J. S. Mayrand, Alf. Létourneau, J. A. Langlois, T. J. Courtney, W. J. Brennan, Francis McHugh, Wm Gallagher, J. D. Mathieu, J. M. Latour, L. F. Warren, M. Michaud, J. G. A. Payment, P. E. Smith, R. N. Roche, H. L. O. Donoughue, R. Z. Baulne, F. Liénard, L. J. Jasmin, Jos Bélisle, J. O. McGuire, L. A. Primeau, J. N. Perrault, P. Ahern, J. J McGuire, Zotique Guérin, Médéric Lanctôt, Charles Courval, J. A. Brisebois, David Brisebois, D. Leblanc, G. Ducharme, J. B. Desaulniers, W. L. O'Donoghue, J. A. Warren, P. Bilodeau, D. Morin, J. Ernest Saint-Georges, G. A. C. Trudel, A. C. Beaudin, Ahuntsic, X. J. L. Cuddily, D. Malone, G. E. Pagé, Jos Jasmin, Pat. Malone, T. T. Cuddily, N. Latremouille, J. W. Meloche, C. E. O'Ryan, J. T. Anderson, A. G. Robitaille, A. Saint-Martin, J. W. Poisson, J. N. Tremblay, F. Viens, J. A. Primeau, J. L. Tremblay.

Au Parc National

LORD WOLSELEY SOUSCRIT A CETTE OEUVRE ET REND UN ECLATANT HOMMAGE A LA VALEUR DE MONTCALM

(Dépêche spéciale)

Québec, 29.—Lord Wolseley qui a été autrefois commandant des forces canadiennes, a généreusement contribué au fonds que l'on prélève pour le Parc National des Champs de Bataille, et dans la lettre dont il accompagne sa contribution, il rend un éclatant hommage à la valeur de Montcalm. On lira sans doute cette lettre avec plaisir. En voici la traduction:

Villa La Tourette,
Boulevard Garavan,
Menton, Alpes Maritimes.
6 mai 1908.

Au général Sir R. B. Lane,

Mon cher Lane,

Je me réjouis sincèrement à l'idée que nous aurons enfin, à Québec, un monument à la mémoire des deux grands soldats, des deux héros, qui perdirent la vie sous les murs même de la ville, en combattant pour sa possession, il y a bientôt un siècle et demi.

Combien de fois, dans mon jeune âge, j'ai lu et relu, avec un très vif intérêt, le récit de la bataille de Wolfe, sur les Plaines d'Abraham, et la victoire qui nous a fait les héritiers de cette splendide terre du Canada.

Il n'y a pas un seul sujet du Grand Empire Britannique qui ne désirerait finir ses jours, comme l'ont fait Wolfe et Montcalm, en ce jour mémorable.

Si nous feuilletons les glorieuses annales de l'histoire de France, il est difficile de trouver un général plus brave, un caractère plus noble, que ne le fut Montcalm, le valeureux adversaire de Wolfe. Je me réjouis donc, très sincèrement, que l'érection du monument proposé soit à l'honneur des deux vaillants soldats, qui moururent face à face, le 13 septembre, il y a cent cinquante ans. J'ai tant de bons amis parmi les canadiens, tant Français qu'Anglais, que je suis heureux de m'associer à eux pour une œuvre qui doit être chère au cœur de tous les sujets de l'Angleterre.

Vous trouverez ci-inclus un chèque de cinquante piastres que je désirerais pouvoir faire dix fois plus élevé.

Veuillez me croire, etc.,

(Signé) WOLSELEY.

—Les membres de la commission nationale des fêtes du tricentenaire siègent à Québec depuis ce matin, mais comme leurs séances ont lieu à huis clos, on ne connaîtra que demain le résultat de leurs délibérations.

Ils ont en particulier à donner le contrat pour la construction d'un fac-simile de l'Habitation de Champlain, ainsi que d'une immense estrade sur les plaines d'Abraham pour la revue navale et militaire.

—Le Premier Ministre, l'hon. L. Gouin, et Son Honneur le Maire Garneau ont bien voulu accorder leur distingué et bienveillant patronage au concert que Berthe Roy la prodigieuse pianiste Québecoise doit donner à l'Auditorium mercredi prochain, le 4 juin.

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE

Assemblée spéciale des actionnaires. — Le capital est porté à un million de dollars. — Des capitalistes français s'interessent à cette entreprise.

L'assemblée spéciale des actionnaires de la Société d'Administration Générale convoquée pour mercredi dernier a eu lieu dans l'ancien édifice du Crédit Foncier Franco Canadien, 30 rue St-Jacques, sous la présidence du Docteur E. P. Lachapelle.

Etaient présents: l'honorable D. Rolland, l'honorable A. R. Angers, M. I. O. Gravel, M. A. E. DeLorimier, M. C. A. Giroux, M. Martial Chevalier, etc.

Monsieur J. Théo, Leclerc assistait comme secrétaire.

Monsieur le Président, après avoir exposé le but de l'assemblée et expliqué aux actionnaires que, en présence du développement dès affaires de la société, le capital actuel était devenu insuffisant, proposa que le capital fut porté à un million de dollars par l'émission de 18000 actions nouvelles de $50, chacune.

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Le Président annonça ensuite que la Société avait trouvé auprès des capitalistes français un puissant appui et que dans le but de les intéresser plus directement au développement de l'entreprise, il proposait que le nombre des directeurs fût porté à 12 et que les trois sièges ainsi créés fussent réservés au groupe français.

En conséquence l'assemblée sur la proposition de M. Martial Chevalier, nomma à l'unanimité directeurs Messieurs J. H. Thors, administrateur de la Banque de Paris et des Pays Bas, E. Moret, directeur de la même Banque, et A. Denfert-Rochereau, administrateur de la Société Française de Reports et Dépôts.

Ces messieurs en acceptant cette charge donnent une nouvelle preuve de l'intérêt qu'ils prennent aux affaires canadiennes; M. Thors est déjà Président du Crédit Foncier Franco-Canadien et Messieurs Moret et Denfert-Rochereau, administrateurs de la même Société.

Cette assemblée marque le commencement d'une ère nouvelle pour la Société d'Administration Générale. Appuyée sur un capital important cette société canadienne se place au premier rang des Sociétés du genre et offre à ses administrés et aux successions qui lui sont confiées une garantie de tout premier ordre.

LES PROGRES DE MONTREAL EN VINGT-SEPT ANS

Le rapport annuel du trésorier de la Cité pour l'année écoulée démontre l'évaluation foncière par quartiers ainsi que l'évaluation exempte de taxe également par quartiers :

Quartiers	Evaluation originale	Exemptions
Est	$ 6,742,700	$3,029,100
Centre	11,412,800	2,229,350
Ouest	17,348,700	603,500
Sainte-Anne	20,884,745	2,434,000
St-Joseph	13,985,795	1,045,925
St-George	41,270,700	9,360,750
St-André	29,999,600	11,182,650
St-Laurent	20,546,480	3,772,660
St-Louis	17,358,550	2,770,750
Lafontaine	10,671,550	2,430,300
St-Jacques	10,701,950	2,304,300
Ste-Marie	8,032,430	1,938,100
Papineau	11,949,755	2,436,000
Hochelaga	10,517,800	2,412,050
St-Jean-Bte.	7,973,820	838,350
Duvernay	4,071,150	575,000
St-Gabriel	5,834,260	1,073,700
St-Denis	8,455,803	610,708
St-Henri	11,807,780	3,412,160
Ste-Cunégonde	5,616,968	1,454,960
Totaux	$275,174,387	$55,914,313

En 27 ans, c'est-à-dire depuis 1880, le revenu annuel de la cité a augmenté de $3,402,659 70.

NOUVELLES DES GREVES

ON ENTRETIENT DE GRANDES ESPERANCES QUE LA GREVE DES TISSERANDS SE TERMINERA DEMAIN. — LES OUVRIERS SONT FERMES DANS LEUR ATTITUDE SUR LA REINSTALLATION EN BLOC.

On attend toujours le règlement de la grève des tisserands et les pourparlers se continuent sans qu'on en arrive à quelque solution que ce soit.

L'animosité de certains chefs ouvriers favorise cet état de stagnation et il est bien évident que si tous les grévistes étaient parfaitement unis les patrons en viendraient à un compromis, car ils manquent de mains, la chose est absolument certaine.

Malgré l'affirmation de certains officiers de la "Dominion Textile Co.", il ne fait aucun doute que le ministère du Travail est en pourparlers avec eux, soit par l'intermédiaire de M. W. L. Mackenzie King, soit même par celle plus puissante encore de l'honorable Rodolphe Lemieux. Mtre qu'il fait auprès des officiers de la Fédération textile, a reçu hier un télégramme du ministre du Travail, l'informant de la poursuite de ses négociations, et du chaleureux appel qu'il faie auprès des officiers de la "Dominion Textile Co." pour faire cesser la grève qui devient intolérable et qui prive tant de familles du pain quotidien. On a de plus en plus l'espérance qu'on est à la veille de s'entendre. Les ouvriers cependant ne fléchiront pas sur le point exigeant la rentrée en bloc. Tous chômeront ou rentreront à la manufacture, il n'y aura pas de milieu.

Les grévistes ont reçu l'argent de l'Union Internationale et peuvent paraît-il soutenir le siège, pendant un certain temps.

Magog. — La filature de Magog est complètement arrêtée, et les grévistes ont pris la même ligne de conduite que leurs confrères de Montréal. Ils veulent la réinstallation en bloc, quant à la question du salaire elle pourrait être ajournée à quelque temps, pour être étudiée sérieusement et définitivement réglée.

Au Sault Montmorency le département des cardeurs est fermé depuis hier.

M. W. Paquette secrétaire général de la Fédération est de retour de Magog, depuis hier soir. Il a confiance de voir se terminer la grève et à bref délai, d'autant plus qu'avec les atermoiements que les ouvriers sont prêts à accorder, il ne voit pas que les officiers de la "Dominion Textile Co.", puissent refuser l'entrée de leurs manufactures plus longtemps.

La situation chez les briquetiers est toujours la même. Les grévistes sont fermes dans leur décision et il n'y a pas de défections dans leurs rangs. Le Bureau international a décidé de soutenir financièrement la grève, tant qu'elle durera. L'argent est attendu aujourd'hui même.

Quant aux patrons, ils prétendent, de leur côté, que leurs travaux ne souffrent aucunement de la grève. Cependant les chantiers restent stationnaires.

LE "TROLD" ET L'"OTTAWA"

L'enquête sur la collision de ces deux navires est commencée.

(Service Spécial du "CANADA")

Québec, 29. — L'enquête sur la collision entre l'"Ottawa" de la ligne Dominion et le navire norvégien le "Trold" a été ouverte ce matin sous la présidence du commandant Spain.

Les capitaines des deux navires ont été les seuls témoins entendus. Tous deux ont déclaré que les machines de leur navire étaient arrêtées au moment de la collision.

Il y avait alors un épais brouillard. La collision était inévitable.

Les deux capitaines ont dit que les sifflets d'alarme étaient en opération bien avant la collision.

Etalage spécial et vente de BAS D'ETE POUR ENFANTS

N. H. Scroggie Limited

STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

Chemisettes en batiste anglaise, effets à pois polka et à rayures, pour garçonnets. Rég. 85c, pour . . .67c

Bons Vetements POUR Hommes et Garconnets

Quand vous voulez acheter quelque chose de bon, le moyen d'être assuré de se le procurer, c'est d'aller où il n'y a rien autre chose.

Dans notre section des vêtements d'hommes, chaque commis est un spécialiste habitué à porter toute son attention et son jugement à choisir et vendre de bons vêtements et rien autre chose.

Nous ne demandons pas à nos clients de courir quelque risque à faire leur choix, nous choisissons devant vous, et quoi que vous achetiez ici, et quel que soit le prix que vous paviez, vous trouverez que vous avez ce qu'il y a de mieux pour le prix.

Valeur exceptionnelle de complets d'été pour sorties et vacances, en très chics homespuns et worsteds argile.

Complets de deux pièces avec épaules concaves, collet tout façonné à la main. Régulier $12.00. Pour $6.59

Elégants complets d'affaires, taillés dans les tout derniers styles. Les hommes désirant un vêtement ayant un cachet d'individualité admireront ces complets. Rég $10, pour. . $4.79

Complets en serge noire, parements simples ou doubles, confectionnés de la plus belle serge Belwarp pure laine. . . . . Régulier $17.00. Pour. $7.69

Complets à la toute dernière mode, collet en long et gracieux rouleau ; pantalons peg top, style favori, pour hommes. Ces complets sont en tweed anglais et écossais pure laine. Régulier $15.00, pour. $8.79

Complets Buster Brown, en élégants homespuns et tweeds, pour garçonnets. Régulier $5.00, pour. $2.99

Complets à trois articles, pour garçonnets. Régulier $5.00 et $6.00, pour. $3.99

Pantalons en duck blanc pour hommes. Régulier $1.50, pour. 98c

Pantalons en worsted ou tweed anglais pour hommes. Régulier $3,50 et $4.00, pour. $2.79

Véritables chapeaux Panama. Régulier $5.00, pour. $2.49

Chapeaux de paille, droits, avec bande en cuir, pour hommes. Régulier $1.50, pour. . . 99c

Costumes-matelot Buster Brown, lavables, en tissus à carreaux Berger noir et blanc, pour garçonnets. Régulier $1.40, pour. . . . $1.13

ARTICLES POUR HOMMES

Rez-de-chaussée

Nous sommes prêts à vous montrer l'assortiment le plus beau, le plus intéressant d'articles de messieurs de la ville. Les élégants trouvent que nos styles et assortiments de cravates et chemises sont les meilleurs de la ville. Quant à nos sous-vêtements et tricots d'été, une visite à cette section vous permettra de constater quelle énorme collection nous avons. Et quant aux prix vous trouverez qu'ils sont raisonnables.

Aujourd'hui, nous répéterons l'offre de chemises de promenade pour messieurs, de $1.00 et $1.25, pour. 71c

Chaussures pour Hommes

Régulier $4 à $5 pour $2.75

Nous attirons votre attention sur ces merveilleuses offres de chaussures à bon marché. Elles sont de beaucoup supérieures aux meilleures faites à Montréal, cette saison, à ce prix. La perfection de l'ajustement et du fini est telle, que votre meilleur ami ou votre pire ennemi, ne croiront jamais que vous avez payé moins de quatre à cinq dollars. Les quantités sont quelque peu limitées, mais il nous reste encore une variété complète de points.

Bottines en poulain verni, avec bonnes semelles à trépointes Goodyear. Prix réguliers, $4.00 à $5.00, pour $2.75

Souliers de messieurs en chevreau dongola, en beau veau box et en poulain verni. Prix réguliers $3.00 à $4.50, pour $1.75

GRAVE ACCUSATION

T. P. Price, de New-York, aurait corrompu un fonctionnaire public pour obtenir des statistiques inédites sur la récolte du coton.

New-York, 29.—Théodore P. Price, autrefois connu sous le nom de "roi du coton" et plus récemment président de la compagnie d'assurance contre le feu Eagle, a été trouvé coupable par le grand jury, à la suite d'une longue enquête, d'avoir divulgué des statistiques de la récolte de coton, prises dans un rapport du gouvernement qui n'avait pas été rendu public. Le jury a rapporté contre lui deux chefs d'accusation: conspiration en vue de commettre un crime contre les Etats-Unis et corruption d'un fonctionnaire du gouvernement. Trois autres personnes sont accusées en même temps que Price, et des mandats d'arrestation ont été décernés contre eux, attendu qu'ils sont hors de la juridiction de la cour fédérale de ce district.

Sur l'avis de son avocat, M. Price, qui savait le sort qui l'attendait, se livra au commissaire des Etats-Unis Shields. Il fut traduit devant le juge Hough et protesta de son innocence. Il a fourni le cautionnement de $5,000 demandé par la cour, et son procès a été fixé au 19 juin.

Les crimes dont M. Price est accusé ont consisté à se procurer en 1905 un rapport du gouvernement sur la récolte de coton et à acheter les services de Edwin S. Holmes, un ancien statisticien au département de l'agriculture.

LA CONVENTION DE CHICAGO

L'ex-juge Alton B. Parker, candidat à la présidence en 1904, sera président du comité des résolutions.

New-York, 29. — L'ex-juge Alton B. Parker, candidat démocrate à la présidence en 1904, sera président du comité des résolutions, cette année, à la convention nationale démocrate, d'après une déclaration faite ce soir à Tammany Hall. On dit aussi qu'il sera chargé d'écrire le programme qui sera soumis à la convention. M. W. J. Bryan a contenti au choix de M. Parker comme président du comité des résolutions.

LE PARRAIN DE TAFT

C'est le représentant Burton, de l'Ohio, qui présentera son nom à la convention de Chicago.

Washington, 29. — Bien que rien n'ait encore été décidé officiellement, on peut considérer comme assuré que le représentant Théodore E. Burton, de l'Ohio, présentera le nom du secrétaire Taft, comme candidat à la présidence, à la convention républicaine de Chicago. M. Burton, depuis le commencement de la campagne de M. Taft, a été un de ses amis les plus intimes et de ses meilleurs aviseurs, et est regardé comme un des meilleurs représentants des idées de M. Taft

QUATRE PROCES POUR MEURTRE

Plusieurs tentatives de meurtre. — Nombreux vols. — Le rôle des Assises de juin est chargé.

John Dillon, alias James Smith, est un des quatre prisonniers qui subiront leur procès pour meurtre, au prochain terme de la Cour Criminelle, qui s'ouvrira lundi, 1er juin.

Comme on le verra par la liste ci-après, il y aura quatre procès pour meurtre et le terme de juin sera probablement plus long que le dernier, qui a pourtant duré plus de deux mois. Il sera présidé par l'honorable juge Trenholme.

La cause de Rodolphe J. Demers et L. G. Gagné, du Théâtre des Nouveautés, est aussi sur le rôle.

Voici la liste des cause inscrites sur le rôle: Vito Micoli, meurtre ; Carmini Calderone, meurtre, Ed. Bolduc, meurtre; John Dillon, meurtre; Hélène Jorrand, tentative de meurtre, conspiration et tentative d'empoisonnement sur un animal; Pasquale Pasquino, tentative de meurtre ; John Dillon, deux tentatives de meurtre; Henri Charlebois, et Raoul St-Jean, tentative de meurtre; Alick Rowen, John Bannon et Patrick Abbey, viol et vol; John R. Thompson, recel; Camille Morache, abus de confiance; Camille Gevaert, conspiration; A. Maxime Dupont, fausses représentations; Henry Cyr, vol; Odilon Ferron, recel; Gédéon Sévigny, effraction; W. H. Hughes, détournement ; W. Kennedy, recel; Arthur Narbonne, vol; Michael Finn, vol dans un char; Ive Idreno, menaces pour avoir de l'argent; Stephen Werner, deux accusations de conspiration pour frauder et une de vol; Jos. Nowicki, deux accusations de conspiration et sept de vol; Rose Castonguay, enlèvement ; Noël Dubois et Arthur Ross, vol; Charles W. Baker, parjure; Michel Chatilla, vente d'image obscènes; R. J. Demers et L. G. Gagné, conspiration pour frauder; Flavien Lapointe, vol; Aleide Bourgeois, vol; Petro Bouriouloukos et Gericimo Dostori, faire circuler du faux argent; Joseph Dubuc, vol sur la personne; H. Sabourin, abus de confiance.

FATALE IMPRUDENCE

Une fillette est blessée à la tête d'une balle de revolver par une autre petite fille avec laquelle elle jouait, hier soir.

Hier soir, vers sept heures, deux fillettes, nommées l'une, Jeanne Gauthier, âgée de 9 ans, l'autre, Yvonne Morissette, âgée de 8 ans, jouaient ensemble au No 229 de la rue Orléans, sur une galerie, donnant sur la cour de cet immeuble, où habitent les parents de la jeune Morissette. Celle-ci découvrit, caché sous de vieux tapis, un révolver, que par imprudence, son père avait caché dans cet endroit pour tirer les rats qui pullulent dans cette cour. La fillette, crut avoir trouvé un de ces joujoux, imitant parfaitement les révolvers et qui sont en eux-mêmes inoffensifs et pour jouer, elle braqua son arme sur sa jeune compagne, Jeanne Gauthier, lui disant: "Je te tire". Faisant à ce moment jouer la gachette de l'arme, le coup de feu partit et la balle vint frapper la pauvre enfant à la tête.

Attirés par la détonation et par les cris de l'auteur involontaire de l'accident, les parents de la petite Morissette accoururent et trouvèrent la petite Jeanne évanouie, la figure couverte de sang. Transportée à l'Hôtel-Dieu, on lui prodigua les soins que réclamait son état. Après lavage de la plaie on constata que la balle n'était pas entrée dans la boîte crânienne, et n'avait fait qu'une large coupure au cuire chevelu et au front.

La petite Jeanne Gauthier, n'était que de passage à Montréal et était l'hôtesse de M. Mainville, domicilié 231 rue d'Orléans. L'état de la petite blessée n'offrait hier soir aucune inquiétude.

Pourquoi, en me promenant avec Faure de l'Opéra, ai-je l'air sans argent ?

Parce que je n'ai pas l'aspect qu'offre Faure (coffre-fort).

Quelle différence y a-t-il entre un éléphant et un avocat?

C'est que l'avocat présente les défenses des accusés et que l'éléphant présente ses défenses lui-même.

Quelle différence y a-t-il entre une demoiselle de téléphone et un policeman?

Il n'y en a pas car tous deux font la sourde oreille quand on crie allo (à l'eau)

Lisez les Petites Annonces du "Canada"

Le Canada

MONTREAL, 30 mai 1908.

POUR LES OUVRIERS

Ce qu'a fait le gouvernement Gouin

L'hon. M. Gouin, dans son discours-programme, au Monument National, a résumé comme suit la législation et les mesures administratives adoptées par son gouvernement pour l'avantage des ouvriers.

Les ouvriers des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier, et ceux de la cité de Montréal, voudront bien en prendre note, et comparer avec ce qu'ont fait les gouvernements conservateurs.

Il ne s'agit pas de promesses; tout le monde peut promettre; il s'agit de faits accomplis :

Nous avons autorisé la formation et règlementé l'organisation de syndicats coopératifs.

Nous avons créé un bureau d'inspecteurs de manufactures qui, au dire des connaisseurs, est le mieux organisé qui existe en Amérique.

Nous avons constitué un tribunal d'arbitrage et de conciliation pour le règlement des différends qui peuvent survenir entre le capital et le travail.

Nous avons rendu obligatoire l'emploi d'appareils de sauvetage pour la prévention des accidents.

Nous avons organisé un bureau d'examinateurs pour la qualification des ingénieurs et des inspecteurs de chaudières à vapeur.

Nous avons amendé les lois existantes de façon à placer les édifices publics sous la surveillance des inspecteurs du travail.

Nous avons modifié la loi des manufactures et des établissements publics de façon à protéger la santé et à assurer le bien-être de ceux qui y travaillent.

Nous avons règlementé les conditions dans lesquelles les femmes et les enfants sont appelés à travailler dans les usines.

Nous avons fait décréter qu'aucun enfant de moins de quatorze ans ne devait être employé dans les fabriques.

Nous avons fait décréter que les filles et les garçons de plus de quatorze ans et moins de seize ans ne pourraient être employés dans les fabriques s'ils ne savaient lire et écrire, ou s'ils ne fréquentaient pas une école du soir.

Nous avons fait déclarer insaisissables les bénéfices auxquels ont droit les membres des sociétés de secours mutuels.

Nous avons rendu obligatoire l'inspection des échafaudages employés dans la construction.

Nous avons fait adopter une mesure assurant un salaire équitable aux ouvriers qui exécutent des contrats publics ou des travaux subventionnés par l'Etat.

Nous avons chargé une commission compétente de faire une étude sérieuse de la question des accidents du travail et des législations étrangères à ce sujet, en vue de faire adopter, dans la province de Québec, la meilleure loi possible sur cette question si importante pour les ouvriers et leurs familles.

LE TEMOIGNAGE D'ONTARIO

Notre administration forestière

Avant 1906, Ontario concédait le droit de couper le bois à pulpe par vente privée et non aux enchères publiques. Il n'y avait pas compétition entre personnes désireuses d'acquérir des "limites" à pulpe.

Le "Mail and Empire," l'organe tory de Toronto, disait, le 10 janvier 1906:

"This competition, argues M. Whitney, it was the government's duty to invite and incite. It should offer pulpwood areas as it offered pine limits, at open auction, long and widely enough advertised beforehand to enable everybody concerned to examine the timber. THUS DOES QUEBEC dispose of its pulpwood limits, and every year gets higher prices for them. More than that, Quebec is making great strides in the pulp and paper industry."

(Traduction).

Cette compétition, dit M. Whitney, c'était le devoir du gouvernement de la solliciter, de la faire naître. Il devrait offrir les superficies de bois à pulpe, comme il offrait les limites de pin, aux enchères publiques, après une publicité assez longue et assez répandue pour que tous les intéressés pussent examiner le bois.

"C'EST AINSI QUE QUEBEC DISPOSE DE SES LIMITES DE BOIS à pulpe et en obtient chaque année de plus hauts prix.

"Et par surcroît, Québec fait de grands progrès dans l'industrie de la pulpe et du papier."

Comme on le voit, c'est Québec qui a donné l'exemple et Ontario qui l'a suivi. Ce témoignage DESINTERESSE et averti, fait bonne justice de toutes les critiques des Leblanc, des Chapais et des Bourassa, qui vont clamant partout qu'Ontario tire meilleur parti que nous de ses richesses forestières.

La politique du gouvernement Gouin

Jugée par M. Gault, député sortant

"Je suis CONSERVATEUR CONVAINCU et si j'allais à la Chambre des Communes, je siégerais du côté de l'opposition. Mais JE NE VOIS REELLEMENT AUCUN PRINCIPE SUR LEQUEL JE PUISSE DIFFERER D'OPINION AVEC LE GOUVERNEMENT GOUIN et si je suis élu, je n'irai certes pas à la législature, comme adversaire du gouvernement Gouin ou de sa politique."

(La "Patrie", 13 janvier 1907.)

Un démenti à M. Bourassa

Bourassa affirmait dernièrement que le gouvernement acceptait des billets en règlement du prix des affermages, et ne faisait payer ces billets que lorsque les concessionnaires avaient fait assez de bois pour les payer.

Voici une lettre que M. E. E. Taché adresse au premier ministre; elle est initialée par le surintendant des Bois et Forêts, M. Paul Blouin.

Québec, 27 mai, 1906.

A l'honorable Lomer Gouin,
Premier Ministre, Québec.

Monsieur le Premier,

En réponse à votre lettre de ce jour, j'ai l'honneur de vous dire que M. John Breakey et M. John Rowley, à qui certaines limites ont été adjugées en 1905 et 1906, ne doivent actuellement aucune somme au gouvernement à raison de l'affermage de ces limites. Il ne leur a pas octroyé de licence pour la coupe du bois et ils n'ont pas coupé de bois, avant que fussent entièrement soldés les billets qu'ils avaient escomptés aux banques pour faire le paiement du prix d'affermage, et, depuis le jour que ces limites leur ont été adjugées, ils ont payé la rente foncière annuelle.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE.
Sous-ministre des Terres et Forêts.

(Signé) P. B.

M. Leblanc et les mariages politiques

Nous trouvons dans une entrevue de M. Leblanc avec un représentant de la "Gazette" de Montréal, en juillet 1907, les remarques suivantes:

"Do you believe in party politics at Quebec?" he was asked.

"I believe in TWO political parties in the legislature, although there is, of course, a limit to partisanship. Where coalitions have been tried in several of our provinces, the result has not been favorable to the clean and effective management of public affairs."

(Traduction.)

"Croyez-vous à la politique de parti à Québec?" lui a-t-on demandé.

"Je crois à DEUX partis, dans la législature. Naturellement, l'esprit de parti ne doit pas être poussé trop loin. PARTOUT OU L'ON A ESSAYE DES COALITIONS, DANS NOS PROVINCES, LE RESULTAT N'A PAS ETE FAVORABLE A UNE SAINE ET HONNETE ADMINISTRATION DES AFFAIRES PUBLIQUES."

LE DEJEUNER EST COMPLET AVEC UNE TASSE DE CAFE ST-MARC
AUGUSTIN COMTE & Cie

L'école des Hautes Etudes Commerciales

L'attitude de la Chambre de Commerce. — Communication du chanoine Dauth

Le 2 octobre 1906, la Chambre de Commerce envoyait une députation à l'Université Laval de Montréal, au sujet du projet de fondation d'une école de hautes études commerciales.

M. Georges Gonthier lut au nom de la Chambre de Commerce une adresse dont nous extrayons les passages suivants:

M. le vice-recteur, Messieurs:—

La Chambre de Commerce, en déléguant auprès de vous ses membres les plus influents qui représentent individuellement nos institutions financières, notre haut commerce et notre industrie canadienne-française, a voulu montrer toute l'importance qu'elle attache à cette question de l'instruction commerciale supérieure.

Cette délégation a pour mission de vous consulter sur les moyens à prendre pour jeter les bases de la fondation d'une école de Hautes Etudes Commerciales, à laquelle notre Chambre, et avec elle tous les hommes d'affaires, canadiens-français désirent coopérer d'une manière effective.

. . . . . .

D'ailleurs, je dois rappeler ici que notre Chambre s'est occupée constamment de cette question du haut enseignement commercial depuis 1888. Cette année-là elle fit un travail important dans le but de promouvoir cet enseignement; elle décerna des diplômes, distribua des médailles et fit beaucoup pour attirer l'attention du public sur le perfectionnement de cet enseignement.

Parcourant les procès-verbaux des assemblées depuis cette époque, nous constatons que des travaux furent faits et des résolutions adoptées presque tous les ans au sujet des hautes études commerciales.

Nous mentionnons en particulier, un excellent rapport, très élaboré, fait en 1895 et dont M. Bienvenu, Gérant Général de la Banque Provinciale était le rapporteur. Aussi, un autre rapport en 1905, qui reçut l'assentiment général.

Dans la démarche qu'elle fait actuellement, la Chambre est donc conséquente avec elle-même, puisqu'elle continue à s'intéresser à une œuvre dont elle s'est occupée sans interruption depuis sa fondation. . . . . .

Cette Ecole des Hautes Etudes Commerciales qui sera dirigée par des hommes d'expérience, ouvrira une ère nouvelle dans l'enseignement des sciences commerciales, et aura pour effet immédiat d'amener de sages et utiles réformes dans les programmes actuels de l'enseignement de nos collèges et de nos écoles. Ces réformes auront pour objet l'établissement de systèmes d'enseignement plus pratiques et plus en rapport avec les besoins toujours nouveaux de notre commerce et de notre industrie.

L'esprit d'initiative agressif des nationalités qui nous entourent, nous oblige à nous tenir toujours en éveil pour être prêts à répondre aux transformations nouvelles que nous crée notre situation particulière dans ce pays.

La démarche que nous faisons auprès de vous aujourd'hui, démontre que nos hommes d'affaires les plus éminents se rendent bien compte de cette situation, et qu'ils sont déterminés à agir pour faire face au problème de l'avenir commercial de notre race.

M. le chanoine Dauth, vice-recteur de l'Université, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués, leur dit, d'après le rapport publié dans "La Patrie" du lendemain, 30 octobre 1906 :

"L'Université Laval est très heureuse de la démarche que font aujourd'hui auprès d'elle, les hommes d'affaires de Montréal. L'initiative prise par la Chambre de Commerce répond en effet à un vœu depuis longtemps conçu par les autorités universitaires C'est donc vous dire que les vues exprimées par vous sont les nôtres et que vous pouvez compter sur notre appui dévoué."

En terminant, ajoute "La Patrie," M. le chanoine Dauth communique à l'assemblée une RESOLUTION PASSEE A UNE REUNION RECENTE, PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN FAVEUR DE LA FONDATION D'UNE ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES.

Nous recommandons à M. Philémon Cousineau, professeur à l'Université Laval, de méditer profondément la divergence de son attitude sur cette question des hautes études commerciales, avec celles de:

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTREAL;

L'UNIVERSITE LAVAL ;

LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Le venin de la calomnie

Une leçon de M. L. P. Pelletier à M. P. E. Leblanc

C'était pendant la première session de 1890, à Québec.

M. Leblanc avait accusé M. Murphy, député de Québec-Ouest, d'avoir profité de sa position de député et de son influence auprès de l'hon. M. Turcotte, ministre intérimaire des Terres, pour se faire concéder, sous le nom de Rowe et pour la somme de $3,000, une propriété appartenant à la Couronne, d'une valeur beaucoup plus grande; et d'avoir dit qu'il avait dû payer à l'hon. M. Turcotte, un pot-de-vin de $3,000 pour obtenir cette concession.

Le 28 mars 1890, M. L. P. Pelletier dit dans le discours qu'il prononça :

"Le député de Laval a-t-il prouvé ses accusations? S'il les a prouvées, l'honorable Procureur-Général et le député de Québec-Ouest sont indignes de siéger dans cette Chambre.....mais si la preuve démontre que l'accusation est futile, frivole et vexatoire, alors on peut s'étonner à bon droit, que LE FANATISME ET LE DESIR DE REMONTER AU POUVOIR SOIENT SI GRANDS QUE LA REPUTATION DE NOS HOMMES PUBLICS DOIVE ETRE POUR CELA FOULEE AUX PIEDS.

"Il semble, M. l'Orateur, que l'on a peu de souci pour la réputation de ceux qui se consacrent à l'administration des affaires. Certains hommes publics et certains journaux semblent s'être donné pour mission de JETER LA BOUE toujours et constamment à la figure de leurs adversaires. On n'a même pas de respect pour l'honneur des familles, on est heureux lorsque l'on a réussi à traîner dans la fange un nom jusque-là respecté. Pourvu qu'on puisse salir une réputation jusque-là sans tache, on semble être satisfait. NOUS AUTRES, HOMMES POLITIQUES, NOUS SOMMES LES VICTIMES DESIGNEES DU VENIN DE LA CALOMNIE, DE LA MECHANCETE.

Tel homme qu'on vilipende aujourd'hui, contre lequel on accumule des scandales, sera demain un politicien vertueux et sans tache; des députés, des ministres contre lesquels on a accumulé des accusations à n'en plus finir, sont devenus de grands hommes dont on cite les noms comme des modèles de vertu, du moment qu'ils sont sortis de la politique. Cela nous prouve que LA PLUPART DE CES SCANDALES QU'ORGANISE L'AMBITION POLITIQUE NE SONT APRES TOUT QUE DU BRIGANDAGE ET DU CHANTAGE POLITIQUES.

Je tiens à le déclarer dès le début de mes remarques: les accusations portées par le député de Laval ne sont pas prouvées.

(Débats de la législature 1890, p. 888).

Coups de plume

Dans la province d'Ontario, où le parti conservateur est au pouvoir, le travail des prisonniers est affermé à des industriels du dehors à raison de 30 cents par jour. Avant M. Whitney ce travail était affermé à 50 cents par jour.

M. Zandring Pelletier écrivait à M. Zandray Graham: "Borden m'avait promis de m'envoyer des fonds pour faire marcher les choses dans le district de Québec."

Et Zandray Graham lui répondit en lui en envoya à $30,000, par paquets de 4 à 5 mille piastres, soit directement, soit à l'adresse du comité de M. Zandring; Ce sont ces gens-là que M. Bourassa, ce pur d'entre les purs, s'est librement donné pour alliés et collaborateurs.

L'alliance Bourassa-Leblanc continue à faire parler d'elle. Lorsque M. Bourassa, ne peut pas aller au secours des candidats conservateurs, il leur écrit ou leur envoie son lieutenant, M. Laflamme.

A charge de revanche, bien entendu; M. Bourassa compte bien avoir l'appui de la parole de M. Leblanc, auprès des conservateurs de St-Hyacinthe et de Montréal.

Le conseil de l'instruction publique, les évêques, réclament la création de nouvelles écoles normales pour filles. Les gouvernements libéraux en fondent cinq.

M. Gouin promet d'en fonder d'autres.

Le 8 mars 1907, M. LeBlanc déclare que l'Ecole Normale Laval était suffisante pour les besoins de l'enseignement.

Qui se moque de l'avis du conseil de l'instruction publique ?

M. Gouin ou M. LeBlanc ?

Nous avons reproduit, l'autre jour, une note de la "Vigie", disant qu'à une réunion du Tiers-Ordre, à Trois-Rivières, on avait résolu d'envoyer gratuitement l'"Action Sociale", pendant un mois, à tous les Tertiaires.

L'"Action Sociale" déclare cette nouvelle dénuée de fondement.

Nous n'avions pas hésité à ajouter foi à la note de la "Vigie", parce que nous savons que L'"Action Sociale" a été distribuée à profusion dans les collèges, dans les couvents et même dans les bancs des paroissiens, en certaines églises.

NOTES PARISIENNES

Les nouveaux costumes tailleurs

Il faut très peu de chose pour changer la physionomie des costumes tailleurs, et c'est à des petits riens que se borneront les changements apportés aux nouvelles jaquettes. Cela veut dire que sur un thème déjà connu, l'ingéniosité des couturiers trouvera à donner aux toilettes de ce printemps et été une allure nouvelle. Les jaquettes à bustes raccourcis se porteront décollées s'éloignant de la taille en se rejetant légèrement en arrière, et, cela était tout indiqué pour aller avec les jupes qui elles-mêmes ne cambrent plus la taille.

—Les devants des jaquettes tailleur se porteront autant que possible droits. — Dans le dos, dans bien des jaquettes, la couture du milieu deviendr inutile. — Celles des côtés qui traversent les épaules en se rapprochant ostensiblement des emmanchures silhouetteront bien suffisamment la taille. Comme garniture on emploiera galons, broderies, petites soutaches droites très rapprochées auxquelles on fera décrire de capricieuses arabesques, streps de même tissu ou en taffetas et peau de soie, tresses genre officier très en relief.— Comme allure d'ensemble les genres Directoire, Premier Empire—semblent destinés à un certain succès. Plus de basques arrondies comme autrefois, les devants seront fuyants et s'écarteront légèrement l'un de l'autre dans le bas, les coins seront parfois abattus, mais plus d'arrondis, d'aucunes auront des devants plongeant à pointes soit le derrière de la jaquette très enlevé et beaucoup plus court que le devant, d'autres inversement seront plus longues en pointe devant, avec des devants évasés.

Dans beaucoup de jaquettes on supprimera, ou l'on cachera les coutures d'emmanchures, soit en faisant tenir les manches du seul même morceau avec le dos et les devants, soit en élargissant les épaules jusqu'au tombant de la manche. Les divers gilets de différentes formes feront autant de de jolis ornements pour les jaquettes entr'ouvertes. Les boutons ronds, boules, demi-boules, carrés ou plats les plus nouveaux seront en passementerie de toutes sortes, s'harmonisant et se rapprochant des garnitures de la jaquette.

Beaucoup de fermetures seront fixées par des boucles de passementerie ou des brandebourgs. Mais le véritable triomphateur de l'entrée de saison sera le Costume Trotteur. Tailleur simple et pratique, s'adaptant à tous les besoins, le matin au bois, à la campagne, en wagon, costume facile à mettre et surtout facile à porter, sa forme change peu, la jupe en est généralement plissée, suffisamment courte pour assurer la liberté de la marche et la descente du wagon, la jaquette demi-longue bordée ou non bordée se fait demi-sac ou demi-ajustée, sa coupe très nette, demande le coup de ciseau du Maître Coupeur, sa confection très simple exige le tour de main du très bon ouvrier. Saluons en lui le roi de la saison, le roi du jour. "Le Costume Tailleur est sûrement le roi de demain, Costume d'aérobus et de Monorail électrique.

CHIFFON.

LA POLITIQUE ANGLAISE

Le licensing bill

La lutte contre l'alcoolisme est partout une grande question sociale. Dans les pays anglo-saxons c'est de plus une affaire politique. Les partis s'en sont emparés. Les colonies et les Etats-Unis ont marché plus vite que la métropole. L'influence des femmes dans la vie publique y est directe : on a pris des mesures prohibitives radicales, qui ont parfois dépassé le but. En Angleterre, l'arme de l'Etat est son droit de donner patente — on lit là-bas "license" — aux débitants. Il en use avec une énergie variable suivant le parti qui gouverne. Maintenant, les libéraux ont décidé de frapper un coup décisif. Pour cela, M. Asquith, quand il était chancelier de l'échiquier, a déposé le "licensing bill" et l'a défendu par un grand discours. La Chambre des communes l'a voté en première lecture le 27 février 1908. La deuxième lecture va commencer. M. Asquith, qui est devenu premier ministre, considère son œuvre personnelle comme l'article premier de son programme. Il le maintiendra de toute sa froide énergie. Et le "licensing bill" sera sans doute pour un temps le centre des préoccupations politiques intérieures.

Le projet s'applique à l'Angleterre et au Pays de Galles. Trente-deux millions et demi d'habitants y boivent année courante pour plus de trois milliards et demi de francs de boissons fermentées. Elles leur sont vendues par deux catégories de patentés. Les uns sont les aubergistes et cabaretiers de tout grade qui ont licence de verser à boire dans leur échoppe, ceux qui ont l' "on-license". Les autres tiennent boutique et vendent, comme on dit ici, "à l'emporté" ; ils ont l' "off-license". La campagne antialcoolique s'en prend surtout aux premiers, qui versent de beaucoup les plus gros flots d'alcool et encaissent chaque année, rien que dans l'Angleterre et le pays de Galles, cent millions de livres sterling, c'est-à-dire deux milliards et demi de francs.

Le droit de l'Etat d'intervenir dans ce genre de commerce est fixé en Grande Bretagne par une série de dispositions législatives depuis plus de quatre siècles. Il n'est plus aujourd'hui contesté, même par les adversaires les plus enragés du "licensing bill." Les syndicats de brasseurs et de distillateurs ont tenté de le faire il y a une dizaine d'années. Ils ont intenté à l'Etat de gros procès, mais ont été éconduits. Leur thèse était que le renouvellement annuel des licences est une pure formalité, une sorte d'enregistrement. A les en croire, les autorités préposées à ce soin n'avaient le droit de refuser que dans des cas tout exceptionnels, comme actes contraires à la morale. L'affaire est venue jusqu'au lord-chancelier, juge suprême. C'était alors le comte Halsbury, du gouvernement conservateur. Il prononça en 1897 :

"Il s'agit d'une nouvelle licence pour chaque année. Ce n'est pas un renouvellement de licence, c'est une nouvelle licence pour une nouvelle année."

Depuis ce temps les intéressés savent qu'ils doivent trembler pour leur monopole. Les cabaretiers sont, en Angleterre comme partout, des électeurs influents. Ils appartiennent à la clientèle conservatrice. Le parti tory cherche à les garder. Il les ménage. Il les soigne. Il les couve. Il a donc tenté, en 1904, pendant qu'il était au pouvoir, de régler lui-même cette affaire de façon à ce que les intérêts de ses protecteurs et protégés souffrissent le moins possible d'une réforme hélas inévitable. La loi Balfour enlève le mandat de renouveler les licences aux juges locaux, qui le possédaient de temps immémorial et en avaient usé si bien et si fort qu'ils étaient devenus odieux aux débitants, pour le remettre à une autorité moins agissante, les "quarter sessions" (ce sont des cours trimestrielles de comté, le retrait des licences est ainsi d'une pratique plus difficile. Puis on régla les indemnités. L'Etat n'en devait aucune quand il ne renouvelait pas une licence. C'avait été jugé par lord Halsbury. Mais allait-on jeter sur le pavé, sans compensation, les débitants victimes d'une telle mesure? La loi Balfour décida qu'ils seraient indemnisés par leurs collègues qui étaient par ce fait allégés d'une concurrence. On leur imposa une taxe spéciale dans ce but. Mais on ne pouvait la faire très forte. Si bien que les retraits de patentes furent plus rares et que l'effort pour la diminution des cabarets se ralentit. Et le droit à une indemnité reste perpétuel d'après de nos luttes, des paroles de conciliation.

Voilà, messieurs, le grand rôle qu'ils ont à jouer. Et ils le savent, et ils s'y préparent. Et il n'y a pas, pour nous tous, d'œuvre plus utile que de les y aider de toutes nos forces.

Certes, il aurait mieux valu, pour eux, un interprète plus éloquent que moi. Ils ont des maîtres si illustres et si dévoués ! Ils ont préféré s'adresser à un de leurs anciens camarades, à qui déjà l'an dernier ils avaient fait l'honneur d'offrir la présidence de leur banquet. Je les en remercie, tout en sachant combien ils ont perdu à ce choix. Par exemple, là où je suis bien sûr d'être leur interprète fidèle, c'est en vous exprimant, mesdames et messieurs, leur gratitude pour votre présence et pour votre concours, et c'est aussi en remerciant les artistes parisiens que vous allez entendre et applaudir. Je ne veux pas, en vous en parlant, déflorer l'œuvre de mon cher et savant ami Charles Richet, un des maîtres les plus écoutés et les plus aimés de la jeunesse actuelle. L'enseignement, la pensée et la mort de Socrate avaient de quoi tenter un artiste et un savant comme lui. Vous serez, je crois, touchés profondément de cette évocation d'une des grandes âmes de l'antiquité. Socrate est une figure mystérieuse dont l'énigme est encore capable de nous émouvoir. Il enseigna à ses disciples la raison et la connaissance de l'âme et pénétra de ses leçons toute la jeunesse athénienne. Il lui donna l'exemple d'une des plus nobles attitudes que l'homme ait jamais eues devant la vie et devant la mort. Mais ce qui fait de lui un maître complet, digne d'être écouté encore par la jeunesse d'aujourd'hui, c'est qu'avant de rentrer en soi-même, avant d'enseigner la raison et la beauté, il s'était mêlé aux luttes de la patrie, — c'est qu'il avait combattu à Delium et sauvé la vie d'Alcibiade.

ALFRED CAPUS.

LA LANGUE FRANÇAISE EN ALSACE-LORRAINE

Le statthalter impérial, d'Alsace-Lorraine, a signé hier, à Strasbourg, une ordonnance autorisant l'emploi de la langue française dans les réunions publiques, en attendant le dépôt d'un projet de loi.

Cette mesure équivaut à la non-application, pour l'Alsace-Lorraine, du fameux paragraphe 7 de la loi sur les associations, récemment votée par le Reichstag, et qui, dirigée surtout contre les Polonais de Prusse, interdit l'usage de toute autre langue que l'allemand dans les réunions publiques tenues dans les districts où la proportion des citoyens ne parlant pas ordinairement l'allemand n'est pas supérieure à 60 p.c.

L'emploi de la langue italienne est, jusqu'à nouvel ordre, autorisé pour les réunions publiques, dans le cercle de Thionville, où se trouvent des agglomérations d'ouvriers italiens.

A la séance mouvementée qui eut lieu au Landesausschus, et qui eut pour résultat final la délivrance de l'ordonnance ci-dessus, l'abbé Wetterlé, membre du Reichstag et du Landesausschus, attaqua violemment l'attitude, au Reichstag, du docteur Grégoire, député libéral de Metz, rallié à la politique allemande. Il accusa M. Grégoire d'avoir sacrifié les Polonais:

—Nous avons, a-t-il dit, la fierté de notre opinion, et nous revendiquerons pour autrui les mêmes libertés que pour nous!

Le député Preiss fut plus sévère encore envers le docteur Grégoire:

—C'était, a-t-il dit, pour l'Alsace-Lorraine, une question de dignité de prendre la défense du peuple polonais opprimé. Mieux eût valu souffrir avec les Polonais que d'abandonner tout honneur, toute fierté!

On sait, d'ailleurs, que les députés du groupe lorrain refusèrent de se solidariser avec M. Grégoire.

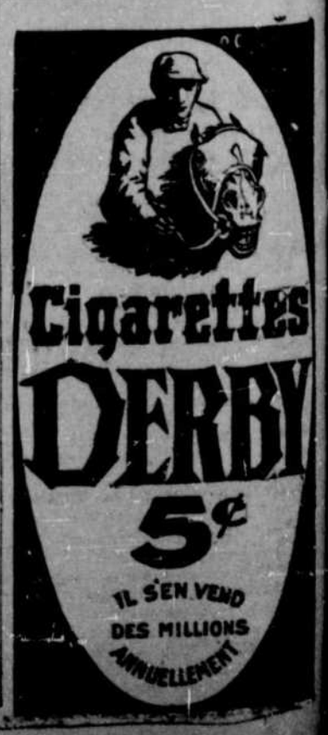
Quelle différence y a-t-il entre la première lettre d'une église et son clocher? C'est que la première lettre d'une église est une voyelle et le clocher c'est la consonne, (là qu'on sonne).

ETABLIE EN 1859
W. Scott & Sons
Exposition du Printemps
Tableaux Hollandais, Français et Anglais
Encadrement des plus artistiques et des plus beaux dessins, en bois ou doré.
89 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 1655.
208-ma-j-s-n.

The Phœnix Bridge & Iron Works, Ltd.
83 rue Colborne
Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.
83 RUE COLBORNE,
195-m-j-s-n.

Mieux Vaut Prévenir que Guérir
N'attendez pas que l'effet des récents éboulements se fasse voir dans l'eau que vous buvez, mais achetez un bon
Filtre "Berkfeld"
à l'épreuve de tout germe de maladie.
GEO. R. PROWSE, 208 RUE McGILL, Montréal
36-ma-j-s-n.

Selliers -- Cordonniers
Notre spécialité est d'avoir toujours en stock, tout ce qu'il faut pour l'exercice de ces deux métiers. Les ordres par la malle sont remplis avec soin et promptitude.
HECTOR LAMONTAGNE & CIE
292 RUE SAINT-PAUL
B. Tél. M., 105. 238-me-sam-n. Tél. M., 609.



Villégiature

Avez-vous une maison d'été à louer ? Annoncez dans le "Canada".

Voulez-vous des pensionnaires à la campagne pour la belle saison ? Annoncez dans le "Canada".

Carnet Mondain

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Bernadette Prévost, de Québec, et de M. Joseph Mathieu.

Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer pour le 16 juin prochain le mariage de M. L. Oscar Mercier, avec Mlle Alberta Rousseau, de Québec.

—On annonce pour le 2 juin le mariage de Mademoiselle L. Saint-Louis (de la Librairie Saint-Louis) avec Monsieur Henri Perreau, de Toucy, France.

—On annonce pour le 15 juin prochain le mariage de M. Georges Denis, de Saint-Joseph, avec Mlle Rose-Alma Monette, de la rue Chambord.

—C'est lundi, le 1er juin, qu'aura lieu le mariage de Mademoiselle Laure Latour à M. J. Payette. La bénédiction nuptiale sera donnée à 7 1-2 heures à l'église Saint-Irénée par M. l'abbé Lajeunesse.

En ville

Mme L. A. Chabot et son fils, de Bruxelles, sont en visite pour un mois chez M. Roch Vallières, de Montréal.

—Mme E. S. Darche, d'Israëli, est en visite chez Mme Forget, à Montréal.

—M. Adolphe D. Caron, d'Ottawa, passe quelques jours à Montréal.

En voyage

Mme Vve Charles Prosper Jobin part aujourd'hui pour North Cambridge, chez sa fille, Mme Anthime Rochon. Elle sera absente environ trois mois.

—Mme et Mlle Taché, de Montréal, sont à Ottawa les invitées de Sir et Lady Taschereau.

—Mme et Mlle Rainville passeront l'été au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

M. J. Charles Etienne part pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre, dans les intérêts de l'organisation du Congrès des Inventeurs.

Pour l'Europe

M. Gausset part aujourd'hui pour la France, accompagné de son fils. Ils s'embarqueront à bord du "Southwark."

—M. et Mme A. Baker, de Trois-Rivières, sont partis hier à bord de l'"*Empress of Ireland*," pour un voyage en Europe.

De retour

M. et Mme Auréal Chamberland (Mlle Magda Magnan), de retour de leur voyage de noces, dans la vieille capitale, recevront demain, le 31, au numéro 534 rue Garnier.

—M. F.-A. Veitch, impressario, est de retour d'un voyage de quelques jours à Toronto. Il partira vers le dix juin pour le lac Muskoka où il passera l'été.

—M. J. W. Lamoureux est de retour d'un voyage en Europe.

—M. L. A. Gagnon est de retour d'un voyage en Europe.

En villégiature

M. Paul Gallimard, Madame Gallimard, Mlles Hélène et Denise Gallimard sont installées à leur résidence d'été à Valois.

Arrive des jardins du pays qui produit le plus beau thé au monde, (l'île de Ceylon). Le thé "Salada" se vend seulement en paquets en plomb scellés, conservant ainsi sa saveur et son arôme délicieux.

47-1-g

LES CONDENSEURS DE L'AQUEDUC

La Commission des eaux a eu une courte réunion hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Clearihue. On a autorisé le surintendant à demander des soumissions pour la fourniture de deux condenseurs nécessaire à la pompe Worttington. En outre du prix, les soumissionnaires devront faire mention du délai dans lequel ces condenseurs pourront être livrés.

Selon la demande de l'échevin Nault, lors de la dernière réunion du conseil, le président répondra par écrit à certaines questions posées par cet échevin, relatives aux condenseurs et à leur commande à la compagnie MacDougal.

Le Canada

IMPRIME ET PUBLIE PAR

La Cie de Publication du Canada

(A Responsabilité Limitée.)
GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant.
Bureaux: 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENTS :
Edition Quotidienne, au Canada, $3.00
" " aux Etats-Unis, $1.00
Edition Hebdomadaire au Canada, $1.00
" " aux Etats-Unis, $1.50
Montréal, livraison à domicile . . . . $4.00 par an.

Bureau à Québec:
J. O. GOULET, 240 François

73-75 Rue St-Jacques, Montréal

NOS TELEPHONES:
GODFROY LANGLOIS. . . . Main 3059
Bureau des agents d'annonces. Main 3055
Bureau d'Administration . . Main 3208
Rédaction . . . . Main 861

La campagne électorale

BELLES ASSEMBLEES EN FAVEUR DE M. DECARIE DANS HOCHELAGA. — LA CAMPAGNE DANS BEDFORD ET SHEFFORD. — LES LIBERAUX DANS ST-ANTOINE ET ST-LAURENT. — UNE LETTRE DU DR FINNIE

Les honorables Gouin et Devlin à Batiscan. — La question des barrières de péage dans Laval. — Les assemblées d'aujourd'hui et de dimanche. — La nomination lundi. — Nouvelles de partout

COMITE CENTRAL

Les salles du Comité Central du parti libéral sont au No 77 rue St-Jacques.

C'est M. Adolphe Bazin, avocat, qui est le secrétaire du Comité.

Comité Central, MAIN 3210.
M. Adolp. Bazin, MAIN 3324.

Division St-Louis.

L'Hon. M. Rainville et l'échevin Gadbois ont fait demander, hier, des bulletins de présentation à l'officier rapporteur de la division St-Louis.

M. Godfroy Langlois, député sortant et candidat libéral de la même division, déposera aujourd'hui même son bulletin de présentation entre les mains de M. Achille Goyette.

M. Langlois a commencé l'organisation de sa campagne électorale, il y a déjà quatre semaines, et il est prêt à la lutte, quel que soit son adversaire.

DANS ST-JACQUES

L'honorable M. Gouin adressera la parole, ce soir, à la salle Brault

Ce soir aura lieu à la salle Brault, au No 571, de la rue Berri, une grande assemblée convoquée par les libéraux de la division Saint-Jacques. L'honorable M. Gouin sera présent et adressera la parole.

HOCHELAGA

Deux belles assemblée en faveur de M. Décarie

Une grande assemblée, convoquée par les libéraux d'Hochelaga, a été tenue hier soir à Verdun, dans la salle Caron, angle des rues Mullarkey et Wellington.

Une foule considérable s'était rendue pour entendre M. Décarie expliquer sa conduite parlementaire et parler de la politique générale de l'honorable M. Gouin.

M. Décarie était accompagné de MM. U. H. Dandurand et Pamphile Du Tremblay.

M. Décarie a fait un résumé des opérations financières de la province de Québec, montrant par quels moyens les déficits des gouvernements conservateurs avaient été changés en surplus par l'administration sage et éclairée du gouvernement libéral.

M. Décarie parle aussi de la rédistribution électorale du comté d'Hochelaga. Il dit qu'il a fait tout en son pouvoir pour l'obtenir, mais que les circonstances ont empêché d'opérer ce changement maintenant. M. Décarie espère cependant que la prochaine session de la Législature verra le démembrement du grand et populeux comté d'Hochelaga.

M. U. H. Dandurand fait un appel à tous les propriétaires de Verdun d'appuyer la candidature de M. Décarie. Lui, qui possède beaucoup de propriétés dans Hochelaga, se fait un devoir de donner son appui au candidat du gouvernement qui a tant fait pour la protection des droits individuels de chacun.

M. Du Tremblay, avocat, parle de la question des subsides. Le gouvernement libéral de Québec seul a pu opérer ce que l'on a vu dans cette province depuis quelques années. C'est grâce à l'honorable M. Gouin si la province peut aujourd'hui disposer de sommes considérables qui peuvent ensuite être répandues parmi le peuple.

A la ville Saint-Paul, dans la salle de l'hôtel-de-ville, l'assemblée a été sous la présidence du Maire Judge. M. puté d'Hochelaga au fédéral, ont ou- F. W. Hibbard et L. A. Rivet, le dévert l'assemblée.

M. Décarie est ensuite arrivé de Verdun. Il a répété le même discours, à peu de chose près, qu'il avait prononcé à Verdun.

M. Rivet et Hibbard ont tous deux fait un éloquent panégyrique du gouvernement Gouin et de son candidat dans Hochelaga. M. Décarie. M. Hibbard a parlé en anglais.

M. W. D. Lighthall a aussi prononcé un éloquent discours en anglais.

M. Pelletier, avocat, accompagnait également M. Décarie et a fait un vibrant appel aux électeurs en faveur du député qui a tant fait pour son comté.

Ces deux assemblées ont été un beau succès pour M. Décarie et la cause libérale. Les ouvriers, qui n'ont jamais eu de protecteur plus dévoué que M. Décarie, avaient tenu à prouver leur reconnaissance à ce dernier en assistant en grand nombre à ses assemblées.

Comté de Montcalm.

(Correspondance spéciale)

Saint-Jacques, 29 — La lutte se fait tout à l'avantage du docteur Bissonnette, dans le comté de Montcalm. Hier, après la messe, nous avons eu une bonne assemblée contradictoire et nos amis ont eu facilement le dessus. Le docteur Bissonnette, candidat du gouvernement, était accompagné de M. Jos. Archambault, avocat de Montréal, et de M. F. O. Dugas, le député du comté au fédéral. M. Sylvestre, le candidat conservateur, était accompagné de

MM. Renaud, de Joliette et A. Fortin. Après les vêpres, les mêmes orateurs ont tenu une autre assemblée à Sainte-Marie Salomé.

Chambly

M. Maurice Perreault, le candidat libéral dans le comté de Chambly, a tenu une grande assemblée hier soir, à Montréal-Sud.

Comme aux assemblées de Longueuil et de Saint-Lambert, M. Lamarre n'a pas voulu accepter la discussion. Il donne pour prétexte qu'il ne connait pas encore suffisamment ses électeurs pour faire la discussion en public. Des nouvelles du comté nous assurent que si M. Lamarre ne connaît pas ses électeurs, ceux-ci ne le connaissent pas davantage.

L'hon. M. Devlin à Joliette

Une grande assemblée aura lieu à Joliette, cet après-midi. Le candidat libéral, M. le notaire Gadoury sera accompagné de l'honorable C. R. Devlin, ministre de la Colonisation et de M. Victor Gaudet, avocat de Montréal.

CLUB LIBERAL DE LA VILLE ST-LOUIS

On endosse la candidature de M. Décarie dans Hochelaga. — Election d'officiers.

Un nombre considérable de membres du club libéral de la ville Saint-Louis s'étaient réunis hier soir pour procéder à l'organisation de la lutte dans cette partie du comté d'Hochelaga. L'assemblée se composait d'environ 200 personnes.

On a procédé à l'élection des officier pour la régie du comité avec le résultat suivant : Président, M. Napoléon Turcot, maire de la ville St-Louis ; 1er vice-président, M. Anthime Desjardins, échevin ; 2ème vice-président, M. François Jubinville, échevin ; secrétaire, M. J. H. Proulx; assistant-secrétaire M. R. Valiquette ; trésorier, M. le notaire Oscar Désautels ; 1er commissaire-ordonnateur, M. W. Gauthier ; 2ème commissaire-ordonnateur, M. A. O. Boisseneau ; auditeurs, MM. O. Charbonneau, et A. Théberge ; comité de régie, MM. Benjamin Bénoit, Ovila Poirier, J. Villeneuve, M. Tardif et A. Pouliot.

Après l'élection, le président, M. Turcot parla en faveur de la candidature de M. Jérémie Décarie, le candidat ministériel du comté d'Hochelaga.

Il fut ensuite proposé par M. Jacques Villeneuve et tous les officiers ci-haut mentionnés appuyés par tous les membres présents que le club libéral de la ville Saint-Louis endosse à l'unanimité la candidature de M. Décarie dans le comté d'Hochelaga et s'engage à travailler de toutes ses forces pour assurer le succès de son élection et ceci pour lui montrer la reconnaissance que lui doivent les électeurs pour les services qu'il a rendus au comté comme député.

Des discours furent ensuite prononcés par M. A. Théberge, R. Valiquette, J. Villeneuve, B. Bénoit et autres.

SOULANGES

Liste des assemblées

M. Mousseau, le candidat libéral, a convoqué une série d'assemblées pour les dates et endroits suivants:

Juin 1—Lundi, Nomination à Coteau Landing.
Juin 2—Dalhousie Mills.
Juin 3—Coteau du Lac.
Juin 5—St-Dominique.
Juin 7—Les Cèdres, dans l'après-midi.
Juin 7—St-Clet, dans la soirée.

M. Mousseau a invité ses adversaires à venir prendre part à la discussion.

Saint Antoine et Saint-Laurent.

Les deux candidats libéraux anglais de Montréal, le Dr Finnie dans Saint-Laurent, et M. J. M. M. Duff dans Saint-Antoine, préparent activement leur campagne électorale. Tous deux choisis à la dernière heure, leur travail devra être des plus actifs pour balancer le travail fait de longue main par les adversaires.

Le Dr Finnie a ouvert des comités sur la rue Bleury, près de la rue Dorchester et sur la rue Saint-Laurent. Il en ouvrira un autre ces jours-ci et tiendra un grand nombre d'assemblées la semaine prochaine.

Les quartiers généraux de M. Duff sont au Club de Réforme, rue Université. Il ouvrira trois autres comités, l'un dans le haut de la ville et deux autres dans le bas.

Les bulletins de présentation de M. Duff contiennent une longue liste de noms. Ils seront probablement déposés ce matin entre les mains de l'officier rapporteur.

Les honorables Gouin et Devlin à Batiscan.

(Dépêche spéciale)

Batiscan, 29.—L'honorable Lomer Gouin, premier ministre, était de passage ici hier. Le premier ministre est allé faire visite au maire de Batiscan, son ami, M. Hector Hardy, et est reparti pour Montréal par le bateau. L'hon. C. R. Devlin était aussi à Batiscan aujourd'hui, venant de St-Pierre, comté de Nicolet, où il a tenu une grande assemblée qui lui a été très favorable. Les nouvelles du comté de Champlain sont excellentes ;

Pierre Neault sera élu par une très forte majorité.

COMTE HOCHELAGA

Ouverture d'un comité à St-Henri, hier soir.

M. J. L. Décarie, député sortant et candidat libéral à Hochelaga, a ouvert un comité au No 1990, rue St-Jacques.

Les personnes qui habitaient dans St-Henri en 1904, et qui sont déménagées depuis, sont priées de bien vouloir faire connaître à ce comité leur nouvelle adresse.

Bagot

L'assemblée qui devait être tenue dimanche après-midi, le 7 juin, à Acton Vale, aura lieu samedi, la veille, à trois heures de l'après-midi. L'assemblée de Saint-Théodore sera tenue à la date annoncée, dimanche, le 7, après la messe.

Stanstead

Une grande assemblée aura lieu ce soir à Magog. MM. F. W. Hibbard, Goff Penny et le notaire Arthur Ecrément, de Montréal, accompagneront le candidat libéral, M. P. A. Bissonnette.

LAVAL

La question des barrières de péage

M. le notaire Lévesque, candidat libéral dans Laval, a convoqué deux grandes assemblées pour dimanche, l'une après la messe, à Saint-Elzéar, et l'autre au Pont Viau, à Saint-Vincent de Paul, à trois heures de l'après-midi.

M. Leblanc et ses amis sont invités à venir y faire la discussion.

Les électeurs de Laval sont spécialement invités à se rendre à Sainte-Rose, le jour de l'appel nominal, lundi prochain. C'est ce jour là que l'on connaitra la décision de l'honorable M. Gouin sur la question de l'abolition des barrières de péage.

SAINT-ANTOINE

M. J. M. M. Duff le candidat libéral adresse à ses électeurs la lettre suivante dans laquelle il se déclare un ferme partisan de l'honorable M. Gouin.

Montréal, 27 mai 1908.

Aux électeurs de la division Saint-Antoine.

Messieurs,

A la demande d'un grand nombre de citoyens influents, j'ai consenti à être candidat pour l'élection en vue de vous représenter à l'assemblée Législative de la province de Québec.

Si je suis élu, j'appuierai l'hon. Lomer Gouin et son gouvernement au meilleur de mes capacités.

Sous le régime actuel, la province de Québec a fait un grand progrès. Les finances ont été sagement administrées, les dépenses contrôlées, et les revenus établis de façon à couvrir toute dépense.

Aucun nouvel emprunt n'a été négocié, mais la dette publique a été réduite. Des mesures ont été adoptées pour encourager l'immigration, et améliorer le sort des immigrants déjà établis ici.

De nombreux chemins sont ouverts et ceux qu'il y avait déjà ont été améliorés ; les terres publiques deviennent ainsi plus aptes à la colonisation et par suite ont plus de valeur. L'hon. M. Gouin et ses ministres ont pris des mesures énergiques pour obtenir un réajustement du subside provinciale de la part du gouvernement fédéral ; et ils ont réussi à obtenir une augmentation très substantielle de la somme que la province de Québec recevait auparavant.

L'éducation a bénéficié largement de l'augmentation de notre subside. Et une grande considération a été donnée à cette question.

Les instituteurs sont rémunérés d'une façon plus adéquate et les écoles primaires sont mieux outillées et plus efficaces ; et il a été donné une instruction supérieure dans les branches techniques.

De grands avantages sont maintenant à la portée de tous ceux qui désirent améliorer leur situation dans les entreprises agricoles ; et l'agriculture va devenir nécessairement plus agréable et plus profitable comme résultat.

Des mesures ont été prises pour le bien-être et la protection de tous les ouvriers. Dans les circonstances, ce semblerait être un devoir patriotique que d'appuyer un gouvernement qui a fait autant et dont les désirs et les ambitions sont si évidemment inspirés par les meilleurs motifs.

Je suis hautement honoré d'être invité à prendre part aux bons travaux.

Et si je reçois le plus grand honneur d'être élu pour vous représenter, je ferai tout en mon possible pour aider au mouvement qui a été si bien commencé.

Espérant d'obtenir une grande majorité de vos votes le 8 juin, 1908,

J'ai l'honneur de me souscrire,
Votre obéissant serviteur
J. M. N. DUFF.

Nicolet

(Correspondance spéciale)

Bécancour, 29. — L'appel nominal pour le comté de Nicolet se fera ici lundi prochain. A cette occasion une grande assemblée contradictoire sera tenue à laquelle prendront part les deux candidat, l'honorable M. Devlin et M. Goudreault.

Plusieurs autres assemblées auront lieu dans le comté d'ici là.

Shefford

(Dépêche spéciale)

Granby, 28. — Grande assemblée de plus de 1,800 personnes, hier soir, à l'hôtel-de-ville de Granby, présidée par M. Bruce Payne.

M. Edgar Duhamel, candidat libéral, reçut une belle ovation quand il fut présenté à l'assemblée. Il sut faire un excellent résumé de l'administration du gouvernement Gouin. De vifs applaudissements couvrirent à maintes reprises ses paroles.

M. F. W. Hibbard, C.R., adressa la parole en anglais. Il traita avec une éloquente clarté chacune des progressives mesures des administrations Marchand, Parent et Gouin. Il fit ressortir avec force leur politique d'économie, de surplus et de développements de nos ressorces provinciales. Le discours de M. Hibbard produisit la meilleure impression.

M. Michel La Rochelle, C.R., fut ensuite présenté à l'assemblée qui lui fit un accueil chaleureux. L'orateur s'attacha à démontrer que les gouver-

A suivre à la page 2

Nous Disons

Montrez ceci à votre médecin et demandez-lui s'il connait quelque chose de meilleur contre la toux, les rhumes et bronchites.

Formule complète du CHERRY PECTORAL non alcoolique d'Ayer. Chaque once de liquide contient;

Merise	6 Grs.	Rio Ipécac	2 Grs.
Grindelia Robusta	4 Grs.	Acide citrique	2 Grs.
Pin Blanc	4 Grs.	Hydrate de Terpin	1 Gr
Sénéga	4 Grs.	Heroin	1-6 Gr
Bloodroot	2 Grs.	Glycerine C. P.	4 drgs.

Eau — Assez pour faire une once de liquide. Nous n'avons aucun secret. Nous publions toutes les formules de nos remèdes. J. C. AYER, Co. Lowell, Mass.

47-1-wil.

LA LUTTE DANS NICOLET

L'HON. C. R. DEVLIN A ST-PIERRE LES BECQUETS ET A STE-SOPHIE — LE REAJUSTEMENT DU SUBSIDE FEDERAL.

(Correspondance spéciale)

Nicolet, 29. — Le candidat conservateur, M. Sévère Goudreault et ses amis avaient organisé pour le jour de l'Ascension, deux grandes assemblées : l'une à 3 heures de l'après-midi à St-Pierre les Becquets et l'autre à Ste-Sophie, jeudi soir. Ils étaient prudemment gardés d'inviter le candidat libéral mais l'hon. M. Devlin, immédiatement après le discours qu'il prononça à Lachine, mercredi soir, partit pour prendre le train de nuit pour Québec et réussit à arriver à Saint-Pierre les Becquets juste au moment où M. Goudreault venait d'ouvrir son assemblée. St-Pierre est une paroisse essentiellement libérale — elle l'a prouvé aux dernières élections — et l'apparition inattendue de l'hon. M. Devlin fut accueillie par des applaudissements et des acclamations enthousiastes. Le pauvre M. Goudreault et ses amis paraissaient consternés. Le premier moment de stupeur passé, ils attaquèrent avec violence et avec rage le ministre de la colonisation. Il ne réussirent par là qu'à rendre plus éclatant le triomphe de l'hon. M. Devlin à qui la foule fit une longue ovation lorsqu'il se leva pour parler. Après avoir longuement discuté toutes les questions d'intérêt local, l'hon. M. Devlin exposa l'œuvre accomplie par le gouvernement Gouin. Il insista particulièrement sur

Le réajustement du subside fédéral

L'acte le plus important, à mon sens, de l'administration Mercier, dit l'hon. M. Devlin, fut la conférence interprovinciale de 1887. Le vaillant chef libéral a jeté alors les bases d'un programme politique qui est la Grande Charte des provinces de l'Union Canadienne.

La partie qui avait trait à la question financière était d'une solution nécessaire, urgente.

D'après sir A. T. Galt, qui était l'esprit financier du groupe de politiciens qui fit la confédération, la province de Québec devait avoir sous le régime nouveau $1,043,015 pour faire face à une dépense de $979,000. Or, en 1883, quand Mercier agita cette question, les dépenses étaient de $3,096,943.27 contre une recette de $2,755,707.21, laissant un découvert de $341,236.06.

Pour sortir de chaos, la province de Québec se trouvait placée dans ce dilemme : recourir à la taxe directe ou obtenir une augmentation du subside fédéral.

Mercier était pour cette dernière alternative. Voici d'ailleurs ce qu'il disait, à ce sujet, au cours d'un débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône de 1883.

"Il reste donc à examiner s'il ne serait pas à propos de demander une augmentation du subside que nous donne le gouvernement d'Ottawa. A mon avis, c'est là le moyen le plus efficace pour rétablir l'équilibre du budget...... En parlant de solliciter le gouvernement central de reconsidérer la question du subside aux provinces, ce n'est pas que je conseille de le faire comme des gens qui demandent une faveur. Non, nous devons en parler comme de la revendication d'un droit incontestable...... Nous avons droit à une augmentation de subside ; exigeons une piastre par tête de la population, telle que constatée par le recensement de 1881. Ceci augmenterait environ de $500 000 notre revenu actuel et nous mettrait en état de sortir honorablement des embarras financiers dans lesquels nous sommes plongés depuis quelques années."

Voilà qui est clair, n'est-ce pas ? Il s'agit d'un "droit incontestable". Pour les conservateurs, pour MM. Mousseau et Ross qui avaient envoyé chacun un mémoire à Ottawa, lesquels ne concluaient pas de la même façon, il s'agissait d'une aumône qu'on demandait, si toutefois on pouvait l'obtenir sans embarrasser le gouvernement Madonald et, sans déranger personne. Et Sir John, pour ne pas avoir à se déranger faisait combattre le projet par les chefs importants du parti conservateur provincial.

Et M. Mousseau répondait:

"Il faut être prudent, la confédération a été faite pour nous; y toucher serait dangereux."

De son côté l'honorable M. Robertson déclarait:

"Je ne puis approuver le plan proposé de presser le gouvernement fédéral de nous accorder un subside additionel de tant par tête de la population. En premier lieu, ce système n'est pas praticable, vu qu'il faudrait accorder une augmentation égale aux autres provinces, et de plus, quant à ce qui concerne notre province, celà ne pourra lui faire que peu ou pas de bien. Celà ne pourra que nous encourager dans une voie de dépenses extravagantes....."

M. Mercier avait adopté le seul moyen pratique d'obtenir la solution désirée: une action commune des provinces.

Pourtant, il fut dénoncé avec violence par M. Flynn qui disait: "La conférence interprovinciale est une œuvre creuse et les résolutions de cette conférence sont nuisibles en grande partie, s'attaquent même au principe du gouvernement responsable et méritent la désapprobation publique." Et le fougueux Thom-Chase Casgrain déclarait emphatiquement que "les travaux de la conférence étaient une plaisanterie, qu'ils n'auraient jamais de résultat pratique" et que le gouvernement fédéral ne se prêterait jamais à une pareille demande.

De son côté, la "Montreal Gazette" le principal organe conservateur de la province s'écriait :

"S'il faut plus d'argent aux gouvernements provinciaux, si ces gouvernements ne s'appliquent pas à la pratique de l'économie, s'ils continuent de vivre sur un pied au-dessus de leurs moyens, il faut qu'ils cherchent leur soulagement ailleurs que dans le trésor fédéral. Qu'ils adoptent la taxe directe."

Les torys ne voulaient donc pas d'augmentation du subside fédéral, ils préféraient voir la province se débattre dans de tristes embarras financiers dont ils étaient d'ailleurs responsables et qui mettaient son autonomie en danger.

Après la chute de Mercier, les conservateurs laissèrent cette question dans l'ombre pour ne pas embarrasser leurs amis d'Ottawa.

En 1902, M. Parent reprit la question et convoqua une nouvelle conférence des provinces qui se rallia aux résolutions de 1887. Enfin la question devait être définitivement réglée en 1906 par l'honorable M. Gouin.

Il n'y a aucune doute que M. Gouin a été l'organisaceur de cette grande victoire des provinces, M. Whitney l'admit lui-même quand il déclara que "la question est à présent entre les mains du premier ministre de la province de Québec et celui du Canada." Et il ajoutait : "Nous n'avons guère à y voir." De son côté le "Mail and Empire" du 15 octobre 1906 publiait en éditorial. "Comme président de la conférence et comme instigateur du mouvement actuel en faveur d'un rajustement financier, M. Gouin a naturellement occupé une position proéminente, et, du commencement à la fin, il s'est montré déterminé à obtenir, coûte que coûte, un rajustement financier."

Veut-on un autre témoignage dont on ne saurait mettre en doute l'impartialité. Voici ce que disait la "Semaine Religieuse" de Québec, le 20 octobre 1906: "Si, comme nous le croyons, les provinces reçoivent enfin du gouvernement fédéral l'aide financière qu'elles réclament justement elles en devront—et surtout la province de Québec—beaucoup de reconnaissance à l'honorable M. Gouin, qui a fait de cette importante question, comme son affaire personnelle, depuis son entrée dans l'administration provinciale, dont il est aujourd'hui le chef."

Pendant que M. Gouin remportait cette belle victoire, quelle était l'attitude des conservateurs?

Ils cherchaient par toutes sortes de moyens à la faire échouer. C'est ainsi que durant l'été dernier on entendait nos adversaires proclamer, le même jour, que le rajustement du subside fédéral était une opération qui consistait à prendre de l'argent dans une poche pour la mettre dans l'autre. M. Philémon Cousineau, candidat conservateur dans le comté de Jacques-Cartier, déclarait à un pique-nique conservateur, dans le comté de Beauharnois, d'après le compte-rendu de la "Montréal Gazette": "Le Premier Ministre n'a pu rien imaginer de mieux, pour augmenter le revenu, que d'aller mendier les subsides au gouvernement fédéral. M. Cousineau croit que le but aurait été mieux atteint par le développement des ressources de la province et qu'en second lieu, l'octroi du supplément de subsides à cette province créerait un mauvais précédent, en engageant les autres provinces à en faire autant."

Et lorsque Sir Wilfrid Laurier demanda à la Chambre des Communes de ratifier la demande de la conférence Gouin, M. Bergeron se leva et protesta avec énergie. "On dit, s'écriait-il, que l'opposition combat cette mesure. Je la combats, c'est vrai, parce qu'elle est mauvaise en elle-même, parce qu'elle est mauvaise pour la province en particulier. Plus vous donnerez de l'argent aux provinces, plus vous retarderez le jour où elles devront imposer la taxe directe."

Le rajustement du subside fédéral est non-seulement une victoire libérale, mais une défaite conservatrice.

Seul, l'ancien ministre conservateur, M. Nantel, a applaudi au succès de M. Gouin. Il écrivait, dans L'Album Universel, du 3 novembre 1906:

"Le succès de M. Gouin s'élève à la hauteur du triomphe national, car il comprend à la fois le règlement d'une grosse difficulté pécuniaire et l'affirmation du provincialisme qui, dans une Confédération d'états ou de provinces, proposés à des intérêts différents, a sa raison d'être tout autant que les parties de l'organisme humain, qui répondent aux pulsations du cœur et agissent sous les indications du cerveau.

"Ce triomphe de M. Gouin, auquel tous applaudissent dans notre province pour y avoir contribué de tout leur bon vouloir, sera encore grandi par le judicieux emploi des deniers obtenus de l'échiquier fédéral.

"Les ennemis du remaniement des subventions fédérales reprochent aux provinces leur manque d'économie et leurs extravagances.

"Le premier ministre de Québec fera mentir ces prophètes de malheur et montrera par l'application des $600,000 obtenues d'Ottawa, aux besoins essentiels de la province, qu'il sait aussi bien administrer la finance publique qu'améliorer les ressources d'un budget."

Les parles de l'hon. M. Devlin furent à maintes reprises soulignées de longs applaudissements.

L'assemblée était présidée par le maire de St-Pierre, M. Félix Poisson. Durant les quelques heures qu'il a passées à St-Pierre, le ministre a reçu la visite de tous les principaux citoyens de la paroisse qui, tous, l'ont assuré d'une triomphale victoire, le 8 juin.

A Ste-Sophie

Après l'assemblée de St-Pierre les Becquets, l'Hon. M. Devlin se rendit à Ste-Sophie où son adversaire avait convoqué une assemblée pour le soir.

Cette assemblée fut présidée par M. Victor Monfette, ancien député du comté. Le ministre de la Colonisation fut reçu avec le plus vif enthousiasme et son discours éloquent, sérieux et solide fut applaudi chaleureusement.

Quant aux orateurs conservateurs ils n'auraient certainement pas pu se faire entendre si l'Hon. M. Devlin n'avait lui-même demandé à la foule de les laisser parler.

Tout le bas du comté est soulevé contre les conservateurs à cause de l'indignité de la campagne de préjugés de race qu'ils mènent encore contre le ministre. Cette triste campagne conservatrice aura le même dénouement que celles qui l'ont précédée. Ce pauvre Goudreault commence à comprendre qu'on l'a choisi comme victime, M. Sévigny étant trop prudent pour courir à une seconde défaite. Il est bien découragé, ce pauvre Goudreault, et il le sera plus encore le soir du 8 juin.

DIVISION ST-JACQUES

ELECTION DU 8 JUIN 1908

Comités de L'Hon. LOMER GOUIN

Premier Ministre de la Province de Québec

COMITE CENTRAL, Coin Ste-Catherine et Montcalm Téléphone Bell, 3020, Est.

COMITE No 220, Notre-Dame Est, Téléphone Bell 4032, Main.

COMITE No 660, Ontario Est et Beaudry. Téléphone Bell, 2594, Est.

COMITE No 571, Berri, Salle Brault. Téléphone Bell, 6029, Est.

Tous les amis de l'HON. M. GOUIN sont invités à visiter ces divers Comités

47-1.

Aux Electeurs de la

Division Saint-Laurent

MESSIEURS,

A la demande d'une nombreuse délégation d'électeurs de la division Saint-Laurent, j'ai consenti à me laisser mettre en nomination, comme candidat aux prochaines élections pour la Législature Provinciale. Si vous jugez bon de m'élire pour votre député, je promets de remplir consciencieusement les devoirs de ma charge le mieux que je pourrai, et je surveillerai de près toute législation se rapportant, de près ou de loin, aux intérêts de la Cité de Montréal, comme à ceux de toute la province.

J'ai toujours été libéral en politique et, comme tel, si je suis élu, j'appuierai l'honorable M. Gouin, qui, selon moi, a administré les affaires de la province, depuis qu'il est au pouvoir, honnêtement et à la satisfaction de tout l'électorat.

DR J. T. FINNIE,

Comité Central : 111 rue Bleury.

Téléphone Bell: Main 5028.

Comté Jacques-Cartier

Comité de

M. C. A. WILSON

77 rue St-Jacques pour informations

46-n.

Edmond Hardy

36 NOTRE-DAME OUEST

Près Eglise Notre-Dame

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Réparations de tous genres

FOURNISSEUR DES MAISONS D'EDUCATION

Seul agent pour C. Mahillon & Cie., Jérôme Thibouville, Lamy & Cie., Paris, etc. Attention spéciale aux commandes par la malle.

21-n

Petites Annonces du 'Canada'

Propriétés à Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DESAULNIERS & FILS

PARTHENAIS et DELORIMIER, 5 flats loués $660, $6,000, comptant, $1,500.

DROLET, six flats loués $844, $8,000, 12 flats loués, $1,688, $16,000.

BEAUDRY, près Ste-Catherine, six flats.

LETOURNEUX, six flats. Prendra des terrain en échange.

ORLEANS, beau coin, 3 flats, comptant, $1,000.

SANGUINET, près Roy, 2 flats, $2,500.

DROLET, près Rachel, deux flats, $2,700.

CHRISTOPHE - COLOMB, 3 flats, $6,500, $6,800, $7,000, $7,500.

MONT-ROYAL, magasin, logements, $7,500.

BERRI, près Dubord, $6,000.

ST-HUBERT, cottage, $3,700, comptant $1,000.

TERRE à Richelieu, un mille du village, $12,000.

RACHEL, magasin et logements, $4,600, $5,200.

ST-ANTOINE, coin, loué $1,480, $14,450.

LAVAL, neuf lots loués, $1,000, $8,400, comptant $2,500.

PONTIAC, devant l'église St-Sacrement, $3,000.

ST-URBAIN, près Fairmount, 3 flats, $5,200.

MENTANA, près l'église St-Sacrement, 4 flats loués $624, $5,800, comptant, $1,500.

LETOURNEUX, près Ste-Catherine, 4 flats, écurie, loués, $624, $5,500.

STE-CATHERINE, au centre d'Hochelaga, deux magasins, logements, loués, $576, $5,700.

ST-HUBERT, près Demontigny, deux logements, $9,000.

DELORIMIER, 3 flats, $6,750.

CARTIERVILLE, terrain, $500.

BERRI, près Mont-Royal, $3,000, $3,500, $4,000, $5,000.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, 71A St-Jacques. Bureau, 9 à Midi. Résidence 1186 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129. Marchands, 1906. 45-6.

Gilbert Martin & Cie

38 Notre-Dame-Est. — Le soir, 604 DeLorimier, Main 2190

$1,200. $200 comptant, balance $10 par mois, terrain 25 x 72, maison neuve, 6 pièces, rue de Gaspé.

$1,300. $600 comptant, rue Chapleau, No 1312, 1 beau logis, 5 pièces.

$2,000. $500 comptant, balance $10 par mois, beau cottage, 6 pièces, Parc Lebrun, entre le fleuve et rue Notre-Dame.

$2,400. $500 comptant, balance $100 par année, 2 logements neufs, écurie, loyer $240, rue Alma.

$3,500. $1,500 comptant, Ave. Delorimier, 2 logements neufs loués $372.

$3,700. $1,500 comptant, rue Sanguinet, 4 logements neufs loués $400, peut se louer $480. Vente pressée.

$6,000. $1,750 comptant, rue Parthenais, 5 beaux logements neufs loués $660, donnant 11 p.c.

$9,500. $2,000 comptant, balance, $300 par année, rue Bordeaux Delorimier, 6 logements loués $936.

$11,000. $3,500 comptant, balance $300 par année, 6 logements modernes, loués $1,100. Rue Bordeaux. On accepterait lots vacants en échange.

$16,500. $6,000 comptant, beau coin, 3 magasins, 8 logements modernes, revenus, $1,632.

CHANCE RARE ! Magnifique emplacement, près dépôt Ste-Marguerite, comté Terrebonne, terrain 2 arpents, bonne maison, 20 pièces, magasin, écurie, remise, bureau de poste attaché à la maison; bonne et belle place pour villégiature, recettes pour saison d'été pour pension, etc., au moins $1,500; valant au bas mot $4,000, vendra $2,000, $1,000 comptant. A qui la chance?

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER promptement et avantageusement, soit maison, terre lots vacants, hôtel, épicerie, ronde de lait, maison de pension, commerce quelconque, prêter et emprunter de l'argent, adressez-vous à GILBERT MARTIN, & CIE., 38 Notre-Dame Est. 42-6-P-Ann.

AVIS AUX SPÉCULATEURS

LOTS A VENDRE, en bloc. Avis aux spéculateurs, 262 lots, rue St-Denis, à partir des limites de la ville en montant, avec toutes les améliorations.

6,000 LOTS formant partie d'un boulevard, traversant l'île de Montréal, à l'ouest.

PROPRIETE A VENDRE —Avenue Victoria, Westmount, maison en brique et pierre solide, 2 étages, soubassement avec fournaise, bain, cuves eau chaude et froide, manteau de cheminée bien finie, conditions faciles.

HENRI CORRIVEAU ET CIE., agents généraux, 97 St-Jacques, chambre 73, Tél. Main 4365. 45-6-$.

1549 RUE SAINT - LAURENT, près l'Avenue Mont-Royal. — C'est une petite bâtisse, mais le prix est petit pour ce site-là, elle vaudra le double dans moins de 3 ans. Prix, $2,200 comptant, ou $2,400 à conditions faciles si l'on achète durant le mois. GEO. H. LABBE, 348 Avenue Delorimier. 28-26.

MAISON NEUVE A VENDRE — 2 logements pour $15,800.00. Placement de première classe, revenu, $1,620.00 par année, située rue Montcalm, No. 211 à 227, près de la rue Ste-Catherine, bien bâtie avec façade en pierre, cuisine en [illegible], plomberie moderne [illegible] [illegible] avec ventilation [illegible] à l'intérieur. S'adresser à [illegible] J. B. LAVIGUEUR ou GUS. FONTAINE, [illegible]

Propriétés à Vendre

A QUI LA CHANCE ?— Un bon coin d'affaires, propriété en brique solide, le tout de 1ère classe. Revenus, $1,600. Prix, $4,500. Conditions très faciles. S'adresser à A. JODOIN, 58 St-Jacques, 3ième étage. Tél. Main 3540. 47-6-$.

MAISON DE CAMPAGNE à vendre ou à louer, à la Pointe-Claire. Maison neuve avec emplacement sur le lac, près de l'église. LAMARRE FRERES, 1799 Notre-Dame Ouest. 46-6-$.

PROPRIETES A VENDRE, angle Saint-Jacques et Quesnel, contenant deux maisons, six logements, 30 x 100. Revenu $942. Prix $9,000. Conditions avantageuses. L. VAILLANCOURT, 72 Saint-Louis, près Bonsecours, ou 1603 Saint-Jacques. 46-6.

AVENUE LAVAL, 317 — P. A. V. — Cottage en pierre et brique solide, en parfait ordre, avec toutes les améliorations modernes, $6,300.00 ou $7,600.00 avec le terrain adjacent contenant écurie, remise. 32-26-$.

VILLEGIATURE ET CULTURE — A vendre, une bonne maison d'été, isolée, entourée d'arbres et 60 arpents de terre, à 30 arpents de la gare, à 2 arpents de la rivière, site enchanteur. Pour prix et autres détails, s'adresser Dr W. GRIGNON, Sainte-Adèle, Qué. 23-26-$.

PROPRIETE A VENDRE

DANS le village de Charlemagne, à vendre, deux propriétés, une occupée comme demeure, l'autre salle de pool complète, et orfèvrerie attenante; offre avantageuse pour hommes d'affaires et touristes. S'adresser à CYPRIEN GAUTHIER, Charlemagne, P. Q. 36-16-23-30-mai—6-13-juin-$

Fermes à Vendre

FERMES avantageuses à vendre. Conditions faciles. Fermiers demandés. Adressez: J. CHATELAIN, Thurso, Qué. 25-26-$.

FERME à vendre, située sur l'île de Montréal, 192 arpents, près des chars électriques et des chars à vapeur. S'adresser au gardien du Palais de Justice. 41-26-$.

Terres à Vendre

A VENDRE — Une terre environ trois milles de la Ville de Drummondville, un mille de la fromagerie, contenant 150 arpents, trente arpents en foin, avec maison et grange. S'adresser à P. O. Box 502, Sherbrooke. 28-20-q-et-4-H-$

TERRE A VENDRE

125 Acres de terre, dont 85 acres en culture et 40 acres en bois, maison à deux étages, 26 x 37 pieds lambrissée en tôle. Ecurie, 28 x 60. Grange, 30 x 65, 2 batteries. Hangar, 22 x 32, remise, 12 x 30 pieds. Aqueduc aux bâtiments et dans la maison. Bonne terre jaune, terre forte à deux pieds du sol, située à 2 milles du village de St-Jovite et à 2 milles de la gare. Tous les travaux se font à la lieuse et à la moissonneuse. Aussi un lot de bois de 100 acres, à trois milles du village et de la gare. Conditions de vente, $4,000.00. Argent comptant, $1,000.00 et la balance par paiements avec intérêts. S'adresser à HENRI GUENETTE, marchand général, St-Jovite, Co., Terrebonne, P. Qué. 23-26-$.

Terres à Fruits de la Colombie Anglaise

UNE OCCASION D'AVOIR UN PIED-A-TERRE.

A Cherry Creek, seize milles de Lumbey et neuf milles seulement de la station où l'on embarque le lait, nous avons deux mille quatre cents acres de terrain bas absolument de première classe à vendre en lopins de cent soixante acres, à vingt-cinq piastres l'acre. L'arpentage du chemin de fer Okanagan Kootenay passe à travers cette propriété. Neuf de ces lopins ont des constructions en bois rond et tous ont de trente à cinquante acres de terrain cultivé. On fait présentement avec ces terres le commerce de la laiterie et l'élevage du bétail. Eau en abondance. Magnifiques pâturages pour bestiaux. Belles récoltes de foin. Ces terres se vendront dans cinq ans $150 l'acre. La balance peut être débarrassée au prix de cinq à quinze piastres de l'âcre, ayant été plusieurs fois nettoyée par le feu.

Un lieu idéal pour un établissement. On vendra les lots séparément, $1,000 comptant et la balance avec des conditions faciles. Le premier arrivé aura le premier choix.

Pour informations complètes, s'adresser à Perry Jones & Co., Ltd., Vernon, C.B. 43-26-$-pet. an

Terrains à Vendre

DANS LA

VILLE ST-LOUIS

MAGNIFIQUES TERRAINS à vendre à 30 p.c., au-dessous de leur valeur réelle, dans la plus belle partie de l'Avenue du Parc et dans les rues Hutchison, Esplanade, St-Urbain et Mance. Faut vendre de suite. S'adresser à T. DUBREUIL, 97 rue St-Jacques. Tél. Bell Main 2380. 47-1.

Lots à Vendre

LES LOTS A BATIR A BEACONSFIELD se font rares. Pourquoi ? parce que c'est le plus populaire refuge d'été de toute l'île de Montréal. J'ai quelques lots sur l'avenue Kirkwood, (avenue munie de trottoirs qui conduit aux gares du G.T.R. et C.P.R., à proximité du lac), que je vendrai à prix raisonnable avec conditions faciles à ceux qui désirent bâtir. Chaque lot possède le privilège d'utiliser la grève pour construction de remise à chaloupe. S'adresser à 348 Avenue DeLorimier. 28-26.

LOTS A VENDRE A NEW - WESTMOUNT, depuis 10 cts. le pied, en montant, payables 10 pour cent comptant et la balance $5.00 par mois si on le désire. Prêts pour bâtir, négociés dans des conditions favorables. GEORGES MARCIL & CIE., 180 rue Saint-Jacques. 41-26-$.

BEAURIVAGE, Longue-Pointe, magnifiques lots à bâtir mesurant 25 x 95 pieds, avec ruelle, seulement $125, payables $5.00 comptant et 25 cents par semaine ou $1.00 par mois, sans intérêt. Ces lots prennent de la valeur tous les jours. GEO. MARCIL et Cie., 180 Saint-Jacques, bureau sur les terrains, coin Notre-Dame et Saint-Joseph. 41-26-$

POUR QUI LE BARGAIN ? Lots rues St-Hubert, Boyer, Guilford, Dumont, [illegible] à sacrifice ou à échanger. [illegible] ROQUE, propriétaire, 965 Berri, [illegible]

Lots à Vendre

LOTS. — Grands avantages, les chars électriques s'y rendront dans quelques jours. Ceux désirant se faire un chez-soi idéal, trouveront beaux lots, une demie à 3 arpents, bas prix, payables mensuellement. Exemption taxes pendant cinq ans. Belles rues bordées d'arbres. ARTHUR PATENAUDE, propriétaire, Saint-Lambert, ou W. LEGAULT, 626 Parc Lafontaine.

29-8-9-15-16-22-23-29-30-mai-$.

Lots à Vendre

LOTS A BATIR A HOCHELAGA, le quartier industriel de la ville de Montréal, situés dans la partie la meilleure et la plus élevée du quartier, sur des rues telles que Ontario, St-Germain, Forsyth, Hochelaga, Sherbrooke et Notre-Dame. Eau et canaux d'égout dans les rues. A ceux qui veulent bâtir immédiatement, les prix sont exceptionnellement bas. Venez voir nos plans ou écrivez-nous. C'est une chance pour des spéculateurs désireux de former un syndicat pour l'achat de cette propriété. Gros bénéfice à réaliser. GEO. H. LABBE, 348 Avenue DeLorimier. 28-26.

BEAURIVAGE — PARC LEBRUN LONGUE-POINTE

MAGNIFIQUES LOTS A VENDRE. — Payables $1.00 et $2.00 comptant, balance en dix ans sans intérêts, par paiements de 25c et 50c par semaine; exemption de taxes pendant 5 ans; rues 76 pieds de largeur (extraordinaire), garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. NAP. LEBRUN, propriétaire. 1-156-$-P-Ann.

Argent à Preter

NOUS garantissons des billets de $10 à $100, de sorte que vous pouvez négocier un prêt. La possession d'articles de ménage ou autre propriété personnelle est une preuve suffisante de votre moyen de rembourser. Aucun frais imposé à l'avance et aucune dépense encourue si le prêt n'est pas fait. Nous vous donnons une déclaration écrite indiquant le coût exact du prêt. Il ne peut y avoir aucun malentendu. Toute demande confidentielle. Traitement courtois et poli garanti. The Borrowers Agency, Limited, 206 édifice New-York Life, carré de la Place d'Armes. 7-1-mer-sam-n-P-a

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à conditions faciles, taux courant. S'adresser à THS. TOUZIN, notaire, 20 rue St-Jacques, et 1418 Boulevard Saint-Laurent. 43-26-$.

ARGENT A PRETER — Plusieurs mille piastres à prêter par gros ou par petits montants, sur propriétés de ville, où de campagne, sur maisons, terres, lots billets, assurance, deuxième hypothèque, où toutes autres garanties. Aussi aux municipalités où aux Fabriques. Ecrivez pour avoir nos conditions. OSW. CHAPUT, CIE., Edifice "La Presse" 220-n.

Hotels à Vendre

HOTEL à vendre, à Saint-Denis, rivière Richelieu, seul licencié pour 3 paroisses environnantes, bonne place d'affaires. Vend pour cause de maladie. S'adresser à E. E. BESSETTE, Propriétaire. 34-26-$.

HOTEL A VENDRE — Tout près de Montréal, un bon hôtel de campagne, terrain 150 pieds carrés, bonne maison chaude, 30 x 40, hangar et remises, le tout en bon état, prix, $3,400. Comptant, $2,000. Balance, conditions avantageuses. A. JODOIN, 58 St-Jacques, 3ième étage. Tél. Main 3540. 47-6-$.

Chances d'Affaires

Dagenais & Bégin

62 rue St-Jacques

Tél. Main 5767.

OCCASIONS D'AFFAIRES

MANUFACTURE à quatre étages, située rue Sanguinet, près Mont-Royal avec bouilloire et engin, installation récente, ancienne manufacture de pianos. A vendre à conditions faciles.

BELLE TERRE avec magnifiques dépendances, machines agricoles, chevaux et située à Saint-Philippe d'Argenteuil, sur le bord de la rivière Ottawa. A vendre ou à échanger contre propriété de ville.

COTE DES NEIGES, magnifique cottage situé sur la rue principale, en face de l'église; conditions faciles.

HOTELS à vendre ou à échanger, dans toutes les parties de la ville et à la campagne, peu de comptant demandé.

RESTAURANT à vendre ou à échanger contre propriété de ville.

ON DEMANDE à acheter un cottage dans l'Annexe ou Outremont ; aussi propriété donnant de bons revenus, situé rues Amherst ou Wolfe, ou dans un autre bon centre de la ville.

AVIS à ceux qui désirent se mettre en affaires de bien vouloir consulter DAGENAIS et BEGIN, agents généraux, 62 Saint-Jacques. Main 5767. 47-6-$.

ATTENTION — Désirez-vous vendre, acheter, ou échanger un commerce quelconque, tel que hôtel, magasins de cigares, Propriétés, Terres, Epiceries, maisons de pension, etc., etc. Adressez-vous en toute confiance à Jean Castelli, 117 Ste-Catherine Est, en face de "La Patrie", le plus ancien bureau dans cette ligne, établi depuis 19 ans. Aucune commission à payer aux acheteurs. Tél. Est, 4351. 41-12-$

COMMERCE de voitures à vendre: bien établi, faisant de bonnes affaires. On vendra à bon marché à prompt acheteur, loyer très modéré à l'acheteur. Aussi moteur à gazoline de six chevaux, à bon marché, n'a jamais servi. S'adresser à la Fyfe Scale Company, 490 rue Saint-Paul. 45-6.

Magasins à Vendre

A VENDRE — Bon magasin et résidence avec tout le stock. Bel avenir pour un homme qui parle les deux langues. S'adresser à Boîte 26, Sawyerville, P.Q. 29-26-$.

A VENDRE — Magasin général avec logis conjoint, un des meilleurs centres de l'Est, avec balance de marchandises à bon marché. S'adresser à L. Z. PHANEUF, Upton, Co Bagot. 45-6-$

A Vendre

A VENDRE une machine pour creuser des puits artésiens dans le roc, drille de 2 pouces, engin de 3 forces, ou on demande un homme compétent pour la conduire au travail. Adresser O. I. BERGERON, St-Grégoire, Co., Nicolet. 43-26-$.

CHAISES — Trois chaises de barbier à vendre à bon marché. S'adresser chez J. BELANGER, 183 rue McCord. 47-6-$.

A Vendre

A VENDRE — Boutique de voitures dans un prospère village des Cantons de l'Est. Bon pouvoir d'eau, machineries les plus modernes, abondance d'ouvrage pour six hommes. Peut faire et vendre de 50 à 100 wagons par année, réparations en abondance, bonne clientèle de commerce. Etablissement fondé il y a 35 ans et bien connu de tout le pays. S'adresser par lettre à B. B. journal le "Canada". 30-26-$.

A VENDRE— Dans toutes les bonnes pharmacies, les incomparables "Tablettes Robust", de la pharmacie C. BEAUPRE, le meilleur purgatif connu. Inimitables, aussi pour la digestion. 44-26-$.

A VENDRE — Bonne boutique de forge au centre du Village, site très avantageux, à vendre à très bas prix, à un prompt acheteur. Pour toutes références, s'adresser à J. M. FORCIER, Agent d'Immeubles, Notre-Dame du Bon Conseil, P. O. 45-6.

A VENDRE — Nouveau bateau à moteur "Hull", Surface unie, en cèdre charpente en chêne; longueur, 22 pieds, largeur, 4 pieds 6 pouces, avec sièges tout autour. Esquifs en cèdre vernis, de 17 à 18 pieds. Andrew McCorkell, constructeur de bateaux, 39 rue Gore, Kingston, Ont. 31-26-$

BIERE d'épinette Blanche, "Silver". — En vous adressant à la Boston Mfg. Co., 273 Seigneurs, vous pourrez vous procurer gratis, la meilleure recette pour faire la Bière Blanche, ainsi qu'un échantillon; nous vendons aussi les cornets pour crème à la glace. Boston Mfg. Co., 273 des Seigneurs. 41-26.

BOULANGERIE à vendre, bonne clientèle, voitures d'été et d'hiver. Conditions faciles, seul boulanger de la place. Pour autres informations, s'adresser H. BERNIER, Saint-Simon de Bagot, Qué. 42-6-$.

CHALAND PONTON — A vendre, 1 chaland ponton, 62 pieds de long, 13 1-2 de large et 3 1-2 de hauteur. Un engin de 8 forces avec winch. S'adresser boîte postale No. 275, Trois-Rivières, Qué. 43-26-$.

COFFRES-FORTS — A vendre à bon marché, un petit et un grand coffre-fort. James A. Smart & Co., 26 rue Saint-Sacrement. 42-6-$

MAX LISKER, 581 CRAIG-EST. — Ameublement, vêtements, "overalls", outils, lunettes, bottines, moulins à coudre, chapeaux, etc., vendus au meilleur marché. Nous achetons aussi aux meilleurs prix offerts et à la satisfaction des clients. Les ordres venant par la malle ou par téléphone ont toute notre attention. Tél. Est. 2075. 22-26.

MONTRES — 300 montres, $1 à $25, vendues prix coûtant, cette semaine seulement, garanties. Le meilleur choix au premier venu. RATELLE, 119 Craig Ouest. 42-6-$.

MACHINE pour vues animées à vendre. — Une belle machine ayant coûté $400.00, pouvant marcher à l'électricité ou au calcium, ainsi que 2,000 pieds de Films et une série de Vues de la Passion de 50 Vues, le tout en parfait ordre et à très bon marché. S'adresser par lettre à L. F. H., "Le Canada". 806-n.

MOULIN A LAVER — A vendre, le plongeur patenté le moins forçant des moulins à laver. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs. Prix $6. A. E. QUINTAL, manufacturier, 237 Wolfe, Montréal. 30-26-$

PIANO A VENDRE. — Un piano tout neuf à vendre. Prix, $350.00. Pour du comptant, $200.00. Ce piano n'est pas encore sorti du magasin et est encore chez le marchand de Piano. S'adresser, P. E. J. "Le Canada". 802-n.

MOULIN à farine de première classe à vendre, moulin à carde, terre 3 arpents par 30. Ouvrage pour deux hommes à l'année. Raison: cause de santé. S'adresser S. FERLAND, Thibaudeau, comté Lotbinière, Qué. 28-26-$.

A VENDRE

Machineries de seconde-main Engins, Bouilloires, etc.

2 machines à bardeaux, 1 poney-planeur, 1 planeur embouvetteur, 2 turbines volcan de 23" dia. et 10" pcs, 1 écorceur horizontal de 24 pcs pour bois de pulpe, 21 bouilloires et 16 engins à vapeur de tous genres depuis 3 forces en montant.

Toutes ces machines sont réparées en bon état.

Chaque bouilloire est vendue avec un certificat de l'inspecteur bon pour un an.

C'est le plus gros stock de machineries de seconde-main de la province de Québec.

Veuillez visiter le stock du soussigné avant de placer votre commande, cela vous paiera d'y aller.

NAP. J. MERCIER,
21 à 27 rue St-Laurent,
46-26. Lévis.

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

CHALOUPES à vendre, par Auguste Beaudoin, fabricant, à Saint-Sulpice, comté de L'Assomption, Qué. Grande quantité de bonnes et belles chaloupes, garanties sous tous rapports. 28-26-$

CHEMINÉES

Pierre Artificielle

CHEMINEES de toutes grandeurs, en pierre artificielle, seules du genre à Montréal; pierre à lambrissage de toutes dimensions, pierre perforée pour murs solides, faits suivant plans. JOS. HOGUE, 965 Berri, Phone Est. 2926. 4-306-$

A VENDRE
"TAMCO" Pierre Concassée, de toutes dimensions. Gravois pour couvertures. Pierre artificielle "Roman." Brique pressée "Milton." Concasseurs de pierre. Pompes à Incendies, etc.
T. A. MORRISON & CIE, 204 Rue St-Jacques, Tél. Main 4532. Montréal.

Bois de Service

BOIS DE SCIAGE — Nous offrons en vente à très bon marché, à notre cour, avenue Delorimier, plusieurs chars de bois; chêne rouge "quartered", première qualité, sec, de 4 à 16 pieds de long, pin court, 1 1-4", 3 à 5 pieds de long, clair, et très sec: 1", clair et sec. Plusieurs chars de frêne, 1 1-4" et 2". environ 12,000 pieds de très beau noyer noir sec, 1", 1 1-2", 1 1-2", 2", 3" et autres bois. GEO. H. LABBE ET CIE, 348 Avenue Delorimier. 28-26.

GLACIERES

GLACIERE, devant en vitre pour épicerie, patente Aubin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. FARIEN, propriétaire et manufacturier, 1351 Notre-Dame-Ouest. Téléphone main 3888. 1-78-$.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER— Un magnifique cottage à vendre ou à louer situé à la Pointe aux Trembles, très moderne. S'adresser à A. JODOIN, 58 St-Jacques. [illegible]

Voitures et Harnais

VOITURES à vendre, conditions faciles, voitures lorry, wagons doubles et simples, boîte en acier de 10' 12' et 14 pieds de longueur et strictement garantis. S'adresser F. N. TREMBLAY, 349 William. Tél. Main 3882. 40-26-$.

VOITURES — A vendre, un stock victorias charretier, concord, gladstone, boghels neufs, express de livraison neufs et seconde main, lorry simple. Caoutchouc posé sur roues à court délai. Jos. Bonhomme, 200 rue Guy. 52-26-$.

VOITURES à vendre: Victoria, surry, concord, piano box, kensington, rockaway, landau, etc. S'adresser à la Cie A. C. LARIVIERE, 71 rue Saint-Antoine. Tél. Main 1382. 41-26.

VOITURE PRIVEE à 4 places, bandages en caoutchouc, modèle, dernier goût, en usage pendant une saison seulement, a coûté $225.00, vendra $160. S'adresser, 40 rue Poupart.

VOITURES à vendre, une victoria pour charretier, et un boghei piano box, à sacrifice. S'adresser 316 des Seigneurs. 45-6-$.

Chevaux à Vendre

10 bons chevaux de toutes pesanteurs, et nous en recevons des frais de la campagne toutes les semaines. J. LEVESQUE, 120 Bleury, Téléphone Main, 1160. 42-6-$.

On demande à Acheter

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter une maison meublée pour louer des chambres, ou pension au centre des rues St-Laurent à St-Hubert, jusqu'à rue Craig. Aussi près du Grand-Tronc. Ecrire immédiatement. A. B., 305, "Le Canada".

Cartes Postales

CARTES POSTALES — Gros et Détail. Le Musée L'Original Enregistré, 197 Ste-Catherine Est. Aucun représentant, ni commis-voyageur. ALEXANDRE BOLTE, Seul propriétaire. Catalogue gratuit. 29-30-P-ann

CARTES POSTALES ILLUSTREES.— Le plus grand assortiment de cartes dans tous les genres avec devises françaises et anglaises, 100 magnifiques fleurs pour 60c. PACIFIC POST CARD COMPANY, 14, Craig Ouest, Montréal. 42-6-$.

Pension

PENSION D'ETE — Accommodements pour les touristes d'été à "Pleasant View Farm"; bonne pension, canotage, bain et pêche. Pour informations s'adresser à McCLAY BROS., Bondville, P. Q. 46-6.

CHAMBRES ET PENSION

Chambres et pension, 74 rue St-Denis. Avis aux touristes et voyageurs, les personnes désireuses d'un bon confort, doivent s'adresser à cette maison, ne pas confondre avec les maisons similaires. Cuisine française, belles chambres éclairées, lumière Auer, bien décorées et saines; bain, eau chaude. Installation moderne et de premier ordre, à proximité de toutes gares, centre de la ville, tramways devant la porte. Prix modérés. Madame de Pellerin, propriétaire de cette maison donne des leçons et conversation de français. Repas, 35c. et à la carte. Bell Est. 4931. 11-46-$.

CHAMBRES ET PENSION

BELLES CHAMBRES à louer, bien meublées. Eau chaude et froide dans chacune. Pension de première classe. 259 Sherbrooke Est. 47-3-$.

ECURIE DE LOUAGE ET PENSION

BONNE écurie de louage et de pension. 152A Dufferin. P. CHARTRAND, et Cie, Prop. 26-26-$.

A Louer

BICYCLES A LOUER

DEMI JOUR 25 cts

EXCEPTE SAMEDI APRES-MIDI ET JOURS DE FETE, 50cts.

JAMES M. SMYTH, Marchand de bicycles, 370 Dorchester Ouest. Tél. Up. 1249-5153. Ouvert le soir. 33-n.

BUREAU A LOUER. — Un joli bureau à louer. S'adresser à Chartrand & Turgeon, 55 St-François-Xavier. 38-n

Magasins à Louer

MAGASIN A LOUER

MAGASIN ET MAISON à louer, situés 395 Ontario Est, coin St-Hubert. S'adresser à JOS. LAURIER, 377, Ontario-Est. 22-26-$.

Maisons à Louer

1374 DELORIMIER, magnifique logement, 3ième étage, gaz, électricité, très belle localité. 38-12-$.

A LOUER — Magnifique résidence au village de St-Hilaire, en face du quai, ci-devant occupée par l'hôtel Richelieu, à louer pour la saison d'été ou à l'année. Peut être employée comme maison de pension ou résidence privée. S'adresser à E. M. DESROCHERS, N.-P., à St-Hilaire, ou à Upton à L. G. E. GOULET, propriétaire. 46-6-$.

Chambres à Louer

A LOUER, une chambre garnie pour dames ou messieurs, éclairée au gaz, chauffée à l'eau chaude, maison tranquille, au No 147 Ontario Est. 45-3-$.

Réparations

POUR réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 21 rue Bleury. Tél., Bell M., 3101. 97-n.

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. FERNET, 892 Mont-Royal. Marchands 2159. 292-n.

TEINTURE ET NETTOYAGE

AVEZ-VOUS quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? The Canadian Dyeing and Cleaning Co., 186 St-Philippe, St-Henri. Tél. West, 1651. [illegible]

INTERNATIONAL POST CARD CO.,
Editeurs et Importateurs de Cartes Postales Illustrées.
260 rue St-Jacques, Montréal. Edifice Banque Toronto
Toujours en stock un immense assortiment de cartes postales illustrées de 35c à $48.00 le 100. Ecrivez pour liste de prix, ou mieux encore, envoyez-nous $3.50 pour les échantillons de toutes nos lignes de cartes. Satisfaction garantie ou argent remis.
INTERNATIONAL POST CARD CO., 260 rue Saint-Jacques, Montréal. 44-n-x-P-Ann.

Voulez-vous Vendre ou Acheter
Propriétés, Lots, Magasins, Hôtels, Restaurants, Maisons de Pension, etc., Etc. ?
ADRESSEZ-VOUS A
H. R. N. VIAU, Courtier, 74 rue St-Gabriel
Résidence : 1195 Des Erables, Tél. Est 1267. Tél. Main 5761
N. B.—Argent à prêter sur 1ère, 2ième, 3ième hypothèque. 43-n-P-Ann.

NOUVELLE BATISSE DU
"Canadian Express"
A LOUER, Rue McGILL
Beaux espaces pour bureaux, bien éclairés. Espaces subdivisés à la convenance des locataires. Prêts à être occupés au 1er mai 1908.
S'adresser à R. S. LOGAN, assistant du 2ième Vice-Président du Grand-Tronc, Montréal. 250-s-n

MAISONS A LOUER
150 magnifiques logements avec améliorations modernes de 6 et 7 pièces avec chauffage à eau chaude, depuis $15 jusqu'à $25. Demandez une liste située dans Montréal Annexe.
S'ADRESSER A
P. O. COULOMBE,
Batisse "La Patrie" Chambre No 13
47-2.

Plus de 800 Proprietes A vendre
QUELQUES - UNES A LOUER
Paul Brisset des Nos
16 Rue Saint-Jacques
Phone M. 6693. 47-1-P-Ann.

Situations Vacantes

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre Gosford et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m. — URBAIN LAFONTAINE, Gérant. 220-n.

HOMMES de confiance demandés dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et pour distribuer des annonces. Commission ou salaire, $83.00 par mois et dépenses, $4 par jour. Position stable à de bons hommes. Expérience, pas nécessaire. Pour détails écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 43-6.

ON DEMANDE un homme bien connu pour placer chez les pharmaciens et magasins, (La Joie du Peuple), remède pour la vessie et les rognons. Bon salaire. S'adresser à Mme V. SEGUIN, 412 rue Cuvillier, près Ontario, Hochelaga. 45-6-$.

Divers

CONSTRUCTEURS — Trouverez cheminées amiante, papier-goudron, peintures, vernis, vitres, serrures, tôles, appareils plomberie, gaz, électricité, outils, pierre, garantis. JOSEPH VERSAILLES 1397 Ontario Est. Téléphone Est 1406. 12-130-$.

ARTHUR GOSSELIN, L.L.L., Notaire et commissaire. Règlements de succession, 141 Avenue Atwater, Ste-Cunégonde de Montréal. 26-26-$.

MADAME CAROLUS, Française, Palmiste intuitive. Consultations tous les jours du 9 heures du matin à 9 heures du soir; excepté le dimanche.—Dit le passé, le présent et l'avenir d'une personne et si elle deviendra veuve ou non. Prix de la consultation : 25 et 50 centins. Mde Carolus appartient à des sociétés scientifiques et au club de Signaux et elle enseigne des sciences qui aident beaucoup dans la vie, surtout dans les finances et elle continue de recevoir à son salon de consultation au No. 93 rue Desjardins, près Ste-Catherine, Maisonneuve. 43-6-$.

PHRENOLOGIE - CHIROMANCIE. — Madame Chambord, de Paris, élève de la célèbre Mme de Thèbes vient d'ouvrir son bureau de consultation au No 408B de l'Avenue Hôtel de Ville. Elle dévoile le passé, le présent, l'avenir. Consultations tous les jours, prix modérés. 30-26-$.

$500 DE RECOMPENSE pour tout cas de trouble d'estomac ou de toute maladie provenant de l'impureté du sang, que l'Indian Owashtow, ou Ahwa-go ne peut guérir. L'Owashtow en a guéri des centaines, vous guérira et vous mettra le teint clair. Consultations gratuites. INDIAN MEDICINE CO., 408 Notre-Dame [illegible]

Divers

LACROIX & VEZEAU annoncent au public et à leur clientèle qu'ils sont toujours prêts à exécuter tout ouvrage de bâtisse et réparations de tous genres avec promptitude et à prix modéré, 3 ruelle St-André. 47-26-$.

MEDECINE DE PRINTEMPS — Et printemps on est presque tous sombres, fatigués, languissants, sans goût ni souci pour aucun travail. Cet état est causé par l'abondance de copieuse nourriture, — si nécessaire à la conservation de la chaleur de notre corps, — que nous avons absorbée en hiver. Cette nourriture pesante rend le sang impur et embarrasse le système ; voilà pourquoi il est nécessaire qu'on prenne une médecine en printemps. Pour cela rien n'égale Owashtow ou Ah-Wa-Go, Médecine Co., 408 Notre-Dame Ouest. 34-26

MARCHANDS DE CAMPAGNE — Si vous avez l'intention de faire un voyage à la grande ville de Montréal et que vous ayez sur votre liste l'achat de nouveaux meubles, ou pour votre fils ou votre fille qui doit bientôt se marier, ne manquez pas de venir faire une visite à notre fabrique. Peu importe si vous vendez des meubles ou non, pourvu que vous teniez un commerce quelconque, nous garantissons vous faire bénéficier de nos bas prix du gros, les meilleures marchandises et une très prompte livraison. Si nous avons pu donner satisfaction à d'aussi grosses compagnies que le C. P. R., pour les meubles de leurs somptueux hôtels: l'"Hôtel de la Place Viger", Montréal, et le "Frontenac", à Québec, etc., etc., nous sommes convaincus que nous pouvons vous satisfaire. Nous ne demandons rien pour l'empaquetage et nous donnons des conditions de paiement très libérales aux commerçants responsables, et l'escompte ordinaire au comptant à 30 jours. GEO. H. LABBE ET CIE, manufacturiers de meubles en gros, 348 avenue Delorimier. Etablis depuis 24 ans. 28-26.

PHOTOGRAPHIES — A l'occasion de la 1ère communion, un magnifique cadre sera donné avec chaque douzaine de portraits chez O. J. DESJARDINS, 535 Ste-Catherine Est, près Amherst. 30-26-$.

M. RYAN, Professeur de phrénologie et de chiromancie, guérit au moyen de traitement par massage. Les consultations sont gratuites. Il vous dira tout ce qui vous regarde et quelque maladie vous menace et en quel état est votre sang. Un essai convaincra les plus sceptiques. Il est secondé par Mme Ovette Ryan, professionnelle en chiromancie, à tous ceux qui désirent connaître certains secrets relatifs à leurs affaires commerciales ou privées, s'en trouveront bien de les consulter. Lectures: 25c, 50c, $1.00. 410 rue Notre-Dame Ouest. 34-26.

Grande Vente de Déménagement

IL nous faut tout vendre d'ici fin Mai. Couchettes, Sommiers, Matelas, Oreillers, Ameublements de salon, neufs et de seconde main, sofas, fauteuils, portières, rideaux blancs et draperies. 40 p.c. de rabais. Spécialité: Réparation de meubles. F. DUFOUR, [illegible] Ontario [illegible]

PETITES ANNONCES

Divers

MONTREAL CARPET BEATING CO. TEL. MAIN 716

Un seul prix pour le nettoyage et brossage de toutes descriptions de tapis, inclus. 125 et 127 Lagauchetière-Ouest. 32-26-$.

BILLARD

Nous posérons les bandes perfectionnées du Prof. Jacob Schaeffer, ou les nouvelles bandes XXe siècle durant 3 mois pour $30.00 par set. Bandes sans Rival. Cie de Billard de Montréal, 36 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 1725 Main. 26-26-$.

LA VIGAUDINE

Mesdames, demandez à votre épicier, la Vigaudine, c'est la meilleure eau de Javelle qui soit sur le marché. Téléphone Est 852. 22-26.

CAGES ET OISEAUX

Serins chanteurs de toute espèce, chanteurs et rolliers allemands, Norwich, Pigeons, poissons dorés et aquariums, et toute chose en rapport avec la vente des Oiseaux, à vendre AU WEST END BIRD STORE, 1012 rue Notre-Dame entre Chatham et Canning. 24-26-$

CAMIONNAGE ET EMMAGASINAGE

Si vous avez meubles, pianos, coffres, bagage etc., à transporter dans la ville ou en dehors, téléphonez à la Merchants Express Co., Main 2288, bureau 21 rue St-Jacques et demandez les prix. Livraison prompte et à bon marché. — Vos travaux de transport respectueusement sollicités. 22-26

INFORMATIONS DEMANDEES

DUPUIS — Informations demandées de Georges Dupuis, cordonnier, né à Saint-Thomas Pierreville, marié à une [illegible]. Toutes informations seront reçues par JOSEPH DUPUIS, 496 Avenue Centrale, Dover, N. H. 34-26-$.

ŒUFS

ŒUFS pour incubation, qualité de ponte et d'exposition. Wyandotte Blanche, Plymouth Rock Barrée, Leghorn blanche, Orpington fauve, insurpassables dans la province, ont remporté 30 prix, aux expositions de Saint-Jean 1907, Granby et Montréal, 1908. $1.25 par 15, $2.00 par 30. Le Poulailler Pur Sang, Bertie et St-Germain, Props., St-Jérôme, Qué. 40-12-$

AVICULTEUR

A. SEVIGNY, importateur d'Oiseaux Chanteurs, Pigeons, Perroquets, Volailles, Poissons Dorés, Lapins, Chiens, Singes, Chats Angora, Chèvres, Poules, etc. 585 et 587, Boulevard St-Laurent, Montréal. 24-26-$

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Haut de la ville, 148 Bd. Exposition de printemps de nouveaux et uniques cameras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 26-34.

CANOT PERDU

Canot rouge deux avirons et deux gilets échappés dimanche vers 3 hrs p.m. à Parc Laval. Récompense libérale à qui le rendra à M. Théodore Clermont Parc Laval ou Gustave Monat 6 à 10 Edifice La "Presse" Tel Main 4918.

42-6.

RHUMATISME

RHUMATISME, goutte, goître, ver solitaire, etc., guérison garantie par spécialiste français, médaille d'or à l'académie thérapeutique de Paris. Rue Saint-Hubert, 1072. 24-26-$.

ACHATS DE CREANCE

BONIN J. ARTHUR, achats de comptes, billets et collection. 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183. 29-156-$.

Entrepreneurs

MORENCY, FILS & CIE

Entrepreneurs, charpentiers menuisiers, spécialité, portes, châssis, jalousies escaliers, découpage, tournage, shapage, etc. Aussi réparations. No. 769 Dorchester Est. Résidence, 80 Visitation. 28-26.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

J. G. BELISLE, directeur de funérailles, No 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires. $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Téléphone Bell Main 4138. 17-n.

PORTES

THE WM. RUTHERFORD CO. Limited, a en mains un grand assortiment de portes et Châssis et manufacture toutes sortes de menuiseries, ainsi que boîtes et [illegible]. 27-26-$.

QUICONQUE

désire acheter, par versements, tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser au 191 Ste-Elizabeth. Commandes prises par téléphone, Est 3272. 44-26

TUMEURS

TUMEURS, CANCERS, Madame SOTTIAUX, spécialiste, 998B St-Denis, fait disparaître promptement sans opération, tumeurs, cancers, bosses du crâne, [illegible], signes, guérison sans nuire à vos occupations. Certificats attestant guérison. 26-ma-i-s-n.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No. 79 — David Eisner, des cité et district de Montréal, Demandeur vs. Dame Sarah Marks, autrefois du même lieu, épouse de David Eisner et per lui autorisée aux présentes, Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mai 1908.

J. A. GIRARD,
Député Protonotaire.

JAS. CRANKSHAW,
Avocat du demandeur.

46-2-c

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No. 2559 — Joseph Gadoury Demandeur vs. J. D. Mongrain, Défendeur.

Le 10ème jour de juin 1908, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 109 rue Chatham en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage etc.

Conditions : Argent comptant.

Montréal, ce 29 mai 1908.

J. E. COUTU,
H.C.S.

46-1-c-$

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — DANS LA COUR DE CIRCUIT DU DISTRICT DE MONTREAL — No. 6460 — Edmond Boucher & Harry J. Roffey, tous deux de la cité de Montréal, marchands tailleurs, faisant affaires en société comme tels sous la raison sociale de Boucher & Roffey, Demandeurs vs. C. D. Evans, de la cité de Montréal, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 26 mai 1908.

Par ordre,

J. CARTIER,
Député Greffier de la dite Cour.

LAMOTHE & CHAMPOUX,
Avocats des demandeurs.

47-2-c

Cartes d'Affaires

ALCOOLISME

ALCOOLISME. — Le meilleur traitement aux personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître en trois jours le désir de boire. DR. THERIEN, 1313 St-Denis. Tél. Est 4694. 296-n.

ACCORDEUR DE PIANO

GEO. J. FOUCRAULT, accordeur de piano, bonne expérience, 68 rue Chaboillez, près Saint-Jacques. Main 1381. 26-26-$.

AGENTS GENERAUX

HENRI CORRIVEAU ET CIE., agents généraux, 97 St-Jacques, chambre 73. Tél. Main 4365. 32-26-$.

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1630 Notre-Dame Ouest, Saint-Henri. Téléphone Bell Westmount 1197. Consultations: 9 a.m. à 5 p.m. 244-n.

EAU DE JAVELLE

AVIS AUX MENAGERES. — L'eau de Javelle Parisienne est la meilleure pour blanchir, détacher et désinfecter le linge. Demandez-la à votre épicier. Exigez la bande collée sur les bouchons, c'est une garantie de sa supériorité. Fyon & Fyon, manufacturiers, 212 Garnier, Montréal. Tél. Marchands 2020. 301-n.

DEMENAGEMENT

DR DONAT GAREAU, autrefois au No 998 St-Denis, a transporté ses bureaux à 117 St-Alexandre, coin Ste-Catherine. Up. 1072. 42-n

MARCHANDS-TAILLEURS

L. T. BEAUPRE, marchand - tailleur, 323 Wolfe. Grand assortiment pour habillements. Satisfaction. Téléphone Marchands 529. 292-n.

HABILLEMENTS faits sur commande, une sélection de 350 différents patrons à $12.00, $15.00 et 18.00. Ouvrage garanti. H. FREEDMAN 1338 Notre-Dame Ouest, Ste-Cunégonde. 26-26-$.

MARCHAND DE MEUBLES

CHACUN est invité à venir voir nos jolis sets de chambre de $10.00, en montant, couchettes en fer depuis $5.00 en montant. Matelas, poêles, tapis, prélarts, etc. Tout ce qui meuble une maison à des prix raisonnables. Terme comptant et transport gratis.— J. MONARQUE, 1679, St-Jacques. 23-26.

MANUFACTURIERS

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier et marchand de plafonds, lambrissage, bardeaux et lattes métalliques. No. 977 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Uptown 3182, Montréal. 292-n-$.

MANUFACTURIER DE MATELAS — Rolland Frère, manufacturiers de matelas, sommiers et canapés (pour le commerce seulement), 111 Windsor, Montréal. 23-n.

NETTOYAGE DE TAPIS

CANADA CARPET CLEANING CO and Rug Works. Nettoyage de tapis, tissage de rugs, rembourrage, confection de matelas, tapis cousus et posés, rugs neufs tirés de vos vieux tapis. 408 Latour. Tél. Main 1314. 47-26-$.

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau. No. 282 Dorchester Ouest. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 255-n.

PRELARTS

PRELARTS à bon marché, 1,500 coupons de prélarts à 19c. la verge, 300 pièces de prélarts extra à 25c, 29c, 30c. En vente, Maison Viau, No 1327 Sainte-Catherine Est, No 620 Avenue Mont-Royal, No 497 Sainte-Catherine, coin Létourneux, Maisonneuve. 26-26-$.

McNIECE & ORCHARD

Vendent et réparent Bicycles de toutes sortes

774 rue Ste-Catherine-Ouest,

Tel. Up. 2590. MONTREAL.

Venez voir nos nouveaux bicycles : "Canada". 27-26

POLISSEUR ET ARGENTEUR

ELECTROLIERS remis à neuf, placage en cuivre ou argent. Canada Electric Co., 230 Dorchester Ouest. Téléphone Main 722. Lacasse Rousseau, Prop. 32-26-$.

PLOMBIERS-ELECTRICIENS

JOS. LAURIER, plombier général, couvreur, poseur d'appareils de chauffage, 377-79 rue Ontario Est. Tél. Bell Est 1118, Montréal. 32-n-$.

SPECIALISTE

OPTICIEN SPECIALISTE — Le meilleur de Montréal comme ajusteur et fabricant de lunettes lorgnons, yeux artificiels, est sans contredit le spécialiste BEAUMIER, médecin opticien, 144 Ste-Catherine Est. Examen de la vue gratis. — Avis : 15 pour cent sera alloué sur tout achat en lunetterie en rapportant cette annonce. 3-130-$

PUPITRES

LE plus grand assortiment, prix les plus bas. Bureaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. TEES AND CO., 300 Saint-Jacques, Montréal. 29-26-$.

MANUFACTURE DE

Pianos Pratte

DEPARTEMENT D'ACCORDS ET DE REPARATIONS

Pianos remis à neuf, Travail artistique et soigné

ANTONIO PRATTE, 555 RUE ST - TIMOTHEE

Près de la rue Sherbrooke

Téléphone Est 2013. 34-n

Chemin de Fer de l'Ile du Prince-Edouard.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'extérieur "Soumission pour atelier de force motrice avec cheminée" seront reçues jusqu'au JEUDI, 4 JUIN 1908, inclusivement, pour la construction et l'érection d'un atelier en briques pour la production de la force motrice, avec cheminée, à Charlottetown, I. P. E.

On peut voir les plans et devis au bureau du surintendant, à Charlottetown, I. P. E., et au bureau de l'ingénieur-en-chef, à Moncton, N. B., où l'on pourra aussi obtenir des formules de soumissions. Il faudra se conformer à toutes les conditions des devis.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N.B., 14 mai 1908. 38-14-1

Une visite à Mme Gould à Naples

"MAINTENANT, JE VEUX M'ISOLER DE LA FOULE, DE CELLE DES SALONS COMME DE CELLE DES RUES"

Naples, 26 avril — Un prince français et authentique, qui se cache à Naples, et qui est le neveu du Talleyrand sans pareil, fait duc napolitain de Dino, comme il avait été créé prince français de Bénévent ; une Américaine milliardaire, jeune et malheureuse, qui arrive de son pays avec une auréole de légende et d'amour ; le bruit incertain d'un mariage prochain, voilà de quoi agiter le golfe et les salons de Naples.

Les tristesses de l'ex-comtesse de Castellane et du prince Hélie de Sagan sont toute la vie, toute la curiosité de cette société amoureuse et désœuvrée qui parcourt chaque après-midi la via Toledo, au pas inégal de chevaux trop petits, dans des carrosses trop grands. Les unes blâment le prince, qui osa sortir hier soir en petit fiacre à un cheval ; les autres lui trouvent grand air sous ses cheveux gris, son chapeau mol, sa taille de lynx, son nez de grande race, et le sourire heureux de ses yeux très jeunes.

A Naples, il est puissant encore, le magnétisme d'un titre et d'un nom dont chaque lettre semble une évocation historique ! Les hôteliers se sont mis de la partie, et de plaisante façon. Chacun veut cacher chez lui le prince, qui se cache très peu. Chaque directeur donne à entendre aux reporters pressés que la discrétion professionnelle l'empêche seule d'indiquer la chambre du voyageur. Résultat : tous les Français arrivés depuis deux jours passent, un instant, pour le prince Hélie de Sagan. A minuit, on heurte violemment à ma porte : "Qui est là ?" demandai-je avec l'humeur d'un homme réveillé.

—Prince, zézaie une voix qui veut persuader, prince, donnez-moi une minute de conversation, une seule minute.

Je proteste. La voix affirme. J'ouvre la porte. Le reporter continue à affirmer que je suis Sagan. Je lutte, je prouve. Et l'autre s'en va, à demi persuadé.

Je dors à peine qu'un glissement de doigts sur la porte m'éveille encore. Je me précipite, et je trouve une jeune fille blonde, sans rougeur ni timidité, qui veut absolument savoir si je suis épris de Mme Gould, ou si je l'épouse pour ennuyer l'autre. Assis sur une malle, dans le corridor blanc et désert, j'explique à la jeune rédactrice du "World" que je n'ai pas l'honneur d'être celui qu'elle cherche ; elle me croit ; mais elle ne veut pas avoir perdu son temps, et m'arrache un parallèle entre le comte de Castellane et le prince de Sagan.

Ces incidents, et d'autres, me conduisent à la cinquième heure du matin. Le long mugissement du "Friedrich-der-Gross" retentit au loin. Son panache de fumée monte dans l'air tranquille, tandis qu'un fiacre, cahotant sur les larges dalles, me conduit à l'Immolata, qui est le nouveau port.

O le divin spectacle de ce matin de Naples, aurore d'un Corrège, se levant sur les obscurités des montagnes, dans les vapeurs du flot! Le paysage tout entier baigne dans la pâleur d'un rose très doux, et se lave ainsi de ce bleu insolent qui fait désirer les nuages. Tout est rose, le ciel, la mer, les îles, les collines les palais grimpeurs; tout, excepté le vieux château, sombre comme un témoin du passé, sauf le Vésuve, qui lance de temps à autre un petit nuage marron et qui ressemble ainsi à un gigantesque matelot, accroupi sur le bord de la mer et occupé à tirer les dernières bouffées d'une pipe éteinte.

Le navire allemand grandit lentement et, peu à peu, on voit les gestes des deux mille émigrants, retour d'Amérique, qui saluent de leurs bras et de leurs voix la terre napolitaine.

Sur le quai, une foule laide, une foule sans l'originalité du costume, maintenant disparu, attend. Les journalistes se précipitent et s'informent. Il n'y aura qu'une passerelle. La victime ne peut leur échapper.

Tout à coup, dans la foule, surgit le prince de Sagan. Il a cet air détaché qui est au-dessus de l'impertinence par la bonne grâce, mélange de "dandy", de soldat, d'artiste et de ducal bohème, cet air joli et sûr de se moquer de l'opinion, l'indifférence au qu'en dira-t-on.

Le prince monte sur le pont, où Mme Gould ne paraît pas. On sait seulement qu'elle a voyagé sous son vrai nom, sans masque, parmi les respects de tous, sur ce bateau de peuple et de petite bourgeoisie. Ses trois fils, trois beaux enfants, aux yeux clairs, au teint brûlé, aux costumes très simples de marins, ont occupé la cabine du commandant, avec leur précepteur, l'abbé Cognacq.

La jeune femme et les siens échappent à la curiosité de la foule, à la perfidie des photographes, en quittant le "Friederich" par le bord opposé au quai, sur un "vaporetto" qui file le long du port et disparaît.

L'après-midi, dans le salon sans couleur d'un hôtel haut perché sur la montagne, devant une fenêtre ouverte sur le bleu, en face du Vésuve qui ne fume plus, j'ai longuement causé avec Mme Anna Gould.

Dans sa robe très simple de laine bleue, coiffée de ses hauts cheveux, qui sont blonds dans le jeu de la lumière, et paraissent poudrés de cendre quand on les voit de face, Mme Anna Gould n'est plus la même que nous avons vue à Paris, en perpétuelle représentation. Menue, frêle elle donne l'impression d'un oiseau échappé à quelque main maladroite et qui commencerait à respirer librement. Les traits rappellent ceux de la reine régente d'Espagne quand, jeune femme, elle présentait au peuple de Barcelone l'enfant royal. Même avancement des lèvres, même douceur d'expression, avec des yeux qui paraissent être des fleurs mouillées de larmes.

Mme Gould montre maintenant un esprit personnel et observateur qu'elle avait toujours caché.

—Je croyais, dit-elle que c'était une impertinence que de ne pas ressembler à tout le monde. J'ai vu Paris : mais Paris ne m'a pas vue. J'ai eu des enfants : je les ai élevés ; j'ai donné de l'argent, beaucoup d'argent, et je me suis condamnée au silence. Maintenant, je veux m'isoler de la foule, de celle des salons, comme de celle des rues, et je veux préserver ma vie de l'importunité des sots.

Mme Gould parle lentement un français délicat, nuancé, avec de claires images.

—Je ne sais pas, continue-t-elle, faire des parallèles, sans quoi j'aimerais à comparer notre société d'Amérique et celle de Paris. Les défauts de l'une nous font aimer l'autre. J'ai aimé tout de suite la France, parce qu'elle m'a paru représenter le maximum d'élégance dans la vie. Nous aimons les aristocraties, parce que nous n'en avons pas chez nous, parce que nous croyons que celle de France a le dernier dépôt des raffinements.

"Les ménages de la haute société américaine diffèrent beaucoup des grands ménages français. Chez nous, la femme dépense l'argent que gagne le mari. Elle est l'"amante légitime"; ou bien elle divorce. En France, dans certaines unions, pas dans toutes, la femme est un banquier gratuit, à fonds perdus, fourni par la loi. De loin, nous ne voyons pas les faux; mais, de près, nous savons en souffrir.

"Si nous aimons les mariages européens, c'est que nous tendons à nous élever au-dessus de notre existence. Comme, dans l'ordre matériel, solide, honorable il n'y a rien qui soit au-dessus de l'Américain, nous cherchons, sur le vieux continent, les qualités idéales les rêves que l'on n'a pas eu le temps de réaliser chez nous. Nous avons de la peine à nous imaginer que la méchanceté ou la perfidie puissent entrer dans un mannequin ingénieux, qui sait se poser sur un cheval ou dans une automobile. Nous admettons qu'un gentilhomme mette plus de temps à se faire rouler en boucles les cheveux, qu'une jeune fille américaine n'en consacre à toute sa toilette; mais nous nous étonnons si cet élégant manque de cœur, de ce muscle dans lequel nous mettons l'infini du bonheur.

"Chose curieuse! cette aristocratie française, qui semble se conserver dans sa propre glace, prend notre imagination par tout ce qu'elle ne lui donne pas. Je sais bien que tous les gentilshommes ne sont pas des bijoux de luxe oubliés par la Révolution ; mais nous aimons qu'un grand seigneur soit chevaleresque. Sans quoi, nous ne lui trouvons pas les raisons de vivre qu'a un Américain pratique, laborieux et solide.

"Il y a des Américains qui ont de l'esprit, mais nous aimons l'ironie d'une phrase française. C'est la mousse, le pétillement, que nous aimons dans la vie française. Mais nous apprenons que certains de ces esprits légers ont parfois de superbes pesanteurs quand il s'agit de tromperie ; et nous souffrons.

"Ce que nous ne connaissons pas, en Amérique, c'est la grimace dans l'émotion. Chez nous, on ne joue ni avec le cœur de l'épouse, ni avec celui de l'enfant."

Mme Gould dit ces choses simplement, comme elle parlera tout à l'heure de ses projets, de son voyage à Venise, de son retour à Paris, dans le palais désert de l'avenue du Bois, palais qu'on lui dispute, après l'avoir vidé. Elle ne fait aucun étalage de fortune, et ne parle pas une minute la langue des parvenues. Sa conversation n'a aucun de ces affreux lieux communs qui traînent leurs haillons dans les salons. On voit, à travers les mots, la femme vraie et vivante, l'honnête femme dans la santé splendide du cœur et de l'esprit :

—Je me suis mariée, dit-elle, en conservant la religion de mon enfance, qui est le protestantisme presbytérien. Mais j'ai été mariée catholiquement par Monsignor Coregan. Je suis croyante, en religion comme en amour, et je ne jouerai jamais la petite comédie d'un culte pratiqué avec frivolité. Je continue ma religion dans l'amour de mes enfants, parce que leur chair est la mienne, et que je veux que leur âme aussi soit mienne. Ma famille, ma sœur, mon frère, je les aime beaucoup ; mais, savons-nous aimer ? Je vis dans les procès, et j'aime la paix.

Ainsi parla Mme Gould.

Et son mariage ? demandera le lecteur. Je ne lui en ai pas parlé, pour ne pas ressembler au journaliste américain. Il ne faut jamais parler de mariage à une femme qui se tient entre deux unions, comme elle serait entre un orage et un arc-en-ciel.

JEAN DE BONNEFON.

—(Du "Journal").

WATERLOO

(Correspondance spéciale)

Waterloo, 29.—M. A. Chagnon, du "Journal de Waterloo," a eu le malheur de se blesser assez gravement un doigt, l'autre jour, en jouant à la balle, ce qui l'empêchera de vaquer à ses affaires durant quelques jours.

—Les crèmeries d'Apple Grove et de Waterloo ont expédié de considérables lots de beurre, la semaine dernière, dont s'étaient portés acquéreurs MM. George F. Payne et L. D. Wallace, ce dernier pour MM. J. Darlymple & Sons. Vu que ce beurre était de première qualité, il se vendit à un haut prix.

HOTEL LA CORONA

RUE GUY

Excellente cuisine. Prix modérés. Plan Européen. Service incomparable. Musique tous les soirs. 146-D-n.

SWEETSBURG

(Correspondance Spéciale)

Sweetsburg, 29.—M. Mérovée Chaput, un entregent bien connu, vient d'ajouter un nouveau succès à son actif comme organisateur. A peine vient-il de commencer à faire la collecte pour l'achat d'un orgue pour l'église catholique qu'il nous annonce qu'il a déjà plus de $150 de souscrits. Nous espérons qu'il recevra toujours de ses concitoyens de même religion un bon accueil et une abondante obole.

—Lundi, à l'église de Ste-Rose de Lima, eut lieu le mariage Desmarais-Rover, auquel assistèrent nombre de parents et amis.

LE PACIFIQUE CANADIEN

BILLETS DE PREMIERE CLASSE, ALLER ET RETOUR A

Vancouver, Victoria, Westminster	$104.30
Seattle, Tacoma et Portland, Oré.	104.30
San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal.	105.05
Denver, Colorado Springs, Pueblo, Cal.	65.00

En vente le premier juin jusqu'au 15 de septembre. Limite de retour, le 31 octobre 1908.

Agréables Voyages de Fin de Semaine

Billets bons pour partir le samedi et le dimanche, et revenir le lundi suivant à divers endroits.

LE TRAIN SPECIAL POUR LE "LAC BROME"

Quitte la gare Windsor les samedis seulement à 1.25 p.m., arrivant à Sherbrooke à 5.00 p.m., arrêtant à St-Jean, Farnham, Cowansville, Sutton Junction, Knowlton, Foster, Fastman et Magog. Pour revenir, quitte Sherbrooke les lundis seulement à 5.47 a.m., arrivant à la gare Windsor à 9.15 a.m.

Bureau des billets en ville — 129 rue St-Jacques, porte voisine de l'Hôtel des Postes.

Province de Québec, District de Montréal | COUR SUPERIEURE

IN RE

McRAE, CHANDLER & McNEIL, Ltd., En liquidation.

&

RONALD CAMERON GRANT & GEORGE EDWARDS, Liquidateurs.

AVIS est par le présent donné que par jugement de l'hon. juge Fortin, de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, tous les créanciers et autres ayant des réclamations contre la dite compagnie en liquidation doivent filer leurs réclamations le ou avant le 30ème jour de juin prochain.

Les réclamations doivent être adressées aux dits liquidateurs, 3ème étage, 179 rue St-Jacques, Montréal, ou 18, King Street West, Toronto, Ontario.

R. C. GRANT,
GEORGE EDWARDS,
Liquidateurs conjoints.

SMITH, MARKEY & SKINNER,
Procureurs des liquidateurs.

46-2-c

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — DANS LA COUR DE CIRCUIT DU DISTRICT DE MONTREAL — No. 10335 — J. Arthur Magnan, entrepreneur, de la ville de Maisonneuve, district de Montréal, Demandeur vs. Hercule St-Louis, du même lieu, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 23 mai 1908.

Par ordre,

J. CARTIER,
Député Greffier de la dite Cour.

CLEMENT ROBITAILLE,
Avocat du demandeur.

46-2-c

POUR LE COMTE DE LABELLE

Le chemin de fer de la rivière de la Petite Nation.

Grâce à l'octroi de terres du gouvernement provincial, la compagnie du chemin de fer de la Rivière de la Petite Nation, qui a son siège social à Chèneville, Qué., va commencer ses travaux bientôt.

Son gérant, M. H. Lefebvre, dit que les plans de la première section seront déposés bientôt et le centre du comté de Labelle sera avant longtemps desservi par un chemin de fer se raccordant avec le Pacifique Canadien, à Papineauville.

Plus tard, cette ligne rejoindra l'embranchement de Saint-Jérôme, à Maniwaki, à ou près du village de Nominingue.

HOTEL WINDSOR

(Exclusivement sur le plan européen)

CAFE POUR MESSIEURS

au rez-de-chaussée près de la rotonde

138-g-n.

LA RIVIERE SAGUENAY

A la suite de la crue des eaux des milliers de billots de bois sont perdus.

(Dépêche spéciale)

Chicoutimi, 29.—Les eaux de la rivière du Saguenay et de ses tributaires sont plus hautes qu'elles ne l'ont été depuis plusieurs années, et plus de cent mille billots à pulpe appartenant à une seule compagnie ont été perdus, depuis la disparition de la glace. S'étant brisés à l'embouchure de la rivière des Aulnaies, 35,000 billots ont été perdus. Un certain nombre de bateaux locaux sont engagés à ramasser les billots épars, mais il se peut que le coût de ces travaux excède le prix des billots perdus.

Pour dîners, lunches ou banquets, etc., s'adresser à

ST LAWRENCE HALL

A des prix invitants, avec ou sans pension. Trois cents chambres.

HIGGINS & COOPER, Props.

FARNHAM

(Correspondance spéciale)

Farnham, 29.—La saison d'été ne s'annonce pas bien riante pour la classe ouvrière. Vu le manque de trafic ici, le C.P.R., probablement forcé d'agir ainsi par la crise financière, a diminué ses équipes d'hommes à ses usines; on dit même que, d'ici à quelques mois, il n'emploiera qu'une centaine d'hommes. Des ingénieurs de plusieurs années de service sont forcés de se faire chauffeurs. Grand nombre d'employés sans ouvrage jettent les yeux sur Sherbrooke où ils espèrent un meilleur sort.

—Si, comme on l'assure, les difficultés entre le conseil de ville et les liquidateurs de la Canada Wood Manufacturing Co. se règlent bientôt, ce sera une bonne aubaine pour notre population. Toutefois les propriétaires de cette manufacture ont l'intention bien arrêtée de rendre prospère cet établissement dont les bienfaits, nous n'en doutons pas, compenseront les pertes causées par la fermeture des usines du C.P.R.

—Le mariage de M. Nap. Malo, de l'Ange Gardien, Rouville, avec Mlle Marie A. Chevalier, de Farnham, a eu lieu ici mardi dernier.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé L. A. Larocque, cousin du marié.

Après la cérémonie, un délicieux goûter fut donné chez le père de la mariée aux parents et invités, puis l'heureux couple partit en voyage. Que le bonheur les accompagne.

—Mlle M. Berthiaume, de Farnham, est de passage à St-Hyacinthe où elle séjournera une quinzaine chez ses parents et amis.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SPECIAL

Billets de passage aller et retour pour les points de la côte nord du Pacifique et la Californie, via Chicago.

En vente le 1er juin jusqu'au 15 de septembre.

Portland, Ore., Seattle, Wash., Victoria, Vancouver, Westminster, C.B.	$104.50
San Francisco, Los Angelès, San Diégo, Cal.	105.05
Mexico, Mex.	104.05
Denver, Colorado Springs, Pueblo, Cal.	65.00

Bons pour revenir le 31 octobre.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 134 rue St-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure. 44-n

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

Heures des Trains

EN DESTINATION DE

7.25 A. M. St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et les stations intermédiaires.

EXPRESS MARITIME

MIDI Samedi Excepté Lévis, Québec, Riv. du Loup, Moncton, St-Jean, Halifax et Sydney. — wagons-lits et wagon-restaurant directs

3.50 P.M. St-Hyacinthe, Drummondville, St-Léonard, Nicolet et stations intermédiaires.

LE SAMEDI SEULEMENT

MIDI St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv. du Loup, Ste-Flavie et stations intermédiaires.

WAGON-LIT pour MATAPEDIA

Les mardis et vendredis, à partir du 2 juin.

BUREAU DES BILLETS

141 rue St-Jacques. Tels. Bell Main 615, Marchands 232

H. A. PRICE,
Ass. Ag. Gén. des Passagers.

GEO. STRUBBE,
Agent des billets pour la ville.

43-n.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY COMPANY — [illegible] Bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 8.00 p.m., service de 30 minutes, 8.00 p.m. à Minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m. à 8.45 p.m., service de 30 minutes 8.45 p.m. à 12.45 (minuit).

SAULT-AU-RECOLLET : Premier char de la rue St-Denis, 5.20 a.m. De la rue St-Denis et la Station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 9.40 a.m., service de 40 minutes, 9.40 a.m. à 8.40 p.m., service de 20 minutes, 3.40 p.m., à 8.20 p.m. service de 40 minutes, 8.20 p.m. à 12.20 (minuit). Dernier char du Sault, 12.40 a.m., de la rue St-Denis, 12.20 p.m. Char extra, journellement de la rue Chenneville à la Station Henderson à 6.10 p.m.

MONTAGNE: De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE : De la Jonction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m.

DEPARTS FIXES

MANCHESTER LINERS Limited

CANADA & MANCHESTER

DE MONTREAL

S.S. Manchester Mariner	16 Mai
S.S. Manchester Shipper	30 Mai
S.S. Manchester Importer	13 Juin
S.S. Manchester Mariner	27 Juin

Quelques-uns des vapeurs ci-haut mentionnés peuvent accommoder un nombre limité de passagers de première classe.

FURNESS, WITHY & CO. LIMITED

AGENTS - - - MONTREAL. 307-n

GASPE STEAMSHIP LINE

SS. "GASPESIEN"

Départ de Montréal, (pied de l'avenue Papineau) mardi, 9 et 23 juin, à midi et ensuite à tous les deux mardis, partant de Québec le lendemain à 4 hrs p.m., pour les Ports de Gaspé.

Excellente accommodation pour passagers. Pour fret, passage, etc., s'adresser à

A. LEMIEUX, agent,
409 Board of Trade. Tél. Main 35
24-n

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre, Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs., a.m.

x"LA PROVENCE"	4 Juin
x"LA LORRAINE"	11 Juin
x"LA SAVOIE"	18 Juin
x"LA PROVENCE"	25 Juin
x"LA LORRAINE"	2 Juill
x"LA TOURAINE"	9 Juill

x—Paquebots à deux hélices.

GENIN, TRUDEAU ET CIE, AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA, 22 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Tél. M. 2078. 46-n.

Cie Navigation Canad. du St-Laurent

MONTREAL-QUEBEC

VAPEURS, "Impérial", "White Star", "Préfontaine".

DEPART, quai Bonsecours à 5 heures p.m.

PASSAGE, aller et retour, Sorel, $1.25, Trois-Rivières, $2.50; Québec, $5.00.

VOYAGE, Promenade le dimanche par le vapeur "IMPERIAL", pour Lanoraie, Sorel et Trois-Rivières, départ à 8.30 hrs. a.m., de retour à 11 hrs. p.m., ou retour de Sorel, par le "PREFONTAINE", à 7 heures p.m.

TAUX REDUITS pour fret. Cargaison assurée contre tous risques.

Bureaux: No 58 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 974.

Bureaux du quai Bonsecours, Tél. Main 3168. 46-n.

OTTAWA RIVER NAV. Co.

Le service quotidien des bateaux de la Malle entre Montréal et Ottawa commencera régulièrement, JEUDI, le 4 juin.

EXCURSION A CARILLON . . $1.00 Prenez le train de 8 a.m., du G. T. R., pour Lachine Wharf.

POUR SAUTER LES RAPIDES, prenez le train de 5 p.m., pour Lachine Wharf.

Billets à la Gare du Grand-Tronc et à l'hôtel Windsor, aussi aux bureaux, 128, 134, 178 et 286 rue St-Jacques.

Bureau-chef, 165 rue Commune. Tél. Main 1020.

N.B.—Le vapeur "Duchess of York" va maintenant à Carillon depuis le 30 mai. 47-n

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

SERVICE de la MALLE ROYALE

DE MONTREAL A LIVERPOOL

Virginian	8 mai	5 juin	3 juill.
Tunisian	15 mai	12 juin	10 juill.
Victorian	22 mai	19 juin	17 juill.
Corsican	29 mai	26 juin	24 juill.

SALON, $77.50 et plus, sur steamers à turbines $87.50 et plus.

DEUXIEME CLASSE, $45.00 et plus.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 ou $28.75, suivant le steamer.

DE MONTREAL A GLASGOW

Hesperian	9 mai	6 juin	4 juill.
Ionian	16 mai	13 juin	11 juill.
Grampian	23 mai	20 juin	18 juill.
Pretorian	30 mai	27 juin	25 juill.

SALON, $62.50 et plus.

DEUXIEME CLASSE, $42.50 et plus.

TROISIEME CLASSE, $26.50.

AU HAVRE ET LONDRES.

CORINTHIAN	9 Mai
SARDINIAN	14 Mai
PARISIAN	20 Mai
POMERANIAN	30 Mai

Une classe de cabine: seconde cabine. Prix:—Londres, $40.00; Havre, $45 et plus; Paris $3.65 additionnels; troisième classe $27.50. Paris, $30.00.

S'adresser à H. et A. ALLAN, Montréal et L. J. RIVEST, 13 Boulevard St-Laurent. Tél. Main 4097. 33-n.

Agences Reford

LIGNE DONALDSON

Allant à Glasgow

S.S. Devona . . . 30 Mai
(Emmagasinage frigorique)

S.S. Marina . . . 4 Juin
(Emmagasinage frigorique)

Prix des passages — Cabines de seconde, $42.50 ; entrepont allant vers l'est, $26.50 ; allant vers l'ouest, payé d'avance, $27.50.

LIGNE THOMPSON

Allant à Londres

S.S. Hurona . . (Emmagasinage frigorique) . . 30 Mai

S.S. Cervona . . . 6 Juin
(Emmagasinage frigorique)

SERVICE DE LEATH

S.S. Jacona . . . 1er Juin

SERVICE DE NEWCASTLE

S.S. Jacona . . . 1er Juin

THE ROBERT REFORD CO., Ltd. Montréal, Toronto, Québec, St-Jean, N.B., Portland, Me.

Dominion Line

VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE

DE MONTREAL

	Mai	Juin	Juill	Août
Dominion		6	11	
Ottawa		13	18	
Kensington		20	25	
Canada	23	27		1
Southwark	30		4	8

Le "CANADA" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soit dans le commerce canadien.

1ère classe, $65.00 à $77.50. 2ème classe, $42.50 et plus selon le vapeur.

SERVICE A BAS PRIX, Seconde Classe Pour Liverpool, $45.00.

Pour Londres, $2.50 de plus.

Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, $27.50.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents locaux ou à L. J. RIVET, 13 Boulv. St-Laurent ou à la

LIGNE DOMINION
17 RUE SAINT-SACREMENT,
MONTREAL. 40-n

EMPRESSES — CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

Pour Liverpool		De
29 mai	"Empress of Ireland"	15 mai
6 juin	"Lake Champlain"	20 mai
12 juin	"Empress of Britain"	29 mai
20 juin	"Lake Erie"	3 juin
26 juin	"Empress of Ireland"	12 juin
4 juil.	"Lake Manitoba"	17 juin
10 juil.	"Empress of Britain"	26 juin
18 juil.	"Lake Champlain"	1 juil.
24 juil.	"Empress of Ireland"	10 juil.
1 août	"Lake Erie"	15 juil.
7 août	"Empress of Britain"	24 juil.
15 août	"Lake Manitoba"	29 juil.

1ère Cabine, $72.50 et plus. "Empress" $90.00 et plus.

2ème Cabine, $42.50 et plus selon le Paquebot.

L. J. RIVET,
13 Boulevard St-Laurent.

GEO. McL. BROWN,
Agent général des Passagers,
3 édifice du Board of Trade.

42-n

LIGNE ELDER DEMPSTER

Pour NASSAU, CUBA et MEXICO

SS. "Borna", partira de Montréal, via Halifax, le 6 Juin, pour Nassau (dans les Bahamas), Havane (Cuba) et Tampico, Vera Cruz et Progreso (Mexique). Pour retenir son passage, s'adresser à —

W. H. HENRY, édifice de la Banque Impériale ; L. J. RIVET, No. 13 Boul. St-Laurent ; N. L. LUSHER, No. 178 rue St-Jacques. Ville.

Pour le sud de l'AFRIQUE DIRECTEMENT :

SS. "CANADA CAPE" partira le 30 mai, de Montréal pour les ports du sud de l'Afrique.

Pour prix de fret, s'adresser à ELDER, DEMPSTER & COY., bâtisse du Board of Trade, Montréal.

36-l-me-j-s-n.

R & O NAV. CO.

CITY TICKET OFFICE, 128 ST. JAMES ST. OPP. POST OFFICE

Ligne MONTREAL-TORONTO (via les Mille Isles et Rochester, N.Y.) — Commençant le 1er juin, tous les jours excepté les dimanches à 12 heures, midi.

Ligne MONTREAL - TORONTO - HAMILTON (via les Mille-Isles et la Baie de Quinté) — Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7.30 p.m. Taux spéciaux bas sur cette ligne.

Ligne MONTREAL - QUEBEC — Tous les jours à 7 p.m.

Ligne QUEBEC - SAGUENAY — De Québec les mardis et samedis à 8.30 a.m. 47-n

Quebec Steamship Co'y. Ltd.

Ligne du St-Laurent

SS. "CAMPANA"

1700 Tonneaux

DEPART DE MONTREAL.

(Quai au pied de l'Avenue Papineau)

Lundis 1er et 15 Juin à 4 p.m.

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à Midi pour le Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown, et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers.

Aucune cargaison reçue après 2 p.m., le jour du départ.

Pour le Fret, Passage et Cabines, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents.

211 rue des Commissaires, En ville. 87-n.

NOUVELLES FINANCIERES

LA BOURSE

A MONTREAL

XAVIER STREET FUT INACTIF, HIER, MAIS IL CLOTURA AVEC TENDANCE PRONONCEE A LA HAUSSE.

La Shawinigan tient toujours la tête de la liste avec une hausse de 2 points.

Le Rio enregistra une hausse de ¾ de point ; l'Ogilvie C. de 1 point ⅝ et le Power de ½ point. — Le Detroit s'est maintenu ferme.

Lorsque Wall Street reprend son assiette ordinaire et accuse une tendance à l'amélioration, le marché de Montréal, non seulement le suit dans cette voie, mais il le dépasse presque toujours au point de vue de la vigueur, toutes proportions gardées bien entendu.

Notre marché est mû par des ressorts qui ont gardé, toute leur puissance, mais si parfois leur force est amoindrie, c'est qu'un poids énorme qui nous vient de l'autre côté, les empêche d'agir. Aussi bien, lorsque ce poids vient à disparaître, ces ressorts reprennent leur tension habituelle et notre marché local remonte aussitôt à un niveau satisfaisant. Ce spectacle est celui qui nous est offert aujourd'hui par le marché de Montréal ; alourdi pendant quelques jours par la situation précaire de Wall Street, il reprit aussitôt toute sa vivacité et sa vigueur dès qu'il se sentit soulagé. Effectivement il clôtura avec une tendance très prononcée à la hausse et enregistra des gains de 1 à 2 points sur la clôture précédente. Règle générale le marché ouvrit fort, en sympathie avec New-York, et quoique le mouvement des prix ait été passablement irrégulier et le volume du commerce peu élevé, il conserva ce ton de fermeté jusqu'à la clôture. La Shawinigan fut le leader du marché, tant au point de vue de l'activité que de la vigueur. Depuis quelques jours, cette valeur éclipse les autres et il ne serait pas étonnant qu'elle atteigne bientôt, si elle continue son mouvement de hausse, un niveau très élevé. La Shawinigan mérite cette faveur, dans tous les cas, car sa forte organisation et les bénéfices satisfaisants qu'elle réalise chaque année en font une de nos meilleures valeurs de placement que nous ayons au Canada. Hier elle déploya une belle activité, 150 actions, environ, furent négociées et elle clôtura en hausse de 2 points sur la clôture précédente. Le Rio fut le plus fort après la Shawinigan, il enregistra une hausse de 3-4 de point. Le Détroit résiste toujours désespérément ; il fut très calme hier et ne put mieux faire que de clôturer stationnaire. Le Power fit réellement bonne figure hier, avec une hausse de 1-2 point ; la spéculation, il est vrai, est toujours active dans cette valeur et malgré les nouvelles défavorables qui circulent parfois sur son compte, elle reste toujours cramponnée à un bon niveau.

Les valeurs de la Dominion Coal et de la Dominion Steel sont toujours inertes et n'offrent plus autant d'intérêt qu'au début des négociations ; ces dernières sont stationnaires et quoique la situation soit montrée au public comme étant désespérée par certains journaux, il est plus que certain qu'après les élections un règlement interviendra de gré ou de force. En attendant, le public intéressé n'a nullement besoin de s'émouvoir.

Wall Street a clôturé fort hier, demain, peut-être, il clôturera faible. Il est, actuellement dans la période des fluctuations fréquentes et dangereuses et le mouvement de balance que nous avions signalé, il y a quelque temps et qu'il exécute chaque jour régulièrement, prouve que l'expérience financière de ces jours derniers va être renouvelée et que le résultat final, tôt ou tard, sera la baisse violente, peut-être la panique. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs une grande prudence dans leurs opérations sur les valeurs américaines. D'ailleurs les placements sur les valeurs canadiennes, sont cent fois préférables, car ces dernières offrent la solidité et la sécurité qui manquent actuellement à leurs consœurs de l'autre côté de la frontière.

La Shawinigan

La Shawinigan est en grande faveur auprès du public qui la soutient réellement. Nous sommes persuadé que cette excellente valeur nous réserve des surprises; ouverte à 67, la Shawinigan vendit 150 actions et clôtura en hausse de 2 points à 68 avec 67 1-2 offert et 67 3-4 demandé.

Le Power

Le Power a suivi, également, le mouvement de hausse; il clôtura en hausse de 1-2 point à 94 1-4 avec cette cote offerte et 94 1-2 demandé.

Le Rio

Le Rio partagea les honneurs de la journée avec la Shawinigan; très actif, il négocia plus de 300 actions et clôtura en hausse de 3-4 de point à 40 1-2 avec cette cote offerte et 40 5-8 demandé.

L'Ogilvie C.

L'Ogilvie C. quoique très calme, fit preuve d'une grande vigueur; elle clôtura en hausse de 1 point 5-8 à 106 3-4 avec 106 offert.

La Montreal Street

La Street Ry fut absolument inerte, mais elle montra une tendance aigue à la hausse en clôturant à 184 7-8.

Le Detroit

Le Détroit est toujours dans la même position; il est vraiment regrettable que le dividende de cette compagnie ne soit pas rétabli, car le public qui, généralement, n'aime pas à approfondir le pourquoi des choses, lui refuse ses faveurs, pensant que sa situation financière la met dans l'impossibilité de rétablir ce dividende.

Peu actif il clôtura cependant stationnaire à 36 avec 36 1-2 offert et 37 demandé.

Autres valeurs

Le Mexicain fut calme et clôtura en baisse de 1-4 de point à 53 1-2. Le Toronto Ry fut inerte et clôtura stationnaire à 99. Le Coal C. se montra à peine et clôtura à 52. L'Iron priv. demeura stationnaire à 61. Le Richelieu fut très négligé, mais il montra une bonne tendance à la hausse en clôturant à 74.

Les obligations

Le compartiment des obligations a été assez actif, hier. Mexican Electric vendit pour $10,000 à 79 avec une hausse de 1-4 de point et la Dom. Cot. pour $1,000 à 96 1-2.

Les banques

Le compartiment des banques a été stationnaire. Nouvelle-Ecosse clôtura à 282 3-4. Cantons de l'Est à 150 3-8 et Montréal à 230.

L'ASSEMBLEE DU POWER

La compagnie du Power tiendra son assemblée annuelle le 3 juin prochain.

Les actionnaires du Power tiendront leur 7ième assemblée annuelle, mercredi le 3 juin prochain. Le rapport financier annuel sera soumis aux actionnaires; ce rapport, que nous avons sous les yeux, est des plus satisfaisants et accuse une augmentation sensible sur l'année précédente. Les profits nets pour l'année finissant le 30 avril s'élèvent à la somme de $1,647,646. Le surplus pour l'année est de $627,466.84, lequel ajouté au surplus des bénéfices, forme un total général de $1,732,314.67.

L'UNION BANK D'HALIFAX

L'Union Bank d'Halifax déclarera, aujourd'hui, son dividende trimestriel régulier.

A NEW-YORK

WALL STREET FUT FERME, HIER, ET CLOTURA FORT

Le "currency bill" a de grandes chances d'être adopté

Les chemins de fer sont un peu plus forts. — On annonce que 12,000 hommes se sont mis en grève dans le M.O.P. — Les valeurs du M.O.P. — Les commandes pour l'acier deviennent plus importantes.

(Service spécial du "Canada")

New York, 29.—Le marché de New York, aujourd'hui, ouvrit lourd, mais il montra, cependant, un ton ferme et des gains d'une fraction à 2 points ne tardèrent pas à être réalisés. Le mouvement du commerce fut assez limité et fut circonscrit entre le Northern Pacific, le Great Northern, le Reading, l'U. P. et la United Steel qui furent les principales valeurs en hausse. Des gains de 2 points furent constatés, également, dans M.O.P. et Wabash priv., ils furent produits par les ventes à découvert. Vers l'après-midi le mouvement du commerce marqua un temps d'arrêt et le marché devint calme.

Comme les jours précédents de nombreuses nouvelles circulèrent à la bourse. On dit que les leaders du Sénat ne croient pas que l'opposition que les représentants font au "currency bill" dure longtemps; dans tous les cas le bill ne peut être mis de côté.

La réduction du taux de la banque d'Angleterre laisse prévoir une réduction du taux de la banque d'Allemagne et la cessation prochaine de l'exportation de l'or à l'étranger.

On annonce que 12,000 hommes appartenant au Missouri Pacific se sont mis en grève; les bénéfices de cette compagnie ne dépasseront pas 3 1-2 pour cent sur le stock cette année.

Dans le compartiment des chemins de fer Northern Pacific fit preuve d'une grande vigueur avec une hausse de 2 1-2 pour cent sur des achats très actifs, accompagnés par la rumeur qu'un dividende extra en argent comptant serait probablement déclaré. Pour la troisième semaine de mai 27 compagnies de chemins de fer ont accusé une diminution moyenne de 20.85 pour cent.

Les valeurs de Gould furent meilleures, hier, par suite des nouvelles favorables au sujet de ses relations avec les lignes subsidiaires.

On signale des ventes importantes de fer en gueuse, cela marque un tournant intéressant dans l'histoire de l'industrie du fer et de l'acier qui s'améliore réellement; cette amélioration, d'ailleurs, est reflétée par la hausse des valeurs de la U. S. Steel. La Bethléhem Steel Co. annonce que les commandes d'outils en acier ont augmenté considérablement.

La déclaration d'un dividende régulier seulement par N. P., environ 2.30, causa une baisse aigue dans le stock de la compagnie et affecta le reste de la liste, mais une réaction se produisit bien vite suivie d'un "ralliement" général.

L'état des banques fut plutôt défavorable, mais étant donné la quantité considérable d'argent les taux ne furent presque pas affectés.

A la cloture le marché était fort avec de bons prix.

Le total des ventes a été de 476,900 actions.

L'ARGENT A NEW-YORK

Le marché monétaire, à Wall Street, ouvrit à 1 3-4 pour cent; cote inférieure 1 1-4 pour cent, à la clôture on offrait de 1 à 1 1-4 pour cent.

A. DUPUIS A. BRUNEAU

BRUNEAU & DUPUIS

COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC: 123 rue Saint-Pierre.
MONTREAL, 84 rue St-Frs-Xavier
Fils Privé avec Chs. Head & Co.
NEW-YORK : 17 Broad St.
BOSTON: 74 State St.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, Courtiers 84 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

Ventes	VALEURS 29 Mai	Ouverture	Haut	Bas	Fermeture	Demande	Offre	Changement
10	Bell Tel. Co.	133			133	135	132¾	
	B.C. Pk. Ass'n A.							
	" " B.							
	Can Converters							
	Can. Pac.					138½	137⅞	
25	Detroit Elec. Ry.	36	36	36	36	37	36½	
5	Dom. Coal Com	52			52	53½	52½	
	" " Pfd					100½	100	
	Dom. L. & St'l Com					17½	17¼	
60	" " Pfd	64	64	64	64	64½	64¼	
	Duluth Common							
	" Pfd							
	Halifax Elec Ry.					99½	98½	
	Havana Electric					25	24½	
	" Pfd					75	70	
	Illinois Trac. PD.					88	87	
	Inter'al C & Coke					61¼	61½	
	Inter. C'l C'm							
	Inter. Coal Pfd							
100	L. of W'ds. Com	85½	85½	85½	85½	85½	85⅛	
	" Pfd XD 1¾ p.c.					114	110	
	Laur'tide Paper					105½	104	
50	" Pfd	110	110	110	110	112	109	
15	Mackay Com	65¼			65¼	65½	65	
	" Pfd					66	65	
75	Mex'can L. & P.	53½	53½	53½	53½	53½	53¼	d ½
	" " Pfd					101	90	
	Minn. & St. Paul					112½	111½	
	Minn. & St P Pfd							
178	Mt. L. H. & P'w'r	94	94¼	94	94¼	94½	94¼	a ½
20	Mont St. Ry	184⅞	184⅞	184⅞	184⅞	186	185	
	New St. Ry.							
	Mag. Islands Dev. Co Com							
	" " Pfd							
	Marconi Wireless							
	Mont. Loan & M							
	Mont. St'l Works					65	59	
	" " Pfd							
	Mont. T'gr'h. Co					138½	135	
	Nipissing						7¼	
	Nor. Ohio							
70	N. S. St'l & Coal	50¼	50¼	50¼	50¼	50¼	50½	
	" " Pfd						109	
	New Pacific					110		
	N. W. Land							
27	Ogilvie Mill. Com	106¼	106¼	106¼	106¼		106	a 1¾
2	" " Pfd XD 1¾ p.c.	120			120	127	120	
	Penman's Ltd					30	26	
	" " Pfd							
7	R. & O. Nav. Co XD 1¾ p.c.	74			74	73½	73¾	
825	Rio de Jan. L. & P. Co.	40½	40½	40½	40½	40⅝	40½	a ¾
	Sao Paulo						128	
150	Shaw. W. & P. Co	67	68	67	68	67¾	67½	a 2
	St. John Elec. Ry.							
	Toledo "					12	10	
6	Toronto "	99			99	99	98½	
	Tri City Pfd					80		
25	Twin City "	90	90	90	90	90½	90	
	West India "							
95	Winnipeg "	159¼	159¼	159¼	159¼	160	159¾	
	Windsor Hotel					125	100	
	BANQUES							
	B. N. A.					147		
	Com'ce XD 2 p.c.					160	159	
	Dominion					225		
1	East. Town	150⅜			150⅜		149	
	Hamilton XD 2¾ p.c.							
	Hochelaga XD 2 p.c.					137	136	
	Impérial							
	Merchants XD 2 p.c.						155	
	Molsons					200	197	
7	Montréal XD 2½ p.c.	228			230	230		
	Nationale							
	New Brunswick							
2	Nova Scotia	282¾			282¾		280	
	Ottawa							
	Québec XD 1¾ p.c.						124	
	Royal					222	221	
	Standard							
	Toronto XD 2½ p.c.							
14	Union	130			130		130	a 1
	COTONS							
	Can. C. Cot. Co.					50	46	
	Dom. Textile Com					44		
	Dom. Tex. Pfd					84½	83½	
	Montreal					106		
	OBLIGATIONS							
$								
	Bell Tel. 5 p.c., 1925						100	
	C. C. Cot. 6 p.c., 1912						92	
	Can. Conv. 6 p.c., 1926							
	Dominion Coal 5 p.c., 1940					92		
1000	Dom. Cot. 6 p.c., 1922	96½	96½	96½	96½	97	96	
	Dom. I. & Steel 5 p.c., 1929					78½	77½	
	Halifax Tram. 5 p.c., 1916						98	
	Hav. Elec. Ry. 5 p.c., 1952					95		
	Keewatin Mill 6 p.c., 1916							
	L. of the Woods 6 p.c., 1923						106	
1000	Laud. Paper 6 p.c., 1920	109	109	109	109	111	108	
	Mag. Is. Dev. 6 p.c., 1926							
10000	Mex. E. L. Co. 5 p.c., 1935	79	79	79	79	79½	78½	a ¼
	Mex. L. & P. 5 p.c., 1933					82½	82	
	Mt. L. H. & P. 4½ p.c., 1932					95		
300	Mont St. Ry. 4½ p.c., 1922	100			100			
	Mont. Wareh'n. 4 p.c., 1926							
	N. S. St'l & C. 6 p.c., 1931					107	106	
	Nova Sco. Con. 6 p.c., 1931					101½	99½	
	Ogilvie Mill'g 6 p.c., 1932							
	Price Bros. 6 p.c., 1925							
	Rich. & Ont. 5 p.c., 1916							
	Rio de Janeiro 5 p.c., 1935					81½	80½	
	Sao Paulo 5 p.c., 1929						96	
	St. John Ry. 5 p.c., 1925							
	Textile, Ser. A. 6 p.c., 1925						83	
	" " B. 6 p.c., 1925					87½	84	
	" " C. 6 p.c., 1925					82½	81½	
	" " D. 6 p.c., 1925							
	West India 5 p.c., 1928					83	80	
	Winnipeg Elec. 5 p.c., 1935					101½	101	
	Windsor Hotel 4½ p.c., 1931					90	88	

A—Augmentation.
D—Diminution.

Le total des ventes a été de : actions: 1,200, Banques, 24, Obligations, $12,300

BOURSE DE NEW-YORK

MM. Bruneau & Dupuis, Courtiers, 84, rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Ventes	NOMS DES VALEURS. 29 Mai	Ouverture	Plus Haut	Plus bas	Clôture
2800	Atch. Common	79½	80¼	79½	80½
100	Anaconda	40⅞	41½	40⅞	41½
1200	American Car Foundry	35½	35¾	35½	35⅝
200	American L. Co'y Com	48¾	48¾	48¾	48¾
	" " Pref.				
12700	A. R.	72¾	73⅝	72¾	73⅝
	A. R. Priv	98½	98⅜	98½	98½
	Balt & Ohio	88½	88⅜	87⅞	88
3400	B. R. T.	48	48	47½	47½
5900	C. P. R.	158	158½	157⅞	158⅜
	C. C. C.				
900	Cheasp & Ohio	43	44½	43	44½
1500	Col Fuel & Iron	25	26⅜	25	26⅜
15500	Aml. Copper	64	64½	63½	64½
	Del & Hudson				
2300	Erie	21⅛	21½	21⅛	21½
500	Erie prd	38⅜	38⅜	38⅜	38⅜
300	Gas	122½	123	122¾	123
	Gen. Elec				
162100	Ills central	131	131	131	131
13500	G. N. Ry	129½	130⅜	129⅜	129⅝
100	Missouri Kan & Taxas Com	26½	26⅛	26½	26⅛
	" " " Pref.				
	L. & Nash	105½	105½	105½	106¼
	M. K.	65⅞	65⅝	65½	65⅝
	M. K Priv	65	65½	65	66
	Manhattan				
	Met. St. Ry				
9100	Mo. Pac	46⅞	48⅜	45⅞	47⅞
700	N. Y. C.	101⅝	102⅜	101⅜	102⅜
	N. P.	134½	136⅜	134	134½
2900	Ont. & Western	38⅞	39⅛	38½	39⅛
	Pac Mail	25⅝	26	25⅝	26
3100	Penna	119½	119⅝	119⅜	119⅝
600	Peo. Gas	91	91	91	91
	Reading	110½	111⅛	110½	111⅛
200	Rock Island	34	34½	34	34½
200	Rock Island Priv	17	17	17	17
	Rubber				
	Railway Steel Spring				
	Sugar	128½	129	128½	129
18900	St. Paul	129⅞	130½	129	130½
1200	Southern Ry	16½	18½	16½	16½
	Southern Ry. prd				
	Southern Pac.	83½	84⅜	83	84½
	Soo c.				
	Soo priv				
	Union Pac	139½	140⅜	137⅞	140½
	Union Pac prd				
41100	United Steel	36⅞	37½	36	37½
2900	United Steel prd	100⅜	101½	100⅜	101⅜
100	N. A.	60⅞	60⅞	60⅞	60⅞
	N. W.	151	152	151	151⅜
100	Nal.	66½	67	66½	27
	Twin City				
	Toledo				

LA DOMINION COPPER CO.

Elle a l'intention d'ouvrir de nouveau ses usines.

(Service spécial du "Canada")

Victoria, C.-B., 29. — La Dominion Copper Co., a pris les premières dispositions pour ouvrir de nouveau ses mines situées dans la Colombie Britannique, vers le 15 juin. Il est officiellement annoncé, également, que les intérêts des obligations dûs le 1er juin seront payés.

LE WABASH PITTSFURG TERMINAL RY.

(Service spécial du "Canada")

Pittsburg, 29. — Cet après-midi, à 4 h. 30, le juge Young de la cour de circuit des Etats-Unis a nommé F. H. Sleding, président de la First National Bank of Pittsburg et G. H. McMaster, surintendant général des lignes de la Wabash, receveurs pour la Wabash-Pittsburg Terminal Ry.

Leur obligation est fixée à $100,000.

$400,000 EN OR POUR MONTREAL

La Banque B.N.A. effectue cette expédition à Montréal.

(Service spécial du "Canada")

New-York, 29. — La banque B. N. A. a retenu un stock d'or de $440,000 d'or à New-York. Elle a expédié cette somme à Montréal aujourd'hui.

(A suivre à la page 10)

FER ENDOMMAGE

DU S.S. "MANXMAN."
Environ 32 paquets (150 lbs. chacun)

FER GALVANISE

endommagé par l'eau, seront vendus à l'enchère pour le compte de celui à qui il peut appartenir au hangar de la ligne Dominion.

LUNDI MATIN, 1ER JUIN, à 11 heures.

WALTER M. KEARNS, [illegible]

19-3-c

The Royal Trust Co.

. . . CAPITAL . . .

Souscrit, $1,000,000. Versé $1,000,000
Fonds de réserve, $700,000.

DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona et Mount Royal G.C.M.G.
PRESIDENT

HON. SIR. GEORGE DRUMMOND, K. C. M. G.
VICE-PRESIDENT

R. B. Angus | H. V. Meredith
E. B. Greenshields | David Morrice
C. M. Hays | A. T. Paterson
R. B. Angus | Sir R. G. Reid
F. P. Heamer | James Ross
Sir W. C. Macdonald | Sir T. G. Shaughnessy K. C. V. O.
Hon. R. Mackay | Sir W. C. Van Horne, K. C. M. G.
A. Macnider |

Bureaux de Montreal et Voutes de Sureté

POUR LES DEPOTS

Edifice de la Banque de Montréal, 109 Rue St-Jacques,

Succursales à Toronto, Ottawa, Québec, St-Jean, N.-B., Winnipeg.

65-c-y-j-s-n. H. ROBERTSON, Gérant.

LES PRIX DU MARCHE

Pour les commerçants, hommes d'affaires à la ville et à la campagne

PRODUITS DE LA FERME

FROMAGE

Le marché au fromage était plus facile, hier. Nous cotons: colorés de l'Ouest de 11 1-8c à 11 1-4c, de l'Est de 10 7-8c à 11c.

BEURRE

Le marché local du beurre est stationnaire. Nous cotons: beurre de choix, 24c en gros et 23c, aux épiciers.

OEUFS

Le marché des œufs est toujours facile. Nous cotons: œufs choisis de 18 à 18 1-2c; No 1 17c et No 2 16c, la douzaine.

MARCHE DE CHICAGO

Le marché clôtura faible

Chicago, 29.—Les prix montrèrent une grande faiblesse et des fluctuations violentes eurent lieu dans le blé de mai. A la clôture le marché était faible.

	Ouverture.	Haut.	Bas.	Clôture
BLE:—				
Juillet	90⅛	90⅛	89⅛	90¹
Sept	88⅛	88⅛	87⅛	b87⅛
MAIS:—				
Juillet	67⅛	67⅛	66⅛	67
Sept	65⅛	65⅛	64⅛	65⅛
AVOINE:—				
Sept	38⅛	38⅛	37⅛	37⅛

Nous recommandons comme placements les stocks suivants : Le Twin, Havana pfd., Banque d'Hochelaga, Toledo et Banque Nationale, le Détroit, le Toronto et le Power.

BRUNEAU & DUPUIS
Courtiers.

Dale & Co

ASSUREURS MARITIMES

Agents et procureurs de

Alliance Assce. Co., Ltd. (Marine).
British & Foreign Marine Ins. Co. Ltd.
Royal Exchange Corporation (Marine).
Commercial Union Assce Co. Ltd. (Marine).
Thames & Mersey Marine Ins. Co. Ltd.
Actif total $188,000,000.
Navires — Cargaisons.
Navigation intérieure et Océanique.

304-mar-j-s-n-F-Fin.

Imperial Bank of Canada

Capital autorisé - - - - - - $10,000,000
Capital payé - - - - - - 4,830,000
Reste - - - - - - - - - 4,830,000

DEPARTEMENT DE BANQUE D'EPARGNES

Intérêts alloués sur dépôts à partir de la date du dépôt et crédités tous les trois mois.

J. A. RICHARDSON, Gérant,
Succursale de Montréal.

25-me-s-n-c-x.

UNE SESSION

DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal.

LUNDI, le PREMIER JOUR de JUIN

prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 11 mai 1908.

35-14-c

Banque d'Hochelaga

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2 p.c.) égal au taux de huit pour cent (8 p.c.) par année, sur le capital payé de cette Institution a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai prochain et sera payable, au Bureau-Chef de la Banque et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain aux Actionnaires inscrits au registre le 16 mai.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.

20-ma-j-s-n-c

7 %

Je vendrai à 7 % des **Actions privilégiées** de la "Chicago-New-York Electric Railroad" à des conditions faciles.

Valeurs de Cobalt achetées et vendues. Tél. Main 2418.

A. J. ESTES,

36 et 37 Banque "Sovereign"

40-ma-j-s-n-Fin.

F. L. Brooks & Cie.

Agents à commission. Consignations reçues au plus bas prix possible.

Nos 24-25 Sovereign Bk. Bldg, Montréal.

Bell Tél M. 1494.

100-am-j-s-n.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que Victor Cusson, Ecuier, avocat, No. 97 rue St-Jacques, Montréal, est l'agent d'élection de Charles Avila Wilson, Ecuier, avocat, Montréal, l'un des candidats à l'élection de la division électorale du comté de Jacques-Cartier.

Montréal, 29 mai 1908.

A. CHAURET,
Officier Rapporteur.

47-1-c

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE VENTE

IN RE

J. H. BRASSARD, Boulanger, Montréal.

Les soussignés vendront, à l'encan, au No. 634 de la rue Champlain, SAMEDI LE 30 MAI 1908, à 2 HEURES P.M., l'actif suivant ;

1o. Dettes de livres d'après liste, y compris clientèle de la partie Est . . . $500.00

2o. Dettes de livres d'après liste, y compris clientèle de la partie Ouest, environ 250.00

AUSSI

3 chevaux, 2 voitures d'été, 4 voitures d'hiver, 3 harnais, lesquels seront vendus séparément.

Conditions : Argent comptant.

Pour tous renseignements, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire.

54-60 rue Notre-Dame Est, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

AUSSI

Les dettes de livres de H. H. Desautels, plombier, de la ville St-Louis de Montréal, se montant d'après liste à $666.00

46-2-c

Syracuse Smelting Works of Canada.

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907, des lettres patentes ont été émises par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, en date du treizième jour de mai 1908, constituant en corporation MM. Louis Sapery, marchand, John H. Thornell, comptable, William Levine, agent, Connel Levine, marchand, et Alfred B. Shaw, comptable, tous de la cité de Montréal, dans le but de faire, dans toutes ses branches les affaires de fondeurs et de raffineurs de toute espèce de métaux, écraser, laver, fondre, essayer, analyser, réduire et amalgamer et autrement, traiter les métaux et minéraux appartenant ou non à la compagnie, et les rendre propices pour le commerce et de les vendre, ou toute partie ou intérêt d'iceux, et en disposer autrement, acquérir par achat, loyer, concession licenciée, change ou autre titre légal des mines, terrains miniers, droits, propriétés minières ou tout intérêt y ayant rapport, métaux et minéraux et droits de mines, options, pouvoirs, privilèges, eau et autres droits, droits de patentes, lettres patentes d'invention, opérations et machines ou autres inventions indispensables ou conditionnelles soit solidairement ou conjointement avec autres, et comme principaux, agents, entrepreneurs ou autrement, et de louer, placer sous licence, vendre, en disposer et faire autrement le commerce d'iceux ou toute partie d'iceux ou tout intérêt y ayant rapport ; construire, maintenir, travailler et mettre en opération, sur la propriété de la compagnie ou sur la propriété contrôlée par la compagnie, des pouvoirs d'eau, chemins, jetées, quais, bâtisses, manufactures, boutiques, moulins et autres travaux et machines, matériel et fournitures électriques et autres de toute description ; acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de toute sorte de marchandises, effets, fournitures, provisions, biens et effets requis par la compagnie ou par les ouvriers et autres employés ; prendre, acquérir et posséder comme considération de minéraux et métaux, ou minéraux vendus ou en disposer autrement ou pour effets fournis, ou pour travail fait par contrat ou autrement, des actions, débentures, obligations ou autres garanties de la compagnie ou de toute autre compagnie ayant les mêmes objets que ceux de cette compagnie, et de les vendre ou en disposer autrement ;

Faire aucun arrangement de partage de profits, union d'intérêts ou coopération avec toute autre personne ou compagnie faisant ou étant sur le point de faire aucune affaire ou transaction qui peuvent être au bénéfice de cette compagnie ; acheter ou acquérir autrement et entreprendre tous ou aucune partie de l'actif, affaires, propriété, privilèges, contrats, frais, obligations et dettes d'aucune personne ou compagnie faisant toute affaire que cette compagnie est autorisée à faire ou possédant une propriété convenable pour les fins d'icelle et de payer pour tels achats ou telles acquisitions soit en argent, en obligations ou débentures de la compagnie ou en actions complètement payées de cette compagnie, ou partie en argent ou partie dans les dites obligations, débentures ou actions de cette compagnie ; faire tous les actes, affaires et choses se rapportant, ou nécessaires au progrès des susdits objets ou aucun d'eux ; louer, vendre la propriété et l'actif de la compagnie ou aucune partie d'iceux, pour telle considération que la compagnie jugera à propos, ou en disposer autrement, y compris les actions ou obligations ou garanties d'aucune compagnie achetant ou requérant icelles ; aider par garantie, endossement, avances ou autrement toute compagnie dont les actions du fonds social a été acquis et est en la possession de la compagnie, vendre toute ou aucune partie de l'entreprise ou biens de cette compagnie, ou en disposer autrement, aux conditions que les directeurs de la compagnie peuvent décider, sous le nom de "The Syracuse Smelting Works of Canada" avec un capital total de deux cent cinquante mille piastres ($250,000.00) divisé en cinquante mille (50,000) actions de cinq piastres ($5.00), chacune.

Daté du bureau du Secrétaire de la province, ce treizième jour de mai 1908.

JOS. BOIVIN,
Sous-secrétaire de la province.

HENRY WEINFIELD,
Procureur de la Syracuse Smelting Company of Canada.

44-4-c

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que François de Sales Bastien, Ecuier, avocat, No. 76 rue Saint-Jacques, est nommé agent d'élection de Philémon Cousineau, avocat, de la ville de St-Laurent, l'un des candidats à l'élection de la division électorale de Jacques-Cartier.

Montréal, 29 mai 1908.

A. CHAURET,
Officier Rapporteur.

47-1-c

La Compagnie de Téléphone Bell DU CANADA

AVIS SPECIAL

Le prochain Almanach des Adresses de téléphone sera terminé le 1er Juin 1908.

Aucune nouvelle entrée ou correction ne seront reçues

APRES CETTE DATE.

Envoyez immédiatement votre commande à

R. F. JONES, Gérant local.

30-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30-mai-c

EXACTEMENT CE QUE VOUS CHERCHEZ

UN PLACEMENT SOLIDE ET SUR, capable de payer de beaux dividendes aux générations à venir, un placement meilleur et plus sûr que tout IMMEUBLE DANS LA VILLE A 50c DANS LA PIASTRE.

Ce rapport paraitra plutôt faux aux yeux d'un grand nombre, mais la UNITED EMPIRE CO., LTD., N. P. L. DE PRINCETON, C.B. est capable de vous prouver que le rapport ci-dessous est bien loin d'être exagéré.

LA UNITED EMPIRE CO., LTD., a 2000 acres de terrain houiller, avec deux galeries dans la houillière, une de 225 pieds et une autre de 80 pieds de longueur, prêtes à l'expédition du charbon, aussitôt que le Victoria, Vancouver et Eastern Ry aura atteint la mine, ce qui sera fait à la fin de cette année.

ELLE A AUSSI 250 ACRES DE CLAIMS DE CUIVRE, D'OR ET D'ARGENT bien développés attendant la construction de la fonderie de la compagnie.

ELLE A 692 ACRES DE TERRE propre à l'élevage et de terre à bois à part 3 droits d'eau.

LA COMPAGNIE A LE CHARBON, LE MINERAI, LA FONTE DU MINERAI, L'EAU, LE BOIS, en fait tout ce qu'il faut pour faire une grande mine.

Il n'y a pas d'entreprise minière ou industrielle au Canada qui ait autant d'avantage à offrir au public ayant des placements à faire.

LA COMPAGNIE S'EST CONFORMEE A LA LOI DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE et a filé son prospectus au gouvernement. La Compagnie offre maintenant un nombre limité de parts au public afin d'obtenir les fonds nécessaires à l'installation d'une vaste construction pour la mine de charbon et de construire sa propre fonderie.

Une lettre, carte postale, un coup de téléphone vous apportera un prospectus, LEQUEL PEUT ETRE POUR VOUS LE MOYEN DE FAIRE FORTUNE, OU UN REVENU ASSURE POUR LES GENERATIONS FUTURES.

S'adresser à

J. T. ARMAND & CO., 8 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Courtiers et agents financiers autorisés de la United Empire Co., Ltd, de Princeton, C.B.

Un bienfaiteur de l'humanité

Joseph Michaelsen, fondateur de l'union postale universelle. — Onze années de lutte. — Les résultats de l'initiative de Michaelsen pour la finance, le commerce et la circulation des idées

Il vient de mourir un homme, dont la foule ignorait jusqu'à l'existence, mais qui n'en aura pas moins largement contribué — plus que personne peut-être — au progrès de la civilisation. Il est même permis de dire que Joseph Michaëlsen, décédé, il y a quelques jours à peine, à Copenhague, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, fut véritablement un bienfaiteur de l'humanité.

C'est à lui, en effet, que nous devons l'Union postale universelle. Si nous pouvons aujourd'hui, moyennant la taxe uniforme et minime de vingt-cinq centimes, correspondre avec Londres ou Buenos-Aires, Constantinople ou Pékin, Johannisburg ou San-Francisco, Madrid, Yokohama, Melbourne, Moscou, Bombay, Le Caire, Honolulu, Berlin, avec les antipodes ou les pôles, tout l'honneur en revient à cet humble employé des postes danoises.

Cela, sans doute, après trente-trois ans, nous paraît tout simple et tout naturel. Nous avons même peine à évoquer l'époque où il en était autrement. Cette époque a pourtant duré des siècles, pendant lesquels nos devanciers eurent à compter avec des retards, des ennuis, des tracasseries et des frais qui paralysaient les affaires, et qui feraient perdre la tête aux générations présentes que le surmenage a rendues si fiévreuses. Personne, cependant, ne songeait à la combinaison si pratique qui a fini par prévaloir.

Et encore, après qu'un homme, dont le nom mériterait d'être claironné "in secula sæculorum" par les trompettes de la Renommée, eut enfin trouvé, par une inspiration de génie, la solution rationnelle du problème, il lui fallut remuer ciel et terre pour réussir, à force d'énergie, d'éloquence communicative, de persévérance, de dévouement et de diplomatie, à l'imposer aux tardigrades, aux pusillanimes et aux néophobes, et à en faire une institution internationale, officielle et régulière!

La bataille dura quinze ans.

Ce fut en 1859 que Joseph Michaëlsen, ayant conçu et mis au point le projet d'où devait sortir l'Union postale, soumit pour la première fois une proposition dans ce sens à qui de droit.

Coomment ce petit fonctionnaire d'un petit pays, sans relations, sans autorité, sans autre force que sa foi dans la justice de sa cause, a-t-il pu réussir à mener à bonne fin la formidable tâche de rallier tous les gouvernements, civilisés ou non, à une réforme qui ne devait leur sembler ni urgente, ni même utile, et à triompher du dédain des uns, de l'hostilité des autres, de l'esprit de routine de tous? Il y a là quelque chose d'épique, bien fait pour donner du courage à ceux qui s'épouvantent des besognes trop longues et trop ardues.

Joseph Michaëlsen eut, sans doute, la chance de gagner d'emblée, les bonnes grâces d'un haut fonctionnaire allemand, Heinrich Von Stefan, l'inventeur de la carte postale, qui, ayant mis dans son jeu les puissants atouts de son influence et de son crédit, lui permit d'enlever le morceau. Mais la paternité de l'idée ne lui en appartient pas moins tout entière, avec le mérite d'avoir ainsi révolutionné le monde.

Il n'y a qu'à réfléchir un instant, il n'y a qu'à essayer de se représenter où nous en serions si l'Union postale n'avait pas été créée, ou si elle venait à disparaître et s'il nous fallait revenir à l'ancien régime, pour mesurer l'étendue et la valeur de cette révolution pacifique.

Pour les hommes d'affaires, cela se chiffre positivement, à la fin de chaque année, par des économies énormes, et si les gens de Bourse de Paris, de Londres et de New-York, pour ne parler que de ceux-là, avaient seulement, depuis le 1er juillet 1875, date à laquelle les décisions du congrès de Berne sont entrées en vigueur, payé, sur ces économies annuelles, le sou du franc des cuisinières, Joseph Michaëlsen, qui vécut si longtemps dans la gêne, aurait été en mesure de rivaliser avec les plus riches milliardaires américains.

Mais ce ne sont pas seulement les intérêts du commerce et de la finance que Joseph Michaëlsen a servis par son admirable initiative. Son œuvre est autrement haute, autrement féconde. La vérité est qu'il aura fait pour la circulation des idées pour la solidarisation des intérêts, c'est-à-dire, en fin de compte, pour l'apaisement universel, plus que tous les inventeurs, tous les économistes, tous les législateurs et tous les philosophes. Chaque étape conquise dans cette direction vers l'idéal, encore si lointain, peut-être considérée comme un corollaire de son entreprise, et lui valoir un supplément de gloire.

De longues années s'écoulèrent, cependant, avant que justice lui fût rendue. L'Union postale n'était pas plutôt constituée que Joseph Michaëlsen retombait dans l'obscurité. Même dans son pays — où nul, pas plus qu'ailleurs, n'est impunément prophète — on l'avait oublié. A la veille du vingtième siècle, le vieillard qui avait enrichi tant de gens dans l'univers entier, était encore dans une situation voisine de la misère. Il ne fallut pas moins d'une campagne vivement menée dans la presse française pour faire honte aux Danois de leur ingratitude. Ils eurent tôt fait, il est vrai, de réparer généreusement leur faute. Non seulement une honorable pension fut attribuée à Joseph Michaëlsen, mais on le combla d'honneurs et il eut l'insigne consolation de voir son buste figurer, de son vivant, au musée de Fredericksborg, parmi ceux de ses compatriotes défunts qui ont bien mérité de la patrie.

Cet hommage tardif lui était bien dû, car le promoteur de l'Union postale universelle n'a pas seulement bien mérité du Danemark; il a bien mérité de l'humanité.

(Du "Journal.")

La tour aux 150 millions

Le budget allemand.— Le trésor de Spandau. —Notre indemnité de guerre.—La tour Julius. — Les portes de fer à six clés. — 1,200 boîtes bien gardées

Cette année encore, comme presque tous les ans, depuis quelque temps, à l'époque de la discussion du budget allemand, plusieurs députés se sont demandé s'il ne serait pas opportun, étant donnée la crise financière dont souffre l'empire, et la pénurie dont se plaint le Trésor, d'ouvrir les nombreuses caisses où dorment les millions, précieux restes des milliards versés par la France après l'Année terrible. A cette occasion, les imaginations se sont donné carrière, et les journaux ont réédité les mille et une légendes qui depuis quarante ans bientôt courent sur ce trésor mystérieux.

Et d'abord, à combien de millions s'élèvent les sommes si jalousement cachées dans ces coffres? Il y en a beaucoup qui croient que la majeure partie de l'indemnité de guerre payée par nous a été mise ainsi de côté, de sorte que l'Allemagne, dès qu'elle a besoin d'argent, n'a qu'à y puiser à pleines mains, et qu'elle a même là, tout prêts, les milliards nécessaires à la prochaine guerre.

Un journal russe annonçait, dernièrement, pour démontrer combien était grave la situation financière de l'empire allemand, que le gouvernement, à force de puiser dans ce trésor pour faire face aux besoins incessants de l'Etat, avait fini par le mettre à sec et qu'il ne restait plus rien des millions français.

Sur cette donnée, un journal polonais, s'en rapportant aux informations du confrère russe, s'indignait et engageait les députés de son parti à interpeller au Parlement le ministre des finances sur ce véritable abus de confiance.

D'autres fois encore on raconte que des voleurs habiles sont parvenus à s'introduire dans la tour où sont conservés les milliards et ont soustrait plusieurs caisses. Un journal est même allé jusqu'à écrire sérieusement que le gouvernement, par négligence ou par crainte des voleurs, ayant omis d'ordonner les travaux nécessaires d'entretien et de réparation, la tour était sur le point de s'écrouler et qu'on cherchait un autre endroit caché où transporter le trésor.

Inutile de dire qu'il n'y a rien de vrai au fond de tous ces bruits, sauf ce qui concerne, bien entendu, l'existence du trésor de guerre, et encore son chiffre a été beaucoup exagéré.

En réalité, les millions mis de côté par l'Allemagne pour servir en cas de guerre, sont au nombre de 150. La loi du 11 novembre 1871 porte que sur l'indemnité payée par la France il sera mis à part 120 millions de marks, en or, pour être toujours prêts comme premier fonds de guerre au moment du besoin.

Une autre loi du 22 janvier 1874 ordonnait que ce trésor serait enfermé dans la tour, dite "Tour de Julius", de la forteresse de Spandau, près de Berlin. C'est là, en effet, que furent, sous l'escorte d'un bataillon de la garde, transportés, au mois de janvier 1874, nos 150 millions de francs, et ils y dorment depuis trente-quatre ans, sans qu'on en ait jamais distrait une parcelle.

Les uns disent que la tour a été construite par Jules César, d'où son nom. D'autres assurent qu'elle a été élevée au XIIIe siècle et qu'elle s'appelait autrefois Tour des Juifs, en souvenir d'une famille juive à qui sa garde avait été confiée.

Ce qui est certain, c'est que pendant de longues années elle fit office de prison, et de prison terrible pour les prisonniers de guerre et les condamnés politiques.

C'est derrière ses murailles que mourut de consomption la malheureuse amante de l'électeur Joachim II, et que furent enfermés tant de ministres tombés en disgrâce, et dont leurs maîtres et seigneurs se débarrassaient ainsi de façon certaine, car dans la tour, on entrait: on n'en sortait pas.

Ce sont sans doute ces garanties de force et de solidité qui ont amené le gouvernement allemand à lui confier son trésor de guerre. Elle défie, en effet, toutes les combinaisons des plus courageux et des plus inventifs forceurs de coffres-forts.

Sous la tour, il n'y a pas de souterrain; aucune crainte, par conséquent, qu'on ne s'y introduise du dehors par des galeries souterraines.

Dans le bâtiment voisin, il y a bien une cave. Mais cette cave est visitée tous les jours par un officier de la forteresse. Les sentinelles sont très nombreuses, et puis, avant d'arriver au trésor, que de formalités!

Après avoir parcouru une suite de couloirs étroits, on arrive devant une porte de fer à six clés, chacune dans les mains d'une personne différente. Derrière cette porte, est un vestibule; puis encore une porte de fer à six clés, donnant sur une petite salle. Dans cette pièce se trouve une troisième porte aux serrures toujours compliquées et donnant accès à la grande salle, où sont alignées les 1,200 boîtes en fer, contenant chacune 5,000 pièces d'or de vingt marks, soit 100,000 marks.

Chaque année, une commission spéciale vient dans cette salle, prend quelques caisses au hasard, les ouvre, compte les pièces, et s'assure ainsi que tout est en ordre.

Il ne manque pas de gens en Allemagne pour blâmer le gouvernement de laisser ainsi tant de millions improductifs. Jusqu'à présent, il est resté sourd à toutes les critiques, et la tour conserve toujours son trésor.

L. FORCADE.

ABENAKIS SPRINGS

Ouvert du 1er Juin au 1er Octobre
Agrandi. Eclairé au Gaz
Conditions Modérées.

Si vous désirez un confort parfait, bonne table et les meilleures promenades que vous n'ayez jamais eues, allez à

ABENAKIS SPRING, P. Q.

L'endroit de villégiature le moins dispendieux et le plus satisfaisant pour la santé au Canada. Hôtel "up-to-date", Plombage et conduits sanitaires. Téléphone à longue distance, télégraphe et bureau de poste. Tout pour votre confort et votre plaisir. Splendide salle de danse, musique, Ping Pong, Clock golf, Tennis, Tether Tennis, bateaux, bains et pêche.

Usage des bateaux, de la Cour de Tennis, etc., absolument gratis pour les hôtes.

Médaille d'argent obtenue à l'exposition universelle de Saint-Louis, en 1904, par les Eaux Minérales d'Abénakis. La plus haute récompense à une eau canadienne.

EAUX MINERALES D'ABENAKIS

Une positive guérison de la goutte, Rhumatismes, maladies nerveuses, sciatique, Prostration nerveuse, dyspepsie sous ses diverses formes, maladies du foie et des reinons — aussi maladies particulières aux femmes.

Délicieuse place pour excursion de fin de semaine
N'oubliez pas les sources, cette année

Plus claires, meilleures, plus gelées que jamais. Aller et retour de Montréal, via G.T.R., $3.50. Samedi à Lundi, $3.00. Prix $12.00 à $16.00 par semaine. ECRIVEZ POUR LE MAGNIFIQUE PAMPHLET.

R. G. KIMPTON, gérant, Abénakis Springs, P. Q.

42-ma-j-s-n-1-col-ot-w-ii.

La vision à distance

L'électricité va peut-être bientôt permettre de réaliser ce passionnant problème de la vision à distance

Il y a quelques années déjà, à Paris, M. Armengaud avait exposé de très curieuses observations sur la vision à distance.

Après avoir rappelé la propriété que possède le sélénium d'avoir une résistance électrique variant suivant l'intensité de la lumière qui agit sur ce métal il avait indiqué qu'on avait déjà cherché à en tirer parti pour essayer d'établir sous le nom de "télespectroscope ou téléphote" un appareil qui permettrait de réaliser la vision à distance, c'est-à-dire avec lequel on pourrait voir à Paris ce qui se passe à un point très éloigné, à New-York par exemple. Si un tel système était installé dans un théâtre de cinémas, il montrerait également aux spectateurs sur un écran des images reproduisant directement les scènes animées qui se passent dans un lieu quelconque, même très éloigné, comme s'ils étaient transportés dans l'endroit même et qu'ils en fussent les témoins oculaires.

La méthode de M. Armengaud est inspirée du cinématographe et consiste essentiellement à mettre à profit le mécanisme ingénieux qui y est employé pour dérouler les bandes pelliculaires ou films, d'un mouvement rapide et saccadé, en vue de décomposer et de recomposer l'image du sujet à transmettre à distance.

On comprend que pour transmettre une image animée par l'électricité, il importe d'avoir recours à un moyen qui par analogie au phénomène en action dans le téléphone, où les variations sonores sont transformées en variations électriques, permette de convertir des différences d'éclairement en différences dans l'intensité du courant électrique. C'est au sélénium ou à tout autre corps photoélectrique équivalent qu'il convient d'avoir recours pour opérer cette transformation. On peut mettre aussi à contribution les dernières découvertes de M. Michelson qui vient d'obtenir le prix de physique de Nobel.

Quel que soit le moyen de transformation employé, il importe que les diverses fractions de l'image agissent exactement pendant le même temps sur l'organe transformateur, autrement dit que la durée de l'influence de l'élément lumineux soit la même pour tous. Cette condition est indispensable pour que la variation produite dans le courant électrique soit seulement fonction de l'intensité lumineuse et non pas du temps pendant lequel s'exerce l'action photoélectrique.

C'est pour obtenir ce résultat que M. Armengaud a songé à utiliser le mouvement des bandes cinématographiques qui, comme on le sait, est intermittent grâce au mode d'entraînement adopté pour présenter les images successivement avec une durée d'apparition, le même pour toutes, en vue de produire l'illusion du sujet animé.

Dans le système complet que propose M. Armengaud pour la transmission de la vision à distance, le courant électrique, dont l'intensité varie suivant l'intensité lumineuse de chaque petit carré élémentaire de l'image, arrive au poste récepteur dans un appareil qui, à son tour, doit retransformer les variations électriques en variations lumineuses. Dans ce but il utilise, comme l'a fait M. Belin dans son appareil télestéréographe un galvanomètre à miroir sensible, tel que l'oscillographe de Blondel. Le miroir de ce galvanomètre se déplace suivant des déviations angulaires proportionnelles aux intensités variables du courant de la ligne et, par conséquent, aux intensités lumineuses des carrés élémentaires composant l'image. Sur ce miroir tombe un faisceau lumineux provenant d'une source artificielle de lumière et qui, convergé par une lentille, est envoyé à travers une gamine de teintes variant du noir foncé jusqu'au blanc de la transparence parfaite.

Le faisceau lumineux ainsi teinté est à son tour dirigé sur un appareil semblable à celui du poste transmetteur pour le sondage et la captation des éléments lumineux de l'image, laquelle sera projetée sur un écran. Il est bien entendu que les deux bandes obturatrices de cet appareil devront se déplacer synchroniquement avec celles de l'appareil transmetteur.

Ce n'est là, évidemment, encore qu'une solution très imparfaite du grand problème de la vision à distance, mais ainsi posé, celui-ci ne saurait tarder à se trouver bientôt réalisé. Ce n'est plus maintenant qu'une question de perfectionnements.

RESPIRATION TRES DIFFICILE

"Pendant dix ans, déclare le Cap. McDonald, de Kingston, Ont., j'ai souffert terriblement de l'Asthme Bronchitique, et souvent j'étais si mal que pendant des nuits je ne pouvais dormir. J'ai dépensé cent dollars pour médecins et médicaments, mais un appareil d'un dollar de Catarrhozone m'a guéri." Quatre mois plus tard, le Cap. McDonald écrit: "Je suis encore parfaitement bien et ne suis pas ennuyé de mes vieilles misères."

La raison pour laquelle Catarrhozone réussit si bien est que ses vapeurs et baumes guérissants vont à la racine de l'irritation bronchiale, précisément où la maladie a son siège. D'autres remèdes opèrent par le sang ou l'estomac. Catarrhozone agit directement sur les membranes malades et guérit toujours l'Asthme, la Bronchite et le Catarrhe. Chez tous les marchands en grandeurs de 25c, 50c et $1.00. Cette dernière est garantie. 47-1-ya ou wii

AVIS SPECIAL

L'Académie de Musique et le Théâtre Français ont acheté les nouveaux pianos drois améliorés de Leach. Voyez l'assortiment de ces pianos populaires reçus par The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, près Drummond. Termes et prix spéciaux durant les 30 jours prochains. 47-1-g

L'oeuvre d'une municipalité socialiste

On a déjà dressé le bilan de beaucoup de municipalités collectivistes à qui il a suffi de quelques années pour ruiner les situations budgétaires les plus prospères. Ce travail a été fait jadis pour Marseille, pour Roubaix, et autres grandes villes qui n'ont échappé à la faillite qu'en revenant à des Conseils municipaux plus modérés. Récemment on a procédé de même pour Brest avec une précision écrasante. Le résultat est tout pareil à Toulon. Mais un exemple encore plus éclatant est celui que fournit aujourd'hui l'administration socialiste de Toulouse. Il mérite d'autant plus de retenir l'attention que les collectivistes ne sont maîtres du Capitole que depuis deux ans, qu'ils ont remplacé un Conseil radical-socialiste dont la gestion était déjà déplorable, et qu'ils ont trouvé moyen de faire encore pis, de leur propre aveu.

En ce moment les socialistes toulousains sont en train de régler leurs comptes devant les tribunaux. Mais en attendant que la justice mette un peu d'ordre dans leurs vilaines affaires, si jamais elle y parvient, les intéressés ont commencé à laver leur linge sale en famille. Comme il s'agit d'une famille singulièrement criarde, le bruit de leurs explications a franchi les portes du sanctuaire et le public n'a eu qu'à prêter l'oreille pour en entendre de belles. Le maire a révoqué un adjoint pour concussions effrontées, telles que fausses factures, majoration de chiffres et autres gentillesses de comptabilité qui donnent une haute idée de ce que sera "la société de demain" administrée par de tels apôtres. Réciproquement le maire est l'objet d'une plainte de la part d'un de ses frères et amis pour concussion et tentative de corruption de fonctionnaire. En outre, le bureau de bienfaisance lui réclame, par la voie judiciaire, une obole de 5,000 fr, versée pour les pauvres de Toulouse par l'alcade de Barcelone, il y a plus d'un an, lors des fêtes franco-espagnoles. Le maire avait trouvé commode de la verser dans une banque, à son compte personnel, et il ne met aucun empressement à la restituer. Ce qui est bon à prendre est bon à garder.

Pourquoi se serait-il gêné? Le pillage des services publics était la règle commune. Chacun avait sa chasse réservée. Une quinzaine des conseillers sortants sont compromis dans ces joyeuses gabegies. Les gadoues et les poubelles étaient mises elles-mêmes en coupe réglée. L'argent n'a pas d'odeur. Celui-ci fournissait au prix fort le champagne des fêtes municipales, et il coulait à flots en l'honneur de la Sociale; celui-là avait monopolisé la fourniture des pompes funèbres ou celle des désinfectants pour épidémies. La "Dépêche" chiffre à 656,000 francs les dépenses somptuaires supplémentaires dont le contribuable de Toulouse a fait les frais depuis qu'il a confié les cordons de sa bourse aux unifiés. C'est un bon train de maison, surtout quand on songe que les unifiés avaient été élus en signe de protestation contre les gaspillages de leurs prédécesseurs. "On n'est pas des ascètes", pour parler comme M. Jaurès. Il va sans dire que nous ne connaissons encore qu'une partie de la vérité, puisque le juge d'instruction et l'inspecteur des finances, chargés de projeter la lumière dans cette caverne d'Ali-Baba n'ont pas achevé leur tâche. ...

Ce qui est établi dès maintenant, car il suffit à chacun de vérifier sa feuille de contributions pour s'en apercevoir, c'est que les deux années de règne des socialistes se soldent par 37 nouveaux centimes additionnels. M. Jaurès n'a pas daigné parler de cette misère dans son grand discours de la semaine dernière, mais les Toulousains n'ont pas tous son superbe détachement pour les contingences matérielles. Ils sont de même peu ravis de voir que la dette municipale s'est augmentée de deux millions durant le même laps de temps, sans qu'aucun grand travail d'utilité publique justifie éloquemment cette dépense. Si riche que puisse être la ville de Clémence Isaure, elle ne peut s'offrir longtemps, à ce prix, le luxe d'un Conseil municipal socialiste. Rien n'est cher comme un "unifié". Malheureusement, la situation locale est si embrouillée à Toulouse qu'il est à craindre que la leçon ne suffise pas encore pour cette fois. Nulle part, les radicaux-socialistes ne se sont montrés plus sectaires, plus exclusifs, plus blocards impénitents. Ce sont eux qui ont frayé la voie aux révolutionnaires qui ont fini par les dévorer. Ils ont rendu ainsi particulièrement difficile la concentration antisocialiste, basée sur la représentation proportionnelle, dont tout le monde reconnaît là-bas à cette heure la nécessité, mais qui n'a pu se réaliser au moins pour le premier tour.

(Du "Journal des Débats".)

J. B. A. LANCTOT, 212 Boul. St-Laurent
Telephone Main 3187. Fabricant de Gants
47-1-wii.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DANS L'EST

On y fêtera le 24 et le 28 juin. — Elections annuelles.

La division Est de l'Association Saint-Jean-Baptiste a fait ses élections et les officiers suivants ont été élus par acclamation: Président, J. W. Michaud; 1er vice-président, Amable Lauzon; 2e vice-président, A. Germain; secrétaire, J. B. Hudon; trésorier, Jules Archambault; commissaire-ordonnateur, J. O. Pesant; directeurs, MM. C. Robillard, L. G. A. Cressé, Jos Marois, A. Bernier, V. Laferrière, D. Dugas, Jos Goulet, Z. Germain, Jos. Lapointe et O. Champagne.

L'échevin C. Robillard, président sortant de charge, a décliné l'honneur de la présidence.

On a résolu de prendre part à la démonstration du 24 juin, mais aussi qu'à l'avenir, excepté dans les années où le bureau central organisera une grande démonstration au centre, la Division Est célébrera tous les ans notre fête nationale par une démonstration dans l'Est.

Résolu de plus et adopté en principe qu'une fête dont le programme serait le suivant, ait lieu dans l'Est à la date du 28 juin prochain: le matin, procession suivie d'une messe solennelle en l'église Saint-Pierre; le soir, banquet, suivi de discours patriotiques et de chants nationaux.

GUARANTEED PURE MILK Co.

Lait pur et stérilisé, délivré en bouteilles hermétiquement fermées. Tél. Up 669. No. 875 Sainte Catherine-Ouest. 1, s, n-w-ii

Mount Clemens

MICHIGAN

OUVERT TOUTE L'ANNEE

Les bains à l'eau minérale du Mount Clemens n'ont pas de rivaux pour le traitement du

RHUMATISME

et de toutes les maladies nerveuses ou du sang. Deux cents bains, hôtels et maisons de pension offrent le confort à des taux accommodant tous les goûts, toutes les bourses. Le Mount Clemens est admirablement situé à 20 milles de Détroit. A l'intersection des lignes est et ouest du Grand Trunk Railway. Service du tramway électrique de Détroit à toutes les demi-heures.

Livre illustré de Mt. Clemens, envoyé franco.

F. R. EASTMAN, Secrétaire
Chambre de Commerce,
Mt. Clemens, Mich.
7-mer-sam-n.

A VENDRE
BATEAUX A GAZOLINE
COMPLETS
NEUFS ET DE SECONDE MAIN
BATEAUX EN ACIER
de Mullins Steel Boat Co.
MOTEURS à Gazoline
de Ferro Machine and Foundry Co.

Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis, Huiles, Ciment.

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR,
LIMITÉE
362-366
RUE NOTRE-DAME Ouest,
MONTREAL
36-mar-sam-n.

Feuilleton du "Canada"

Fleur de Mai

Par GEORGES PRADEL

(Suite) No 48

—Eh! que t'importe!... Est-ce que je ne paie pas tous les frais sans mot dire?...

—Tiens! c'est bien le moins...

—Est-ce que je ne fais pas tout ce que tu désires pour reconnaître tous tes soins, toutes tes peines... Car enfin, c'est grâce à toi, ma bonne Henriette...

La vieille fille bougonna...

—Ah! je suis ta bonne Henriette, maintenant. Enfin, ce n'est pas tout ça... Veux-tu les voir?

—La femme... non... pas pour l'instant. Je n'ai rien encore à lui dire. Je cherche une combinaison... Je crois même l'avoir trouvée... La plus simple est la meilleure... Tu verras... Et s'il y a des curieux qui veulent mettre le nez dans nos affaires, ils chercheront midi à quatorze heures, avant de venir fourrer leur nez par ici... Et puis, il y a encore ça... Je veux toujours l'avoir dans la main... Je te l'ai déjà dit... C'est ma vie!...

—Alors, tu ne veux pas voir la femme?...

—Non! j'attendrai!... Je te l'ai dit, mais je veux voir la petite.

—Viens avec moi... Il n'y a pas de danger qu'elle te voie, elle a le délire.

La vieille Henriette ne se trompait pas. La pauvre Petite-Mai était en proie à un effroyable délire!...

Que voyait-elle durant ces hallucinations fantastiques?...

A cette imagination torturée, quelles étaient les épouvantables images qui apparaissaient?

Pauvre martyre!... Elle n'aurait même pas pu en rendre compte.

Des sons inarticulés s'échappaient de sa gorge contractée... Elle se débattait comme à l'aspect, à l'approche d'horribles spectres...

Puis inerte, quasi-morte, elle retombait comme pâmée sous le poids d'une suprême et dernière angoisse!

Doucement, sur la pointe des pieds, M. Dementières et sa sœur venaient de pénétrer dans la petite chambre.

Dans son délire, la Petite-Mai eut conscience que ses ennemis approchaient.

Elle se leva sur son séant, cramoisie, haletante, échevelée. Et ses bras s'agitèrent...

Ses bourreaux, elle semblait les écarter, les repousser... en criant d'une voix étranglée:

—Non!... Non!... Pas!...

Puis, défaillante, la respiration ne s'échappant plus qu'en douloureux hoquets, elle retomba en arrière, inerte, tout comme si la hideuse mort l'eût déjà touchée de son aile...

—Ça ne va pas bien!... — fit Henriette, — elle est très agitée.

De ses yeux durs, implacables, des yeux que rien ne pouvait attendrir, M. Dementières la contemplait.

Le tigre se réjouit, se délecte de l'agonie de sa proie.

Lui, congelé dans son implacable calme, il semblait savourer les spasmes de sa proie.

M. Dementières se retirait.

Il allait rammener le locatis qui l'avait amené et qu'il laisserait à l'hôtel de la gare de Salbris, en reprenant le premier train du matin.

La première visite du docteur, comme nous l'avons dit, n'eut lieu que le lendemain.

Et les phases de la maladie terrible se suivirent, avec les hauts et les bas que comporte cette épouvantable affection.

Tous les deux, tous les trois jours, M. Dementières arrivait pendant la nuit, et sa visite au lit de la mourante était toujours la même.

Pendant un long moment, il la contemplait en silence, suivant d'un œil impassible les convulsions de l'agonisante, puis il s'éloignait en demandant à l'affreuse Henriette:

—Qu'a dit le docteur?

Hélas! le pauvre docteur, qui passait sa vie sur la route d'Aubigny à Salbris, n'osait formuler un arrêt.

Bien mal! bien bas! la pauvre Fleur-de-Mai!

La mort allait-elle s'emparer d'elle?...

—Je vous l'avoue, je n'espère plus, avait dit, la veille au soir le brave docteur Gressin qui s'était attaché pendant le cours de cette longue maladie, à sa petite muette. — Non, vraiment! La pauvre créature a trop souffert... Je crains une méningite... Et alors!...

La pauvre Petite-Mai n'était plus que l'ombre d'elle-même...

C'est atrocement qu'elle avait maigri...

Ses yeux, étincelants de la flamme de la fièvre, brûlaient au fond d'orbites creusées et noircies.

Un cri constant, une lamentation de douleur s'échappait maintenant de ses lèvres...

Et cette clameur de mort, revenant avec une affreuse persistance, résonnait comme un glas funèbre aux oreilles de la vieille fille et d'Irma.

Cette dernière attendait anxieuse, l'issue de la crise fatale.

—Ce qu'ils vont me flanquer à la porte, quand elle sera partie, se répétait-elle non, ça n'est rien que de le dire... Et pas moyen de les faire chanter, autrement ils me mettraient la main sur le cou, et me feraient serrer la vis...

Cette nuit-là même, celle où la veille le docteur Gressin avait formulé un arrêt ne laissant aucun espoir, la vieille Henriette dormait...

Le feu s'était éteint...

Des bouillottes, où chauffaient les tisanes, s'étaient refroidies le long du foyer...

Depuis bien des nuits, Mlle Dementières ne se couchait pas. Elle était littéralement éreintée. Et sa tête grimaçante s'était infléchie sur sa poitrine. Elle dormait accompagnant son sommeil de ronflements sonores.

Inerte, accablée, la respiration entrecoupée par de douloureux spasmes, la Petite-Mai demeurait étendue sur son lit. Elle se souleva, péniblement. Ses yeux hagards coururent aux quatre coins de la chambre.

Et effondrée dans son fauteuil, elle aperçut la vieille Henriette dormant, la tête enfouie dans sa poitrine.

La Tiote se souleva encore. Elle était retombée. Une soif atroce lui brûlait le gosier...

A prix de surhumains efforts, elle finit par se laisser choir à bas de son lit et roula sur le tapis de pied.

—Hein! quoi?... fit Henriette, troublée dans son lourd sommeil...

Hélas! la Petite-Mai demeurait là, inerte...

Puis elle revint à elle, et rampant, pareille à une couleuvre, avec des peines infinies, de suprêmes efforts, elle se traîna jusqu'à la cheminée. Elle s'empara d'une bouillotte glacée, et à longs traits, buvant à même, étancha sa soif inextinguible.

Puis, après nombre de temps d'arrêt, au prix des mêmes efforts, elle regagna sa couche.

Elle s'y étendit, pour mourir, en proie à un horrible frisson, inondée d'une sueur glacée.

La vieille Henriette se réveilla au matin.

—Tiens! — fit-elle — j'ai dormi!. Et comment va-t-elle, l'autre?...

L'autre, ou pour mieux dire la Petite-Mai, reposait d'un sommeil paisible. Sa respiration était égale. L'affreuse sueur s'était séchée et avait disparu.

La pâleur de cire persistait, mais tout, dans ce corps émacié, n'était plus que repos et calme.

Une crise salutaire avait eu lieu... Un miracle s'était opéré...

La main du souverain dispensateur de toutes les grâces s'était étendue sur la pauvre Petite-Mai et l'avait protégée.

Elle revenait de loin, la malheureuse, elle revenait de l'autre côté de la vie, lorsque ses grands yeux vides à faire peur se levèrent sur Mlle Dementières et sur Irma, accourue à l'appel de celle-ci.

—Je crois tout de même qu'elle va mieux, — fit Irma, — ça pourrait bien se faire qu'elle soit sauvée.

Mais en même temps, apercevant la lueur craintive qui apparaissait dans les yeux caves de la malade, elle ajouta:

—Il faut la laisser tranquille... Si elle nous voit comme cela autour d'elle, elle va encore s'agiter...

Quand le docteur arriva, force lui fut bien de constater le miracle. La Petite-Mai était sauvée.

(A suivre)

LES SPORTS

LA SAISON REGULIERE DE LA N.L.U. S'OUVRIRA CET APRES-MIDI AU TERRAIN DES SHAMROCKS. — LES SLUGGERS DE DOC CASEY GAGNENT A BUFFALO. — VINGT-QUATRE CANDIDATS SE QUALIFIENT POUR LE CONGRES DES GYMNASTES CATHOLIQUES A ROME. — LES ELIMINATOIRES OLYMPIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC SERONT DISPUTEES CET APRES-MIDI. — LES DEUX EQUIPES DES HOCHELAGA JOUERONT DEMAIN AU NATIONAL.—NOUVELLES SPORTIVES.

ATHLETISME

ELIMINATOIRES DE LA PROVINCE :

Pas moins de cent neuf concurrents prendront part cet après-midi aux épreuves éliminatoires de la province de Québec pour les jeux olympiques, à la M. A. A. A. Québec sera représenté par une quinzaine d'athlètes, tous du club Le Zouave.

Ce tournoi provoque un vif intérêt non seulement parmi les clubs, mais dans le public. La M. A. A. A. n'aura pas moins de 40 représentants.

Voici la liste officielle des concurrents et celle des officiers des épreuves:

1—F. L. L. Lukeman, M.A.A.A.
2—W. Happenny, M. A.A.A.
3—G. Dunsmore, Lachine Harriers.
4—T. J. Cain, Lachine Harriers.
5—F. O'Rourke, Clover A.A.A.
6—Chas. Chaurette, Clover A.A.A.
7—Jno Dillon, Clover A.A.A.
8—Thos. Greenlagh, Clover A.A.A.
9—Alf. Beaudin, Central, Y.M.C.A.
10—Paul Legaré, Central Y.M.C.A.
11—W. F. Williams, Central Y.M.C.A.
12—H. Hobman, Central Y.M.C.A.
13—W. F. Covanan, Montreal West, A.A.A.
14—H. Dunbar, Stanley, A. C.
15—R. C. Brown, Stanley A. C.
16—E. W. McKinnon, Stanley A. C.
17—F. Lonergan, Stanley A. C.
18—J. A. Dunbar, Stanley A. C.
19—F. Maher, Montreal Police A.A.A.
20—P. Bélanger, Montreal Police A.A.A.
21—J. Gravel, Montreal Police A.A.A.
22—O. Saint-Denis, Montréal Police A.A.A.
23—D. Boisclair, Montreal Police A.A.A.
24—L. de Bellefeuille, Montreal Police A.A.A.
25—A. Reginbal, Montreal Police, A. A.A.
26—F. Harvey, Montreal Police A.A.A.
27—A. Choquette, Montréal Police A. A.A.
28—Ellerd S. White, Brockville, Harriers.
29—Lionell L. Lane, I. C. C. A. A.
30—J. J. Wilson, Zouave, C. C. Montréal.
31—Frank E. Munn, Zouave C. C. Montréal.
32—C. E. Rioux, Zouave, A.A.A. Québec.
33—D. Bellard, Zouave, A.A.A. Québec.
34—J. L. V. Ménard, Zouave A.A.A., Québec.
35—V. Lemieux, Zouave A.A.A. Québec.
36—E. Lemieux, Zouave A.A.A., Québec.
37—Henry H. Myrand, Zouave, A.A.A., Québec.
38—A. Paquette, Zouave A.A.A., Québec.
39—Louis Chartrand, Zouave A.A.A., Québec.
40—Théo. Trudel, Zouave A.A.A. Québec.
41—L. Lamothe, Zouave A.A.A. Québec.
42—A. Plante, Zouave A.A.A. Québec.
43—A. Neveu, Zouave A.A.A. Québec.
44—A. Bédard, Zouave A.A.A., Québec.
45—Jos. Picard, Zouave A.A.A., Québec.
46—Georges Gagné, Zouave A.A.A. Québec.
47—Roméo Laforce, National A.A.A.
48—A. Hébert, National A.A.A.
49—H. Hébert, National A.A.A.
50—A. Robillard, National A.A.A.
52—E. Larose, National A.A.A.
53—R. E. Melville, National A.A.A.
54—Jos. Pelletier, National A.A.A.
55—A. Marineau, National A.A.A.
56—Bert Ellis, Gordon Harriers.
57—William Kerr, Gordon Harriers.
58—Harry Davis, Gordon Harriers.
59—C. H. Martin, Gordon Harriers.
60—E. S. Price, Gordon Harriers.
61—D. Anley, Gordon Harriers.
62—F. O. Demary, Gordon Harriers.
63—A. Morrison, Gordon Harriers.
64—A. C. Wood, Gordon Harriers.
65—F. S. Gales, Gordon Harriers.
66—A. H. Thompson, Gordon Harriers.
67—J. Leonard, M. A.A.A.
68—A. M. J. Griffiths, M.A.A.A.
69—W. A. Mackay, M. A.A.A.
70—J. H. Mackay, M. A.A.A.
71—J. Lamble, M.A.A.A.
72—J. N. McCuaig, M.A.A.A.
73—E. Côté, M. A.A.A.
74—D. Thomson, M. A.A.A.
75—D. Macfarlane, M. A.A.A.
76—D. Baldo, M. A.A.A.
77—J. C. Riddell, M. A.A.A.
78—J. Flatt, M. A.A.A.
79—E. B. Savage, M. A.A.A.
80—T. McBride, M. A.A.A.
81—E. J. Bradley, M. A.A.A.
82—W. J. Casey, M. A.A.A.
83—R. H. Williamson, M. A.A.A.
84—J. Speak, M.A.A.A.
85—W. Harris, M. A.A.A.
86—B. Harris, M. A.A.A.
87—F. Noseworthy, M. A.A.A.
88—R. T. Toune, M. A.A.A.
89—H. G. Jackson, M. A.A.A.
90—J. Lauzon, M. A.A.A.
91—Arthur Smith, M. A.A.A.
92—W. H. Mcnamee, M. A.A.A.
93—Z. Desmarteau, M. A.A.A.
94—P. Royal, M. A.A.A.
95—Neil Cameron, M. A.A.A.
96—W. H. Jackson, M. A.A.A.
97—K. W. Dowie, M. A.A.A.
98—W. G. Hay, M. A.A.A.
99—W. Hall, M. A.A.A.
100—C. Stanley, M. A.A.A.
101—W. Kell, M. A.A.A.
102—G. Bradford, Waveley.
103—J. Gordon, Waveley.
104—J. Vaughn, St Patrick's Ottawa.
105—Alex Quinn, St. Patrick's Ottawa.
106—Harold Nutting, St Patrick's.
107—J. Larkin, St Patrick's, Ottawa.
108—M. Culver, St Patrick's Ottawa.
109—F. E. Banker, Westmount, A.A.A.

Officiers du tournoi:

Referee.— T. O'Connell, Shamrock, A. A.A.

Juges pour les courses. — L. H. Boyd, M. A.A.A., W. Foran, Ottawa, A. Cf. C. A. Springings, M. A.A.A.; W. L. Maltby, M. A.A.A.; J. Davidson, M. A.A.A.

Juges pour les concours.— T. Y. Foster, M. A.A.A.; Jos. Mercier, National A.A.A.; E. Leclaire, Police A.A.A.; W. Horan, Coltics, A.A.A.; C. M. Cameron, Victor Buchanan.

Juges pour la marche.— W. L. Maltby, A. J. Macpherson, L. J. Desrosiers.

Chronométreurs— Jas. A. Taylor, Prof. C. H. McLeod, McGill, E. H. Brown, Louis Rubenstein, T. L. Paton, W. C. Hagar.

Scorers.— E. S. Ostill, R. C. Irwin, Gordon, C. Bowie, W. E. Findley, A. McMahon.

Mesureur officiel— Fred. G. Robb.

Médecin examinateur officiel. — Dr Austin D. Irvine.

Juges au parcours.— Laz. Rubenstein, E. M. O'Brien, W. G. Robertson, D. Brown, J. McDonald, B. T. Campbell.

Inspecteurs.— N. L. Lusher, W. G. H. Percey, F. J. Eveleigh, B. Hal Brown, E. C. St Père, National, A. Belleau, Québec, W. Jennings, J. F. Davidson, P. F. C. Roberts.

Nerault— F. C. A. McIndoe.

Inspecteur des montres. — F. M. Learmont, Henry Birks and Sons.

La course de Marathon, de la Pointe Claire à Montréal, 15 1-2 milles, sera le principal numéro de l'après-midi.

LA CROSSE

LE MAIRE SERA PRESENT

La première partie de ligue de la saison sera jouée cet après-midi, au Mile-End, alors que les Shamrocks recevront la visite du club Toronto. La balle sera mise en jeu par le maire de Montréal, M. Payette. Tom Carlind, du club Montréal, a été choisi comme arbitre. Il aura probablement Desse Brown comme assistant.

N'OUBLIONS PAS LES JEUNES.

Les Hochelaga joueront dimanche, au terrain du National, leur deuxième partie de la saison, alors qu'ils se mesureront avec les Indiens de Caughnawaga.

Nos futurs seniors ont pratiqué toute la semaine et nous sommes certain qu'ils nous donneront là une belle exhibition de notre beau jeu national.

Allons en foule applaudir les joueurs de demain et nous passerons une agréable après-midi en voyant triompher nos jeunes du plus fort club intermédiaire.

La partie commencera à 3 heures, au terrain du National.

Avant la partie Hochelaga-Caughnawaga, les Hochelaga II en viendront aux prises avec les Saint-Louis II.

Cette partie sera certainement intéressante et les jeunes invitent tous leurs amis à se rendre pour 1 heure 30, afin de les encourager et les aider à remporter une brillante victoire.

N'oublions pas les jeunes.

GYMNASTIQUE

VINGT-QUATRE SE QUALIFIENT.

Les éliminatoires pour le choix des athlètes qui représenteront le Canad au prochain congrès de Rome a eu lieu hier soir à la salle d'exercices de la rue Craig. Les gymnastes ont évolué devant le major Ostell, le capitaine Beauchamp, MM. Legrand et Terroux. Vingt-quatre se sont qualifiés. On a regretté l'absence des représentants de plusieurs grandes institutions catholiques qui auraient dû participer à ce concours. C'est le premier juillet prochain que le comité de Rome fera le choix final de ceux que notre confrère "La Presse" enverra à Rome.

POIDS ET HALTERES

DEFI DE W. CABANA.

M. Wilfrid Cabana lance par les présentes un défi à tous les leveurs de poids pesant 158 livres. Hector Prince serait le préféré.

LA COURSE A PIED

AUTOUR DES PISTES.

Andy Kyle, le sprinter de la West End Y.M.C.A. de Toronto, viendra concourir à Montréal.

Les gens d'Hamilton attribuent la mauvaise performance de Cal Ogilvie à son manque d'entraînement.

Mike Creed ne pourra s'entraîner au saut d'ici à quelque temps. Les médecins lui ont conseillé de se reposer.

Les éliminatoires de l'Alberta ont été retranchées du programme. Les athlètes se font trop rares là-bas.

Les coureurs du National feront aujourd'hui des efforts pour se classer dans les finales pour les Jeux Olympiques.

M. Sam Belsky accompagnera les coureurs d'Ottawa à Montréal.

LA LUTTE

AU CERCLE PAROISSIAL.

Lundi soir aura lieu au Cercle Paroissial Saint-Louis, une belle soirée de lutte à laquelle prendra part Dallaire, de Lewiston, qui s'est fait une bonne renommée, grâce à ses rencontres avec Richard et Lepage, à la salle du champion Tremblay. Il rencontrera Jos. Leduc, dans un match handicap.

LES COURSES

A ST-LAURENT

Voici les résultats des courses qui ont eu lieu au Parc St-Laurent jeudi dernier :

Classe 2.45

Sir Alfred	2	2	2	3
Joe Swing	1	4	3	2
Maple Patch	3	1	1	1
Spanish George	4	3	4	4

Temps : 2.39 1-4, 2.39 1-2, 2.39 1-4, 2.39 1-2.

Classe nommée

Lawrence Wilkes	2	1	2	1	1
Dr Jack	3	3	4	3	3
Joe Scot	4	4	3	4	4
Marguerite H.	1	2	1	2	2

Temps ; 2.29 1-4, 2.34 1-4, 2.27 1-2, 2.29 1-4, 2.31.

Les courses furent très intéressantes et les cinq cents personnes présentes ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux vainqueurs. La piste était en très bonne condition.

A MARIEVILLE

Marieville 30—Il y aura des courses au trot et à l'amble, lundi et mardi à Marieville. Voici le programme ;

PREMIER JOUR

3.00 minutes	$100.00
2.30 minutes	100.00
2.20 minutes	125.00

DEUXIEME JOUR

2.30 minutes	$100.00
2.25 minutes	125.00
Course ouverte à tous les chevaux sans exception	150.00

Les inscriptions seront closes le 30 mai au soir, à 10 heures, et devront être adressées, accompagnées de l'argent, au secrétaire, J. S. Gingras.

Les bourses seront payées chez le trésorier, le soir de chaque jour.

Il y aura de grandes courses à St-Hyacinthe, les 9, 10 et 11 juin.

LE TURF

A WOODBINE

Toronto 30 — Voici les résultats des courses d'hier à Woodbine ;

1ère course — Six furlongs. 1o Handmaur ; 2o Supper Dance ; 3o E. S. Whittaker. Temps, 1, 16, 4, 5.

2ème course — 1o Gay King ; 2o Plaudmore ; 3o Fairy Sprite. Temps, 56, 4, 5.

3ème course — 1o Cassie Maid ; 2o Shimonese ; 3o China Shop. Temps, 1, 52, 3, 5.

4ème course — 1o Moonraker ; 2o Won Oxford ; 3o Purslane. Temps, 1, 44, 4, 5.

5ème course — 5 furlongs. 1o Chipmunk ; 2o Won Autumn Maid ; 3o Aralia Quarington. Tempsi 1, 03, 4, 5.

6ème course — Un mille et 70 verges, 1o Lady Isabel ; 2o Creel ; 3o Lally Temps, 1, 49, 1, 5.

AU BOUT DE LA LORGNETTE.

La piste de Blue Bonnets sèche rapidement. Les pluies récentes n'empêchent aucunement les chevaux de s'entraîner.

Les haies du steeple sont maintenant à la hauteur réglementaire. Les cèdres qui les forment sont très épais et il faudra nécessairement qu'un cheval les franchisse entièrement pour être classé.

Les stalles des écuries ont été renouvelées et l'on a répandu du sable sur tous les planchers. On en compte aujourd'hui 559, soit le double de l'an dernier.

M. P. M. Cevell, du Missouri, arrivera prochainement avec 10 chevaux. Ce sera la première visite de M. Cevell à Montréal depuis la disparition de la piste de Bel-Air.

neurs canadiens et fut pendant longnu à la piste. Il a entré dix partants dans les courses.

Maurice Welsh, le frère de Thomas Welsh des écuries Newcastle, a retenu 8 places d'écurie.

M. G. W. Cook, de cette ville, sera représenté par six chevaux. M. Allie Gates aura charge de l'équipe.

Les chevaux de M. Carruthers et Phelan sont surveillés par Ben Pope. Celui-ci est un des plus vieux entraîneurs canadiens et fut pendant longtemps l'homme de confiance de feu M. J. P. Dawes. Il fut l'entraîneur de Red Pat qui disputa plus d'un steeple à Léon Heart il y a une douzaine d'années.

LES REGATES

AU CLUB GRAND TRONC.

Les régates du printemps du club nautique Grand Tronc auront lieu samedi prochain, le 6 juin. Voici le programme:

1o Course à la voile.
2o Equipe de 4 rameurs junior.
3o Canots simples junior.
4o Canots à quatre avirons junior.
5o Course en canot de guerre.
6o Chaloupes simples junior.
7o Tandem senior.
8o Equipe de 4 rameurs junior.
9o Tandem junior.

BASE-BALL

LIGUE DE L'EST

A Buffalo ;

		R	H	E
Buffalo	000210000—3		5	3
Montréal	300200000—5		9	0

McConnell et Ryan ; Keefe et McManus

A Jersey City ;

		R	H	E
Jersey City	010001000—2		5	1
Newark	000000000—0		3	1

Moore et Woods ; Pardee et Stanage.

A Rochester ;

		R	H	E
Rochester	200000020—4		10	2
Toronto	000020100—3		9	0

Duggleby et Hurley ; Mitchell et Brown

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc.
Buffalo	15	11	577
Baltimore	14	11	560
Montréal	15	13	536
Toronto	11	10	524
Rochester	14	13	519
Newark	14	15	483
Jersey City	10	14	417
Providence	9	15	375

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn ;

		R	H	E
Brooklyn	000000000—0		4	0
New-York	000100000—1		3	0

Rucker et Bergen ; Mathewson et Needham.

A Philadelphie ;

		R	H	E
Philadelphie	500020100—8		14	2
Boston	000000000—0		2	2

McQuill et Dooin ; Young et Bowerman.

A Pittsburg ;

		R	H	E
Pittsburg	000000100—1		3	2
Cincinnati	130000001—5		8	1

Willis et Gibson ; Campbell et Schlei.

A St-Louis ;

		R	H	E
St-Louis	100002000001—4		13	3
Chicago	003000000000—3		11	1

Karger et Ludwig ; Lundgren et Kling.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc.
Chicago	20	12	625
Cincinnati	18	14	563
Philadelphie	17	14	548
New-York	18	16	529
Pittsburg	15	15	500
Boston	17	19	472
Brooklyn	13	21	382
St-Louis	15	22	405

LIGUE AMERICAINE

A New-York ;

1ère Partie

		R	H	E
New-York	200400000—	6	9	4
Philadelphie	310000010—	5	8	2

Manning et Kleinow; Vickers et Schreck

2ième Partie

A New-York—

		R	H	E
New-York	000000000—	0	3	2
Philadelphie	000000100—	1	4	1

Lake et Blair; Schlitzer et Powers.

A Boston ;

1ère Partie

		R	H	E
Boston	000100000—	1	3	3
Washington	000101031—	6	11	0

Morgan et Criger; Gates et Street.

A Boston:—

2ième Partie

		R	H	E
Boston	000022100—	5	9	3
Washington	010020202—	7	16	2

Burchell et Donohue; Keeley et Street.

A Cleveland:—

		R	H	E
Cleveland	000000000—	0	3	1
St-Louis	000000100—	1	6	0

Chech et Clark; Powell et Spencer.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc.
New-York	19	15	559
Cleveland	18	16	529
Philadelphie	20	18	526
Chicago	17	15	534
Detroit	17	15	534
St-Louis	19	17	528
Boston	14	23	378
Washington	15	20	429

NOTES

LE MONDE SPORTIF

La bataille Brousseau-Lang sera dirigée par un syndicat australien.

Jim Jeffries proteste contre les exigences de Noé.

Wiedensaul est en tête des frappeurs du club Toronto.

Le lutteur Edmunds de Toronto a reçu cent défis depuis la semaine dernière. La police veille.

Les éliminatoires du bicycle pour les Jeux Olympiques seront disputées cet après-midi à Toronto.

Le jockey Shilling pilotera Inferno à M. Seagran, dans la course pour la coupe Toronto à Woodbine.

L'outfielder Baerwald, des Newark a été vendu à Memphis.

Jimmy Jones et O'Neill des Beavers sont la terreur des pitchers de la ligue de l'Est.

Douze tireurs se sont qualifiés dans les éliminatoires de tir aux pigeons à Toronto. Ces vainqueurs sont des résidents de Toronto, Hamilton, Montréal et Sherbrooke. Ottawa n'était pas représenté.

La décision rendue par Pat Powers déplait aux "rooters" de Toronto.

Le premier meeting d'Hamilton commencera le 9 juin. Il ne nuira aucunement à celui du Montreal Jockey Club.

Martin Sheridan, le célèbre athlète newyorkais s'entraîne pour les Jeux Olympiques. Sa dernière performance a été de lancer le disque à 127 pieds 10 1-2 pouces.

Les rameurs d'Halifax désespèrent de pouvoir participer aux regates d'Henley. Tous les rameurs des provinces maritimes ne sont pas des amateurs, tel que l'entend la commission des regates de Henley.

M. l'abbé H. Moccuillon, directeur de la villa La Paix (pension pour Français et étrangers), pose sa candidature à l'Académie des Sports de France.

Auteur d'un traité pratique d'éducation moderne, "l'Art de faire un homme", ouvrage dont nous avons eu déjà l'occasion de parler, et aussi du "Séjour des jeunes Français et Françaises à l'étranger", M. l'abbé Moccuillon a dirigé une institution à Enghien.

Le premier des livres indiqués cidessus a reçu de l'Académie des Sports, l'an dernier, le premier prix Pierre Lafitte. Un second volume est en préparation pour janvier 1909 sur le même sujet: "l'Art de faire un homme"

ELECTIONS PROVINCIALES

Liste des Candidats

COMTES	LIBERAUX	CONSERVATEURS.
Argenteuil	Hon. A. Weir	J. M. McDougall
Arthabaska	Paul Tourigny	M. Daveluy
Bagot	F. H. Daignault	J. Léveillé
Beauce	J. A. Godbout	Valère Gosselin
Beauharnois	Achille Bergevin	Arthur Plante
Bellechasse	Hon. A. Turgeon	E. Audet
Berthier	Jos. Lafontaine	F. Michaud
Bonaventure	John H. Kelly	J. Mousseau
Brôme	W. F. Vilas	E. W. Westover. (Ind.)
Chambly	Maurice Perrault	J. Lamerre
Champlain	P. C. Neault	A. Beliveau
Charlevoix	Hon. L. A. Taschereau	F. D'Auteuil.
Châteauguay	H. Mercier	H. Desrosiers
Chicoutimi	H. Petit	Elz. Levesque
Compton	Louis Bertrand	A. W. Giard
Deux-Montagnes	Hector Champagne	A. Sauvé
Dorchester	Dr A. Morrisset	Hon. L. P. Pelletier
Drummond	Jos. Laferté	N. Garceau. (Ind.)
	E. Brouillard	
Gaspé	Dr L. J. Lemieux	
Hochelaga	J. L. Décarie	Louis Coderre
		G. Francq. (Ouv.)
Huntingdon	W. H. Walker	
Iberville	J. A. Benoit	
Iles de la Madeleine	L. A. Thériault	Dr Delaney
Jacques-Cartier	C. A. Wilson	Phi Cousineau
Joliette	Notaire Gadoury	M. Tellier
Kamouraska	Hon. L. R. Roy	A. Richard
Lac Saint-Jean	A. L. Broet	Dr D. N. Doyon
Laprairie	C. S. Cherrier	E. L. Patenaude
L'Assomption	L. J. Gauthier	
Laval	W. Levesques	Hon. P. E. LeBlanc
Lévis	C. Blouin	Alphonse Bernier
L'Islet	J. E. Caron	A. Caron
Lotbinière	N. Lemay	
	M. Francoeur	
Maskinongé	P. Gélinas	Geo. Lafontaine
Matane	Donat Caron	
Mégantic	G. R. Smith.	D. H. Pennington
Missisquoi	J. J. B. Gosselin	F. X. Giroux
Montcalm	D. L. J. Bissonnette	Jos. Sylvestre
Montmagny	M. Lislois	A. Lavergne. (Nat.)
Montmorency	Hon. L. Taschereau	Charles Cauchon
MONTREAL.		
Sainte-Marie I.	G. A. Lacombe	S. T. Tremblay. (Ind)
Saint-Jacques II.	Hon. L. Gouin	H. Bourassa. (Nat.)
Saint-Louis III.	G. Langlois	
Saint-Laurent IV.	J. T. Finnie	A. D. Fraser
		J. B. Clearihue
Saint-Antoine V	J. M. M. Duff	C. E. Gault
Sainte-Anne VI.	J. Walsh	D. Tansey
Napierville	C. Doris	M. Coupal.
Nicolet	Honorable C. R. Devlin	Sévère Goudreault
Ottawa	F. O. Gendron	Louis Cousineau. (Nat.)
Pontiac	Dr T. C. Gaboury	Dr McNally
Portneuf	Hon. Lomer Gouin	Edmond Valin
Québec Centre	Hon. A. Robitaille	
	M. Lavigueur. (Ind.)	
Québec Est	Dr A. Jobin	
	L. Letourneau	
Québec Ouest	Hon. J. C. Kaine	W. J. Brean. (Ind.)
Québec Comté	F. F. Delâge	J. E. Bédard. (Nat.)
Richelieu	L. P. Cardin	Dr Desjardins
Richmond	S. G. MacKenzie	
Rimouski	P. E. D'Anjou	L. N. Asselin
Rouville	A. Girard	P. Arès
Saint-Hyacinthe	Jos. Morin	H. Bourassa. (Nat.)
Saint-Jean	Gabriel Marchand	Dr Sabourin
Saint-Maurice	G. Delisle	Dr Dufresne
Saint-Sauveur	Dr C. E. Côté	
Shefford	Edgard Duhamel	L. P. Bernard
Sherbrooke	Dr P. Pelletier	
Soulanges	J. O. Mousseau	M. A. Bissonnette
Stanstead	P. A. Bissonnette	N. C. Gendreau
Témiscouata	N. Dion	Dr Lebel.
Terrebonne	Hon. Jean Prévost	Hon. G. A. Nantel
Trois-Rivières	J. A. Tessier	N. Martel
Vaudreuil	H. Pilon	Elz. Monpetit
Verchères	Dr Blanchard	J. H. Rainville. (Nat)
	Am. Geoffrion	
Wolfe	N. P. Tanguay	J. A. Leblanc
Yamaska	Ed. Ouellet	Dr Joyal

Nouvelles Financières

Suite de la page 8

VENTES DE LA MATINEE:—

Mont St Ry—20 à 184 7-8
Mackay—15 à 65 1-4
Twins—25 à 90
Ogilvie Com—2 à 105, 25 à 106 3-4
Rio—100 à 40 1-4, 50 à 40 1-8
Bk Mont—1 à 228, 3 à 229 1-2, 3 à 230
Power—75 à 94, 22 à 93 3-4, 29 à 94, 50 à 94 1-4
Shawinigan—100 à 67, 25 à 68
Rich & Ont—7 à 74
Ogilvie Priv—2 à 120
Detroit—25 à 36
L. of Woods—100 à 85 1-2
Lau. Priv—25 à 110
Winnipeg Ry—25 à 159 1-8
Iron Priv—10 à 64 1-2
Scotia—60 à 50 3-4
Mex Elec Obl—$10,000 à 79
Mont St Obl—$300 à 100
E. T. Bk—1 à 150 3-8
Dom Cot Obl—$1000 à 96 1-2
Switch—25 à 60

VENTES DE L'APRES-MIDI :—

Union Bk—14 à 130
Power—2 à 94 1-2
Bk N. Sco—2 à 282 3-4
Shawinigan—25 à 68
Coal—5 à 52
Toronto Ry—6 à 99
Lau Obl—$1000 à 109
Rio—25 à 40 1-2, 50 à 40 1-4, 100 à 40 1-2
Iron Priv—50 à 64
Scotia—10 à 50 1-2
Mexican—75 à 53 1-2
Lau Priv—25 à 110
Telephone—10 à 133

LE CURB

Fermeture—

Nipissing—7 3-8 à 1-2
Buffalo—1 1-2 à 2
Butte—22 1-2 à 23 1-2
British—4 3-4 à 5
Boston—11 1-2 à 3-4
Bay State—1 à 1-16
Colonial—1-4 à 3-4
Cobalt Central—30 à 1-2
Ely—7 3-4 à 8
Subway—20 à 1-2
Davis Daly—2 3-4 à 3
Dominion—1 7-8 à 2
Foster—62 à 65
Furnace—16 à 17
Meehan—1-8 à 1-4
Granby—90 à 95
Greene—8 3-8 à 5-8
McKinley—70 à 75
Man. Trans—2 1-2 à 5-8
Nevada—3-4 à 12
Nevada Utah—3 3-8 à 1-2
Rock—1-16 à 1-4
Silver Queen—1 1-8 à 1-4
Leaf—14 1-2 à 15 1-2
Leaf—14 1-2 à 15 1-2
Standard Oil—600 à 605
Trethewey—3-4 à 7-8
United—7-8 à 7
Yukon—3 3-8 à 3-4

MAISON D. GAGNON & CIE

Angle Saint-Laurent et Dorchester

Durant tout le mois qui finit aujourd'hui, nous avons été très occupés dans le département des Tapis, Prélarts, Rugs, Rideaux, etc., toutes ces marchandises ont été vendues à des prix dans le moins à aussi bas prix que durant les années précédentes. Il nous reste un assortiment encore bien complet, en raison des achats d'assortiment que nous avons fait récemment. Nous sommes donc en mesure d'offrir des prix spéciaux, afin d'écouler la balance de notre stock avant que la saison d'été arrive.

Une visite est vivement sollicitée dans ce département.

Département des Gants pour Dames

Gants de soie longs, de toutes couleurs.

Beaux gants de soie, tan ou brun, toutes les grandeurs à 85c, 90c et $1.00 la paire.

Gants de fil brun ou tans longs, toutes les grandeurs à 60c la paire.

Beaux gants de soie longs, noirs, blanc, tan, brun, gris, drab, bleu royal. Valeur Extra, seulement $1.00 la paire.

Beaux gants ajourés, imitation de dentelle, très longs, en noir, tan, gris, blanc,—ouvert au poignet et avec deux fermoirs, une qualité superbe que nous offrons à 50c la paire.

Menottes noires! Menottes blanches! longue,—à 25c, 35c, 50c la paire.

Département des Bas d'été pour Dames

37 douzaines de beaux bas ajourés, imitation de dentelle, en brun, tan, blanc, gris, noir, 8 1-2, 9, 9 1-2. Prix spécial pour cette valeur incomparable, seulement 25c la paire.

Autres bas d'été en coton fin ou fil, tan, noir, blanc, à 25c, 38c, 50c la paire.

Bas ajourés ou non, en toutes couleurs, pour enfants, prix suivant la qualité et la grandeur.

Soies, Etoffes à robes, sous-vêtements, corsets et rubans, dentelles, etc.

D. GAGNON & CIE, 245 St-Laurent, coin Dorchester

$21 ACHETENT CE MOBILIER DE SALON

Voici une autre de nos ventes spéciales ne durant qu'aujourd'hui.

Pour accommoder nos clients du dehors de la ville, les commandes par la poste, pour cet ameublement de salon, seront exécutées si nous les recevons avant lundi, 1er juin.

Ce mobilier est fait en merisier imitation d'acajou et se compose de deux fauteuils et un canapé.

Les sièges sont recouverts de coussins mobiles rembourrés, finis au moyen de cordons de soie ornés de glands.

Son numéro est 2712-8 et son prix pour aujourd'hui, seulement, $21.60.

On peut avoir la table de centre assortie No. 2160-18 aujourd'hui seulement, $4.40.

Renaud, King & Patterson, Limited,
Angle des rues Ste-Catherine et Guy.

47-1

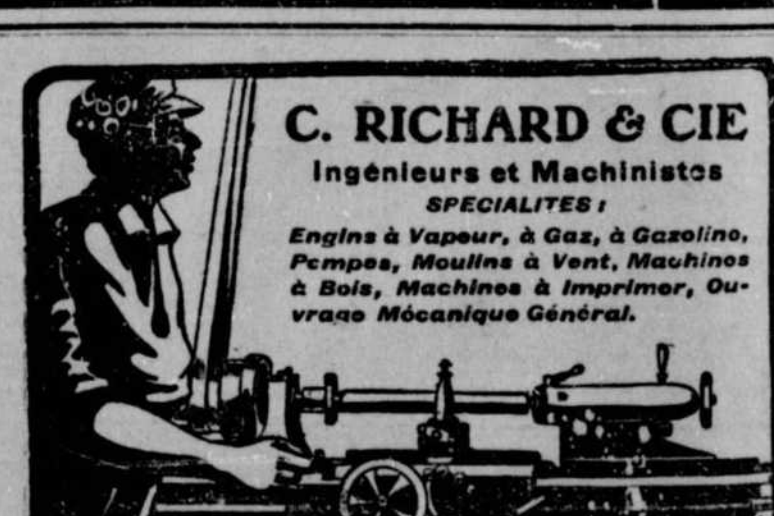
QUARTIERS GENERAUX

D'APPROVISIONNEMENT POUR CONSTRUCTEURS ET PLOMBIERS

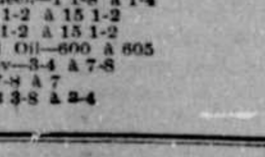
D'ici à quelques mois, les propriétaires auront à réparer leurs maisons, ou à y faire certaines améliorations. Qu'ils n'oublient pas qu'ils réaliseront de grandes épargnes en achetant leurs approvisionnements de nous.

Assortiment complet en ferronnerie pesante ou de tablettes, peinture, poêles, poêles à gaz, ustensiles de cuisines.

THE CAVANAGH CO., LIMITED
935-945 rue Notre-Dame ouest coin des Seigneurs.
286-s-n



24-sam-n.



CHARLES LAVALLEE
Maison Fondée en 1862.
35 Boulevard Saint-Laurent
Tel. Main 554
Instruments de Musique et Musique en Feuille.
Assortiment le plus complet au meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agent pour Besson & Cie, Londres, Ang., Pélisson, Guinot & Cie de Lyon, France, York & Sons, de Grand Rapids, Mich. 886-n

Le Linoléum de Liège Canadien

est la couverture de plancher

— DURABLE
— HYGIENIQUE
— DE BON GOUT
— ECONOMIQUE

par excellence.—Demandez à voir les différents patrons chez les marchands.

FABRIQUÉ A MONTRÉAL PAR LA
Dominion Oil Cloth Coy., Limited.

J. M. Fortier LIMITÉE MANUFACTURIERS, MONTREAL.
321-ma-j-o-n-sp-wil

Dans nos Theatres

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

BENEFICE DE M. PAUL CAZENEUVE

Avant de fermer ses portes pour la période des vacances, il y aura encore au théâtre National, lundi prochain, deux grandes représentations de gala au bénéfice de M. Paul Cazeneuve. Nul doute que la salle de ce théâtre sera trop petite pour contenir les admirateurs de cet excellent artiste qui comme Directeur n'a su se créer que des amis. Aussi est-ce en foule que le public se rendra à la Matinée et à la soirée données à son bénéfice lundi prochain voulant par là lui donner un témoignage tangible de son admiration et de sa sympathie.

Le programme des plus choisis sera très varié. Il contiendra plusieurs numéros de vaudeville, quelques pièces en un acte, un ou deux numéros d'attractions spéciales et une série de superbes vues animées fournie par le Ouimetoscope.

Comme pièces en un acte citons "le Passant" l'exquis bijoux du grand poète François Coppée dont la France pleure en ce moment la perte, et l'Anglais tel qu'on le parle, la plus amusante comédie qui ait été écrite depuis quelques années et dont l'auteur est M. Tristan Bernard. Il y aura aussi un acte d'un des plus grands succès de M. P. Cazeneuve, mais nous voulons en laisser la surprise.

Parmi les numéros de vaudeville citons Mme Orpha-Alba Cazeneuve, soprano très apprécié qui nous chantera plusieurs morceaux de son répertoire, puis Harmant! l'inimitable Harmant, la plus comique et le plus populaire de nos chanteurs et qui à lui seul fait un spectacle— ensuite un numéro de lutte, enfin M. Maillet le chanteur comique dans ses imitations de Dranem. Il y aura encore d'autres numéros, mais nous ne voulons pas déflorer le programme.

Ajoutons cependant que toute la troupe du National sera là, apportant son concours à leur Directeur et que quelques anciens pensionnaires comme Mme Fouquet Véranne qui depuis a été tant applaudi aux Etats-Unis, viendront s'associer à cette manifestation amicale.

Allons, rendons-nous au National lundi prochain.

THEATRE BENNETT

Comme attractions, au Bennett, la semaine prochaine, Jesse L. Lasky, nous donnera un Octette Militaire, spectacle introduisant de beaux morceaux de musique exécutés par une troupe dont les membres portent l'uniforme militaire. D'abord, un camp de Hussards russes, puis les soldats anglais paradant au Durbar et les "Blue Boys" dts Etats-Unis, assis autour d'un feu de camp.

Mabel Keith, la "Fille derrière le bâton", dirige la musique. Et puis il y a de bons morceaux de chant.

Ed. F. Reynard, le ventriloque dont la figure est toute une comédie, est accompagné de sa femme et, à eux seuls, ils valent plus que le prix de la représentation.

Morris et Morris, comédiens européens, nous donneront leur plus désopilante farce, intitulée: "Fun on a broom handle".— A cheval sur un manche à balai— qui leur permet de déployer toute leur adresse d'acrobates.

Elverton étonnera l'assistance par ses jeux avec des bâtons, des fusils et des sabres, qu'il manie avec une dextérité et une rapidité du prodige.

Puis c'est Mary Dupont et Willard Hutchinson, dans "Held at the Post", avec joyeux motif Bert Earle qui fait du banjo ce qu'il veut, et Mabel Snow, la vocaliste bien connue.

Toujours les vues animées du BENNETTOSCOPE.

Le gérant du Bennett, M. R. A. McWoon, annonce que la semaine du 1er juin est la dernière de la saison et qu'elle sera sous le haut patronage de Son Excellence le Gouverneur Général, qui occupera une loge, samedi soir prochain.

THEATRE ROYAL

"Hooligan in New-York", désopilante comédie qui a fait fureur à New-York, tiendra l'affiche au Royal, la semaine prochaine.

La troupe a été choisie avec soin et elle nous promet du beau et du joyeux.

Hooligan et son chien Flip, avec quatre seconds, satisferont, intéresseront et réjouiront encore toute la semaine la nombreuse clientèle du Royal.

On verra les principaux endroits de New-York et tout ce qu'ils contiennent de beau et de curieux, dans la pièce en quatre actes qu'on nous donnera.

AU NATIONOSCOPE

La popularité du théâtre de vues animées de MM. Gauvreau et Larose, n'est pas plus à faire. Les représentations qui se donnent dans la coquette salle, chaque semaine, sont tellement recherchées qu'à toutes les séances il y a foule.

Pour donner une faible idée de la popularité du Nationoscope et afin de démontrer qu'elle ne s'étend pas qu'aux limites de la ville, on nous permettra sans doute de dire que pas plus tard que la semaine dernière, deux mariages se célébraient à Valleyfield et à Cornwall. Le voyage de noces se fit à Montréal et fut assez remarquable le but des mariés était tout simplement d'assister à une soirée au Nationoscope.

La chose se passa le lundi et se répéta le vendredi. Ce n'est pas banal n'est-ce pas? Que voulez-vous, tous les goûts sont dans la nature et puis c'est presqu'une chose indispensable que le Nationoscope.

Nous pourrions citer bien d'autres faits aussi remarquables mais nous en aurions trop à dire. Les artistes chanteurs affluent chez Gauvreau et Larose, parce qu'ils savent que leur voix et leur talent seront appréciés davantage en cet endroit et ce par une foule composée de personnes intelligentes et connaisseurs en musique.

Le programme de cette semaine était beau, magnifique. On l'a tellement apprécié qu'on y est même retourné et en cela, nous ne croyons pas de dire que plus d'un ont fait la même chose.

Que sera celui de la semaine prochaine? Tout un événement!

On en parlera partout et avec faveur encore.

Voici une faible partie de ce programme qu'on nous a communiquée hier. A nos lecteurs de juger de sa valeur:

PARTIE MUSICALE.

Grande ouverture de concert par l'orchestre Goulet.

Romances. — Melle Yvonne Pepin.

Chansons de genre.— Melle Lucie de Matha.

Romances anglaises. — M. Edwards.

Grand duo final: "David chantant devant Saül", Melle Pepin et M. Aramini, fort ténor.

SUR L'ECRAN:

La légende d'un revenant pickpocket malchanceux. La fin d'un rêve Le Canal impérial en Chine, pauvreté et honnêteté au temps de la Chevalerie. Au feu, etc. etc.

Avec un programme pareil il est impossible d'apporter la moindre critique défavorable.

Et c'est ce que nous verrons au Nationoscope la semaine prochaine.

AU OUIMETOSCOPE

Quand on va au Ouimetoscope on n'y trouve pas que la fraîcheur dont on a tant besoin ces jours-ci ; mais aussi du spectacle-concert et du meilleur et du toujours nouveau. Preuve, le programme de la semaine prochaine. Qu'est-ce que ne fait pas Ouimet ? Il entend dire qu'il existe quelque part à Montréal, une fillette d'un talent exceptionnel, future grande virtuose, la petite Augustine pour l'appeler par son nom. Celle-ci de son côté (elle n'a que dix ans) préférerait chanter devant des publics plus nombreux ; elle vient avec sa tante trouver Ouimet. Ouimet l'engage et la semaine prochaine nous applaudirons ce jeune prodige musical. Voilà. A part cela nous entendrons encore Occellier, Harmant Dalberty et Dubuisson, et l'orchestre Miro, puis une certaine Marche du Tricentenaire, paroles de Collet et musique de Miro, qui prendra et par son actualité et par sa facture. Plusieurs vues intéressantes dont les suivantes, absolument inédites à Montréal : Drame dans un sous marin, ou la fidèle reproduction par Pathé de la mort des 14 héros de Toulon au fond d'un sous marin, il y a deux ans. C'est à voir. Puis "[illegible]", une autre scène grandiose et

Un inventeur canadien-français

JOSEPH FILLION DE FALL-RIVER AURAIT INVENTE UNE MACHINE APPELEE A REVOLUTIONNER LE MONDE DE LA MECANIQUE,

S'il faut en croire l'"Indépendant", de Fall-River, Mass., un jeune homme du nom de Joseph Fillion, — d'origine canadienne-française, naturellement — a fait une merveilleuse invention qui est appelée à révolutionner le monde de la mécanique.

Il s'agit d'un engin dégénérant son propre pouvoir sans l'aide d'aucune agence extérieure, c'est-à-dire de fils électriques, vapeur, etc.

Il a été donné à une vingtaine de personnes de voir fonctionner cette nouvelle machine, et on en espère de grands résultats.

L'opérateur n'a qu'à tourner une petite manivelle et l'engin fonctionne. Les roues tournent avec une vélocité croissante, laquelle se règle au moyen d'un levier que fait jouer l'opérateur. Il n'y a ni ressorts ni tissu d'engrenage, susceptible de se déranger à la moindre friction, mais simplement d'une composition dont le coût serait à peu près nul.

Tout danger est également éliminé.

L'inventeur qui est âgé de 25 ans seulement est né à Sainte-Flavie, comté de Rimouski.

Il émigra aux Etats-Unis en 1904.

Il est ouvrier carrossier de son métier.

émouvante, ainsi que La poudre anticapillaire, une scène d'un comique à faire rire un anachorète. Donc au Ouimetoscope, la semaine prochaine ; tel doit être le mot d'ordre.

PARC DOMINION

Ce parc n'est rouvert que depuis une semaine et, à en juger par la foule qui n'a cessé de l'envahir, son succès, cet été, dépassera de beaucoup celui des deux premières années. Dès les premiers jours, on a vu que le public attendait avec anxiété l'ouverture du Parc Dominion et il y avait de quoi. On promettait tant de nouvelles attractions!

On a pu jouir d'un grand nombre, mais, au grand regret des directeurs, les entrepreneurs, à cause de la mauvaise température, n'ont pu tout finir à temps.

Toutefois, jeudi, le parc était littéralement bondé, et l'après-midi, et le soir. Et puis, il ne faut pas oublier qu'il y aura, cette année, du nouveau toutes les semaines, et de premier ordre, car les directeurs se sont assuré tout ce qui se montre de mieux dans les parcs du genre.

La semaine prochaine, on verra les ours de Batty et les sœurs Modane. Ces dernières sont de véritables papillons volant dans l'air et c'est dans l'air qu'elles nous donneront la danse serpentine.

Les ours de Batty sont des animaux dressés auxquels il ne manque que la parole.

PARC SOHMER

Déjà une semaine écoulée depuis l'inauguration de la saison d'été! Mais quelle semaine féerique par la beauté du spectacle! Que ceux qui ne l'ont pas vu ne manquent pas de s'y rendre demain, l'après-midi ou le soir, pour applaudir comme ils le méritent:

Brown & Wright, danseur et danseuse incomparables.

Melle Lillian LeRoy, cantatrice de race, soprano magnifique qu'on accable de rappels.

La troupe des ours et des singes dressés, numéro unique dans le genre et qu'on ne reverra pas deux fois. Scènes incroyables.

Les trois Fredericks, 2 femmes et 1 homme. Poses plastiques, athlétisme, gymnase, équilibres, etc.

Inza & Lorella, acrobates bouffons, mais d'une force inimaginable. Sauts prodigieux.

Partie musicale très brillante, attractions diverses et infinies.

Lundi, le programme sera changé entièrement. Il comprendra:

Le trio Hueman, 2 femmes et 1 homme, qui affrontent les pires difficultés en bicyclettes. C'est stupéfiant.

Les frères De Onzo, les plus fameux acrobates qui soient en ce moment sur le continent. Sauts d'obstacles, avec arrêt sur des roulots de bouteilles.

Hugo, jongleur. Tout n'est que surprise dans ses exercices dont il est le créateur. Il entre en scène traîné dans un char romain.

Les trois Silvestros, 2 femmes et 1 homme. Suspension humaine à la force des mâchoires. Nouveauté d'Europe.

Brown & Hodges, artistes qui exécutent de prestigieux dessins en chantant.

La musique du Parc, dirigée par M. Ernest Lavigne.

Orchestrophone sur la terrasse. Promenoir. Jeux variés. Illuminations tous les soirs.

BIBLIOGRAPHIE

MOLIERE: Les Théâtres, le Public et les Comédiens de son temps, par KARL MANTZIUS (traduit du danois par "Maurice Pellisson"). Un volume In-8o écu, illustré de 40 gravures (Librairie ARMAND COLIN, rue de Mézières, 5, Paris), broché, 5 fr.

L'auteur de ce livre n'a pas prétendu donner, après tant d'autres, une nouvelle étude biographique ou littéraire sur notre grand comique: ce qu'il met surtout en lumière, c'est tout ce qui sert de cadre au spectacle et qui exerça toujours tant d'influence sur la forme même du drame: aménagement du théâtre, organisation des troupes d'acteurs, emploi des accessoires et des machines, art du metteur en scène, mœurs et habitudes du public. En un mot, ce qu'il étudie ce n'est pas la littérature dramatique, mais l'"art théâtral" de cette époque.

Pour mener à bien une étude de ce genre, nous faire connaître Molière comme directeur de troupe, metteur en scène, "orateur", acteur comique, acteur tragique, créateur d'un nouveau système de déclamation, M. Mantzius était singulièrement bien qualifié. Depuis vingt-cinq ans il appartient au Théâtre Royal de Copenhague et s'y est fait une grande réputation comme acteur. C'est de plus un lettré; docteur de l'Université de Copenhague, auteur d'ouvrages remarquables sur l'art dramatique, naguère auditeur de Gaston Paris et de Darmesteter au Collège de France, élève de Got et de Delaunay au Conservatoire, il connaît bien notre langue et notre littérature. Le plaisir avec lequel M. Mantzius a traité son sujet donne à son livre, où l'information est exacte et très riche, une vivacité d'allure et d'accent qui en rend la lecture extrêmement attachante.

Quarante gravures, reproduisant toutes des documents du temps ajoutent encore à l'agrément et à l'intérêt de l'ouvrage.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Cours d'été de l'école d'architecture.

Les cours spéciaux destinés aux jeunes gens qui désirent se préparer à suivre les cours d'architecture au mois de septembre prochain, ou à ceux qui, sans intention d'entrer à l'Ecole, voudraient se perfectionner dans l'art du dessin, sont maintenant ouverts.

Pour s'inscrire il faut s'adresser à l'Ecole même, à M. Beaugrand Champagne, professeur, qui fera connaître les conditions d'admission, puis à M. le Directeur de l'Ecole Polytechnique.

N. B.—Pour les élèves qui ne pourraient pas assister aux classes du jour, il y aura des cours spéciaux dans la soirée.

ERNEST MARCEAU,
Principal de l'Ecole Polytechnique.

Le S.S. "Pretorian" de la ligne Allan, Capt. W. S. Main, venant de Glasgow, est entré à la Douane. Les consignataires voudront passer leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN,
48-2-C. Agents.

NOUVELLES MARITIMES

DANS LE GOLFE

(Par Marconigrame. Service de l'après-midi, 5 heures)

L'Islet. — Temps nuageux, vent d'ouest, le Corvona passe à 2 heures.

Pointe Low. — Nuageux, vent d'ouest, signalé à 2 heures 20 de l'après-midi, le "Fritzoe".

Petit Métis. — Temps clair, vent de sud signalé à 2 heures de l'après-midi, l'Athara.

Rivière Martin. — Nuageux, vent de nord-ouest le "Virginian" passe à 3 heures 20 de l'après-midi en route pour Glasgow.

Pointe de la Renommée. — Temps nuageux, à 9 heures 30 du matin le Catalone est signalé.

Pointe Low. — Temps nuageux, fort vent du sud-ouest à 9 heures du matin le Wasis est signalé ainsi que le Mystic à 10 heures.

Pointe des Monts. — Au large le Natashquan à 7 heures 30 du matin.

DANS LE PORT

Sandsend, McLean et Kennedy, Pointe du Moulin à vent.

Parthenia, Robert Reford & Co., quai Jacques-Cartier, côté ouest.

Pomeranian, Allan, élévateur du C. P.R.

Devona, Thomson, quai Edouard VII, côté est.

Corsican Allan, quai Liverpool.

Southwark, Dominion, quai Alexandra, côté est.

Salybia R. Reford & Cie., raffinerie Saint-Laurent.

Roman, Dominion, quai Alexandra, côté est.

Pola, T. et R. McCarthy, élévateur de la Commission du Port.

Jacona, Thomson, quai Jacques-Cartier, côté ouest.

Nordfarer, McLean et Kennedy, section No 23.

Astrea, McLean et Kennedy, section No 25.

Pretorian, Allan, quai Jacques-Cartier.

Manchester Shipper, Furness, Withy & Cie, quai Victoria.

Montréal, C.P.R., quai Edouard VII.

Naparimo, Rob. Reford, raffinerie Saint-Laurent.

SUR LES QUAIS

Les vagabonds exploitaient depuis quelques temps la générosité des matelots en se rendant à bord à l'heure des repas, bien certains de ne pas s'en retourner le ventre vide. Malheureusement ils ne partaient pas non plus les mains vides, glanant sur les steamers tout ce qu'il était possible d'emporter. Les compagnies ont fini par demander deux détectives de surveiller ces malandrins, ce qui amena l'arrestation de 3 d'entre eux sur le Corsican et le Pretorian dans la journée de mercredi.

DANS LES PORTS ETRANGERS

Steamers	A	De
Alice	New-York	Trieste
Liguria	New-York	Gênes
Luetzow	New-York	Brême
Venezia	New-York	Naples
Caledonian	Boston	Liverpool
Cedric	Queenstown	New-York
Ivernia	Liverpool	Boston
Merion	Liverpool	Philadelphie
Monmouth	Bristol	Montréal
Kaiserin Auguste Victoria	Plymouth	New-York
Adriatic	Southampton	New-York
Sardinian	Londres	Montréal
Hamburg	Naples	New-York
Pannonia	Naples	New-York
Duco Aegli Abruzzi	Naples	New-York
Mignuel Calvo	Gênes	New-York

LE NIVEAU DE L'EAU DANS LE FLEUVE

L'eau baisse peu à peu dans le fleuve, depuis hier le niveau ne s'est que presqu'insensiblement abaissé. On a en effet seulement relevé une baisse de 2 pouces, ce qui porte à 39 pieds 7 pouces la hauteur de l'eau dans le chenal à Montréal et à 39 pieds 11 pouces à Sorel.

Par suite de la hauteur extraordinaire du niveau du fleuve, les passerelles sont inclinées à environ 60 degrés, et le travail des débardeurs en est rendu dangereux.

Le "Montréal" et le Québec" commenceront leur service vers le 10 ou 12 juin, alors que le "Saint-Irénée" et le "Murray Bay" seront mis sur le service de la rivière du Saguenay.

Le service entre Montréal et Toronto commencera lundi prochain, 1er juin. Le "Prescott" quittera Montréal sur les midi, et ira jusqu'à Prescott. Le "Rapids King" partira mardi, à midi, et ainsi de suite. Le service entre Prescott et Toronto sera fait par le "Toronto" et le "Kingston".

Le "Victorian", capitaine Pickering, de la ligne Allan, qui partit de Montréal le 23 mai à l'aube, est arrivé hier matin, à Liverpool après une bonne traversée.

Le "Tunisian", capitaine Nunan, de la ligne Allan, a quitté Moville pour Montréal, hier matin, à 7 heures, avec 50 passagers de 1ère classe, 276 de 2ème classe, et 453 de 3ème classe.

Le SS. "Sicilian" de la ligne Allan, Capt., Wm. Wallace, venant de Londres et du Hâvres, est entré à la Douane. Les consignataires voudront passer leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN,
48-3 Agents.

AMUSEMENTS

LE NOUVEAU

PARC DOMINION

EST LE SEUL ENDROIT

Pour Passer les Journées Chaudes

LES PLUS RECENTES ATTRACTIONS DANS LE GENRE D'AMUSEMENTS QUE COMPORTE UN PARC

Nouvelles Attractions la Semaine Prochaine :

LES OURS DE BATTY — A part parler, ils font tout.

LES SŒURS MODANE — Des véritables Papillons.

Mardi, 9 Juin. Bénéfice du Victorian Order of Nurses.

Admission : Adultes 10c Enfants 5c | PORTES OUVERTES A 1,30 p.m.

GRAND PELERINAGE de la Paroisse St-Joseph de Montréal

POUR DAMES et DEMOISELLES, à Ste-Anne de Beaupré

Par le Vapeur "BEAUPRÉ" SAMEDI, LE 30 MAI 1908.

PRIX DES BILLETS — Adultes, $2.15. Enfants, $1.05.

Le vapeur "Beaupré" quittera le quai Bonsecours samedi, 30 mai, à 4 1-2 heures p.m. Au retour, il quittera Québec à 3 heures p.m., pour arriver à Montréal le 1er juin à 3 heures a.m. REPAS A BORD, 35c. Pour billets et cabines, s'adresser au presbytère de St-Joseph, 806 Richmond

A. CORBEIL, Ptre., curé.

41-8

Théâtre National Coin Ste-Catherine et Beaudry

M. Cazeneuve, Directeur. — Matinées tous les jours. Téléph. Bell Est 1736. March. 520. Saison d'été. Semaine du 25 mai 1908, "La Voleuse d'Enfants". Lundi prochain, matinée et soirée, Bénéfice de M. P. Cazeneuve.

44-5-am.

FRANCAIS Mat. Lundi, Merc. Jeudi et Samedi

TOUTE CETTE SEMAINE DERNIERE SEMAINE DE LA SAISON

Under Two Flags

Prix: 10c, 20c, 30c, 50c. 43-6-am

ROYAL—Matinée tous les jours.

MISS NEW YORK Jr.

AMPERE : L'homme électrique. Soirée des amateurs Vendredi. Semaine prochaine: "Hooligan à New-York". 43-6-am

BENNETT'S THEATRE

SEMAINE DE CLOTURE, 1er JUIN.

Sous le distingué patronage de Son Excellence le Comte GREY.

MILITARY OCTETTE, et "Girl Behind the Baton. — Brillante nouveauté musicale.— 3 scènes spéciales.

MARY DUPONT & CO. — Comédie : 'Left at the Post".

AMY STANLEY, et ses Pickaninnies.

BERT EARLE. — Banjoiste et Comédienne.

MORRIS & MORRIS Excentriques européens.

ELVERTON. — La merveilleuse contorsionniste.

MABEL SNOW — Vaudevilliste.

BENNETTOSCOPE — Intéressantes vues animées.

ED. F. REYNARD, et ses célèbres figures mécaniques.

47-1-am.

Ouimetoscope VUES ANIMEES No 624 Ste CATHERINE COIN MONTCALM

Vues Animées NATIONOSCOPE CHANSONS ILLUSTREES COIN St ANDRE ET Ste CATHERINE. TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

Pèlerinage Mixte

AU SANCTUAIRE DE

Not.-Dame de Lourdes, Rigaud

(Par la Congrégation de l'Immaculée Conception, Céeu)

LE DIMANCHE, 7 JUIN 1908

Départ de la gare Windsor à 7 a.m.
Départ de Rigaud à 5 p.m.

BILLETS : ADULTES, $1.00 ; ENFANTS, 50c

47-30-mai-5-juin.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(à 3 P. M. et 8 P. M.)

Grandes Attractions de New York

La Musique du Parc

(Sous la direction de M. E. Lavigne)

ADMISSION 10 cts.

46-2-am.

GALERIE DES ARTS EXPOSITION DE BRONZES

MEDAILLES ET MEDAILLONS

Par le Docteur R. Tait McKenzie

Du 21 Avril au 9 Mai

ADMISSION - 25 CTS

10-n-am

UN TRAVERSIER INTERNATIONAL

Le Rutland construit un bateau à Ogdensburg pour traverser de là à Prescott.

(Dépêche Spéciale)

Ogdensburg, N.Y., 29. — Le Rutland vient de mettre sur le chantier la construction d'un bateau passeur, long de 200 pieds et d'un déplacement d'eau de 17 pieds de profondeur, au coût de $150,000. Il portera trois voies sur une arche de 75 pieds de longueur. Le ministère de la Milice en a approuvé les plans. Ce bateau fera le transport des chars entre Prescott, Ont., et Ogdensburg, N.Y. De semblables vaisseaux ont été faits ici par le New York Central et le Pacifique Canadien qui, aussi en a fait construire à Prescott.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES ANGES

La congrégation des Hommes de Ville-Marie fera, demain matin, son pèlerinage annuel à l'église de Bonsecours. Le départ aura lieu, à 6 h. 10 m., de la chapelle de Notre-Dame des Anges.

La date fixée pour ce pèlerinage est toujours vivement attendue des congréganistes. Nul doute qu'ils ne soient au grand complet. Prière de porter l'insigne.

ARRETE POUR ESCROQUERIE

Florin Rochestean a été arrêté dans la journée d'hier par le détective Pigeon, sur la plainte de Zaharie Harimink, qui l'accuse de lui avoir soustrait 45 dollars, sur de fausses allégations. Conduit devant le juge Piché, Rochestean a reconnu les faits et l'enquête fut renvovée à mardi.

CONCERT BENNATI

Nous avons assisté hier soir, à l'audition des élèves de Mme J. Bennati et nous sommes heureux de dire que nous avons assisté à un véritable régal musical. Au point de vue du choix, le programme ne laissait rien à désirer et les élèves ont fait hautement honneur à leur professeur. Mme Bennati a payé elle-même de sa personne, et si nous l'avons applaudie dans l'air des Colombes de "Salammbo" et dans les couplets de la Bohémienne, du Trouvère, nous ne l'avons pas moins applaudie dans le duo de la Favorite, de Donizetti, avec M. Mandoza Langlois et dans la Ronde de Margot, de la Cigale et la Fourmi.

Parmi les élèves que nous avons le plus applaudies, se trouvent Miles St-Pierre et H. Bélanger; J. Lussier, Mercure; Mme G. St-Pierre, Mme A. Berg, Mlle C. Bédard; MM. Abran, J. Gosselin et M. Langlois. Ce fut une très intéressante audition.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE— No. 3008 — J. U. Emard, Demandeur, vs. J. E. P. Lacombe, Défendeur.

Le 10ème jour de juin 1908, à dix heures de l'avant-midi, en arrière du No. 100 rue du Hâvre en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, vitrines etc.

Conditions : Argent comptant.
Montréal, 29 mai 1908.

J. S. BOURASSA
47-1-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE— No. 1219 — Wolff Goldsman, Demandeur, vs. A. Bercovitch, Défendeur.

Le 8ème jour de juin 1908, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 1046 Boulevard St-Laurent en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, papier et fixtures.

Conditions : Argent comptant.
Montréal, 28 mai 1908.

J. BREUX
47-1-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 6993 — J. A. Bastien, Demandeur, vs. Emery Biron, Défendeur.

Le 10ème jour de juin 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 136 Plymouth Grove en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.
Montréal, 29 mai 1908.

J. E. COUTU,
47-1-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 17803 — Avner Stern et al, Demandeur vs. Lazar Casavan, Défendeur.

Le huitième jour de juin 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 57 rue Craig Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.
Montréal, 29 mai 1908.

A. LAVERDURE,
47-1-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 3926 — J. F. Dupré, Demandeur vs. Théodore Faucher, Défendeur.

Le dixième jour de juin 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 70 Plymouth Grove en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.
Montréal, 29 mai 1908.

J. E. COUTU,
47-1-c-$ H.C.S.

MENACES SUR LA VOIE PUBLIQUE

Le nommé John Drescall a été amené au poste central hier soir pour avoir braqué, rue Saint-Paul, un revolver sur le nommé Georges Ellis et l'avoir menacé de mort ; il passera en cour ce matin.

CARTES

AVOCATS

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY & BÉRARD

AVOCATS.

Edifice New-York Life. Chambres 809-809-810-811. — 11 PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Hon. L. Gouin, C.R., Hon. Rod. Lemieux C.R., D. R. Murphy C.R., L. P. Bérard, E. Brassard, L.L.B., Antonio Perrault L.L.L. Téléphone Main 3178. 169-n.

DANDURAND, HIBBARD, BOYER ET GOSSELIN

AVOCATS.

112 rue Saint-Jacques 14-n

Prevost, Rinfret & Marchand

AVOCATS.

Hon. JEAN PREVOST, C.R., L.L.B., M.P.P.
THIBAUDEAU RINFRET, B.A., B.C.L.
CHAS.-ED. MARCHAND, B.A., D.L.L.
Tél. 46 — 176 rue Labelle, St-Jérôme. 66-n

THEODULE RHEAUME, L. L. L.

Avocat, Procureur, édifice la "Presse" chambre No. 3 Tél. Main 5493. 27-26$

INGENIEUR ET ARPENTEUR

RAOUL RINFRET, B. Sc.

INGENIEUR CIVIL, Diplômé du McGill. Arpenteur fédéral et provincial Aqueducs, Arpentages.

260 rue St-Jacques, Montréal.

TEL. MAIN, 261. 27-n

A. LEOFRED

(Grad. des Universités Laval et McGill)

INGENIEUR CIVIL. Specialite: AQUEDUCS

39 rue Saint-Jean. QUEBEC.
Téléphone 545. 173-n

Théo. Daoust

Architecte

Membre A. A. P. Q. et I. des A. du Canada

Batisses Publiques et Religieuses

103 Rue St-Frs.-Xavier

BATISSE DU SEMINAIRE

MONTREAL

38-26

PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D.C.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON

COMPTABLES

55 rue St-Francois-Xavier.

Tél., Bell Main 5147. Tél. Marc. 642. 292-n.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR PLATRIER

d'Enduits Unis et Ornementés.

Bureau: 600 RUE SERRE Tél. Bell Est 71 181-s-n

JAS. SHEPPARD & SON

Marchands de Bois de Sciage et de Construction

RUE DU ROI, SOREL.

MARTINEAU & PRENOVEAU

Contracteurs Généraux

Spécialité . . . MACONNERIE

J. B. MARTINEAU, 909 Mont-Royal. Tél. Est: 1960.
F. X. PRENOVEAU, 1301 Saint-Denis. Tél. Est: 2982
Office : Westmount 1672 189-n.

J.-B. Pauze & Cie

ENTREPRENEURS GENERAUX

Bureau : 70 Saint-Jacques

TEL. MAIN 2951.

802-n.

Tél. Bell Est 3526
Résidence Privée: 419 ST-HUBERT.

L. MASSON

Nouveau Système de Construction Economique à l'épreuve du feu

ENTREPRISES

De Travaux Publics et de tous Travaux de Bâtisses, Massifs sous les Machines, Plancher en Ciment, Voûtes, Cuves, Bassins, Réservoirs d'eau, Citernes, Enduits et Dallages en Ciment, Mosaïques, Tuiles, etc.

Travaux en Pierre et Brique, Aqueducs, Egouts et Canalisations, Drainage et Assèchement d'habitations.

307-1-mer-s-n.

CHARBON

—THE—

ACADIA COAL COMPANY

Limited

Mineurs et Exportateurs du

Charbon Acadia

Bureaux de vente : 17 rue St-Jean
Tél. Main 2438. 51-n. MONTREAL.

Charbon de Pictou

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé.

S'adresser au bureau chef

Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

HOTELS

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY Propriétaire. 58-n.

BRASSERIES

THE CANADIAN BREWING CO.

BRASSEURS de BIERE et PORTER

218 AVENUE DELORIMIER

Bell Téléphone Est 465 Marchands 1636

34-n-Sp.

Brasserie EKERS

641 Boul. St-Laurent

Biere, Porter et LAGER BOHEMIAN

Tél. Bell Est 140 March. 840

34-n-Sp.

DIVERS

ALF. LAVALLEE

Marchand de BOIS et CHARBON

49 SAINT-GEORGE

Tél. Bell No. 145. SOREL, P. Q.

47-1.

L. J. MARCHAND

Bois de sciage, Portes, Chassis

BUREAU, MOULIN ET CLOS : Rues St-Patrice et Davidson

BOULEVARD ST-PAUL, Montréal

SPECIALITE : Constructions de yachts à gazoline de toutes dimensions. Tout ce qu'il y a de plus moderne. 176-n.

LA CIE PONTBRIAND, Limitée

SORELQué.,

Manufacturiers et Contracteurs, Constructeurs de Bateaux, Chaudières, Engins à vapeur et à Gaz avec Générateurs. Ouvrages en fer, fonte, acier et cuivre.

1-mer-sam-n.

Plaquage en Or, Argent OU NICKEL

Tous genres d'ouvrage en cuivre
Enseignes en cuivre, etc.
Coutellerie replaquée à très bas prix

RUBENSTEIN BROS.,

41 Rue Craig Ouest

Tel Main 560. 95-me-s-n.

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages
601 RUE CRAIG

Argent à prêter sur diamants, Montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc. Aussi, entrepôt pour l'emmagasinage des fourrures durant les mois d'été.

129-ma-j-s-n.

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPETIER,

Coin des Rues Notre-Dame et St-Pierre

Ci-devant 254 rue St Jacques

A maintenant terminé l'installation de ses ateliers de réglage, reliure, imprimerie et estampage. Toute commande que vous voudrez bien lui confier sera exécutée avec soin et promptitude.

Le fonds de livres blancs, papeterie, fournitures de bureaux est des mieux assortis.

Votre visite sera chaleureusement accueillie. 58-ma-j-s-n.

Salon de Barbier Palatial

PROPRETE, HYGIENE, SERVICE DE 14 BARBIERS. SEUL DU GENRE AU CANADA.

Manicure, Bains, Douches, administrés avec la plus grande politesse et vitesse.

H. M. PAQUETTE,

250 St-Jacques. Ottawa Bldg.
Tél. Main 6248. 69-1-s-n.

CARRIERE

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie

Opticien à l'Hotel-Dieu

A l'Hôtel-Dieu : De 9.30 à 11 hrs | Au magasin : De 1 à 5 hrs.

No. 1741 Rue Sainte-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.

Tel Bell Est 2257 39-n

Roller Binders pour Rails

Economisent du temps et donnent des courbes parfaites sans former de nœuds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.

The Hiram L. Piper Co, Ltd.

17 Rue Normand,

Entre les rues St-Pierre et McGill.

Phone Main 4061 134-s-n

Le meilleur magasin a Ottawa

—POUR—

PEINTURES,
HUILES,
VITRES,
MASTICS,
VERNIS,
PINCEAUX, etc.

Stephen Bros.,

104 RUE SPARKS, OTTAWA.

56-sam-n.

Pritchard-Andrews Co.

Graveurs en tous genres et fonceurs sur matrices. Ouvriers en cuivre pour travaux d'églises et de bureaux. Demandez des estimés.

264 rue Sparks

OTTAWA

Le congrès féministe de Rome

Les femmes italiennes veulent voter. — Elles réclament des écoles neutres

Il s'est tenu ces derniers temps à Rome un congrès féministe qui a fait passablement parler de lui.

Ce congrès s'était ouvert sous les auspices les plus favorables et entouré de toute la sympathie de l'opinion publique. La reine d'Italie l'avait pris sous son haut patronage; elle avait voulu assister à l'inauguration en compagnie de la duchesse douairière d'Aoste, la princesse Laetitia. La reine Marguerite elle aussi avait tenu à honneur de recevoir chez elle les congressistes. Parmi ces dernières on remarquait les plus beaux noms de l'aristocratie et de la bourgeoisie romaine. Bref on peut dire sans exagération que le "Congrès des femmes italiennes", comme il s'intitulait, représentait le dessus du panier, la fine fleur du féminisme italien. Cela est si vrai que les associations professionnelles de femmes, telles que télégraphistes, maîtresses d'école, etc., les représentantes du prolétariat féminin, craignant de ne pas se trouver à l'aise en si noble compagnie, avaient refusé d'y participer. C'était donc avant tout, un congrès d'intellectuelles et d'aristocrates. Pour quelques-unes évidemment le féminisme constituait plutôt un espèce de sport qu'un objectif sérieux. Néanmoins, dans l'ensemble, le nom et la position sociale des anticipantes offraient de sérieuses garanties.

Or, on a eu le regret de constater que ce congrès qui paraissait assuré d'un plein succès, a complètement trompé les espérances du public, et bien loin de faire avancer le mouvement féministe, l'a plutôt compromis auprès de beaucoup de gens.

Dès le second jour, les "femmes italiennes," alors que tant d'autres problèmes plus urgents s'imposent à leur sollicitude, engageaient une longue discussion sur le droit de vote des femmes et adoptaient un ordre du jour en faveur de l'électorat féminin, non seulement en matière administrative, mais encore sur le terrain politique et parlementaire.. Passe encore pour les élections municipales, mais le droit de vote accordé aux femmes dans les élections politiques! Est-ce qu'il est possible de prendre au sérieux une semblable revendication? Un orateur du sexe fort qui assistait au congrès, M. Mortara, conseiller à la Cour d'appel, nous a donné, il est vrai, l'assurance que la femme italienne est complètement mûre pour cette réforme radicale. Evidemment, M. Mortara a voulu chatouiller chez son auditoire la fibre bien féminine de la vanité, mais il nous permettra de lui dire qu'il a dépassé les bornes de la galanterie permise, car s'il y a en Europe un pays où la femme ne soit pas mûre pour l'électorat, c'est premièrement l'Italie. On se dispensera d'en donner ici la démonstration ; il suffira de faire observer que le total des illettrés sur l'ensemble de la population s'élève encore en Italie au cinquante pour cent, et que naturellement ce sont les femmes qui fournissent le contingent le plus nombreux des "analfabeti." Sans doute une femme peut ne savoir ni lire, ni écrire, et posséder de hautes vertus, faire une excellente mère de famille. Mais vous m'avouerez que dans ces conditions il est absurde de parler d'électorat. La question de devrait pas même être posée et l'on a le droit de s'étonner que les intellectuelles du congrès de Rome n'aient pas voulu le comprendre. Avant de pousser aux urnes la femme italienne, qu'on travaille à élever son niveau moral et intellectuel. C'est une œuvre infiniment plus urgente et plus nécessaire. Je parle, naturellement pour la masse et fais toutes les exceptions nécessaires.

Sur une autre question les résolutions votées par le congrès de Rome ont provoqué une vive et légitime surprise. Il était inévitable que le problème de l'enseignement religieux fût soulevé par le congrès ; il a même donné lieu à une longue discussion, parfois si orageuse et si mouvementée que la présidente, la comtesse Rasponi-Spalletti, a dû suspendre la séance ni plus ni moins qu'un président du sexe fort. Or cette discussion s'est terminée par l'adoption d'un ordre du jour préconisant l'abolition de tout enseignement religieux à l'école élémentaire et recommandant l'enseignement de l'histoire des religions à l'école secondaire et aux écoles supérieures. (1)

On assiste ainsi en Italie à un curieux phénomène : un congrès de femmes se prononce pour l'école laïque tandis que, il y a quelques semaines, la chambre des députés repoussait à une forte majorité la motion d'un député socialiste, M. Bissolati, qui abolissait l'enseignement religieux. La palme de l'anticléricalisme revient ainsi incontestablement aux femmes italiennes.

Quelques-uns pourront s'en réjouir, mais je ne vous cacherai pas que le vote du congrès de Rome a scandalisé une bonne partie de l'opinion publique. Beaucoup se disent : "Si c'est à cela que doit aboutir le féminisme qu'on nous en débarrasse au plus vite ; nous ne voulons pas d'un progrès pareil". On ne saurait leur donner tort.

Que dire des questions de l'ordre le plus délicat que n'a pas craint de soulever cette réunion de femmes ? On a pu entendre les féministes du congrès de Rome disserter longuement sur la recherche de la paternité, la traite des blanches, la prostitution, le mariage, avec une telle crudité de termes qu'on aurait pu se croire dans une salle d'anatomie, et que les congressistes masculins eux-mêmes s'en sont montrés scandalisés. La présidente a dû intervenir à plus d'une reprise pour rappeler les "oratrices" au respect des lois de la pudeur.

Les intentions moralisatrices du congrès ne peuvent faire aucun doute, mais on peut s'étonner que dans une assemblée de femmes où se trouvaient bon nombre de jeunes filles, on n'ait pas montré plus de tact et de réserve. Tout cela encore une fois n'est guère fait pour recommander le féminisme.

Le congrès a traité d'une infinité de questions ; il n'est pas un seul des problèmes du jour intéressant les femmes qui n'ait été soulevé et discuté, mais on a fait la remarque très juste que le congrès ne s'est pas occupé une seule fois de l'éducation des enfants (sauf à propos de l'hygiène). N'était-ce pas cependant la question capitale pour un congrès de femmes? C'est tout au moins aussi actuel que la traite des blanches, quoique cela se prête peut-être à des développements moins suggestifs.

Je vous le répète, par la tournure qu'il a prise et les incidents qui s'y sont produits le "congrès des femmes italiennes" a plutôt nui à la cause déministe. Assurément le féminisme, dans ses revendications légitimes et ses desiderata nécessaires, survivra aux incorrections et aux maladresses de quelques-unes de ses représentantes, mais il ne faudrait pas beaucoup de réunion comme celle de Rome pour compromettre considérablement auprès de l'opinion sensée le programme féministe, même dans ce qu'il a d'acceptable et d'admissible.

—(De la "Gazette de Lausanne").

(1) Voici, d'après le "Corriere della Sera", l'ordre du jour dont il est question ici et qui, proposé par Mme Malnati, a été approuvé à une très forte majorité:

"Le congrès des femmes italiennes",

"Respectueux de toutes les convictions politiques et religieuses déjà parvenues à maturité chez les hommes adultes;

"Mais respectueux aussi de la liberté à laquelle la conscience de l'enfant a droit pour qu'elle puisse à l'avenir s'orienter mieux vers les libres principes idéals dans sa conduite morale;

"vote:

"1. Que l'école élémentaire soit absolument confessionnelle;

"2. Que dans les écoles secondaires et supérieures soit introduite l'étude entièrement objective des religions en relation avec leurs principes, leurs finalités et leurs conséquences sociales."

CHRONIQUE PARISIENNE

Le nouveau titre de Georges d'Esparbès

D'Esparbès : une âme de vieux grognard dans la peau d'un petit tambour. Tel il est apparu à la foule, quand il se révéla, et tel il nous réapparaît chaque fois qu'une œuvre nouvelle échappe à l'exaltation de son enthousiasme et de son lyrisme. Tel nous l'avons revu dans les pages dont le "Petit Marseillais" a eu la primeur ; fragments de cette fresque héroïque : "Le Briseur de Fers," qui est le récit de l'extraordinaire expédition du général Humbert avec ses onze cents fantassins abordant en Angleterre par l'Irlande et y plantant victorieusement, durant dix-sept jours, notre drapeau. L'Irlande se le rappelle, qui a dédié, il y a quelques années, son image à la mémoire du libérateur, et pour laquelle ce jour-là fut à la fois une fête de souvenir et d'espérance. D'Esparbès en fut le témoin ; elle lui inspira un de ses livres les plus magnifiquement traversés de son souffle généreux. Le "Briseur de Fers" comble une lacune et répare un oubli. L'odyssée du général Humbert attendait une historien. Elle était digne d'un poète et vient de le trouver.

Voilà bien des années, d'Esparbès, que nous nous connaissons, depuis le jour où tous deux, roulés par la vague parisienne, nous nous sommes rencontrés en un vague cénacle où l'on mettait en commun son mépris de l'adversité, sa confiance dans le destin, son insouciance de la fortune, son admiration éclectique du Beau. Jeunes hommes que la vie n'avait point gâtés et qui cherchaient leur voie par des chemins abrupts et pourtant fleuris de quelques aubépines, tous sacrifiaient à un idéal plus ou moins inaccessible et plus ou moins fier. On se réunissait dans un entresol de la rive gauche ; je ne sais trop ce que nous y disions, mais je sais bien que les poètes y disaient des vers. La mode était au naturalisme, au macabre et au funambulesque. Jean Richepin venait d'atteindre au pinacle avec la "Chanson des Gueux" ; Rollinat entrait de plain-pied dans la réputation avec les "Névroses" ; Goudeau imposait son nom à la faveur de la "Chanson du Bitume." Les décadents, abscons et vains, distillaient, pour les initiés, de petits poèmes déliquescents. Verlaine, qui se traînait de l'hôpital au Procope, à l'heure de l'absinthe, était dieu.

. . . . . .

Un soir, au milieu de nous, surgit un nouveau venu, mince et râblé, portant haut sa timidité orgueilleuse et sa tête de saint Jean-Baptiste blond, où brillaient, d'une lumière très douce, deux yeux ; deux yeux bleus, de ce bleu candide qu'on ne voit qu'aux petits enfants. Et ces yeux regardaient au loin, par delà nos névroses et nos déliquescences. Ils voyaient des paysages bibliques, des déserts implacablement ensoleillés, aux rares oasis, où des troupeaux cheminaient, graves et lents ; où des hommes, patriarches, rois ou pasteurs, accomplissaient des actions très grandes et disaient des mots sublimes, simplement. Cette humanité, vêtue de peaux de bêtes, peut-être un peu parente de la "Légende des Siècles," était chantée, déclamée par ce petit homme à l'allure intrépide de chasseur de Vincennes, avec une voix de muezzin, du haut du minaret appelant à la prière. C'était Georges d'Esparbès, dont les vingt ans, avec les nôtres, disputaient leur place au soleil.

Sous ce nom de guerre, — de guerre en dentelles, — d'Esparbès ne masquait point son origine plébéienne. Il l'avait choisi, comme son héros favori, Henri IV, avait choisi son panache, un peu voyant, pour que, au plus fort du combat, on sût où diriger les coups. Des siens, les braves gens de Valence-d'Agen, qui l'avaient amené à Paris dans leurs nippes d'exilés fuyant la trahison du sol natal, il parlait avec l'attendrissement d'un fils pieux. Et même, encore qu'il en fût incompris, il n'était point sans vénération pour le père, soldat de Crimée et d'Italie, qui lui narrait des prouesses auxquelles son imagination apportait de victorieuses rallonges. D'Esparbès écoutait avec conviction: "Oh! que c'est beau !" Son génie de conteur d'épopées naquit peut-être de la candeur de cette admiration filiale. Il y puisait l'amour de la gloire, de l'héroïsme, du sacrifice, du dévouement, d'un tas de choses qu'on aurait cru démodées et dont il faisait les oripeaux épiques que son talent, illuminé de valeureuses visions, enfantait.

Ce petit employé laborieux et ponctuel gagnait 125 francs par mois à aligner des chiffres, au ministère des finances; le soir, sous la lampe de famille, il dévorait l'histoire et, à chaque page, son enthousiasme y faisait lever des héros. Il dépassait la commune stature; leurs humaines silhouettes devenaient par on ne sait quel jeu de lumières magiques, des ombres gigantesques qui dansaient sur un fond d'épopées. D'Esparbès remontait à leur rencontre le cours du temps, donnait un regard attendri aux "joyeux", une farouche poignée de main aux demi-soldes, battait le rappel des vieux de la vieille, faisait prendre son vol à la "Légende de l'Aigle" et, plus haut, sous les étendards fleurdelisés, il faisait un grand salut à ceux de Rocroy et de Fontenoy, qui allaient à la victoire et à la mort, comme au bal, des plumes aux chapeaux, des dentelles aux poignets, avec ces façons aisées et polies par où brillait, unique dans le monde, la société de l'ancienne France.

L'exceptionnel guidait son choix ; il n'a jamais été pour les demi-héros. Il ne s'est inspiré que des plus grands et qui n'avait point la taille, à la mesure de son emphase il l'a grandi. Conteur imagé, avec une foi d'apôtre, mêlant, en s'exaltant, le merveilleux à la réalité, toujours à son gré trop basse et trop vulgaire, il fait penser à ce grognard, créé par Balzac, qui, dans une grange raconte, à son auditoire extasié, l'histoire de Napoléon.

...

L'admirable est qu'il est l'homme de ses poèmes; ingénu et bon, dénué de l'ordinaire rosserie littéraire, admirateur prodigue en laudatifs sincères. Et avec cela courageux contre la laideur et capable d'en ressentir l'offense jusqu'à en poursuivre lui-même le châtiment. Quand le pauvre maniaque qui n'était qu'un précurseur, et qui s'appelait Chirac, osa porter sur le théâtre des gestes immondes et d'obscènes propos, je vis d'Esparbès, un soir, se dresser tout seul devant une salle venue pour se repaître de ces turpitudes, et lui en faire honte. Sa bouche éloquente, au verbe méprisant, lançait l'anathème à ces pharisiens, prophétisant la décadence fatale des races qui se complaisent à la peinture du vice.

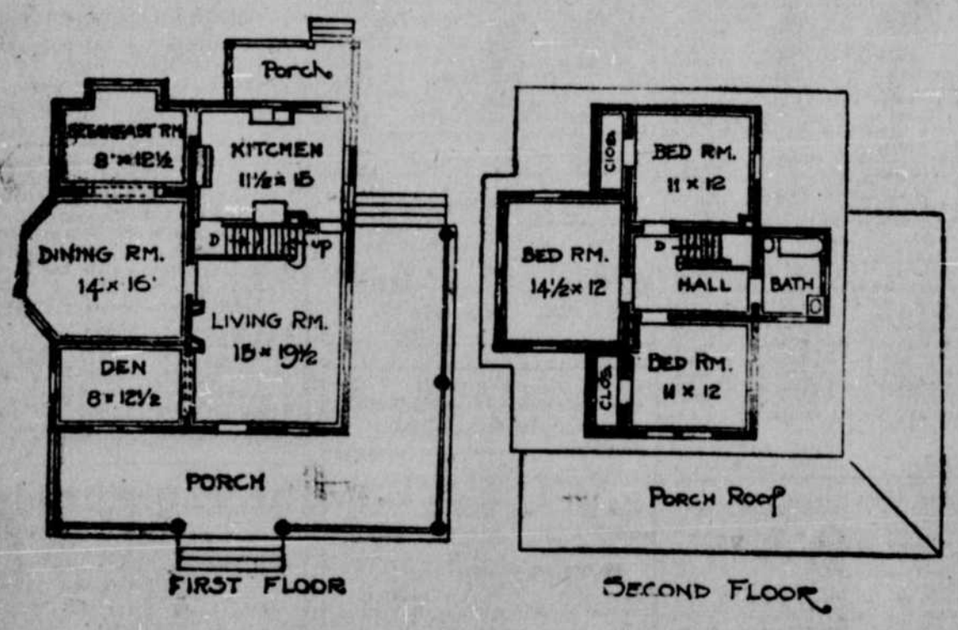
Une autre fois, alors que Donato, magnétisant de dociles sujets, les ramenait à l'instinct animal, les forçant à manger comme des porcs et à marcher à quatre pattes comme des bêtes, d'Esparbès, qui ressentit l'outrage de leur avilissement, entra dans une sainte fureur; il se précipita sur la scène et, au Balsamo forain, demanda raison de ce crime de lèse-humanité.

La sincérité dans l'expression, l'émotion, la vision sont la caractéristique du talent de d'Esparbès. Son dernier né, son "Briseur de Fers," a jailli, tout armé, de sa colère, de sa pitié, de sa douleur. Sur le sol de la verte Erin, l'âme des bardes s'est reconnue en lui; elle chantait: "Tout ce qui est orgueil, bruit, enivrement, trophées, gloire, rumeur guerrière, tout cela vient du sol, y retourne pour abaisser ou magnifier le sol, la terre, la Patrie." Et son dernier livre a pieusement recueilli ce chant, qui pourrait servir d'épigraphe à toute son œuvre.

GEORGE MONTORGUEIL.

PLANS ET DEVIS

-CLYDE S. ADAMS ARCHITECT-



Un Cottage pour $2,180.

Ce cottage de belle apparence est très confortable et a aussi l'air artistique.

La large façade et le porche de côté seront spécialement appréciés durant les prochains mois.

Le premier étage comprend salle pour la famille ou salle de réception, boudoir, salle à manger, avec fenêtres à base, petite salle à déjeuner et cuisine bien aménagée. Il y a un porche d'arrière.

Il y a trois chambres à coucher sur le second étage. La chambre de bain est placée de façon à pouvoir y parvenir facilement d'une partie quelconque de la maison. Les chambres à coucher ont des garde-robes. Le coût des items suivants de construction est très raisonnable étant donné le plan de la maison.

Excavation . . .	$110.00	Ferronnerie, etc. . .	$95.	Brique et ouvrage .	$125.
Pierre	140.00	Bois de longueur . .	325.	Chauffage	150.
Charpente	350.00	Peinture et vitrage ..	200.	Plomberie, etc. . . .	200.
Menuiserie	260.00	Plâtre	225.	Total. . .	$2,180.

Chapeaux de Feutre et Chapeaux de Paille

Nous avons l'assortiment le plus complet de toutes les dernières nouveautés anglaises et américaines importées directement des manufacturiers.

Nos clients sont toujours assurés de trouver dans nos magasins, en aucun temps, tout ce qu'ils peuvent désirer de meilleure qualité et de meilleur goût à des prix pouvant convenir à toutes les bourses. La satisfaction est garantie.

Chapeaux de paille pour hommes de tout âge et de toute condition, et toutes les variétés de chapeaux de feutre ; un choix qui ne souffre pas de comparaison.

Que nos clients n'oublient pas que nous faisons toujours une spécialité de l'emmagasinage des fourrures et réparations de toutes sortes pendant la saison d'été.

CHS. DESJARDINS & CIE,

485 rue Ste-Catherine Est (Coin St-Timothée)

47-1-x.

SENOUR'S FLOOR PAINT

QUI DURE LONGTEMPS LONGTEMPS

La qualité supérieure et reconnue sur tout le Continent Américain. La Peinture à Plancher SENOUR est garantie de donner satisfaction. Si non, remise de l'argent à l'acheteur. N'acceptez aucune autre qui vous sera représentée aussi bonne.

Seche dans une nuit.

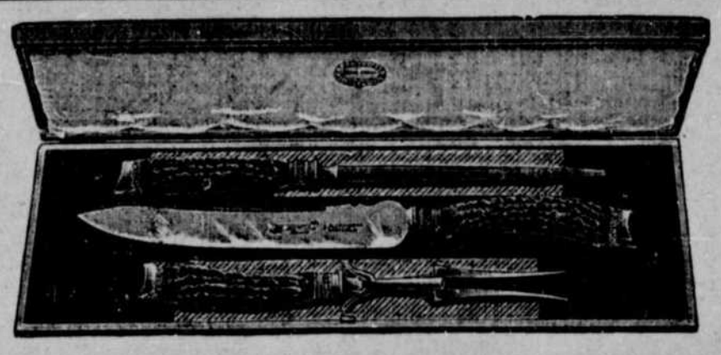
DEMANDEZ-LA A NOS AGENTS

ANNEX HARDWARE CO . . .	690 Ave. Laurier, Annexe.
E. ARCHAMBAULT.	1395 Rue Notre-Dame Est.
NAP. AVON.	86 2ième Ave., Côte St-Paul.
JOS. BRIEN.	249 Rue Carrières.
H. CHARETTE.	2076 Boulevard St-Laurent.
I. S. COUILLARD	77 Ave. Church, Verdun.
PETER FERRIS.	665 Ste-Catherine Ouest.
H. A. GUILLETTE & CIE . .	2694 Boulevard St-Laurent.
J. M. GUINDON	988 Rue Ste-Catherine Est.
PAUL R. KRASEL.	881 Rue Ste-Catherine Ouest.
J. S. LAURIER.	466 Rue St-Jacques.
ANDRE LEROUX.	780 Rue Notre-Dame Ouest.
J. A. LETOURNEAU. . . .	2698 Rue Notre-Dame Ouest.
J. N. MASSICOTTE & CIE. .	1827 Rue St-Hubert.
J. L. ROUILLARD.	536 Ave. Mont-Royal.
THOS. WILSON & CO.. . . .	271 Boulevard St-Laurent.
JOS. SARRAZIN & FILS . .	1399 Rue Ste-Catherine Est.

42.mer-sam-n.

A. PRUDHOMME & FILS

Importateurs de - - - - Ferronneries Générales, Métaux et Matériaux de Plomberie



SETS A DEPECER DE 100 DIFFERENTES SORTES, AVEC MANCHES EN IVOIRE, CORNE DE CERF, NACRE DE PERLE, CELLULOID, OS, ET EBENE

Faisons une spécialité des articles suivants : Glacières, Congélateurs pour creme à la glace, Tondeuses pour l'herbe, Tordeurs, Moulins à laver, Broche pour cloture, Portes et Chassis en toile métallique.

10 RUE DE BRESOLES — Entrepôt : 33 RUE COMMON

45-27-30 mai-2 juin

UN BAIN MODERNE FAIT LA JOIE DE TOUTE FAMILLE

Nos Salles d'Exposition Sanitaire

66 COTE DU BEAVER HALL

sont ouvertes à tous et seront d'un bon secours pour le choix d'appareils sanitaires.

The James Robertson Co. Limited.

47-ma-j-s-n

RESIDENCE D'ETE A VENDRE—PARC LAVAL

Un cottage moderne de 12 appartements, eau dans la maison, glacière, remise et écurie, bâtis sur 15 lots, à deux minutes de la Station. Ce cottage est entouré d'érables, de pommiers, de cerisiers de France, groseilliers, vignes, etc. Prix, $3,000 pour prompt acheteur. Conditions de paiement des plus faciles.

Nous le faisons visiter à nos frais.

DAOUST REALTY, LTD., 6 à 10 Edifice "La Presse".

Tél. Main 4918.

BÉBÉ YVONNE LEMAY

Quand Bébé Souffre de Coliques

Les enfants en bas âge sont sujets aux coliques dont, avec tous les soins possible, il est impossible d'empêcher le retour. Avec le Sirop d'Anis Gauvin vous éviterez au bébé d'inutiles souffrances et des nuits sans sommeil.

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste, Montréal.

Madame Clémentine Lemay, de Nashua, N. H., écrit :

"Je n'ai jamais rien employé pour mon bébé d'aussi efficace que le Sirop d'Anis Gauvin contre les coliques et les douleurs de la dentition. L'effet est magique, et je le recommande hautement." — C. LEMAY.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout, 25cts la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-CHIMISTE, 850 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

LE MAL DE TETE

quelle qu'en soit la cause est rapidement guéri par les merveilleux

Cachets Gauvin

Contre le Mal de Tete

25c la boîte, chez tous les marchands ou par la poste.

J. A. E. GAUVIN, 850 Ste-Catherine-Est. Montréal.

PERSONNAGES EPIQUES

Le jeune premier dans la coulisse : Parait que le "boss" t'a dit qu'après le 8 juin, tu jouerais le premier rôle.

—ZANDRING PELLETIER — Oui, mais j'ai pas grande confiance, j'ai peur qu'alors, la troupe soit en banqueroute.

Désastre à Port Arthur

LA RIVIERE CURRENT DEBORDE, CAUSANT D'IMPORTANTS DEGATS ET CINQ PERTES DE VIE.

Port Arthur, Ont., 29.—Un effroyable désastre vient de se produire ici. Grossie par les pluies abondantes que nous avons eues pendant plusieurs jours, la rivière Current a passé pardessus ses rives, mercredi soir, et le torrent se jetant avec une force extrême dans la direction du lac Supérieur emporta toutes les constructions du "City Park" endommagea la station du pouvoir de la ville, démolit un pont du Pacifique Canadien, dont toutes les voies ont été inondées.

La voie ferrée fut emportée sur une distance de trois-quarts de mille, et un train de marchandises de l'est arrivant immédiatement après l'inondation, tomba à bas du pont dans le lit de la rivière.

Il y avait la locomotive et neuf wagons.

Cinq pertes de vie ont été enrégistrées dans cette catastrophe et cette dernière se fut-elle produite le jour que les victimes se compteraient par centaines.

Les eaux de la rivière Current sont montées à une hauteur de quinze pieds, s'étendant sur une distance d'un mille.

On estime les dégats à $200,000, bien qu'il soit impossible de les évaluer exactement maintenant.

Les victimes sont, le mécanicien du convoi qui a plongé dans la rivière, M. Saraud, un chauffeur, du nom de McBride, le serrefrein Inman, et deux chemineaux qui se trouvaient enfermés dans un wagon.

Port Arthur est une petite ville de 13,500 âmes située à la tête du Lac Supérieur. Elle offre un exemple frappant de la municipalisation des services publics. Elle est propriétaire de son système de tramway, de son installation électrique qui lui fournit l'éclairage et le pouvoir. Les services de téléphone et de l'aqueduc lui appartiennent aussi.

On y trouve plusieurs industries puissantes. On y voit des maisons de gros considérables. La ville a un très bon système d'écoles, deux magnifiques hôpitaux et des hôtels modernes. C'est elle qui se trouve le centre judiciaire du district de Thunder Bay. Port Arthur est le terminus ouest de l'embranchement du Lac Supérieur du Pacifique Canadien. Les steamers de cette compagnie faisant le service sur les Grands Lacs accostent aussi à ses quais.

La destruction du pont du Pacifique Canadien à Port Arthur, mercredi soir a causé beaucoup de retard dans la circulation des trains de l'ouest. Le train de Vancouver qui devait arriver ici à 8 h. 25 hier matin, ne s'est pas rendu à la gare Windsor avant 7 h. 30 hier soir.

NOUVEAUX TRAMWAYS

Du modèle de ceux dits "Payez en entrant" — Pour les lignes suburbaines. — Améliorations.

La compagnie des Tramways a décidé de faire circuler des voitures dites "payez en entrant" sur les lignes suburbaines, mais ces nouveaux tramways seront d'un modèle un peu différend.

Le premier vient de sortir des ateliers.

Il ressemble à ceux qui ont leur plateforme d'entrée au centre.

Il a deux sections; celle d'avant est à l'usage de tout le monde; celle d'arrière est réservée spécialement aux fumeurs. Ce compartiment d'arrière sera aussi un excellent observatoire.

Garni de grandes glaces, il permettra de voir la campagne comme dans "pullman".

Le timbre d'alarme sera remplacé par un sifflet à air comprimé qui se fera mieux entendre. Le conducteur se tiendra sur la plate-forme centrale pour percevoir le prix du passage.

Le tramway est muni de freins à air comprimé, d'un système de fermeture et de filets protecteurs des plus perfectionnés.

Les chaises sont empaillées et les fenêtres très larges.

Le wattman se tiendra à gauche, au lieu d'être au centre de la plate-forme d'avant.

Ces tramways sont construits à Montréal.

L'un d'eux circulera sous peu dans la rue Sainte-Catherine, où les montréalais pourront l'admirer.

BENEDICTION D'UNE EGLISE

De belles fêtes religieuses à Lewiston, Maine.

(Correspondance Spéciale)

Lewiston, Maine, 29 — Dimanche, a eu lieu la bénédiction de l'église Saint-Pierre.

Cette cérémonie coïncidait avec la célébration des noces d'argent de l'Ordre des Forestiers Catholiques, dans l'état du Maine.

Ces deux grandes fêtes ont obtenu un succès inespéré.

Une magnifique parade fut organisé et elle se mit en marche pour se rendre à l'église au son d'une musique entraînante.

L'église Saint-Pierre avait été magnifiquement décorée et resplendissait de lumières.

Après les prières et le chant accompagnant la cérémonie de bénédiction du soubassement par Mgr. Walsh, evêque de Portland, le chœur de l'orgue comprenant soixante voix puissantes attaqua la jolie messe à trois voix de L. J. Bartman.

Le T. R. P. Hage, de Québec, provincial des Dominicains en Amérique, prononça ensuite un sermon.

Après l'office divin, la parade se remit de nouveau en marche, défila par les rues, et retourna aux salles de l'institut Jacques-Cartier. Le soir, un concert eût lieu à l'Hôtel de Ville, suivi de plusieurs discours.

BRULURES MORTELLES

Une canadienne-française succombe à l'hôpital. — La chute d'une lampe.

(Dépêche spéciale)

Mansfield, Mass., 29.—Mme Joseph Nadeau, épouse d'un ouvrier de cette ville, a succombé à l'hôpital Martan, aux blessures qu'elle a reçues au cours d'un incendie qui a détruit la maison qu'elle habitait.

Mme Nadeau demeurait avec son mari, chez M. Lloyd B. Hodges, coin des rues West-Mansfield et Attleboro. Le couple avait passé la soirée à Providence. De retour à leur domicile, la femme alluma une lampe à pétrole qu'elle laissa tomber, alors qu'elle montait un escalier.

En un instant, la malheureuse fut entourée de flammes.

Après avoir essayé en vain d'éteindre les flammes qui lui rongeaient les chairs, elle s'élança dans la rue, et alla s'affaisser dans un terrain vague.

Son mari se brûla aux mains en tentant de lui porter secours.

La pauvre femme expira peu après à l'hôpital.

La maison et le mobilier qui ont été détruits étaient estimés à $2,500.

FAITS REELS CONCERNANT LA SCIATIQUE

Comme toutes les autres parties du corps le nerf sciatique est sujet à une inflammation connue sous le nom de sciatique, et la douleur qu'elle cause est presque au-delà de l'endurance. Aucun remède ne peut égaler Nerviline pour la guérison de la Sciatique. L'effet produit par la Nerviline est tout simplement magnifique, elle pénètre les tissus, adoucit les nerfs irrités et chasse la douleur. Pour mille dollars on ne pourrait faire usage d'une préparation plus forte ou meilleure. La Nerviline de Polson devrait être partout où se trouvent le rhumatisme, la névralgie, le lumbago ou la sciatique, parce qu'elle les guérira sûrement. 47-1-x

Les accidents du travail

L'OUVRIER ET LES GRANDES COMPAGNIES, PAR LE Dr J. E. DUBE, DOCTEUR EN MEDECINE DE LA FACULTE DE PARIS, AGREGE A L'UNIVERSITE LAVAL, MONTREAL,

Montréal est devenu un centre manufacturier important; les usines de toutes sortes surgissent aux quatre coins de la ville et du sommet de notre Mont-Royal il nous est plus possible de compter les longues cheminées qui vomissent leur fumée noire presque jour et nuit.

La majorité de ces grandes manufactures sont sous le contrôle de compagnies puissantes qui donnent de l'emploi à des milliers d'ouvriers.

Avec l'accroissement des usines est survenue, fatalement, la multiplication des accidents.

Une seule visite dans nos hôpitaux fera voir nombre d'ouvriers souffrant des suites de fractures, de brûlures, etc. — Et combien d'autres qui sont tués sur le coup, laissant veuves et orphelins aux soins de la charité publique.

"L'ouvrier est-il suffisamment protégé contre les accidents ?"

A voir le nombre de malheurs rapportés par les journaux quotidiens, je serais tenté de répondre: non! Mais ceci sort de mes attributions; je laisse la parole aux inspecteurs des manufactures nommés par le Gouvernement Provincial.

"L'ouvrier blessé est-il convenablement traité et dédommagé par ses patrons ?

A cette question je réponds: non! Tous les médecins ont eu sous leurs soins des ouvriers blessés à leur travail, parce que tous ne vont pas à l'Hôpital, et, ils affirmeront avec moi, j'en suis sûr, que leurs clients n'ont pas été dédommagés par leurs patrons comme ils le méritaient.

Il est évident que je ne parle pas ici des accidents survenus par la faute des blessés eux-mêmes.

Pourtant les ouvriers blessés s'adressent presque toujours aux cours de justice.

Quelle est donc la cause de leur insuccès dans leur lutte avec leurs patrons ?

J'ai assisté à quelques procès d'ouvriers poursuivant, pour dommage, tantôt une compagnie, tantôt une autre qu'ils accusaient d'être la cause de leurs blessures, et j'ai remarqué combien était inégale la lutte qui se déroulait devant le Tribunal. D'un côté, j'ai vu des compagnies puissantes qui voulaient gagner leur procès à tout prix, "pour mieux décourager les blessés futurs." Les meilleurs avocats dirigeaient leur cause, et les experts: médecins ou chirurgiens, étaient des mieux cotés dans la profession. Ces avocats et ces experts, habitués à ce genre de cause, n'avaient rien négligé: argent, etc., pour atteindre leur but.

De l'autre côté, j'ai vu des ouvriers, plutôt intimidés, flanqués de leurs avocats inexpérimentés et de leurs médecins hésitants.

Nous savons tous que des avocats, et des moins réputés, évidemment, font une spécialité de courir après les blessés pour tâcher d'avoir une cause. Un ami, avocat distingué, m'a même déclaré qu'il existe des solliciteurs de causes, qui ont pour spécialité d'aller voir les ouvriers ou autres blessés, dans le but d'offrir les services d'avocats qui s'engagent à partager leurs honoraires avec eux.

Il est donc évident, que l'ouvrier blessé, qui en est à ses premiers démêlés devant les tribunaux, par conséquent sans expérience et nullement renseigné sur la valeur des avocats, il est évident, dis-je, que trop souvent son défenseur est au-dessous de la tâche à accomplir, et incapable de lutter avec l'avocat de la compagnie défenderesse.

Et le médecin qui a donné ses soins au blessé n'est pas toujours un habitué des cours de justice. Aussi il faut voir comme l'avocat adverse réussit parfois à l'intimider et à le faire contredire dans son témoignage alors que l'avocat de son patient est incapable de le protéger.

J'ai constaté aussi avec quelle facilité les témoins de l'accident oublient les détails importants qui pourraient incriminer la compagnie défenderesse.

"Il y va de son emploi" si un ouvrier, témoin de l'accident, aide par son témoignage un compagnon malheureux.

J'ai examiné, dernièrement un pauvre ouvrier blessé par une grue mécanique alors qu'il travaillait dans une usine de Montréal. Plusieurs côtes furent brisées et les poumons furent lésés.

Plusieurs semaines après l'accident cet homme reste encore impotent et je crains même que, par suite des douleurs et de l'insomnie consécutives au traumatisme, il ne meurt de tuberculose. Son avocat m'a avoué qu'il lui était difficile de faire une bonne cause parce que les compagnons de travail de son client ne pouvaient plus se rappeler les circonstances de l'accident. Et pour une vie d'homme presque ruinée cette compagnie offre deux cents dollars de dédommagement !

Cet état de chose est regrettable et si j'en parle ici, c'est que la profession médicale y est intéressée. Si l'ouvrier blessé est convenablement traité par ses patrons, le médecin ne se verra pas dans l'obligation de lui donner ses soins presque gratuitement.

Est-il possible de rendre l'ouvrier plus fort devant les tribunaux ? Je le crois.

Par une bonne organisation ouvrière la lutte deviendrait égale et les chances de succès seraient autant pour l'ouvrier que pour le patron.

Pourquoi les Associations ouvrières ne formeraient-elles pas un "Bureau de Défense" composé de représentants de toutes les unions ouvrières, et qui se chargerait de diriger la cause de l'un de ses membres dès qu'il ferait appel aux tribunaux ?

C'est, sûrement, le seul moyen de transformer l'ouvrier pauvre en plaideur fortuné qui portera, s'il le faut, sa cause jusqu'au Conseil Privé, en Angleterre.

Je m'explique :

Actuellement tous les corps de métier ont leur "Union" avec bureau bien organisé. Une souscription annuelle de chaque membre permet de leur donner une vitalité considérable. Elles font ainsi bonne figure à côté des organisations similaires des patrons.

Les unions s'entendent avec les patrons sur la question du salaire et des heures du travail.

Les Trusts ne viendront jamais à bout des Unions dont les membres se chiffrent par millions, et ces gargantuas modernes craignent plus les ouvriers syndiqués que les gouvernements, qu'ils achètent !

Cette sollicitude des Unions ouvrières pour chacun de ses membres devrait s'ingénier non seulement à dresser l'échelle des salaires et le nombre d'heures de travail, mais elles devraient s'emparer de l'ouvrier blessé, parfois rendu infirme pour la vie, au cours de son travail et, après une enquête sévère, faire de sa cause leur propre cause.

Les compagnies se trouveraient en présence non plus d'un ouvrier seul et pauvre, mais auraient à compter avec les forces de réserve des unions ouvrières syndiquées. Le savant avocat des millionnaires aurait comme adversaire un avocat aussi distingué et largement payé par les unions; enfin les médecins ou chirurgiens experts dans l'un comme dans l'autre cas seraient de forces égales.

C'est encore l'argent qui reste le lévier le plus puissant, et le pauvre ouvrier, eut-il la plus belle cause possible, n'obtient que très peu sans lui, lorsqu'il ne perd pas le tout.

Il est arrivé souvent que les compagnies ont inscrit leurs causes au Conseil Privé, sachant que l'ouvrier victorieux devant la plus haute cour du Canada ne pourrait aller jusqu'en Angleterre par suite des frais considérables que cet effort suprême nécessite.

Ce que l'ouvrier seul ne peut faire, les unions l'entreprendront sans crainte.

Si la jeune fille rendue infirme à l'incendie de la manufacture de tabac MacDonald, il y a plusieurs années, n'avait pas trouvé, chez son défenseur, un avocat aussi généreux que distingué, elle n'aurait pas été capable d'aller plaider sa cause en Angleterre et gagner haut la main.

Ce que cet avocat de cœur a fait, l'union des ouvriers en tabac aurait dû le faire.

Comment serait donc constitué le Bureau de défense ouvrière ?

Je crois qu'il devrait être composé de délégués des diverses unions ouvrières de la ville avec président et secrétaire.

Ce bureau choisirait un ou plusieurs avocats de renom chargés d'étudier le dossier de chaque ouvrier blessé et de le défendre au besoin. Un médecin et un chirurgien seraient nommés pour examiner les blessures de l'ouvrier et faire un rapport qui leur servirait pour le défendre en cour.

J'ajoute qu'il faut absolument un ou deux détectives très habiles, chargés de faire une enquête sévère sur les circonstances de l'accident et cela le plus tôt possible.

Ces détectives trouveraient facilement les témoins, les questionneraient adroitement et bien fin serait l'ouvrier qui essayerait d'oublier devant le tribunal les choses qu'il aurait dites avant que ses patrons l'aient menacé d'expulsion, s'il osait témoigner en faveur de son compagnon.

En somme, l'ouvrier blessé n'aurait qu'à donner avis au Bureau de défense de l'accident qui lui serait survenu.

Immédiatement les médecins et chirurgiens l'examineraient avec soin et les détectives enquêteraient à l'usine. Les avocats trouveraient, à l'examen des rapports des médecins et des détectives, matières ou non à réclamation devant les tribunaux et la cause serait déjà en bonne voie.

J. E. DUBE.

Pour ne pas Prendre le Rhume,

comme pour s'en débarrasser promptement, prenez les pilules pour les reins et le foie du Dr A. W. Chase.

La première chose qu'un médecin, traitant un rhume, tient à connaître, c'est l'état des organes de secrétion, puis il provoque ensuite un certain relâchement des intestins.

Si vous voulez bien y penser un peu, vous vous rappellerez que vous avez contracté le rhume alors que vos intestins fonctionnaient mal.

Vous ne pourrez pas trouver de remède si propre à prévenir et à guérir les rhumes que les pilules pour les reins et le foie du Dr A. W. Chase, parce que leur action merveilleuse se porte sur le foie, les reins et les intestins.

Une fois éveillés, ces organes secréteurs éliminent les poisons et nettoient le système. Les rhumes disparaissent promptement au lieu de se porter aux poumons et de s'y établir, ou de troubler l'action du foie.

Les pilules pour les reins et le foie du Dr A. W. Chase — à la dose d'une — se vendent 25 cts la boîte chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto, Ont. Le portrait et la signature de A. W. Chase, M.D., auteur du fameux livre de recettes, sont sur chaque boîte. 1—g

L'INONDATION A ROBERVAL

Le niveau du lac St-Jean est monté de 20 pieds ; les bateaux ne peuvent plus se réfugier dans le port.

Roberval, 29.—Depuis le 12 mai les eaux du lac sont montées à une hauteur de 20 pieds.

C'est la première fois depuis 25 ans que le lac a atteint un niveau si élevé.

Dans la ville de Roberval les vagues s'abattent sur les maisons et les hangars; plusieurs constructions ont été démolies.

A la compagnie Ovamal les grands quais qui servaient de protection aux billots sont en voie de démolition ; les dégats sont considérables.

A Chambord, l'eau inonde la ligne du chemin de fer sur une longue étendue.

Les bateaux doivent chercher un abri sur les côtes d'une île sise à trois milles de Roberval.

COMMISSION D'HYGIENE

Les abus du rond-de-cuirisme.—Les employés municipaux doivent habiter dans les limites de la cité.

A la réunion de la Commission d'hygiène, sous la présidence de l'échevin E. G. Dagenais, on a discuté, hier, la question de prendre les moyens d'obliger les employés du département à inscrire leurs noms sur un régistre, à leur arrivée et à leur départ de l'hôtel de Ville. Il appert que malgré les douceurs du rond-de-cuirisme, certains employés municipaux trouvent encore la vie dure et en prennent par trop à leur aise. Au lieu de se contenter de une heure et demie pour leur repas du midi, par exemple, quelques-uns prennent trois heures et ne font qu'une apparition de quelques minutes au bureau.

—Le trésorier de la cité, M. Robb, se plaint qu'un employé du département d'hygiène, M. Catellier, ne s'est pas conformé au nouveau règlement de la Cité, et qu'il persiste à habiter de Lorimier. Celui-ci répond qu'on lui a dit au conseil de de Lorimier, que l'annexion à Montréal aurait lieu d'ici à quelques mois, et qu'alors il se trouverait à Montréal. Quoiqu'il en soit, il est prêt à se trouver une pension à Montréal même, si on l'exige. La commission conseille à M. Catellier de se chercher une pension.

VILLEGIATURE ET PECHE

Pour l'accommodement de ceux qui aiment pêcher le saumon ou faire de la villégiature à la Baie des Chaleurs, l'Intercolonial aura, le mardi et le vendredi de chaque semaine, à partir de mardi prochain, le 2 juin, un wagon-lit attaché à l'Express Maritime, qui quitte Montréal à midi. A Matapédia, le wagon-lit sera détaché du train et les voyageurs pourront y rester jusqu'à huit heures du matin, ce qui leur permettra de se reposer toute la nuit.

Pour revenir, le wagon spécial sera à la disposition des voyageurs à 9 heures du soir, le mercredi et le samedi, arrivant à Montréal les jeudi et dimanche soir, à six heures et demie.

Au bureau des billets de l'Intercolonial, rue Saint-Jacques, on distribue de jolies brochures illustrées et contenant de précieuses informations pour ceux qui aiment faire un court voyage dans les Provinces Maritimes, où aux villégiatures du bas du Saint-Laurent.

Bref, l'Intercolonial offre tout ce qu'il faut à ceux qui aiment jouir de leurs congés.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles, nous donnons plus bas une liste de brevets canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E.U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

No 111,785. — A. T. Dawson & G. T. Buckham, Westminster, Ang. Fusil automatique.

No 111,944. — Jean-Bte Langelier, Montréal, Qué. Machine à laver.

No 111,963. — Michael Henrich, Elberfeld, Allemagne. Registre à monnaie.

No 112,020. — A. L. A. Pagès & R. P. T. Duchemin, Paris, France. Fabrication d'acides.

No 112,024. — Ernst Deffner, Dusseldorf, Allemagne. Bouilloires de locomotives.

No 112,028. — Joseph O. La Madeleine, Montréal, Qué. Réfrigérateur.

No 112,033. — Eduard Pohl, Honnef-sur-Rhin, Allemagne. Procédé de fabrication d'engrais artificiel tiré de l'alumine d'acides siliciques et de phosphate.

No 112,074. — John C. Bowden, Melbourne, Australie. Couvercle pour plats.

No 112,081. — Léon Grognot, Paris, France. Procédé de fabrication du caoutchouc.

LA LIEVRE REND SES VICTIMES

Trois cadavres de la catastrophe de la Salette reviennent à la surface.

Buckingham, 29.—Mercredi soir, on a vu flotter un cadavre, sur la Lièvre, lequel a été reconnu pour celui d'Elie Desjardins, victime de la catastrophe de Notre-Dame de la Salette. C'était le fils de M. Paul Desjardins et il était âgé de douze ans.

Dans la journée de jeudi, on a aussi repêché les cadavres des deux enfants de M. Murray.

Il reste encore à trouver quatorze victimes de l'affreux éboulis du 26 avril dernier.

UN GARÇONNET SE NOIE

Valleyfield, 29.—Un garçonnet de 9 ans, Arthur, fils du capitaine Arthur Lefebvre, du vapeur "City of Montreal", s'est noyé hier après-midi.

Le petit était à pêcher des grenouilles avec deux camarades, dans une excavation remplie d'eau, situé près du chemin Larocque, quand il perdit l'équilibre et tomba dans l'eau.

LA VISITATION

(Correspondance Spéciale)

La Visitation, 29.—Le mardi 20 mai, a eu lieu, en cette paroisse, le mariage de M. Liboire Verville, cardeur, avec Mlle Marie-Laura Lemire, tous deux domiciliés au presbytère.

Le curé Roch Joyal officiait et l'orgue était tenu par Mlle Rosalba Jutras. Solistes: Mlles Rosalba Jutras, Maria Côté et Marie-Anne Beaulac. Après la cérémonie, le curé a donné le dîner aux nouveaux époux et à nombre de leurs amis.

—Mlle Victoire Côté et Juliette Jutras, élèves du couvent de Baieville, sont venues passer quelques jours de congé chez leurs parents.

—La pêche bat son plein par ici, et elle est très fructueuse pour les chanceux.

Un jeune homme sauvé par les PILULES MORO

Si quelqu'un doute de l'efficacité des PILULES MORO, il n'a qu'à lire le témoignage qui suit :

M. RODOLPHE L'ESPERANCE, Hotel Bristol, New Bedford, Mass.

Les épreuves les plus dures qu'un homme puisse avoir à supporter sont sans contredit, celles où, jeune encore, en pleine formation, il se trouve brusquement changé de milieu, déraciné et voit sa manière de vivre absolument différente.

Entre seize et vingt ans, lorsque la jeunesse est en train d'atteindre son complet développement, il lui faut de l'air, de l'exercice, il lui faut de l'oxygène à respirer à pleins poumons de l'espace pour dégourdir ses membres qui ne demandent qu'à se remuer, qu'à agir.

Malheureusement, dans les classes laborieuses, c'est aussi l'époque où il faut commencer à gagner sérieusement sa vie, à s'astreindre au dur labeur.

Le jeune cultivateur qui reste sur la ferme paternelle, qui travaille aux champs, aux côtés de ses parents, ne s'aperçoit pas des difficultés de cette période de transition, elle se produit imperceptiblement, sa santé ne s'en ressent pas.

Tous les soirs, il revient au foyer, après une journée d'ouvrage, l'appétit aiguisé naturellement, il mange à pleine assiettée la bonne soupe préparée par la chère maman; il passe ses soirées gaiement, auprès du poêle, à écouter les histoires des bons vieux voisins et bientôt il va se coucher dans une grande chambre bien aérée, au milieu de beaux draps blancs; le lendemain, il se réveille radieux, joyeux de vivre, frais, dispos, et prêt à reprendre l'ouvrage avec une ardeur nouvelle.

Malheureusement cette bonne vie salutaire et active n'est pas le partage de tous.

Les familles canadiennes sont nombreuses et c'est ce qui fait l'honneur de la race; mais trop souvent le bien familial ne peut pas faire vivre tous les enfants et il faut que quelques-uns s'expatrient, afin de faire une place au foyer pour ceux qui viennent en arrière. C'est ainsi que la fleur de notre jeunesse est souvent obligée de partir pour les Etats-Unis, y gagner sa vie, y amasser un petit pécule qui lui permettra de revenir au Canada, acheter une petite terre et y faire souche à son tour d'une bonne et large famille canadienne.

C'est justement la transplantation qui est pénible, c'est l'époque difficile pour ces jeunes gens de dix-huit à vingt ans qui abandonnent l'air embaumé des champs pour l'atmosphère empestée des manufactures, le labeur sain et vigoureux de la charrue pour l'immobilisation de la machine, le foyer paternel pour la banale maison de pension, la campagne verdoyante pour la grande cité enfumée.

Que nous en avons donc vu de ces jeunes gens, Canadiens et Américains, quelques mois après leur arrivée à l'usine, dépérir, tomber dans la tristesse profonde, le corps malade, l'esprit fatigué, les nerfs brisés. Ils perdent le sommeil et l'appétit, ils deviennent pâles, les traits tirés.

A cette époque de la jeunesse, qu'il y ait excès de fatigues corporelles ou encore excès de croissance naturelle, c'est le moment où il faut réagir, sans quoi la tuberculose, la peste blanche guette ces jeunes corps et y trouverait une proie facile.

Il faut absolument prendre des fortifiants, des reconstituants, combattre pied à pied le fléau envahissant qui s'avance à grands pas.

Ah ! quel regret ce serait pour nous de voir tant de belle et vigoureuse jeunesse s'abandonner dans cet instant critique, et combien nous voudrions leur dire à tous : venez vers nous, nous vous sauverons !

Nous voudrions pouvoir tenir l'oreille de chacun d'eux pour leur insinuer ceci : Le salut est à votre portée, venez nous voir, écrivez-nous, consultez-nous, nous vous rendrons la force, la joie, la gaieté.

Nous avons un remède qui a subi l'épreuve du temps et de l'expérience, nous avons étudié à fond la constitution de cette forte jeunesse qui n'est pas sérieusement atteinte et que nous pouvons remettre sur pied.

Les Pilules Moro sont le remède infaillible pour assurer la vie et la santé.

Lisez le témoignage qui suit :

"J'étais pâle, maigre, ma figure était sans gaieté. Je souffrais de faiblesse, de douleurs de dos, de reins et je me sentais sans courage et cela depuis plusieurs mois. J'ai d'abord pris quelques boîtes de Pilules Moro et quand j'ai lu le soulagement qu'elles me procuraient, je résolus de ne les abandonner que lorsque je serais tout à fait guéri. Maintenant, grâce à ce remède, je suis fort et robuste. J'ai le cœur joyeux et l'âme gaie."

RODOLPHE L'ESPERANCE,

Hôtel Bristol, New-Bedford, Mass.

Les Pilules Moro donnent un sang riche et pur. Elles guérissent les maux causés par les humeurs et le mauvais sang. Elles donnent au jeune homme la force nécessaire pour passer la période de son développement sans accident ; elles aident à l'homme d'âge mûr à remplir ses devoirs, guérissent chez lui les maladies auxquelles il est exposé, comme la dyspepsie, le mal de reins et toutes les maladies causées par la faiblesse du sang et le surcroît d'ouvrage. Elles aident au vieillard dans ses infirmités et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte $2.50 six boîtes.

Nous invitons tous les hommes malades à venir voir nos Médecins ou à leur écrire, s'ils désirent des conseils sur leur maladie. Leurs consultations sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Simile d'une Boîte de Pilules Moro

SONT AU RIENDEAU

A. E. Bellisle, Yamaska ; M. et Mme James Carlisle, Shawinigan Falls ; M. et Mme Cusson, Farnham; Nicholas Chenée, St-André Avelin ; H. DeChiré, Joliette ; O. Paré, Drummondville ; T. Leblond, Saint-Johns, Qué. ; Joseph Giroux, St-Casimir ; Georges Marois, Québec ; J. A. Kirouac, Québec ; Nap. Fortin, Sherbrooke ; J. N. Blouin, Lévis, Québec ; Prosper Philie, St-Hyacinthe ; A. Girard, Marieville ; Prudent Bellisle, Deschambault ; B. Arcand, Deschambault ; D. Williamson, Greenville ; Thomas I. Burns, St-Vincent de Paul ; C. H. Beauchemin, St-Jean ; Alf. Blanchet, Victoriaville ; J. S. Taupier, M. D. Chambly Bassin ; Pierre Bellemare, Lachevrotière ; J. H. Tessier et Ad. Paquet, Saint-Casimir ; Chas. H. Peterson, Toronto, Ont. ; Emery Rouleau, St-Tite ; M. MacDonald, Ottawa, Ont. ; Tancrède Bouillé, Deschambault ; Albert Giroux, Qué.

MON RÊVE

Lorsque je regarde en arrière,
Vers ces jours heureux où j'aimai,
Parés de grâce printanière
Et fleuris de roses de mai,

Je ne reconnais pas mon rêve...
Je le croyais jadis si pur,
Sa royauté m'apparaît brève,
Il a perdu tout son azur.

Le gai soleil de la jeunesse
N'illumine plus l'horizon ;
Je le constate avec tristesse...
Serait-ce l'arrière-saison ?

Pourtant, une douceur exquise
Monte encor des champs et des bois,
Par elle mon âme est conquise,
Je me sens meilleur qu'autrefois.

A vingt ans on est égoïste,
On souffre, mais de ses douleurs ;
A part soi rien, plus rien n'existe,
On pleure sur ses propres pleurs.

Maintenant, je comprends les foules
Et leur misère et tous les maux,
Je sais pourquoi tant de toits croulent,
Pourquoi sont morts tant de berceaux.

Mon rêve a changé de visage,
Son regard seul n'est pas terni;
Devenus plus clairs avec l'âge,
Ses yeux embrassent l'infini.

MARC VARENNE.

LA SOIREE

COMÉDIE HUMAINE, POUR RIRE

Décor — une cuisine pauvre.

Personnages — une femme maigre, longue et brune se morfond à laver dans une cuve d'eau bouillante.

Doxérina — sa fille — dix-huit ans, noire et courte — dans le genre des "demoiselles" qu'on rencontre le samedi soir sur la rue St-Laurent — avec des bijoux du magasin de Quinze Cents, trois boucles après la tête, des bottines chocolat "pas mangeable" qui tirent la langue d'être trop serrées — des mollets gros comme les jambons du Marché Bonsecours.

Dans une chaise haute, un enfant barbouillé s'égosille.

La mère frotte et s'éreinte, l'enfant fend l'air à crier, la fille regarde passer le monde par la fenêtre qui donne sur une petite rue quelconque.

La fille — "M'man, j'voudrais donner une soirée !...

La mère — J'm'en va t'en faire des soirées, moé ! Tu ferais ben mieux de m'aider à avoir soin du p'tit — plutôt que de toujours penser à des soirées, des soirées ...... à...... ......

La fille — Tout le monde en donne à part de nous autres !... Sur la gazette, on lit qu'il y a des soirées partout, excepté icite !... C'est ben pour ça que j'me marie pas aussi...c't'affaire !...

Les garçons viendront pas m'charcher icite si j'me montre pas !...

La mère, en train de passer son linge au bleu — Y 't'ont assez vue, les garçons; t'es toujours sur la rue —viens m'aider à tordre ce gros morceau-là !......

La fille — (extra dévouée) — Ah ben ! tords-le toute seule d'abord que t'es trop chiche pour me donner une soirée !...... (Au p'tit qui hurle) Ferme-toi donc, spèce de braillard!...

La mère — Donnes-y donc un peu d'lait, y a soif!

La fille prend un gobelet de lait, coupé d'eau bouillante, et le donne brusquement au pauvre bébé qui se brûle avec et se pâme, bleu comme un raisin......

La mère accourt, furieuse, pousse sa fille sans-cœur et s'empare du mioché échaudé, en chantant la complainte des mamans qui consolent : "Ah ! ! Ah ! ! Ah — Ah ! ! ! Ah—Ah ! ! !

Au bout de quelques secondes, l'enfant s'est calmé, la mère empèse le linge tandis que sa fille persiste à vouloir une soirée qui la fera marier ......

"Phémie m'a dit qu'a m'prêterait sa robe bleue, si j'voulais donner une soirée pi l'inviter...... A veut rencontrer Noël Legris que sa mère veut pas qu'à reçoive...... "C'est elle qu'en a des robes, Phémie !

"Sa mère est modiste et quand a pas d'ouvrage, a y 'en fait !

"C'est ben mieux anne mère qui coud qu'anne mère qui lave — on peut suivre la mode comme ça......... tandis qué toujours su'la planche pour frotter la même......

"Si tu m'donnes anne soirée, j't'aiderai à faire tes lavages !...

La mère — Comprends donc...— ça se donne pas comme ça des soirées— ça coûte cher — et y faut que j'achète des culottes à ton p'tit frère qui va à l'école à c' t'heure ! ! !

Et pi, j'sus-t-y habillée moé, pour anne soirée ?

La fille—Les garçons viennent pas pour toé — tu resteras dans la cuisine ou ben tu t'coucheras!

2e ACTE.

On a métamorphosé la salle en salon — la table est dans le coin avec, dessus, deux lampes qui s'époumonnent à empester le pétrole.

C'est plein de monde—des gars en noir avec des cols roses et des yeux verts, le toupet collé de pommade qui sent le barbier — les filles, en manches courtes, avec une peau couleur de squaw, tatouée par l'empreinte bleuâtre des bijoux pas cher, croquant des pastilles de menthe...... ça sent l'eau de Floride, la chaleur, le plaisir, les souliers neufs, la misère, ça fait pitié!!!

Les lampes: Pouf pouf-pouf....

Le cadran—"J'ai beau me démener, jamais je n'arriverai à minuit (il s'élance!)

L'accordéon— "Avez-vous connu Samson.. ......

On danse un quadrille, on écrase les cors de ceux qui en ont et qui ne dansent pas.... celles qui ont du succès font les farauds, les autres mangent leurs amies:

"On s'rait autrement ben dehors!

—Dis-moi donc pourquoi faire qu'on est icite à soir?...

—"Garde donc la Blanche qui s'pousse pour le p'tit Joly....

—Un jeune frais à sa voisine:

"Vous êtes ben belle, à soir....

—T'sez-vous donc, grand fou (minaudant) J'aime pas beaucoup ma robe; j'crois que j'va la faire teindre en verte....

Une voix au fond—"Mamzelle Poméla est pas pour faire la folle—a va nous chanter la Prière d'anne Viarge.

Ça rit, ça danse, ça chante, ça enfile de la grosse bière, à trois bouteilles pour trente sous, dans des gros verres qu'a prêtés la voisine à condition d'être invitée....

Mamzelle Poméla s'élance avec une voix de flûte—Une des deux lampes s'éteint de peur et le cou-cou a tellement envie de rire qu'il oublie de sonner sa demie.... Le pouf, dans le coin, pouffe de rire....

Quelqu'un—"C'est pas moé qui chanterait d'vant l'monde!...

—Pour?....

—"J'arais ben trop honte!...

Plus loin, deux confidentes: "j'trouve Jos Lachance ben d'mon goût!

—Va-t-en! c'est trop p'tit, ça, pour un homme!

—On sait ben! Si fallait qu'y gagne sa vie avec sa longueur, y s'userait vite.........

Minuit—tout le monde s'en va—l'heure n'est pas fâchée, l'accordéon non plus qui vient de lancer un accord qui vaut tout un God Save the Queen!!!

Comme conclusion, le lendemain tout ce monde-là est fatigué et s'en va à l'ouvrage en retard, la tête lourde! On ne va pas au bal sans qu'il n'en coûte—c'est tellement vrai que ça coûte quatre piastres, cette soirée-là—quatre belles piastres gagnées à laver pour les autres, dépensées pour les autres, car Doxérina s'est fait enlever son "cavalier" et le p'tit qui va à l'école à c't'heure, n'aura pas encore de culottes neuves!

MARGOT.

ECHOS FÉMININS

La cigarette est volontiers interdite aux femmes sous peine d'excommunion mondaine. En France, très peu de femmes se permettent de fumer; en Espagne, en Russie, en Italie, elles sont plus nombreuses, c'est vrai; mais l'exemple est donné par les souveraines.

La charmante reine de Portugal, que son deuil tragique nous rend plus sympathique encore par le courage qu'il nous révèle, grille volontiers quelques cigarettes dans l'intimité. Elle apprécie surtout un certain tabac allemand qui lui est envoyé de Dresde. Sa mère, la comtesse de Paris, ne fume que du tabac de la Havane.

L'impératrice d'Autriche qui fut, elle aussi, victime des haines stupides, fumait 30 à 40 cigarettes par jour et y ajoutait même quelques petits cigares italiens.

Sur la table de la tsarine, il y a toujours une boîte en or pleine de cigarettes, avec un cendrier en argent et un porte-allumettes en jade.

La reine d'Italie fume peu— seulement pour faire comme tout le monde !—tandis que la mère d'Alphonse XIII consume par goût une énorme quantité de cigarettes égyptiennes. Seule, la Cour d'Angleterre résiste encore. La reine ne permettrait pas que l'on fumât en sa présence.

Nous manquons complètement de renseignements en ce qui concerne Mme Fallières...

—

Dans l'Afrique centrale, il est une tribu dont les femmes peuvent demander le divorce, lorsque leur mari refuse de coudre et de raccommoder leurs vêtements à elles. Il est vrai que l'entretien d'une garde-robe dans l'Afrique centrale n'exige pas un travail épuisant !...

En France, où le féminisme est encore en retard, ce sont les femmes qui tiennent l'aiguille, et nous ne divorçons pas pour un bouton qui manque. Cependant il ne faut pas désespérer; à force de pousser les femmes à quitter le foyer, on arrivera peut-être à se trouver dans la nécessité de prier les hommes de bien vouloir les y remplacer...

—

L'origine des "mouches" remonte au XVIe siècle. On soignait alors les maux de dents en appliquant sur les tempes de tout petits emplâtres recouverts de taffetas ou de velours.

Les coquettes — il y en a depuis Eve — remarquèrent que ces taches noires faisaient ressortir la blancheur de la peau, et donnaient du piquant à leur beauté et de la grâce à leur sourire. Nous devons donc un souvenir reconnaissant aux rages de dents du XVIe siècle.

Sous Louis XV toutes les femmes de qualité avaient leur boîte à mouches, petit coffret d'or, d'écaille ou d'ivoire qui contenait un miroir, du rouge et des mouches. Les mouches étaient rondes, carrées ou ovales, suivant l'état d'âme. On imita même des étoiles, la lune, des animaux, des personnages. C'était presque du tatouage. Le grand luxe consistait pendant quelque temps à se coller sur la tempe droite une large mouche de velours noir ornée de brillants.

FURET.

Choses Féminines

LES BLOUSES

Pour la belle saison on a des piqués nouveaux très souples à fines rayures, ou plus légèrement de jolis zéphirs rayés. Tout est aux rayures et on ne s'en lasse point, puisque, tant par la coupe que par la disposition ingénieuse des plis, ou en diversifie joliment l'aspect.

Les blouses chemisier en tissu lavable ne se doublent pas; celles en lainage et en soie, comme les soies écossaises sont doublées, mais non pas avec des petits côtés, seulement le dos et les devants réunis par une couture sous le bras; à l'intérieur on met un cordon de taille ou un ruban qui se nouera devant après avoir passé sous l'agrafe du corset. Sur le ruban ou le cordon de taille on fixe le corsage en sorte qu'il n'y a pas besoin de le tirer de droite ou de gauche quand on s'habille, et de plus il reste toujours en bonne place. Les manches des blouses chemisier sont toujours d'une seule pièce; point de bouffants amples; parfois des plis forment le poignet, d'autre fois c'est un poignet rond rapporté. La manche est le plus souvent longue, parfois demi-longue, jamais courte.

Le grand chic de cette année est de faire la chemisier en shantung.—Cette grosse soie de Chine qui est un épais tussor qui semblerait cordé—se fait en toutes teintes assorties aux lainages. Le dernier cri est le tussor à rayures, il n'a que l'inconvénient de coûter cher.

Tout est aux genres chinois et japonais : on ne se contente pas de s'en inspirer pour les formes de nos vêtements, on emprunte encore à l'Extrême-Orient les tons des tissus. Nous aurons cette année de jolis tussors avec impression cachemire qui feront de ravissantes chemisettes simples, ou encore on les emploiera seulement pour faire des garnitures.

Aujourd'hui, nous nous sommes occupées des blouses chemisier. Certes elles ont leur intérêt, mais il y a aussi les blouses plus habillées, plus coquettes qui rivalisent d'élégance avec les toilettes les plus chics. De celles-là, qu'elles soient en soie ou en lingerie, en dentelle ou en tulle, nous en reparlerons prochainement, car bientôt on enlèvera les vêtements, on sortira en taille et l'on voudra de ravissantes blouses, très enjolivées, bien [illegible], qui puissent se montrer sans crainte de prêter à la critique!

LA JOLIE MODE

Les garnitures de soutache sont la mode des modes, pour cet été ! On les retrouve partout sur les robes,les ombrelles, les robes d'enfant, les jaquettes, voire même les sacs à mains

Nous porterons aux temps chauds, beaucoup de robes de toile soutachée de petites tresses de coton blanc. Parfois, on mêle les incrustations à la soutache. Ces incrustations sont en irlande, en venise et produisent un fort joli effet.

Les chapeaux sont d'une originalité séduisante. Et la variété est grande ! Depuis les cloches jusqu'au grand chapeau empanaché inspiré des tableaux de Vigée-Lebrun, il y en a pour tous les goûts et pour tous les minois.

Les chapeaux d'après-midi se font très-grands et recouverts de plumes merveilleuses, dressées en panaches. Les plumes d'autruche atteignent, cette année un prix fabuleux et cependant, on n'en a jamais autant porté. On les obtient maintenant dans les coloris les plus délicats, les plus fins. On les assortit parfois exactement à la nuance de la paille, et cela compose un ensemble merveilleusement distingué.

Nous revoyons encore sur nos chapeaux les grands voiles de mousseline de soie, si seyants et que l'auto rend indispensables. On le compose avec ces voiles des garnitures de chapeau tout-à-fait charmantes, fort économiques — ces voiles lavables se placent et se déplacent aisément, et l'on a toujours un chapeau frais et coquet.

Le voile est simplement enroulé autour de la calotte et retenu par deux épingles qui sont de vrais bijoux!

Pour les robes du soir, la nuance est le rose corail, rose de Chine ou cerise anglaise. On fait ainsi des robes de soirée en Liberty très souple, du plus ravissant effet — ces robes se rehaussent d'une dentelle d'or, d'entre-deux en filet d'or ou d'une guipure de menu ton. Cette jolie teinte sied aussi bien aux brunes qu'aux blondes.

Comtesse MIMI.

Fanfreluches

★

TOILETTE en éolienne bleu tendre pour fillette.

La jupe est enjolivée d'une large insertion nuance beurre—la manche est japonaise. Corsage drapé, ouvert sur un plastron décolleté carré fait d'une insertion et de petits remplis.

Ceinture drapée avec pointe en guipure beurre.

FRISSON.

ECHO

Une femme, qui se croyait jolie et qui ne l'était guère, se trouvant un jour devant un prêtre, lui disait qu'elle était bonne chrétienne, qu'elle faisait le bien, qu'elle n'avait rien à se reprocher. Elle n'avait que des éloges à se donner.

—Tout au plus, disait-elle, ai-je du plaisir à me laisser dire que je suis jolie. Il n'y a pas grand mal à cela, n'est-ce pas ?

—Détrompez-vous, madame, c'est très mal.

—Oh !

—Certainement. Il ne faut jamais encourager le mensonge.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Chevelures rares et abondantes

Je voudrais détruire en vous un préjugé, chères lectrices, c'est celui de croire qu'il faut qu'on ait beaucoup de cheveux pour avoir une belle chevelure... Quelle erreur ! Je conçois que les cheveux doivent être fournis, assez épais pour bien couvrir le cuir chevelu et d'une longueur suffisante pour se prêter à une jolie ornementation de vos gracieux visages.. Mais pourquoi vouloir faire un charme de plus de leur abondance excessive ?

Sachez que la beauté d'une chevelure est davantage dans sa qualité que dans sa quantité... Les cheveux très drus sont généralement droits, gros et manquent de souplesse. Il en est ainsi généralement chez les personnes rousses qui paraissent avoir beaucoup plus de cheveux que les brunes, alors que l'on verrait que c'est le contraire qui a lieu, si l'on se donnait la peine d'évaluer le nombre de cheveux couvrant chez l'une et chez l'autre un centimètre carré du cuir chevelu... En outre, ces chevelures très vivaces, très fournies sont souvent mal plantées ; elles descendent trop bas sur le front ou encombrent la nuque. Avec elles, impossible d'obtenir ce si joli effet des cinq pointes bien dessinées, et pourtant combien cela accompagne harmonieusement un visage régulier ! Enfin, ces lourdes chevelures, presque inesthétiques si j'ose dire, sont malsaines pour la santé. Elles occasionnent des migraines fréquentes, nécessitent des nettoyages trop répétés, se sèchent mal et laissent persister une humidité qui peut occasionner de désagréables malaises...

Voilà qui devrait vous consoler, chères lectrices, non pas d'avoir des cheveux rares (excès contraire qui est fort laid), mais d'avoir une chevelure moyenne... Ce sont ces chevelures-là qu'il est le plus facile d'entretenir soigneusement, de conserver selon toutes les règles de l'hygiène et de coiffer très joliment.

Ne demandez donc pas avec tant d'insistance cette panacée universelle susceptible de vous donner à toutes une chevelure comme Geneviève de Brabant... D'abord, ce remède n'existe pas. Vous ferez donc beaucoup mieux de chercher à conserver telle que, par une bonne hygiène, la chevelure que dame Nature vous a octroyée.

Par des lavages faits avec soin chaque mois, en vous brossant bien les cheveux chaque soir, en ne vous coiffant pas trop serré et en changeant souvent la place de votre chignon, vous éviterez que votre chevelure ne s'éclaircisse sur le sommet... en ne vous servant pas du fer, vous conserverez vos tempes bien fournies... Tous ces petits détails vous feront garder saine et vigoureuse la chevelure de vos vingt ans, tandis que si vous cherchez à augmenter, au moyen de maintes frictions ou pommades, le volume de vos cheveux, ceux-ci, fatigués par ces traitements intempestifs, ne tarderont pas à s'éclaircir au lieu de foisonner.

Dr B.

LAVAGE FACIAL

Le premier et le plus important secret d'un beau teint est la propreté parfaite de la peau. Pour l'obtenir les simples lavages au savon et à l'eau froide ne suffisent pas ; mais voici la méthode employée et recommandée par les spécialistes.

Prenez un bol rempli d'eau très chaude, presque bouillante et un autre contenant de l'eau aussi froide que possible, procurez-vous un bon cold cream qui n'ait pas pour base la graisse animale, mais plutôt une huile végétale ; il faut avoir encore, une serviette très douce et deux autres ordinaires.

Trempez l'une des serviettes doublée plusieurs fois dans l'eau bouillante et appliquez-la sur le visage aussi chaude qu'il vous sera possible de la supporter, répétez plusieurs fois la même opération — Essuyez-vous ; mais sans sécher complètement. Prenez alors au bout des doigts une petite quantité de cold cream et massez le visage pendant 10 minutes environ par un mouvement rotatoire et ascendant, travaillez spécialement le contour des yeux, de la boucle ; entre les sourcils et le front ; on doit faire absorber à la peau autant de cold cream que possible.

Avec la serviette très douce essuyez le visage sans employer d'eau ; vous serez surprise de la quantité de matières noires et impures que vous enlèverez de cette manière. Encore un ou plusieurs lavages à l'eau très chaude jusqu'à ce que le visage soit très rouge et animé, alors rapidement une application d'eau très froide pour opérer une vive réaction qui fermera les pores dilatés sous l'action de l'eau chaude, répétez plusieurs fois pour obtenir un picotement et fourmillement, signes de l'activité des tissus. Comme la peau est maintenant dans un état de grande sensibilité frottez-la légèrement avec un peu de cold cream et après l'avoir essuyée, recouvrez d'une fine couche de poudre qui la préservera de toute irritation.

POUR LES BEBES FAIBLES ET POUR LES ENFANTS ROBUSTES

Les Tablettes Baby's Own sont bonnes pour tous les enfants, depuis le bébé le plus faible dont l'existence semble suspendue à un fil, jusqu'au garçonnet robuste dont de temps en temps les organes digestifs se dérangent. Les Tablettes Baby's Own guérissent rapidement tous les maux de l'estomac et des intestins et font des enfants malades et souffrants des enfants robustes et bien portants. Et ce remède est absolument sûr — la mère a la garantie d'un analyste du gouvernement qui témoigne de cette vérité. Mme ...ed Suddard, Haldimand, Qué., dit: "J'ai employé les Tablettes Baby's Own contre la constipation, les maux d'estomac et l'insomnie, et je trouve que c'est un remède splendide. Elles ont rendu mon enfant bien portant, gras et plein de couleurs. J'ai toujours une boîte de Tablettes à la maison." Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. 47-1-g

CHRONIQUE DE LA MODE

Jaquettes ouvertes

(Pour le "Canada")

Jamais les jaquettes ouvertes n'eurent plus de succès que ce printemps, et jamais la température ne fut si variable. Naturellement on verra là une nouvelle preuve de cet esprit de contradiction qu'on nous reproche à tout propos et même hors de propos. La vogue des empiècements à clair nous a sans doute rendues moins frileuses, et celles que cette mode n'a point endurcies portent un gilet en tricot de soie sous les blouses de dentelle ou de linon. Sur dix jaquettes huit sont ouvertes, deux ferment par des gilets, de sorte qu'elles paraissent ouvertes comme les autres. Ces devants, séparés par un intervalle plus ou moins large, sont un prétexte à cravates mousseuses, à jabots de toutes sortes, les magasins de lingerie offrent le choix le plus tentant de ces jolies frivolités. C'est le linon plissé que vous avez déjà vu l'année dernière avec des plis plus fins disposés en deux volants, l'un plus large que l'autre, qui jabotent à droite de la fermeture du corsage. On porte aussi des cravates coquillées dont les volants s'étagent, et surtout des cravates de tulle, les unes simplement bordées d'un imperceptible ourlet, les autres enjolivées de point de Paris, de Malines ou de Valenciennes ; toutes ces gentilles fanfreluches ont le défaut de coûter fort cher, tant comme entretien que comme achat, à moins qu'on ne les confectionne à la maison : la femme de chambre les lavera et les repassera ; et ce n'est ni difficile, ni ennuyeux à faire soi-même quand on n'a pas de femme de chambre.

Sous ces cravates, les blouses ou les corsages s'aperçoivent à peine entre les devants ouverts de la jaquette.

Cependant, quelques corsages ont des draperies croisées, molles, retenues par la jupe remontante : ces draperies font l'office de gilets et sont d'une ligne vraiment seyante.

Les manches qui font corps avec la jaquette sont très critiquées : on leur reproche de donner une silhouette étriquée, frêle, surtout aux femmes grandes et minces : elles ne siéent pas mal aux femmes potelées qui n'ont pas le dos rond. C'est un modèle qu'il faut essayer avant de le commander, parce que son effet change sur chaque taille : il ne faut pas — cette année moins que jamais — copier imprudemment la robe qu'on a trouvée jolie sur une autre personne; les plis souples, l'aspect improvisé des robes à la mode prennent un aspect différent sur chacune.

Avec leur dos large, sans couture, qui s'évase à la basque, leurs petits côtés "montants," fendus de poches, quelques jaquettes ont une allure de casaques second Empire qu'on aurait affublées de poches XVIIème siècle.

On essaie toujours de nous décider à porter des manches longues. Parmi les modèles de ce printemps, beaucoup sont à manches longues, mais ce sont des manches très coupées d'ornements : celles des jaquettes et des manteaux sont plutôt demi-longues ; modérément larges du bas, droite et amples, elles indiquent à peine le coude et pas du tout la ligne du bras. Dire que ces manches laissent une grande liberté de mouvements serait exagéré ; l'emmanchure basse rend au contraire tout mouvement difficile, quelle que soit l'ampleur de la manche. Attacher sa voilette ou piquer l'épingle de son chapeau après qu'on a mis son manteau est un véritable tour de force.

D'autres manches, faites pour les robes habillées, ont au contraire beaucoup d'ampleur : le long du dessus de manche l'ampleur est répartie en plis imbriqués ou en fronces coulissées retenus dans toute la longueur de la manche par une patte brodée, par un galon. Le dessous de la manche n'a ni plis, ni fronces, l'ampleur se déplie comme une aile au moindre mouvement. Quelques esprits fâcheux que les innovations chagrinent, comparent ces manches à des ailes de chauve-souris, elles me rappellent plutôt les draperies de la Loïe-Fuller, mais je reconnais qu'il faut une réelle élégance pour les bien porter : elles paraissent facilement ridicules.

On prépare pour cet été beaucoup de jupes de voile de soie, dont l'aspect est le même que celui de la mousseline de soie, mais qui a l'avantage d'être beaucoup plus solide ; ces jupes se portent avec des jaquettes de taffetas, de tussor ou de satin, dont la forme ne diffère pas sensiblement de celle des jaquettes de drap : elles ont les mêmes devants, tantôt droits, tantôt écartés, les mêmes garnitures de tresses, de straps de boutons autour de l'encolure plate et quelquefois de grands revers Directoire, même quand on supprime le col.

MICHELINE.

POUR CONSERVER LES FOURRURES

Avec les rayons de soleil, voici le moment de rentrer nos fourrures afin de les mettre à l'abri des mites.

Avant de les rentrer, il faut commencer par les nettoyer ; les blanches seront mises à séjourner quinze à vingt heures environ dans du talc ; ceci fait, les secouer, les battre avec un jonc flexible et les exposer au soleil.

Les fourrures noires seront exposées au soleil, et battues comme les blanches.

Lorsqu'une fourrure se dégarnit de ses poils, on peut avant de la rentrer lui faire subir les préparations suivantes : faire chauffer fortement du sable fin, en saupoudrer les parties endommagées ; lorsque le sable est refroidi, on bat la fourrure avec un jonc, puis on la brosses à rebrousse-poil : de nouveau on la bat, et enfin on lisse les poils.

Les fourrures, bien mises en état, sont enfermées hermétiquement, saupoudrées de poudre de pyrèthre, dans un carton ou dans une boîte dont on fermera toutes les jointures avec du papier collé avec soin, de sorte que rien ne puisse pénétrer jusqu'à la fourrure.

L'hiver venu, lorsque l'on ressort les fourrures, généralement un peu aplaties, on commence par les exposer à l'air où on les laisse le plus longtemps possible afin de faire disparaître l'odeur de pyrèthre et de faire revenir les poils, puis on les battra soigneusement.

Pour obtenir le brillant des fourrures quelquefois ternies, on les humectera à l'aide d'une fine éponge imbibée d'acide borique, et après avoir laissé sécher, on brossera simplement avec une fine brosse de crin.

BISCUITS AU COCO

1 coco râpé.
Le lait de ce coco.
La même quantité d'eau.
3 3-4 tasses de sucre en poudre.
3 blancs d'œufs.

Préparation. — Faites dissoudre deux tasses et demie de sucre dans le lait et l'eau, et laissez bouillir pour faire un sirop. Ayez prêts les blancs d'œufs battus avec la balance du sucre, battez dedans et ajoutez le coco râpé petit à petit.

Fouettez le sirop tout le temps. Mettez par cuillérées à soupe sur un papier bien beurré et faites cuire dans un fourneau bien lent.

GRAIN DE SEL.

UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC

Merveilleux succès de la méthode moderne de traiter les cas d'indigestion même les plus chroniques.

Les méthodes surannées de traiter les maladies stomacales ont été mises au rancart. La difficulté que présentaient les anciennes méthodes était que lorsque le traitement cessait le mal revenait plus grave.

La méthode moderne de traiter l'indigestion, le catarrhe de l'estomac ou la gastrite chronique, consiste à tonifier l'estomac et les glandes pour qu'ils fassent leur travail normal. Chaque pas vers l'amélioration est un pas de gagné, non pour le perdre encore. Le recouvrement de l'appétit, la disparition de la douleur, l'absence de gaz—tous sont des pas sur le chemin de la santé, et ceux qui ont suivi le traitement tonique le savent parfaitement.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un tonique dont chacun des ingrédients qui le composent contribue à reconstituer les organes digestifs et, par conséquent, c'est le meilleur remède contre les cas chroniques de maladie d'estomac. Le succès du traitement est démontré par des centaines de guérisons comme la suivante :

Mme Wm E. Dunn, Prince Dale, N.-E., dit: "Pendant plus de sept ans, je souffris presque constamment de maladie d'estomac qui était aggravée par la constipation chronique. Non seulement j'étais dégoûtée de la nourriture, mais chaque bouchée que je prenais me faisait mal. Le mal m'affectait le cœur à tel point que, parfois, je croyais que je ne survivrais pas. Je me traitais continuellement, mais sans obtenir le moindre soulagement. Réellement j'empirais, et dans l'été de 1907 je devins si mal que je me rendis à Boston, où je passai quelque temps sous les soins d'un spécialiste. Je retournai chez moi, cependant, telle que j'en étais partie. J'endurais des douleurs presqu'intolérables qui m'occasionnaient parfois des syncopes. J'affaiblissais de plus en plus et j'avais pratiquement abandonné tout espoir de revenir de nouveau à la santé quand ma mère m'engagea à essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Comme je suis heureuse, maintenant, d'avoir suivi ses conseils. Mon cas était grave et ne cédait pas facilement, mais une fois qu'on put constater une amélioration, la guérison s'opéra fermement et d'une manière satisfaisante. Après avoir pris dix boîtes de pilules j'étais une femme de nouveau en santé. Tous les symptômes du mal disparurent et il y a des années que je jouis de la bonne santé dont je suis gratifiée maintenant. Tous ceux qui me connaissent considèrent ma guérison miraculeuse, et j'engage vivement tous ceux qui souffrent de maladie d'estomac à faire un essai judicieux de ce remède."

Les pilules Roses du Dr Williams sont vendues par tous les marchands de remèdes ou vous pourrez les obtenir par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. 47-1-g

UNE FEMME FAIBLE EST UNE FEMME PRETE POUR LES GERMES DES PLUS DANGEREUSES MALADIES

Les Pilules Rouges

DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

TRIOMPHENT DE LA FAIBLESSE ET ASSURENT UNE SANTE ROBUSTE

Femmes Faibles et Malades, lisez comme Encouragements les Témoignages suivants :

Madame Mathias Lapierre, 248 rue Eagle, Fall River, Mass.

Depuis bien des années je souffrais de douleurs d'estomac et ne pouvais digérer presque rien. Il se formait comme une boule dans mon estomac, et j'étouffais. J'avais suivi bien des traitements sans obtenir de succès. Je crois bien que mon travail de couturière était pour beaucoup dans ma maladie; je n'avais pas d'exercice et tous mes organes semblaient plongés dans une torpeur invincible. Je manquais aussi de force. Je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour me fortifier et en même temps j'ai très bien guéri mon estomac.

Madame Mathias Lapierre,
248 rue Eagle, Fall River, Mass.

Madame M. F. Bissonnette, 13 rue Beetle, New Bedford, Mass.

Que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont un bon remède pour les femmes qui sont arrivées à la période critique ! Si j'avais connu plus tôt leur efficacité, je n'aurais pas souffert si longtemps de douleurs de toute sorte. Je suis on ne peut plus satisfaite des effets que j'en ai retirés.

Madame M. F. Bissonnette,
13 rue Beetle, New Bedford, Mass.

Madame F. Saint-Cyr, 30 rue Birch, Manchester, N. H.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ma faiblesse est passée et je n'ai pas de difficultés d'estomac. J'ai pris des pilules pendant quatre ans et j'ai été soulagée après cinq ou six mois de leur emploi. Il y avait sept ans que ma santé faisait défaut de ce côté. Je suis très heureuse d'avoir pu me débarrasser de ces gros ennuis.

Madame F. Saint-Cyr,
30 rue Birch, Manchester, N.H.

Madame Léo Lavallée, 232 rue Carter, Manchester, N.H.

Je me sentais m'en aller de jour en jour depuis la naissance de mon bébé; ma faiblesse était grande et ma digestion très mauvaise. Je m'étais fait soigner par deux bons médecins, mais j'étais toujours au même point. Une amie, voyant mon état, me conseilla les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'ai prises. Maintenant je suis très bien et je puis faire tout mon ouvrage.

Madame Léo Lavallée,
232 rue Carter, Manchester, N.H.

Madame R. Talbot, 203 rue Merrimack, Manchester, N.H.

A cause du travail bien dur que j'avais à faire dans une manufacture, je perdis mes forces et gagnai un épuisement général, une faiblesse si grande que le matin, lorsque je me levais trop brusquement, je perdais connaissance. J'ai été dans cet état pendant trois ans, cependant, les derniers mois, j'étais encore plus abattue, quoiqu'un bon médecin eut bien essayé de me traiter. Il y a cinq ans, je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guérie dans l'espace de trois ou quatre mois. Elles sont mes meilleures amies et je les recommande beaucoup.

Madame R. Talbot,
203 rue Merrimack, Manchester, N.H.

Madame Charles Briand, 31 rue Bluff, Fall River, Mass.

Je ne crois pas qu'il y ait sur terre de femmes plus heureuses que moi, car je suis guérie de faiblesse de douleurs de dos, d'estomac, de tête et de divers malaises qui avaient duré sept ans et que j'attribue à l'âge critique. Depuis que j'ai pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'en ai fait mon remède, je n'en prendrai jamais d'autres et n'en conseillerai jamais d'autres non plus aux femmes malades.

Madame Charles Briand,
31 rue Bluff, Fall River, Mass.

Madame Jos. Asselin, jr., 467 Maple, Manchester, N. H.

J'ai le plaisir d'annoncer que depuis que j'ai employé les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne suis plus sujette aux mêmes tourments. Mon estomac qui ne pouvait rien supporter, pas même l'eau froide, sans me faire souffrir terriblement, s'est remis. Je puis maintenant manger sans crainte, et avec la certitude que les mets absorbés me réconforteront.

Madame Jos. Asselin, jr.
467 Maple, Manchester, N.H

Madame N. Therrien, 232 rue Spruce, Manchester, N. H.

Je travaillais au moulin pour gagner ma vie et l'ouvrage me fatiguait beaucoup. Mes forces ont manqué, mon courage a diminué et mon sang paraissait comme de l'eau. A présent que j'ai pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je suis grasse, je suis forte, je ne souffre plus, mon sang est riche et j'ai l'apparence d'être en bonne santé. La vérité est que je suis très bien.

Madame Nellie Therrien,
232 rue Spruce, Manchester, N.H.

Madame Jos. Bertrand, 164 rue Eagle, Fall-River, Mass.

Depuis que j'ai pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il me semble qu'une vie nouvelle a commencé pour moi. Avant je souffrais de faiblesse, de douleurs au bas ventre, maintenant grâce à ces pilules, je ne suis plus malade et je me sens une tout autre personne. Je continue cependant à faire usage des Pilules Rouges.

Madame Jos. Bertrand,
164 rue Eagle, Fall-River, Mass.

Madame E. Burns, 112 rue Centrale, Manchester, N. H.,

J'ai pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, après avoir souffert pendant deux ans de faiblesse, de beau mal, etc., je suis heureuse de pouvoir conseiller aux femmes qui souffriraient de cette façon ce remède qui m'a fait tant de bien. Je travaillais dans un atelier de chaussures, et j'étais toujours fatiguée, j'étais à peine capable de faire mon ouvrage. Les Pilules Rouges m'ont tout de suite fortifiée et soulagée, puis m'ont guérie. Depuis je suis bien portante.

Madame E. Burns.
112 rue Centrale, Manchester, N.-H.

Madame Jos. Bard, 164 rue Eagle, Fall River, Mass.,

Je souffrais d'un mal de côté très aigu depuis très longtemps. J'étais excessivement faible et quand les douleurs me prenaient je ne pouvais travailler ni même marcher. J'avais gagné tout ceci en travaillant dans les manufactures. Malgré mon découragement après avoir essayé à obtenir de divers médecins ma guérison, je résolus d'employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et avec elles je me suis rétablie.

Madame Jos., Bard.
164 rue Eagle, Fall River, Mass.

Madame Géo. Lapointe, 997 Broadway, Fall River, Mass.

Vu ma grande faiblesse et les douleurs que j'endurais, j'étais obligée de garder le lit et il m'était impossible de prendre soin de ma famille. Après avoir reçu sans succès, les soins de médecins, je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et en peu de temps, je sentis mes forces revenir. Mon appétit devint meilleur, mon mal de tête disparut, mes points de côtés me laissèrent, je quittai le lit et commençai à voir à mon ménage. Enfin, grâce à ma persévérance dans l'emploi des Pilules Rouges, je jouis aujourd'hui d'une bonne santé.

Madame Geo. Lapointe,
997 Broadway, Fall River Mass.,

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement, si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte ne sont pas les nôtres, ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer vos lettres contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LA FEDERATION NATIONALE
SAINT-JEAN-BAPTISTE

ECOLE MENAGERE PROVINCIALE. — ASSOCIATION DES EMPLOYEES DE BUREAU. — HOPITAL SAINTE-JUSTINE

ECOLE MENAGERE PROVINCIALE

Horaire de l'Ecole Ménagère, du 1er au 6 juin, mardi, 10 heures à midi, cours de cuisine pratique: Crème à la glace, "crème jaune" à la glace, crème sous différentes formes; prix d'entrée, 50 centins; mercredi, 10 heures à midi, cours de couture, coupe et confection. Toute nouvelle élève sera la bienvenue; prix d'entrée, 10 centins; mercredi, 2 à 4 heures, raccommodage, couture unie, tapisserie, (sur demande), prix d'entrée, 10 centios; jeudi, 7 1-2 heures, cours populaire de cuisine, prix d'entrée 10 centins; samedi, 3 1-2 heures, cours pratique de cuisine pour fillettes, prix d'entrée: 25 centins.

La distribution solennelle des prix est une chose du passé, et malgré cela, les cours pratiques se continuent jusqu'au 16 de juin, sur la demande des élèves. Les menus seront sur les journaux, comme d'habitude. Ces leçons compléteront les cours déjà donnés, aussi espérons-nous qu'un certain groupe se joindra à celui déjà formé.

Le temps est propice maintenant pour des leçons privées, en en faisant la demande à la direction de l'Ecole, nous pourrons arriver à faire des arrangements.

Pour d'autres détails concernant l'horaire de l'Ecole, pour la semaine prochaine, consulter les journaux quotidiens.

RAPPORT DES TRAVAUX ACCOMPLIS A L'ECOLE MENAGERE DURANT L'ANNEE 1907-1908. "COURS PUBLICS".

"Donner l'Enseignement, c'est donner l'Amitié", disait M. Gillet, l'autre soir; c'est bien quelquefois "recevoir l'amitié". Ainsi, nos différents cours ont donné ample satisfaction ; à chacun, nous avons remarqué du zèle, un désir vrai d'apprendre, de la bonne volonté, l'amour du travail et de son devoir. Pour des éducatrices, convenez que c'est goûter déjà quelque chose de très doux qui répond à nos efforts et qui mérite bien l'appellation d'"Amitié." Je suis donc heureuse de profiter de la circonstance pour dire publiquement aux élèves combien elles nous ont secondées dans notre travail par leur application soutenue.

Les "cours publics", outre ceux des médecins, dont il a été parlé, comprennent: des cours d'apologétique, éducation morale de l'enfant, le droit usuel, le blanchissage, repassage, coupe, confection, couture, raccommodage et cuisine.

Les cours d'apologétique, donnés par M. l'abbé Henri Gauthier, ont été bien suivis par une trentaine de dames. Un même cercle choisi a assisté aux conférences de Mme St-Jacques: "Education morale de l'enfant".

Mme Gérin-Lajoie a pu recevoir à ses cours de droit usuel, en outre des élèves de l'Ecole Ménagère, celles des deux académies Marchand et Ste-Marie. L'auditoire se composait chaque fois de 60 personnes environ.

Le blanchissage et le repassage n'ont attiré qu'un petit nombre d'élèves. On trouve peut-être la chose inutile, par trop servile, que sais-je ? pourtant la femme n'a-t-elle pas besoin de connaître le moindre de ses devoirs ? Ce qu'elle ne ferait pas habituellement, du moins elle saurait l'enseigner. Mais, l'avenir promet mieux.

Les cours de coupe, couture, confection, raccommodage ont été suivis par une moyenne de 10 élèves. Mlle A. Vallée a été la plus assidue, puis viennent Mlles de Serres, Provencher, McQuail, Quirk, Peirier, etc.

La direction se félicite d'avoir trouvé en Mme Jules Laberge, une aide vraiment capable, qui a si gracieusement prêté ses services à l'école, en lui consacrant le mercredi matin de chaque semaine.

96 cours de cuisine ont été donnés et bien régulièrement suivis. Les samedis, les cours de cuisine pratique pour fillettes, ont attiré en moyenne 5 élèves, ce qui fait un total de 160. Mlle Alice Beaudry a été la plus assidue, puis Alice Bélique, Clotilde Mathys, Madeleine Beaudry et Lucile Rodier.

Mardi matin, les cours de cuisine bourgeoise et artistique ont amené en moyenne 8 à 10 élèves, total 356. Mlle Major n'a pas manqué un seul cours et a fait de la cuisine pratique presque chaque semaine. Mlle Coutu a aussi donné satisfaction. Leurs EXAMENS PUBLICS leur ont valu la note maximum 100.

Jeudi soir, les 32 cours de cuisine populaire comptaient en moyenne 35 élèves. Total 1120.

Mlle A. Vallée arrive 1ère pour l'assiduité. Puis viennent Mmes Tourangeau, A. Dagenais, F. Suzor, Dulude, Lebeuf, Déziel, A. de Longchamp, McLeod, E. Blais, Gaudet, E. Campeau, A. Campeau, R. Forest. La permission de concourir aux prix, si généreusement offerts par les amis de l'école, n'a été donnée qu'aux assidues aux cours. 15 de ces dames et jeunes filles nous ont fait le plaisir de consentir à subir un examen pratique devant Mme la Présidente et un jury. Les notes remportées font aussi honneur à leurs efforts. (Entre parenthèse, j'ajouterai, qu'un reporter de journal a été tellement charmé de leur habileté, qu'il a décerné d'emblée le titre de "Cuisinières" à nos chères élèves).

Les cahiers de recettes méritent une mention spéciale. Nous attirerons aussi l'attention sur le prix de revient de chaque plat, qui a été indiqué depuis quelques mois, dans leurs cahiers. Les élèves ainsi se rendent compte du coût des mets qu'elles apprêtent, et pourront dans l'avenir, au besoin, rayer les plats les moins substantiels et les plus dispendieux, qui ne sont qu'un luxe pour certaines bourses.

En terminant, j'émets le vœu que les années à venir nous soient aussi favorables que celles qui viennent de s'écouler, que les élèves soient nombreuses, et que les anciennes élèves continuent encore à s'intéresser aux progrès de l'Ecole ménagère provinciale.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUVEAU

L'assemblée générale mensuelle de l'Association professionnelle des employées de bureau, dimanche après-midi, le 24 mai, au Monument National, avait pour principal but l'élection des officières pour l'année prochaine. Toutes celles formant déjà le conseil ont été élues par acclamation. Deux vice-présidentes ont de plus été nommées : 1ère vice-présidente, Mlle A. Larivière ; 2ème vice-président, Mlle Perron. Plusieurs nouvelles conseillères ont aussi été nommées.

Des remerciements ont été votés à Mlle Claire Héroux, conseillère démissionnant, pour tous les services qu'elle a rendus à l'association durant l'année écoulée.

Il a été proposé par Mlle A. Godbout et secondé à l'unanimité, que des remerciements soient aussi adressés à "Madeleine" pour le bienveillant encouragement qu'elle nous a toujours donné, tout dernièrement encore, en publiant dans sa page une si bonne appréciation de notre association.

Les bases d'un bureau de placement et d'initiation aux affaires de bureau ont été définitivement jetées. Mme Bouthillier, la dévouée présidente de l'association, prendra la direction de ce bureau où des cours préparatoires sont incessamment ouverts au No 16 rue St-Denis. Toutes les jeunes filles désirant parachever leur instruction, ou même acquérir les connaissances nécessaires pour entrer dans les bureaux n'auront qu'à s'adresser à Mme Bouthillier pour obtenir les renseignements voulus.

Nous comptons donc que plusieurs iront s'inscrire afin que ce bureau de placement soit bientôt en mesure de répondre aux nombreuses demandes qu'il reçoit des patrons qui ont déjà appris le chemin de ce bureau.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Notre école de garde-malades est ouverte et toute information à ce sujet peut être obtenue en s'adressant à la surintendante de l'hôpital, 820 avenue De Lorimier.

Quel joli site, quel ravissant endroit que celui où se trouve aujourd'hui notre cher petit hôpital. L'air y est si pur et si frais. Vous tous qui avez contribué à cette œuvre, venez voir les fruits de vos généreuses aumônes, vos petits protégés vous diront ce que vaut une obole et vous demanderont, encore bien mieux que nous, de parler d'eux, de leur misère, de leurs besoins, à tous vos amis.

A l'avenir les consultations se donneront au dispensaire de l'hôpital Sainte-Justine aux heures et aux jours suivants :

Lundi et jeudi de 10 heures et demie à 11 heures et demie p.m., chirurgie.

Mardi et vendredi de 10 heures et demie à 11 heures et demie, médecine.

Mercredi et samedi de 10 heures et demie à 11 heures et demie, yeux, nez, gorge, oreilles.

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

Réunion Générale

Une assemblée conjointe du bureau de direction et des officiers de sections de toutes les paroisses du district de Montréal, est spécialement convoquée pour le dimanche, 31 mai, 1908, au Monument National, à 3 1-2 heures p.m., pour la réception des rapports des sous-comités nommés pour l'organisation de la fête nationale le 24 juin prochain, ainsi que pour l'organisation des fêtes du 75ième anniversaires de la fondation de l'Association en 1909.

Par ordre,

G. A. MARSAN,
Secrétaire-Général.

SAINT THEODORE D'ACTON

St-Théodore d'Acton, 29. — M. Emile Decelles revenait d'Acton, avec une charge de farine, lorsque le travail de la voiture se brisa. Les chevaux prirent peur et le jeune homme fut jeté en bas de sa voiture. Dans sa chûte il reçut des blessures, qui le mirent dans l'impossibilité de se rendre chez lui seul. On le transporta à sa demeure où il est forcé de rester pour plusieurs jours.

—Un des enfants de M. Euclide Gendron, s'est fracturé un bras en tombant du haut d'une galerie. Le petit n'est pas trop souffrant.

—M. Arsidas Lemoyne, est à faire des réparations à sa jolie résidence.

—Les futures élections donnent lieu à beaucoup d'animation dans la paroisse et surtout dans le village.

—Les derniers orages que nous avons eus ont fait ici quelques dégâts. Le tonnerre est tombé sur la maison de M. Wilfrid Gendron, causant certains dommages. Heureusement personne ne fut blessé. Le vent a arraché des clôtures et renversé des granges. La température pluvieuse actuelle fait tort à nos cultivateurs qui s'étaient tous proposé de faire leurs semences cette semaine.

—Rév. Nap. Belanger, curé, a été passer quelques jours à l'hôpital afin de subir un traitement. Sa santé n'est pas très bonne. Nous espérons cependant qu'il prendra du mieux bientôt.

—Rév. C. Perreault, qui assiste M. le curé, depuis qu'il est malade, est parti pour St-Pie, hier, pour assister aux funérailles de sa mère. Nous lui offrons nos sincères sympathies.

LE TRAIN SPECIAL POUR LE "LAC BROME"

Quitte la gare Windsor tous les samedis à 1.25 d.m., pour St-Jean, Farnham, Cowansville, Sutton Junction, Knowlton, Foster, Eastman et Magog. Pour revenir, quitte Sherbrooke le lundi seulement à 5.47 a.m. arrivant à la gare Windsor à 9.15 a.m.

Bien, encore une fois

"FRUIT-A-TIVES" SEUL LE A ECRIT

Clarence J. Placey est un cultivateur de Ulverton, Qué., reconnu comme un homme honnête et intelligent. Il écrit avec conviction, des bienfaits qu'il a obtenus par l'usage de "Fruit-a-tives" dans une maladie de rognons.

Ulverton, Qué.

J'ai beaucoup souffert pendant plusieurs années de tous les symptômes d'une maladie de rognons. J'employai toutes sortes de remèdes et de pilules pour les rognons, cependant rien n'avait pu me soulager et j'étais complètement découragé. On me recommanda l'essai de "Fruit-a-tives", ce que je fis et j'obtins une guérison.

J'en ai pris jusqu'à quinze boîtes et dès le début du traitement j'obtins un soulagement remarquable. Maintenant je suis bel et bien guéri, plus de douleurs, plus de malaises et ces symptômes désagréables sont complètement disparus.

Je suis reconnaissant pour tout le bien que j'ai obtenu de ce remède et je fais cette déclaration afin que ceux qui souffrent comme j'ai souffert puissent trouver en "Fruit-a-tives" le vrai remède.

"Fruit-a-tives" ou "Tablettes de Fruits pour le Foie" se vendent chez les marchands à raison de 50 cents la boîte—6 boîtes pour $2.50. Elles seront expédiées sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

Demandez notre Catalogue No 8

OBJETS RELIGIEUX

Pouvant etre offerts en Cadeaux pour . . . .

le Baptême, la 1ère Communion, la Confirmation, le Mariage, l'Ordination sacerdotale, les Anniversaires de naissance, les Pèlerinages, les Noces d'argent, d'or et de diamant.

Catalogue illustré envoyé gratuitement sur demande

Librairie Beauchemin
Limitée
256 rue St-Paul et
18 rue Notre-Dame Ouest,
MONTREAL
Mai-23-25-26-27-29-30.

MENAGERES

Qui depuis longtemps sentiez le besoin d'un pain semblable à celui que vous faites vous-mêmes. Vous serez heureuses d'apprendre qu'un tel

PAIN

est maintenant sur le marché. Notre pain est fait de produits de choix et pûrs, et boulangé de la manière la plus propre possible.

James Strachan
BOULANGER ROYAL
246 Avenue Hôtel-de-Ville
TEL. E. 71. 47-n

Nous incorporons et organisons, avec le meilleur système financier, les compagnies limitées.

Si vous voulez former une compagnie nous vous donnerons des opinions d'experts en loi et en finance.

Nous procurons des capitaux pour les bonnes entreprises et des bonus pour les manufacturiers.

Ne gâtez pas une bonne affaire en la faisant faire par des gens sans expérience.

Nos charges sont modérées.

La Cie Impériale d'Incorporation et de Finance, 4 Boulevard St-Laurent. A. L. Rinfret, Sec. Tél. Main 6743.

Samedi, 30 Mai 1908

Lunch Complet - 35c

Consommé Cavour. Purée Freneuse.
Filets de Doré à l'Espagnole.
Pommes Duchesse.

Patés de Ris de Veau à la Toulouse.
Macaroni. Style de Sport.

Dinde Bouillie. Sauce Suprême.
Côtes de Bœuf Bouilli au Jus.

Patates Bouillies et Pilées.
Choux Braisé. Epinards à la Crème.

Laitue et Concombres.

Tartre à la Rhubarbe. Gelee aux Ananas.
Œufs à la Neige au Café. Punch au Citron.

Thé. Café. Lait.

Chase & Sanborn's HIGH GRADE COFFEE

Sans doute, c'est déjà beaucoup que de bien préparer le café, mais acquittez-vous bien de la partie qui vous incombe et vous n'aurez pas à craindre les résultats tant que vous emploierez le café de Chase & Sanborn.

47-1-D.

LES ASSEMBLEES LIBERALES

AUJOURD'HUI, LE 30

Salle Brault (Saint-Jacques).
Rang Ste-Marie (Deux-Montagnes).
Howick (Chateauguay).
Joliette (Joliette).
St-Philippe (Argenteuil).
Outremont (Hochelaga).
Notre-Dame-des-Neiges (Hochelaga).
Ste-Anne (Richelieu).
Farnham (Bedford).
Chambly Canton (Chambly).
Magog (Stanstead).
St-Camille (Wolfe).

DIMANCHE, LE 31

Bordeaux (Hochelaga).
Chambly Bassin (Chambly).
Lanoraie (Berthier).
St-Jean de Matha (Joliette).
La Présentation (St-Hyacinthe).
St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe).
Cascades (Soulanges).
St-Aimé (Richelieu).
Ahuntsic (Hochelaga).
Sault-au-Récollet (Hochelaga).
St-Elzéar (Laval).
Pont Viau (Laval).
Shawinigan Falls (St-Maurice).
St-Hughes (Bagot).
St-Simon (Bagot).

LUNDI, LE 1er JUIN

Appel nominal dans les chefs-lieux des différents comtés, assemblées après la nomination à plusieurs endroits.

Bedford (Bedford).
A Ste-Martine (Châteauguay).
Sainte-Emélie de l'Energie (Joliette).
Lachute (Argenteuil).
St-Léonard (Hochelaga).
Rivière des Prairies (Hochelaga).
Westmount (Hochelaga).
Sorel (Richelieu).
Coteau Landing (Soulanges).
Pointe-Claire (Javques-Cartier).
St-Liboire (Bagot).
Laprairie (Laprairie).
Ham Sud (Wolfe).
Waterloo (Shefford).
Longueuil (Chambly).
Bedford (Sweetsburg).
Ottawa (Hull).
Knowlton (Brome).
Drummondville (Drummond).
Ste-Rose (Laval).
Louiseville (Maskinongé).
Bécancour (Nicolet).
Saint-Jean (Saint-Jean).
St-François du Lac (Yamaska).

—Pourquoi diable appelles-tu "contradictoires" les assemblées où les bleus sont seuls à parler ?

—En v'là une question ! Mais c'est qu'ils se contredisent tout le temps.

COMTE D'HOCHELAGA

Grandes assemblées, ce soir, à 8 hrs. : Notre-Dame des Neiges (quartier Mont-Royal), à l'hôtel Lumpkin.

A la même oeure, Ville d'Outre-M. J. L. Décarie, hon. J. P. B. mont.

Casgrain, F. W. Hibbard, Aimé Geoffrion, Charles Archer, T. Du Tremblay, Roger Valois et autres adresseront la parole.

Demain, à 11 hrs, après la messe à Tétreauville ; à 3 hrs, après les vêpres, à Côte St-Michel, St-Léonard de Port-Maurice ; à 8 hrs du soir, à la Ville de Bordeaux, Ahuntsic, Village Sault-au-Récollet.

LA NOMINATION

C'est lundi qu'a lieu la nomination officielle des candidats dans tous les comtés de la province de Québec, à l'exception de Gaspé.

DANS ST-LAURENT

Il y aura ce soir, à 8.30 hrs, une grande assemblée libérale, dans la division St-Laurent, en faveur du Dr J. T. Finnie, au comité central, 111 rue Bleury.

Des orateurs distingués adresseront la parole.

ZANDRING INTIME

Nos lecteurs trouveront en page intérieure, une "scène reconstituée", jouée tout récemment par deux personnages d'épopée : les hon. Zandring Pelletier et P. E. Leblanc.

GORDON'S LONDON DRY
GORDON'S OLD TOM
GORDON'S SLOE GIN

LAW. YOUNG & CO., Marchands Généraux. MONTREAL

NOTRE RAYON

D'Articles de Sport

COMPLET SOUS TOUS RAPPORTS.
CROSSES tressées en nerf rond, $1.50, $2.00, $2.50.
TENNIS RACQUETS, lignes anglaise et américaine, $2.00, $2.50, $3.25, jusqu'à $10.00.

FOURNITURES DE GOLF
Balles de Golf Haskell, (de l'année dernière), 20c.
Autres lignes, 15c, 25c à 60c.
Clubs Bishop et Spalding, $1.50, $2.00.
Sacs de Golf, $2.25 et $4.00.

SETS DE CROQUET
Nouvelles lignes, $1.00, $1.50, $1.60 à $16.00.

ACCESSOIRES DE BASEBALL
Bats de Baseball, 15c, 25c, 35c, 50c.
Mitaines de Baseball, 25c, 50c à $8.00.
Baseballs, 15c, $1.00.

MANCHES DE LIGNES ET AUTRES ACCESSOIRES DE PECHE
Notre RAYON DES PANIERS comprend une ligne complète de paniers de lunch, paniers de marché, paniers d'ouvrage et paniers à fleurs, aussi paniers de pêche de $1.00 à $3.75.

NOTRE RAYON DES JEUX
Le grand jeu du siècle "DIABOLO". Aucune sortie complète sans lui. Faites en sorte d'en avoir un pour les vacances d'été.

The G. A. Holland & Son Co.
519 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

HOLLAND

Importateur des Modèles Exclusifs de

Tapisseries Etrangères

THE G. A. HOLLAND & SON CO.,
519 Rue Ste-Catherine Ouest

47-1-d

Commission des finances

LA VILLE ET LA CIE DES TRAMWAYS JOUENT AU BALLON AU SUJET D'UN CHEQUE DE $35,000. — PAS DE CHALETS DE NECESSITE. — LE TELEGRAPHE D'ALARME

Les demandes de pavages sont trop considérables. — On ne pavera que les rues où la canalisation est terminée. — Liste des rues qui seront pavées

Sous la présidence de l'échevin L. A. Lapointe, la Commission des Finances a eu une importante réunion hier. Plusieurs questions importantes ont été étudiées.

Une question qui semble vouloir s'éterniser, c'est celle du coût de l'enlèvement de la neige et de la part que la Compagnie des Tramways a à payer. Il fut décidé que le chèque de $35,000 en acompte serait retourné à la compagnie. Il le fut deux fois par la Ville, et la compagnie le retourna au trésorier de la Cité, sans préjudice aux droits des deux parties, comme cela avait été entendu. Cela semble une partie de ballon, et la commission a décidé hier de retourner une nouvelle fois le chèque à la compagnie, la priant cette fois de se conformer aux déclarations verbales de son directeur-gérant.

—La Commission d'Hygiène a demandé de nouveau des chalets de nécessité, ou plutôt d'un chalet de nécessité, car elle se contenterait d'un seul pour commencer. Les échevins L. A. Lapointe et Lavallée n'étaient pas opposés à accorder l'octroi nécessaire, mais l'échevin Robinson déclara que cela ne valait pas la peine d'en construire un seul. Comme cela coûtera environ $200,000 pour en avoir une dizaine, il se pourrait qu'on attendît longtemps encore, attendu que la commission, par son refus, décréta le principe qu'il n'y a guère de commencement à une amélioration.

—La commission se rendant aux explications de M. Ferns, accorde $14,400 pour l'installation à la caserne No 5, des nouveaux appareils télégraphiques d'alarme. Les appareils actuels, bien que plus très jeunes, pourront être vendus à une petite ville.

—Le président dit que l'on demande $1,491,000 pour pavages nouveaux, alors qu'il ne reste plus que $877,000 à dépenser de ce chef. Il faudra donc se résigner à certains sacrifices. Pour arriver à ce résultat on consulte M. Janin, le surintendant de l'aqueduc, qui fournit une liste des rues dans lesquelles il n'y a aucune canalisation à faire. Les autres rues devront attendre que la canalisation ait été faite. Voici la liste des rues qui peuvent être immédiatement pavées: Champ de Mars, Saint-Louis, Centre, Notre-Dame, Saint-Georges, Craig, des Communes, Corborne, Ottawa, Prince, Sainte-Catherine, Dorchester, Burnside Place, Cathcart, Université, des Inspecteurs, Saint-Jacques, Richmond, Guy, Côté, Avenue du Parc, Saint-Laurent, Saint-Denis, Beaudry, Parc Lafontaine, Papineau, Ontario, Notre-Dame, Mont-Royal, Dominion, Charlevoix, Laval.

Plusieurs de ces rues seront pavées en tier, d'autres en partie seulement et par sections. Les pavages en blocs de granit seront les plus employés sur les rues d'affaires; mais plusieurs pavages seront faits de scories ou d'asphalte.

C'EST EDIFIANT

Un de nos amis nous écrit que l'Hon. M. Aldéric Ouimet, juge en retraite, a fait un discours politique, jeudi, à Ste-Rose, pour appuyer la candidature de M. Leblanc.

C'est édifiant!

D'autre part, c'est un autre juge en retraite, Sir Alexandre Lacoste, qui est le président du comité d'organisation conservateur, dans la présente lutte.

C'est très édifiant.

Ces deux personnages émargent donc au budget fédéral, retirent une grosse pension annuelle, et font de la politique.

C'est trop édifiant !

DES TRAMWAYS OUVERTS

Les citoyens de Montréal, seraient reconnaissants à la Compagnie des Tramways, si, par ces temps de chaleur, elle mettait un plus grand nombre de chars ouverts en service.

Ils sont peut-être moins luxueux ; mais combien plus confortables par la libre circulation de l'air!

EEU Mme F. X. ST-CHARLES

Nous apprenons avec infiniment de regret, la mort de Mme F.-X. St-Charles, l'épouse dévouée du Président de la Banque d'Hochelaga, survenue hier soir, après un long mois de cruelle maladie.

Mme St-Charles était âgée de 75 ans et avait épousé M. St-Charles, il y a 55 ans, les deux époux avaient célébré leurs noces d'or, il y a cinq ans.

A M. St-Charles et à toute sa famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

L'ECHEVIN McKENNA ELU

LE DECOMPTE DES VOTES DANS LE NOUVEAU QUARTIER MONT-ROYAL AYANT DONNE UN NOMBRE EGAL DE VOIX AUX DEUX CANDIDATS, LE GREFFIER DE LA CITE, OBLIGE DE VOTER, SE PRONONCE POUR L'ECHEVIN McKENNA.

Le décompte de l'élection du nouveau quartier Mont-Royal a eu lieu hier après-midi, en présence du greffier de la Cité, l'hon. M. David. On se souvient que M. McKenna n'ayant été élu que par une voix, son adversaire M. Rochon, demanda le décompte. Le résultat de ce décompte fut en quelque sorte une surprise, les deux candidats ayant chacun 130 voix, M. McKenna ayant précisément perdu la voix qui lui donnait la majorité.

Le greffier de la Cité fut alors obligé de voter. Il vota pour M. McKenna, expliquant bien qu'il se basait sur le précédent que lui fournissait le décompte Ricard-Martin, à savoir que le candidat qui avait déjà été échevin devait avoir l'avantage. L'hon. M. David fit remarquer qu'il prenait alors en considération le fait que M. McKenna avait été pendant plusieurs années, échevin de la Côte-des-Neiges, et qu'il se trouvait de ce fait, obligé de se plier au précédent créé.

MARTHA 10 CTS

DECES

ST-CHARLES — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 75 ans 6 mois, Marie Delphine Tessier, épouse de F. X. Saint-Charles, président de la Banque d'Hochelaga.

Les funérailles auront lieu mardi, le 2 juin.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 326 rue St-Denis, à 8.30 pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. 47-3-D.

GERVAIS — A Montréal, le 29 mai 1908, est décédé à sa résidence, 69 rue Cherrier, à l'âge de 43 ans deux mois, M. Almanzor Gervais, fils de Roch Gervais, autrefois de St-Roch L'Achigan.

Les funérailles lundi 1er juin.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 47-1-D.

PALARDY — A l'Hôpital des Incurables, le 27 mai 1908, à l'âge de 62 ans, docteur L. Palardy.

Le service a eu lieu hier matin à cette institution.

Les restes mortels seront transportés ce matin à Verchères, par voie du Grand Tronc, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 47-1-D.

LAMOUREUX — A Sainte-Cunégonde, le 27 mai 1908, à l'âge de 76 ans, Léon Lamoureux.

Les funérailles auront lieu ce matin.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1462 rue Saint-Jacques, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 47-1-D.

LANGELIER — Décédée en cette ville, le 27 mai à l'âge de 36 ans 11 mois et 10 jours, Marie-Azilda-Clara Fournier, épouse du Dr F. X. Langelier.

Les funérailles auront lieu ce matin.

Le convoi funèbre partira du No 1513 rue Saint-Denis, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Denis, avenue Laurier, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 47-1-D.

GAGNON — A Boston, Mass., le 22 mai 1908, Damase Gagnon, 63 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église française de Boston, le 25 mai. 47-1-D.

OU LUNCHER ?

Café Kraussman, 80 St-Jacques

Bières en fûts et en bouteilles Würzburger, Hofbrau, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 8 h. p. m., à la carte jusqu'à 8 p.m. Soupers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs. 108-D-e.

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERS, Props. Liqueurs et Cigares de 1er choix. 185 et 187 B'L'D ST-LAURENT. Bell E., 4810, Montréal. 202-n-D

L'UTILISATION DES DECHETS

La commission de l'incinérateur demandera des soumissions pour le privilège de trier certains débris sur les dépotoirs.

A la commission de l'Incinération, siégeant hier, sous la présidence de l'échevin Médéric Martin, il fut question du privilège accordé actuellement à de pauvres gens, de trier certains vieux débris possiblement utilisables sur les différents dépotoirs vu le défaut de la Beaver Smelting Coy, de remplir son contrat. La commission ayant reçu certaines offres de particuliers, s'offrant de continuer le contrat, il fut décidé de demander des soumissions par la voie des journaux pour le droit d'exploitation de cette industrie. Dans les plans et devis, il sera mentionné que les entrepreneurs devront prendre toutes les précautions voulues pour ne pas nuire à la santé publique. En même temps, on décide de demander aux avocats de la Cité, si la commission est dégagée vis-à-vis de la Beaver Smelting Coy., incapable de remplir son contrat et de payer ce qu'elle doit à la Ville.

VOYAGES DE PLAISANCE. — FIN DE SEMAINE A BAS PRIX

Samedis : le vapeur "Terrebonne" part à 2.30 p.m. et revient à 7.30 p.m. Prix du passage : Boucherville, 35c ; Varennes, 50c ; Verchères, 60c.

Samedis et dimanches à 7 p.m. Vapeurs pour Québec. Laissant Québec le dimanche ou le lundi soir. Prix du passage, $4.25.

Dimanche à 8.30 a.m. Le vapeur "Berthier" pour Berthier. Revient à 9 p.m. Prix du passage 75c. Le vapeur arrêtera à d'autres endroits en route si l'eau haute le permet.

Dimanche à 9 a.m. Départ du vapeur "Terrebonne," retour à 8.30 p.m. Prix du passage : Boucherville, 35c ; Varennes, 50c ; Verchères, 60c, Contrecœur, 75c ; Sorel, $1.00.

Rafraîchissements à bord.

Le départ des vapeurs ci-dessus se fait au Quai Victoria, en bas de la rue Bonsecours. 47-1-D

AU NATIONOSCOPE

Est un lieu d'amusement qui ne désemplit pas.

Il y a deux raisons majeures à cela, c'est tout d'abord que le spectacle est toujours d'un choix et d'un goût impeccables et d'un attrait pour tous les âges, puis c'est qu'on est sûr de ne pas cuire dans la salle car le Nationoscope possède le meilleur système de ventilation qu'il soit possible d'inventer. Il y fait continuellement frais, au point qu'on se croirait à un début de printemps.

Hier soir, une foule d'habitués ont applaudi ferme les vaillants artistes qui savent si bien nous faire goûter de la bonne musique. Mlles Lucie de Matha et Yvonne Pepin, la petite Augustine, M. Edwards ont été rappelés par le public qui ne se rassasiait pas de les entendre.

Les amateurs de vues animées en ont pour leur argent cette semaine, soyez-en convaincu.

Au nombre de ces vues, citons :

Histoire d'une aveugle : Le petit ramoneur ; Le fils du Montagnard, trois drames aux péripéties émouvantes ; Les papillons japonais, une fantaisie en couleur, un régal pour les yeux, un chef-d'œuvre même ; Nouveaux mariés évitant le camera ; Voleur de Saucisse ; Enfermé ; L'enlèvement d'Oscar ; La folie de la valse Merry Widow, scènes très amusantes et très originales principalement la dernière citée, laquelle fait rire à en demander grâce.

Machines Agricoles

MANUFACTURÉES PAR
BEAUCHEMIN & FILS Ltée, Sorel, Que.
Sont incontestablement les meilleures.
COMMANDES SOLLICITEES

201-ma-j-s-D-e.

Les Nouveaux
Mariés

ont tous intérêts à venir choisir leurs ameublements. Rien ne manque à notre superbe assortiment de

Meubles, Literies, Tapis

Rideaux, Portières, Miroirs, Cadres, Glacières, Poêles, etc.

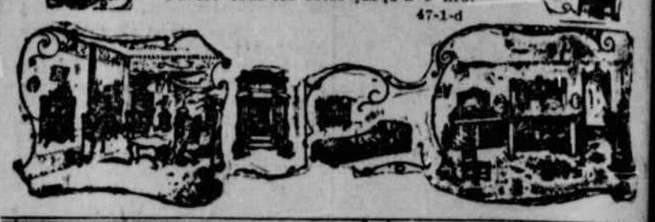
N'attendez pas plus longtemps si vous avez besoin de meubler votre maison.

Profitez des escomptes que nous donnons.

20 p. c. d'Escompte Sur tout Achat.

Ne restez pas en arrière si vous n'avez pas tout l'argent, venez nous voir sans gêne, VOTRE CREDIT EST BON CHEZ

F. Lapointe
625 Ste-Catherine Est (Angle Montcalm,
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.
47-1-d



Le Champagne
Duc de Montebello
EXTRA - SEC

Est ce qu'il y a de mieux en Vin sur le marché Canadien.

Exigez cette Marque

JODOIN, MALONEY & LAURENCE,
246 rue Saint-Paul,
Agents pour le Canada.

47-1-D.

A. COUSINEAU, Tél. Résidence Privée Est 1866 — B. COUSINEAU, 809 Boulv'd St-Laurent Tél. Privé Est 4978 — S. HALL, Tél. Résidence Privée Est 1856

BUREAU : Tél. Bell Main 3045 ; Tél. des Marchands 908

Cousineau, Fils & Hall

Agents d'Immeubles---Courtiers d'Assurances

68 rue St-Jacques, Montréal

A VENDRE :—

Un hôtel à Trenton, Ont., faisant de grosses recettes. Magnifique propriété en brique solide, ameublement neuf de 25 chambres. Prix, $7,500.00. $3,000 comptant.

Deux propriétés sur la rue Cuvillier, rapportant $750.00, pour $8,000.00. $4,000 comptant.

2 lots situés coin des rues Ontario et 5ème Avenue, Viauville, 29 x 100. $500.00 comptant. Une chance extraordinaire; ces deux lots valent le double du prix. Le propriétaire les sacrifie à cause de départ.

Un de nos clients demande à emprunter 7 à $10,000 à 6 p.c. sur propriété évaluée à $42,000, sans hypothèque.

Aussi une foule d'autres occasions d'affaires dans toutes les lignes de commerce. 47-1-D.

A VENDRE

Choix de Saumon, Flétan, Haddock, Morue, Moruette glacés, etc.

D. Hatton & Cie.
Marchands de Poissons en Gros
195-l-e-n-P-ou-D.

TELEPHONE MAIN 2111

LOUIS DUHAMEL

TAILLEUR ET IMPORTATEUR.
(Autrefois 56 St-Jacques).
12 et 14 RUE WINDSOR
HOTEL QUEEN'S. MONTREAL
71-D-e.

Si vous désirez acheter, ou vendre des immeubles consultez
U. H. DANDURAND
48 et 50 Rue Saint-Jacques.

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties — Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé) 162 rue Saint-Denis Montréal.

231-ma-j-s-d-n.

Salle à Louer

POUR ASSEMBLÉE

coin Ontario et St-André, 25 x 90.
S'adresser : J. A. Labrecque, Tél. Est 1938. 45-26d

Dr J. G. A. GENDREAU,
Tél. Bell Main 2818.—42 Boulevard St-Laurent
CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL
2vs-e-n.